

-

Rassemblement écologique

in frantiere sermane hollers

"Alientagns portuging Sings !"No." 5 justices destiller, and annual account a

The particular and the comments THE PERSON OF SPINE VINES AND off, contributions of about appet theis the fact that is not a statement.

AUX ELECTIONS SENATOR :

VAL-DE-MARKE : quatre listes :: :: 57

Arte siine be bei bei bei Marie of the Control of the Control

POURRA-TIL CONTINUER A ATTERRIR A WASHINGTON

(Lere la sutte page 34.)

Les belligérants renforcent leurs positions au Sud-Liban

LIRE PAGE 2



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F

Luxemburg, 13 fr.; Herrège, 2,75 kg.; Pays-Bas, 1 fl.; Partugal, 15 esc.; Suède, 2,25 kr.; Salsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 40 5. RUE DES L'ALIENS ZATT PARIS - CEDEN 99 C.C.P. 4347-23 Paris 1 Titles Paris nº 698572 Tal. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le malaise espagnoi

Ou en est la democratie espa-Trois mois après les élections législatives - les premières de la liberté retrouvée question avec inquiétude outre-

Arrivé en tête du scrutin (mais avec seulement un peu plus du tiers des voix). la coalition gouvernementale de l'union centre paraissait la mieux à mêmo de construire sans à-coups le neuvel édifice juridique, social et politique dont le pays a besoin. Elle semblait assez réformiste pour bénéficier de l'appui socialiste et communiste, et suffisamment inspirée du modéle capitaliste occidental pour rassurer les milieux d'affaires et l'armée. Pendant la première année de sn « règne », M. Adolfo Suarez. president du gouvernement, avait fait preuve d'audace et d'habileté. et réussi à merveille la phase de transition : le démantélement d'un système franquiste dont les resistances possibles faisaient. · a prieri », redouter le pire

La démocratie mise sur rails, il restait à la consolider. Il fallait one nouvelle Constitution, satisfaire les revendications autonomistes de la Catalogne et du Pays basque, institutionnaliser le dialogue entre le gouvernement. le patronat et les travailleurs, et surtout donner un coup d'arrêt a la crise économique.

Or, depuis quelques semaines, une bonne partie de la presse et des milieux politiques se demandent si M. Adolfo Suarez est toujours l'homme de la situation. L'absence de programme, les réticences des banquiers et des chefs d'entreprise. l'opposition des centrales syndicales aux mesures d'austérité, le pourrissement de la situation basque, l'enlisement des négociations sur le rétablissement de la Généralité de Catalogne, les dissensions an sein de l'union du centre, qui retarde de mois en mais le moment de se constituer en parti homogène : autant de reproches de plus en plus souvent formulés à l'encontre du chef du gouvernement.

La médiocre « entrée en scène » des Cortès n'a fait su'augmenter la moresité. Deux mois après son inauguration, le Parlement ne dispose toujours pas de règleprésent, d'ancun des grands pro-

L'impatience, les rivalités personnelles, les mangeuvres du parti socialiste, première - formation d'opposition, passée à l'offensive après la trève initiale et qui se propose déjà pour la relève : il y a bien des explications au cli-

La part étant faite à l'exagération et à la polémique, le malaise est neanmoins tangible. Le gouvernement a admis la necessité de nouvelles initiatives. Un plan économique à moyen terme pourrait être presente prochainemeni aux Cortes, et M. Suarez lui-même doit venir avant la fin de l'année à la tribune de la Chambre pour exposer son programme politique.

M. Suarez n'a pas cependant

« CONCORDE »

Le second échec du «sommet» de la gauche

Socialistes et communistes réaffirment attachement au programme mais continuent de s'affronter

La semaine de réflexion que le P.C., le P.S. et le M.R.G. s'étalent accordée après la suspension de leurs , négociations, le 14 septembre, n'aura servi à rien : le second « sommet » de la gauche s'est achevé dans la nuit de leudi à vendredi per un constat de carence. socialistes, communistes et radiceux de gauche ne réussissant touiours pas à surmonter leurs divergences, qu'il s'agisse des dossiers sociaux, des nationalisations ou de la politique de défense.

Les négociateurs n'ont arrêté aucune date pour une nouvelle rencontre, mais ils s'emploient à souligner. comme ils l'avaient déjà fait la semaine précédente, que disponibles - à tout moment pour les reprendre.

les pourpariers ne sont pas rompus, et qu'ils sont Les porte-parole du P.C.F., dont le comité central

sans se réclamer ni du P.C., ni

leurs espoirs depuis des années

dans leur union. Une union dont

la dynamique avait fait bien sou-

vent ses preuves, en tout cas sur

le plan électoral, depuis l'élection

présidentielle de décembre 1965.

ont-ils definitivement trahi ceux

out les nourrissaient! On ce

tardera pas à le savoir, mais on

peut avancer dés maintenant que

MM. Marchais. Mitterrand et

Fabre devront ramer de toutes

leurs forces pour remonter, s'ils

le veulent vraiment, le rapide

dans lequel ils se sont aventurés

depuis la fin du printemps, et

plus particulièrement depuis le

14 septembre, et pour redresser

une situation dont la dégradation

fait le jeu de M. Giscard d'Es-

Une question

fondamentale

pu en venir là et perdre de vue

que le système politique, et no-

tamment électoral, qui est celui

de la France depuis 1958 et sur-

tout depuis 1962, voue la gauche a

sa perte dès le moment où elle

1968-1969 est-il sorti de la mé-

moire des responsables de la

L'historien fera le partage

exact des responsabilités des uns

et des autres, mais l'équité impose

se divise? Le précédent

gauche?

Comment les trois allies ont-ils

taing et la joie de M. Chirac.

Les dépositaires de ces espoirs

a été convoqué pour vendredi après-midi, et ceux programme commun de 1972 et à la stratégie de l'union de la gauche. M. Georges Marchais a déclaré jeudi soir à ce sujet : « Nous n'avons pas de stratégie de rechange. Nous n'en avions qu'une, nous n'en avons qu'une et nous n'en aurons touiours qu'une. » M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste, a Indiqué de son côté. vendredi matin, que sa formation se battrait sur le programme commun tel qu'il est d'ores et déjà actualisé.

Les signataires de ce programme se suspectent néanmoins mutuellement de se préparer à changer de stratégie. Les communistes mettent notamment en cause M. Gaston Defferre, qui n'exclut pas que le P.S. puisse aller seul aux élections législatives, et ils reprochent aux

socialistes d'être infidèles au contrat signé il y a plus de cinq ans. Les dirigeants socialistes, qui se sont réunis dans la nuit de jeudi à vendredi au domicile de M. Mitterrand, s'interrogent sur l'exisence d'une crise au sein de la direction du P.C.F. M. Pierre Bérégovoy, qui conduisait la délégation du P.S. au « groupe des guinze », a posé publiquement, vendredi matin, la question de savoir si le parti communiste est « en train de changer à nouveau ».

M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., estime que les propositions du P.S. sur les nationalisations ne justifient pas le refus du P.C. M. Krasucki secrétaire confédéral de la C.G.T., qui se détend de couloir . envenimer le débat . rappelle que, pour sa confédération, les nationalisations prévues par le programme ne sauraient exclure « telle ou telle filiale ».

Le vrai dossier économique L'irréparable? des nationalisations socialistes et radicaux de gauche

nant venu d'établir, dans l'afflic- survivra. « La gauche soujfre », peser toute la charge sur les tion pour les uns, dans la joie a déclaré vendredi matin sur pour les autres, le bilan nécrololes antennes de France Inter gique d'une union de la gauche M. Claude Estier, membre du sedont les pères fondateurs s'étaient crétariat national du parti sociamis à l'ouvrage des les années liste. Il aurait pu ajouter que 1962-1963 et à laquelle M. Mar- souffrent avec elle, depuis le mois chais rappelait avec emotion jeudi de mai, et encore un peu plus soir qu'il s'était personnellement depuis jeudi soir, tous ceux qui,

voué depuis treize ans? Ce serait aller un peu vite en du P.S. ni du M.R.G., plaçaient besogne et ne pas tenir assez compte de l'attitude des principaux intéressés, qui se déclarent disposés à reprendre à tout moment les négociations, dejà deux fois a interrompues » en huit jours. Il n'en reste pas moins que l'on est fondé à se demander si l'alliance entre communistes.

de toutes ses jorces que le

programme commun de 72

En somme, ceux qui

croyaient que le sommet de

77 portait sur le programme

commun de 78 se trompaient :

le sommet de 77 porte en fait

sur le programme commun

de Georges Marchais, sur

celui de François Mitterrand

et sur celui de Robert Fabre.

Autrement dit sur le psycho-

BERNARD CHAPUIS.

est tout pour lui.

drame commun.

AU JOUR LE JOUR TOUT EN COMMUN Tandis que M. Georges Marchais exprime avec des cris du cœur sa fidélité au programme commun de 72. M. Francois Mitterrand iure ses grands dieux que rien ne lui est aussi precieux que le programme commun de 72, et M. Robert Fabre affirme

ment. Il n'a débattu, jusqu'à blèmes qui préoccupent la popu-

mat qui regne a Madrid.

perdu son temps. Il a obtenu plusieurs résultats positifs tels que l'augmentation, très sensible, des reserves de change. Mais il ne reste plus an chef du gouvernement que quelques semaines, jusqu'aux élections municipales prévues en décembre, pour réaffirmer son antorité, formuler m programme précis, réussir à Barcelone l'expérience de pré-autonomie qui servira de modèle aux autres régions, s'entendre avec les millens d'affaires et conclure un pacte de non-agression avec les centrales ouvrières. Faute de quei, ce n'est pas son gouvernement qui perdrait son credit, mais bien le système democratique lui-

Mitterrand Le livre qu'on attendait. Le livre qui dérange

FARELLIC

des maintenant de ne pas en faire épaules du seul M. Marchair. RAYMOND BARRILLON, (Lire la suite page 8.)

ON VA RESTER

TRANQUILLEMENT

DANS L'OPPOSITION .

Quelle place exacte tient le dossier des nationalisations dans la difficile negociation entre partis de la gauche? On le saura sûrement un jour.

Pour l'instant, on en est réduit aux

A s'en tenir aux faits. Il est difficile de savoir actuellement si le desaccord sur la liste des lirmes nationalisables est le principal motif d'achoppement du débat ou s'il s'ault simplement d'un élément parmi d'autres d'un différend beaucoup plus politique, voire de son habillage economique. La journée de jeudi a vu successivement le parti communiste. par la plume de M. Herzog, attirer l'attention de ses partenaires sur une quarantaine de filiales importantes des neuf groupes nationalisables puis le parti socialiste remettre à ses aillés deux documents : l'un avancant des propositions nouvelles. mélées au rappel des succestions antérieures. l'autre énumérant la liste des fillates à plus de 98 % que le P.S. accepte depuis lundi de nationaliser à 100 %, en plus des neu groupes eux-mêmes (volr page 10). Techniquement, qu'apportent ces documents?

La liste des filiales triple le nombre des entreprises dont le P.S. accepte le transfert complet de propriété à l'Etat : 227 au lieu de 67 indiquées lundi.

GILBERT MATHIEU

(Lire la suite page 10.)

(Dessin de KONK.)

UN ENTRETIEN AVEC M. ANDRÉ BERGERON

«Nous refusons que, demain, les entreprises nationales soient soumises en permanence à la pression des masses »

nous déclare le secrétaire général de Force ouvrière

des assemblées de travailleurs, on met quelqu'un en accusation parce qu'il ne pense pas comme

Si le nombre des nationalisations est actuellement la pierre d'achoppement entre les partis de l'union de la gauche, pour les syndicats — à l'exception importante de la C.G.T., - c'est le contenu des nationalisations qui prime. M. Edmond Maire rappelle, dans l'éditorial de l'hebdomadaire de la C.F.D.T. Syndicalisme, publie le 22 septembre, que la constitution de conseils d'atelier et de serpice, élus par les travailleurs et disposant d'un

e La commission exécutive de Force ouvrière, réunie le

— Il n'a jamais étė dans l'intention de personne de modifier le comportement de F.O. en periode d'élections : nous ne donnerons pas de consigne de vote, nous ne changerons pas, quoi qu'il arrive. parce que c'est une conviction personnelle parce que nos statuts le disent, parce que le dernier congrès du mois de mai l'a réaffirme sans ambiguité. Mais nous ne pouvons nous désintéresser de ce qui se passe.

15 et 16 septembre, devait exa-

miner le programme commun

de la gauche et les plates-for-

mes C.G.T. et C.F.D.T. Quelle

positions avez-rous arrêtées?

» Lorsqu'on disserte sur le pou-voir des travailleurs dans les entreprises, certains partis poli-tiques, parlant de participation et les autres d'accroissement du pouvoir des salaries, la question est purement syndicale. Nous devons donc exprimer notre opinion.

2 Nous ne sommes pas contre cet accroissement, mais nous le voyons a travers l'organisation syndicale. Nous ne voulons pas que les responsabilités syndicales soient diluées dans ce qu'on appelle les assemblées de travail-leurs, qui seraient instituées pour exprimer une opinion sur ou telle question.

- C'est ce que rous signifiez'

est pour la C.F.D.T. « un préalable à l'accord que nous pourrions donner aux propositions gouvernementales sur la structure des entreprises nationalisées ». M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., explique, dans l'entretien qu'il nous a accorde, qu'il était hostile à cette position de la C.F.D.T., reprise à son compte par le parti com-

pouvoir de décision sur l'organisation du travail.

les autres. Très vite, il est qua-lifié de « traitre à ceci, traître à quand vous dites a non aux tribunaux populaires > ? - L'expression est un peu forte. cela ». Mais la vie a montré que, devant

Propos recueillis par JOANINE ROY. (Lire la suite page 12.)

RÉFORMES A LA R.T.L.N.

Un nouvel Opéra de Paris

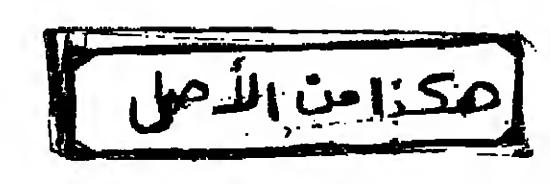
de la culture et de l'environne- Plutôt que de risquer, en nommant ment, a présenté jeudi au cours une personnalité plus notoire, un d'une conférence de presse la nou- nouveau conflit ouvert a v e c velle organisation de la Réunion M. Liebermann, M. d'Omano des théâtres lyriques nationaux et compte sans doute neutraliser le annonce la nomination de conseil d'administration qui sera M. Jacques Darmon, inspecteur des une simple chambre d'enregistrefinances, à la présidence du conseil d'administration.

En choisissont un membre de son cabinet qu'il avait, dès son arrivée au ministère de la culture et de l'environnement, charge de suivre les affaires de l'Opéra, il montre qu'il souhaite surveiller de près une situation devenue explo-

M. Michel d'Ornano, ministre sive depuis la mort de Jean Salusse. ment, les discussions véritables se déroulant entre le ministère et l'administrateur.

Il est bien difficile d'apprécier d'emblée l'ampleur et la valeur de la réforme apportées par cette nouvelle organisation,

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 36.)



idees

Témoignage

scandaleux. Comment la société, qui l'a très tôt exclu, peutelle aujourd'hui lui pardonner sa lucidité ? Une lucidité subversive, car elle est le produit d'une pensée libre, indépendante, qui n'a de complicité avec aucun appapensée libre qu'aucune institution ne protege.

Les réactions brutales qui ont suivi sa réflexion sur la violence et la brutalité s'expliquent très bien. Lorsqu'un intellectuel français prend la parole, il y a souvent derrière lui une classe, un parti, un groupe, une chapelle. Les risques existent, mais ils sont mesurés.

Jean Genet est un homme seul Il n'a pas de bagages. Les objets n'encombrent pas sa vie. Ils n'existent pas. Il a juste une petite valise et habite toujours dans des hôtels, des hôtels situés souvent tout près des gares. Une façon d'être toujours prêt pour partir. Genet part souvent, Jamais pour des vacances. C'est un nuage fou. Fou et libre. Il se pose par T. BEN JELLOUN

vivre dans la société telle qu'elle est ou telle qu'elle sera si un

Reclus, seul dans la société qui l'a maudit. Jean Genet a des attaches, Ailleurs, Dans d'autres territoires. Souvent lointains. Souvent habités par la détresse. Car Genet est un homme fraternel. Ses compagnons, il les reconnaît: il sait où ils sont, et il va vers eux, où qu'ils se trouvent : dans les bidonvilles du Maghreb, dans les ghettos d'Amérique, dans les territoires occupés, en Palestine, au Japon, en Euro-

pe. Il s'est toujours reconnu été aux côtés des Zengakuren an dans ceux que la mort poursuit, Japon (1), des Black Panthers. ceux qu'on sépare de la vie, ceux des Palestiniens, des expatriés, qu'on chasse de leur terre, ceux Comment lui pardonnerait-on dont on démolit la demeure et aujourd'hui, quand il prend la la culture, ceux que la brutalité défense de personnes qui sont institutionnelle refoule de l'hisallées jusqu'au bout de leurs toire. Genet s'est toujours trouvé convictions, absolues dans leur

avec eux. Jamais par hasard. Se

famille, sa patrie, c'est leur être.

dans leur identité. C'est pour

cela que Genet vit l'œll ouvert

sur l'approche de quelque géno-

cide. C'est pour cela qu'il se tient

prêt à partir. Genet, c'est cet

la renie pas, mais refuse d'en par-

ler. Il ne supporte pas qu'on le

mette, lui ou ses livres, en avant.

Pour lui l'écrivain est celui oui

arrive à ne plus avoir de visage.

Genet n'a d'écoute que pour les

Vollà ce qu'on ne pardonne pas

à cet homme. On ne lui pardonne

pas d'avoir tonjours été concrète-

ment, physiquement aux côtés des

déshérités, des peuples nus, dépos-

sèdés. Lul, l'exclu, corps déposé

sur la rive par un vent mauvals.

On ne lui pardonne pas d'avoir

homme disponible.

lucidité, leur désespoir? On peut raconter beaucoup de choses sur Jean Genet. On peut médire sur sa vie et sur ses gestes. On peut même lui faire dire ce qu'il n'a jamais dit ou écrit. On peut falsifier l'histoire en toute tranquillité : il n'écrira pas aux journaux pour rectifier.

(1) Les Zengakuren ont combattu. dans l'hiver 1966, le premier ministre fato, qui vouisit construire un aéroport sur les terres de paysans expulsés. Ils manifestèrent aussi contre le renouvellement du bail des

chevaleries

ORSQU'ON est un très jeune homme, que l'on a un cœur généreux et un talent d'écrivain, on n'aime rien tant que mettre sa plume au service des causes perdues. Il est enivrant d'entrer dans la vie d'adulte par un duel, comme d'Artagnan aux Carmes-Deschaux, et, de fait, il y a un je ne sais quot de mousquetaire dans cette aptitude à défier les puissants, et à se forger, en quelques semaines. des ennemis tenoces qui nous sulviont toute notre vie.

Ce goût de la provocation, ce plaisir de déplaire et aussi, disons-le au risque de paraître Immodeste, cette exigence de justice qui ont longtemps nourri notre verve polémique, ne s'émoussent certes pas avec le temps, et nous emporterons nos défis dans la tombe : quand on a eu, adolescent, l'âme griffée par cette vertu douloureuse au'est la vertu d'indignation, il y a là une plale qui n'est pas cicatrisable, et qui saignera jusqu'à notre demier jour. Toutefois, la casaque pourpre et or des chevaleries voincues nous sied moins au teint que jadis, et nous éprouvons une certaine lassitude à considérer la perpetuelle défaite des valeurs pour lesquelles nous luttons. En vieillissant, Athos et Aramis se surprennent à rêver d'un roi qui, à l'encontre de Charles 1er, ne se laisserait pas

couper la tête. Je roulais ces pensées moroses lors du colloque euro-arabe qui s'est tenu cette semaine à Paris, comparant man actual désenchantement à la ferveur qui m'animait à l'époque où

par G. MATZNEFF et participais, aux côtés de mes amis du Mouvement de la jeunesse orthodoxe du patriarcat d'Antioche, à la conférence mondiale des chrétiens pour la Palestine, à Beyrouth, voilà sept ans. Que d'illusions englouties durant ces sept années! Que de deuils irrémissibles! J'admire ceux qui continuent d'écrire sur le Proche-Orient avec une confiance et un enthousiasme apparemment inentamés : c'est un exploit

dont le suis absolument inca-Dans

✓ Port-Royal >. Montherlant fait dire à l'une des relipieuses : « Je pleure de la douleur d'avoir raison. > Nous aussi, nous pleurons de la douleur d'avoir raison. Non seulement toutes nos craintes se sont révélées exactes, mais la réalité est encore pire que ce que se figuraient nos plus sombres imaginations. L'Orient arabe. que nous aimions, se meurt, et les valeurs qu'il incamait à nos veux sont trahies par ceux-là mêmes dont le premier devoir serait de les défendre. Pourquoi étions - nous anti - signistes ? Parce que, au sein de cette civilisation de la prière, du loisir et de la volupté qu'était l'Orient méditerranéen, l'Etat d'Israël nous semblait être le fourrier du mercantilisme néocolonial de l'Occident, ic fer de lance de la technique et de la vulgarité américaines. Or, aujourd'hui, c'est l'Orient arabe dans son entier qui s'américanise, et nous ne disposons pos d'une loupe assez pulssante pour distinguer ce qui différen-

Il est regrettable que le général Dayan ne soit pas un disciple de Martin Buber; mais, d'évidence, les émirs du pétrole ne sont pas davantage ceux de Louis Massignon.

Quand on songe à la place

centrale qu'occupe l'esprit de

pauvreté dans la tradition abrahamique, qu'elle soit juive, chrétienne ou mahométane, on souffre de voir le Proche-Orient ainsi gangrené par l'Idéologie du lucre et de l'abondance Nous ne nous sommes pas battus pour que M. Begin se retire des affaires et soit remplacé par M. Yasser Arafat : nous nous sommes battus pour que la Terre sainte devienne la terre où les peuples réconciliés puissent enfin vivre les « Béatitudes ». Nous ne voulons pas que Mammon soit l'unique voinqueur du conflit israélo-arabe. nous ne voulons pas être, une fois de plus, des chevaliers vaincus. De quoi le monde a-t-il soif? NI de bombes au napalm. ni de dollars, ni de petrole. Le monde a soif de sointeté. Il ne le sait d'ailleurs pas lui-même. et ce seul mot de sainteté fait rice nos contemporains. Paurtant, c'est ainsi : nous avons besoin de la prière des saints. de leur lumière et de leur bonté.

Dans ses admirables « Récits hassidiques (1) », Martin Buber cite cette parole du rabbi Shlomo, selon qui ce qui peut arriver de pire à l'homme est d'oublier qu'il est un fils de roi. Sachons être des chevallers voinqueurs, sachons être des fils de roi.

(1) Editions Plon.

Esquisse

«Le temps que nous avons à disait Roger Nimier. Chez beaupasser sur terre n'est pas assez long pour que nous l'employions à autre chose qu'à nousmêmes . déclarait un sage qui a parié en vain, car, dans ce siècie, on ne cesse de se distraire de soi.

Si la tragédie, c'est la politique, comme le pensait Napoléon. que sont devenues les trapédies intimes? Elles se débattent comme des noyés dans le lieuve historique, alnsi que le montre Ettore Scola dans son film. Una loumée particullère. Quand s'enfie la voix de Hitler ou celle de Staline, comment écouter les chuchotements, ou même les cris du cœur ? El ne sont-ils pas recouverts, à noire époque, par le discours des marchands sur l'amour ?

« La pensée n'est pas recommandée à qui se méprise »

coup de nos intellectuels, c'est plutôt le contentement de soi qui domine. Aussi rien ne les arrêle dans leur hâte de « penser =. Mais s'agit-il encore de

avec lureur, dénonce vendredi. avec la même apreté, le régime chinois et ses camps. La mode n'a pas de mémoire.

Tel. qui était maoïste leudi.

Les téléspectateurs ont de la chance : ils suivent, à domicile. des cours de « nouvelle » phiiosophie. On leur cache, hélas, que l'économie politique existe. et on laur fait croire que les malheura du temps viennent du ciel des Idéas, ou du cabinet des penseurs.

FRANÇOIS BOTT.

Revue des revues par Yves FLORENNE

'HISTOIRE est à la mode : sans doute parce qu'elle répond à una inquiétude et au besoin de savoir. Mode sérieuse, il va sans dire, où se manifeste, chez le lecteur. moins de goût pour la fiction, davantage pour ce qu'il croit être la vérité. Reste d'ailleurs que dans l'histoire la plus lue, c'est encore une fiction qu'on recherche, rassurante, parce que historique, et une évasion. Quant à la « nouvelle histoire », abstraite jusque dans le plus minutieux concret à la fois concentrés et éclatés. souvent difficile, ce qui ne l'empêche pas d'être parfois passionnante (par le talent de l'historien), c'est encore le vral - un vral scientifique - qu'on attend d'elle, en même temps que des raisons et des lacons.

La lecteur est-Il alors victime d'une illusion. pour ne pas dire d'une imposture? Dans la Nouvelle Revue des Deux-Mondes (1), M. Chastenet se demandait récemment : « A quoi sert l'histoire? = 11 était tenté de conclure, avec Goethe, qu'elle n'était, au mieux, qu'un des moteurs de l'enthousiasme : encore était-ce pour s'épargner de tomber d'accord avec Valéry. seion qui elle « ne sert à rien ». Cette interrogation a valu à la revue nombre de réponses et de commentaires La lettre qu'elle publie (2) n'est pas d'un lecteur, mais de Valéry justement. Ecrivant à Anatole de Monzie, Il reprenait, précisait, quelques-unes de ses idées sur la ques-

En exergue à la lettre, on cite les propos célèbres sur « le produit le plus dangereux que la chimie de l'intellect ait élaboré », qui « fait rêver les peuples, leur engendre de faux souvenirs = et = rend les nations amères, superbes, insupportables et vaines ». En 1942. Valéry ne trouvait dans l'événément aucune taison de changer d'avis, et il annoncelt à Monzie que ces propos-là, qui lui avalent valu l'anathème mais aucune réfutation, n'étalent que - les premiers leux de mousqueterie précédant une attaque de fond .. Il n'a pas eu le temps de développer cette offensive, voire cette guerre totale. . Jai observé, ajoutait-il, que les historiens semblent n'avoir jameis réfléchi sur ce qu'ils faisaient quand ils faisaient de l'histoire. (...) C'est un mythe en deux foutaises. Histoire avec un grand « H = et Philosophie (avec majuacule), ce sont des genres littéraires honteux de l'ètre. (...) Quant à l'histoire (avec un petit h) : cela se lit, cela divertit, mais personne n'a lamais ou définir la différence qu'il y a dans l'état d'esprit du lecteur de Baizac et dans celul du lecteur de Michelet. =

C'est ce que nous disions ; aujourd'hui, si le lecteur se détourne de nos Baizac, qui d'alileurs sont rares, c'est pour se jeter vers nos Michelet, qui pulluient. Peut-être l'histoire et les historiens contemporains aussent-ils insolra d'autres réflexions à Valery; peut-êire aurait-il découvert en elle et en aux une espèce de mathématique et des espèces de mathématiciens. Ou, su contraire, persisté à y voir un genre el des auteurs de plus en plus honleux de n'être point aussi scientifiques qu'ils le voudraient.

Dans cette histoire, si l'on ose dire, le moins curieux n'est pas que Valéry fût lulmême très porté à l'histoire, ou du moins à la méditation historique, bref, conjuguant les deux - foutaises - : à la philosophie de l'histoire. Au point qu'elle fut sa demière pensée : en tout cas, bien probablement. l'objet de son demler iexte achevé : par là, plus important et plus émouvant. On doit à Création la publication de cet inédit (3). C'est la transcription dactylographiée d'un enregistrement destiné à la radiodiffusion, et portant les corrections et sa vie aussi. Dans ces demiers lours d'avril 1945, on lui avait demandé de parier de la liberté renaissante. Il parle aussi des civilisations, de l'Europe, du monde, de l'avenir : - Si avenir il y a. - Plus pessismiste que pendant la querre précédente, il écrit (d'autant plus eignificatif que 'c'est un ajout manuscrit) : . « Je crains pour l'avenir de la culture. »

Il varie aussi sur deux de ses thèmes. L'un. aurtout, auquel il semble avoir montré de la complaisance. On ne dire lamais assez comblen il est illégitimement péjoratif, et même masochista : contraire à toute réalité physique, géographique : le trop fameux « petit cap ». Si l'Europe est le cap de l'Asie, alors c'est - grand cap » qu'il faut dire, cap immense : aussitôt, tout change. L'image que suggère une carte, c'est celle de la tête forte et déliée d'un corps massit, seule respirant le large. Valéry revient sur une autre de ses formules : «Le temps du monde fini commence. » Mais Il ne voyalt encore que la Terre. Aujourd'hui. Ils apercevrait que ce qui commence, c'est la prise physique du monde infini. D'ailleurs, se souvenant des moines continuant d'écrire quand les Barbares assiègent le monastère voué aux fiammes, et de lui-même poursulvant con poème slors que tout semble près de finir, et eachant que le moine et le poète avaient raison, Il écrit : « !! serait indigne de l'esprit européen de s'abandonner, même à la réalité. N'oublions' pas que le caractère le plus frappant de notre étrange époque est ce que le nomme l'imprévu impré-

Ce volume de Création que l'inédit de Valéry, à lui seul, rend si précieux, illustré par Jean Hélion, n'offre pas moins se moisson habituelle de poèmes et de « poétiques » ; au cœur. la gerbe du poète américain Charles Simic, traduit par Mary Feeney et Madeleine Foliain; et puis Tzara, Jean Tardieu, vingt autres, dont plusieure poètes nouveaux. Chaque fols, on est émerveillé de tant de naissances. Elles cont payées par une surabondance qui marque l'audience et l'autorité d'une revue « comblée et acceblée ». Accablés comme, hélas, tout ce qui almante le papier noirei. Marie-Jeanne Durry exhorte les poètes Inconnus à peser leurs envois avec plus de

Part des Singes, dont le titre vient de René Daumai, et qui voue à son parrain une piété blen naturelle, publie de lui un inédit : traduction du sanscrit (fac-similé de l'original en regard) d'un poème attribué à Cankara. L'extrême qualité de la revue ne se dément pas, avec. cette fols, les beaux dessins el «habités», d'Annie Sallard, et les poèmes, les textes entre poésie et prose ou « pensées » (entre autres celul de P.-A. Jourdan) de F. Lailler, A. Paire, Jaccottet... Pour clore : les Derniers Intervalles. de Michaux (4).

Et qu'est-ce, sinon des poèmes, que le délicieux Bestiaire de Marc Soriano, qui fali paraître encore plus séches les Histoires neturelles d'un certain Renard : textes tantôt de lui, tentôt empruniés au folklore, accompagnement pour les admirables photographies de Danièle Lazarevsky, féerie naturelle où Soriano ne sau-

rait oublier son Perrault (5). Enfin. dans les Cahiers du Chemin, Le Clézio nous donne, poème en prose pour poème en prose, ses « merveilleux nuages ». Mais du « j'alme les nuages, il obtient ensemble, aux nuages et aux visages. Aiors que ca. « l'aime les nuages » de Baudalaire signifie la haine de tout le reste, et d'abord du visage humain. D'ailleurs II y a tout dans les nuages de Le Clézio, excepté des visages. C'est sans doute qu'il n'y a rien d'autre que le « visage unique » dont il parie, pulsqu'il - ne volt que lui ». Ce cahler, le trentième, nul ne nous avertit -- mais à quoi bon, ne le savons-nous pas ? -- qu'il marque la bout du chemin. Adleu, donc, aux Cahiers du Chemin.

Après avoir annoncé le changement à la barre et salué Marcel Arland qui la tint si fermement, comment laisser passer, sans en marquer ici la trace, le septième avatar de la N.R.F. ? L'essentiel, pourtant a été dit, par ceux qui avaient toute onalité pour le dire, dans la page que « le Monde des livres » laur a donnée (6). Dominique Aury, comme elle pouvait le faire, y a évoqué cette part du passé dont elle fut témoin et artisan. C'est elle qui, aujourd'hui, incarne la permanence, en même temps que la fidélité à l'esprit qui, pendant trente années, coupées par un épisode noir. fut l'esprit même de la N.R.F.

Dans ce premier numéro d'aujourd'hui, 'la nouveauté la plus visible, c'est l'entrée de l'éditeur au comité. Cela ne s'était pas encore vu. Il est vrai que, depuis longtemps déjà. Il n'y avait plus de directeur en titre. Je tiens à rappeler que le premier fut Jacques Copeau. ce qu'on a tendance à oublier : et que Gide, contrairement à ce que l'on croit souvent ne le fut Jamais. Pas plus que le « fondateur » : seulement l'un des six, et le plus mouvant li est peut-être piquant de se souvenir qu'au moment où exerçait ce directeur - Copeau apparaissait modestement un « gérant » : Gastor Gallimard. Non de la revue, d'alfleurs, mais du comptair d'édition » (Gide dixit).

Le nouveau cahler inaugure le retour à un volume auquel la revue avait dû renoncer après la mort de Paulhan. Soixante pages de plut. que payent largement les cent cinquante peocs des Cahlers du Chemin, qui disparaissent. Georges Lambricha ne manquera pas de les retrouver. dans la N.R.F. Ce numéro dessine l'architecture de la revue (« Chroniques », où, on peut craindre que le théâtre, absent cette fois et qui devreit être privilégié à la N.R.F., ne trouve pas place et soit appelé à figurer, avec les arts et la musique, dans les « Notes ») et il s'offre une tete d'affiche avec Kaika, Beckett, mais aussi Mandiargues. Un éclectisme délibéré rapproche. dans < L'air du mois = - ou l'air du temps ? -Michel Butor et Jean Dulourd, celui-ci noisni, à propos de « la devise des gens qui n'ont plus rien à dire » : « Cela donne la littérature française des vingt-cing demières années et en particuller le Nouveau Roman. »

(1) Numéro de juin (2) Numéro de septembre. (3) 48, boulevard Jourdan, 75690 Paris Gedex ! (4) 8, rue Mangin, 94240 L'Hay-les-Bosse (5) L'Immédiat, no 3, 18, place du Marchi Saint-Honore, Paris iw.

(6) Le Monde du 2 septembre,

cie les Isrgéliens des Sooudiens. j'ecrivais « le Carnet arabe » beses américaines au Japon.

Valéry et l'Histoire-Poétique N. R. F. 7

CLAUDELIPSKY comment l'affaire devint un scandale

«Claude Lipsky n'a fait qu'appliquer les bonnes recettes de la finance. Avec moins de bonheur que d'autres. C'est tout.» BERNARD GUETTA DANS

"LE NOUVEL OBSERVATEUR." « En vertu de quel critère a-t-on condamné cet homme dans le secret d'un cabinet?»

CLAUDE MANGERON DANS "FRANCE-SOIR"

PRESSES DE LA CITE

مكذا من الرّصل

d lates

-

and the second

The mean have

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

the statement of the state of

ISRAÉLO-ARABE ET LA TENSION AU SUD-LIBAN

reconnaissant l'existence d'Israël

M. Yasser Arafat, chef de ministre égyptien des affaires l'Organisation de libération de la ètrangères, a déclaré, au lende-Palestine, a déclaré, jeudi 22 septiain de ses entretiens avec les tembre, qu'il accepterait une nou-dirigeants américains, que les velle résolution des Nations unies obstacles s'opposant à la reprise reconnaissant à la fois le droit à de la conférence de Genève poul'existence d'Israel et le droit à l'existence d'un Etat palestinien. « Nous cherchons à mettre au les droits — le droit de retourner sur notre terre et le droit d'y établir un Etat indépendant », a sjouté le chef de l'O.L.P. lors d'une interview diffusée par la chaîne de télévision américaine

J. 10 ...

1 m

SAME Che

-

Min. S.

Enter a la la

6 to 20 40

- FLORENNE

-

s property in come action.

19 - Possinger H.R.F. 7

Interroge sur le point de savoir si, au cas où serait présenté au Conseil de sécurité « un texte soutenant la résolution 242 et prenant en compte les droits nationaux des Palestiniens », cenx-ci accepteraient ce texte, M. Arafat a repondu: « Oui, cela resoudra les principaux problèmes du peuple palestinien et assurera la securité au Proche-Orient pour A Washington, M. Ismail Fahmi,

pour sa part, réaffirmé que, lors-que l'Egypte parle de Palestiniens, è elle pense à l'O.L.P., et unique-

Il cependant laissé la porte ouqu'il appartenait aux Palestiniens de décider eux-mêmes comment ils entendaient être représentés Genève. Le chef de la diplomatie égyptienne a ainsi laissé entendr que Le Caire ne verrait aucur inconvénient à ce que les maires de Cistordanie défendent les intèrêts palestiniens à la conférence à la condition que l'O.L.P. accepte

cette formule. — (A.F.P.)

Nous espérons que la France

déclare M. Kaddoumi devant le colloque euro-arabe

franco-arabe et le comité Eurabia (1) ont organise à Paris, du 20 au 22 septembre. un collogue international sur le thème : « L'Europe peutelle contribuer à un règlement de paix au Proche-Orient? • De nombreuses personnalités du monde diplomatique, politique et universitaire, y ont participé.

En général, les orateurs arabes ont mis l'accent sur le chemin qui restait à parcourir plutôt que sur celui déia parcouru. L'un des moins aceptiques sur le rôle éventuel de l'Europe dans la solution du conflit fut M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.F., qui déclara au cours d'une conférence de presse tenne ieudi dans le cadre du colloque après une entrevue avec M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, qu'il « espé-roit que la France seroit plus active pour aider les Palestiniens ». « L'Europe, affirma-t-il encore, peut jouer un rôle décisif dans la solution du conflit car elle est l'avant-garde du monde occidental et elle peut faire pression sur les Etats-Unis pour qu'ils cessent d'appuver Israël et de lui fournir des armes. n Interrogé sur la résolution 242,

L'Association de solidarité à la résolution 242 et qui porterait sur les droits nationaux des Palestiniens. En ce qui concerne la conférence de Genève, M. Kaddoumi a dit que l'O.L.P. entendait recevoir une a invitation séparée », mais « la question de savoir si elle varticiperait à la contérence en tant que délégation indépendante ou à l'intérieur d'une délégation arabe unique

Palestiniens v.

ours d'une séance finale une esolution affirmant que « la

ROLAND DELCOUR.

(1) Association de soliderité

c patrie » pour le peuple palesti-

une nouvelle résolution de l'ONU Les belligérants ont mis à profit la «trêve» du Yom Kippour pour renforcer leurs positions

L'intensité des combats a nettement diminué, jeudi 22 septembre, dans le Sud-Liban, où les différentes parties ont mis à profit cette accalmie relative, due au Yom Kippour célébré en Israël, pour renforcer leurs positions. Selon un journaliste libanais se trouvant sur place, les palestino-progressites, renforces par des elements de la Saika (organisation d'obé-. dience pro-syrienne), ont remis en batterie au Château-Beaufort, les pièces

d'artillerie qui en avaient été retirées il y a quelques semaines.

Les unités israéliennes, pour leur part, ont pénétré dans un quatrième village libanais, le bourg de Tallet-Oueida, dans le secteur central de la région frontalière. Des concentrations de troupes ont d'autre part été signalées sur le versant israélien de Tallat-Labouna, dans la région de Nagoura. Mercredi soir, l'artillerie israé-

lienne avait étendu son champ de tir à tous les villages du secteur central, bombardant Bent-Jbeil, Hadassé et Ainata. Les forces conservatrices, qui contrôlent le village d'Aîn-Ebel, ont participé aux tirs d'artillerle.

Ce vendredi matin, des requettes Katioucha ont été tirées à deux reprises sur la ville israélienne de Kiryat-Shmoneh, en Hauts-Galilée, proche de la frontière libanaise, faisant deux blessés.

La drôle de guerre...

De notre envoyé spécial

Bayada (Şud-Liban). - Du haut du promontoire de Bayada on voit distinctement les obus tomber sur Khiam, point central de la balalile qui se déroule depuis une semaine au Sud-Liban.

Il est 16 heures et le soleil bas découpe parfaitement le relief ce paysage tout en collines et vallons, lorsque l'accalmie dul durait depuis l'aube est rompue. En un peu moins de deux heures on comptera vingt-huit obus tirés de part et d'autre. Ce n'est pas un duel d'artillerie très densa mais tous les habitants évoquent le • déluge de feu • qui s'est abattu sur la région les trois premiers jours de la bataille, à la fin de la semaine demière.

Nous ne sommes pas loin du chamo de bateille lotsqu'un milicien

ieunes disciples. Tout ce n'est quère habitué à voir des noninitiés en cas lieux sacrés, car Hasbava est un sanctuaire druze.

De là, on embrasse tout le champ de bataille, et la maieure partie de l'Arkoub où la résistance palestinienne est tenue, al elle appliqualtses accords avec l'Elat libanais. de regrouper ses combattants. face de nous. le minaret de Khlam se découpe sur une ligne de crête. Ibl-Ei-Saki est à droite : entre les deux es trouve la collina de Tallet-Charki. occupée par « l'ennemi » (conservateurs chrétiens ou israéliens), qui tient sous son feu la

Chtaura

b Jannine

Rachaya

Earrage

o Hasbaya

Beit e Beit el Dine

keur Jezzine

Der al Spring Klar Rela Met.

Heiss el Jahal

Bent Ibed

el Chech Yarun Alebania

Saghbine

Marjayoun Radon d Feetber

Masnaa

- Pourquoi donc cette terre intéresse-t-elle tent de monde ? >. nous demanda le chef Abou Ahmed. la barbe fleurie, appuyé sur sa canne, route de Khlam, désormais Impradebout parmi d'autres chefs presque ticable. A gauche, au pled du mont aussi vieux que lui. - Nous ne la quitterons lamais. On ne fuit pas la

> mort -, ajoute-t-il. Cette détermination fataliste nous la retrouverons chez tous les Druzes de Hasbava qui vivent en parfaite harmonie avec les chrétiens et les

s'ils se retiraient des secteurs cen-

tral et occidental de la frontière, en

application des accords du Caire et

de Chtaura, si de plus ils évacualent

Nabatieh, s'ils continualent enfan

de respecter la volonté des Druzas

de Hasbava qui leur ont demande

de ne pas s'approcher à moins de

cina kilomètres de leur village. Ils

seralent pretiquement délogés du

n'a pratiquement pas perdu un habi tant. Sélim. notre leune milicien. druze lul-même, qui a renonce à son examen de - math. élem. . pour prendre les armes, est formel ; « // n'v a pas un Palestinien ici. » Bien que progressiste et allié de la Résistance, li admet que la terre druze et Hasbaya doivent être tenus à l'écart. Paradoxe...

musulmans du village, ici ja localité

Pour les Druzes, la terre de Hasbava et surtout de Bavada, toute proche, est sacrée. D'alileurs on voit ce jeudi soir, au soleit couchant, hommes et femmes se rendrent au sanctuaire pour une veillée de priéres. L'attachement à la terra est viscéral. Il y a deux semalnes, deux obus ont explosé dans la rue centrale de Hasbaya et ont fait onze morts. Nous ne quitterons iamais ces ileux », affirment pourtant les habitants qui conservent presque tous leur habit du XVIIIº siècle, le « cherwal -. sorte de panteion bouffant accompagné d'une veste brodée et

« Nous tenons ferme »

ia ipumée. Le réflexe « anti-exode » qui contraste avec le vide qui s'est fait dans le secteur central de la

La troisième constatation, c'set que cette bataille du Sud est bien plus importante par ses implications politiques que par ses effets sur le terrain. - Nous avons dénombré cina morts, tous des combattants, et une quinzaine de blessés, combattants et civils », nous affirme le docteur Ahmed El Saved, gul tient le poste sanitaire principal palestinien a Qaougaba. Toutes les victimes, après avoir été recuellles sur le champ de batalile, sont transportées chez lui, d'où les blesses sont ensuite évacues si necessaire sur les hôpitaux de Khorbet-Roha Hoche et éventuellement Bevrouth Des délégués du Comité Internatiolà refusent de confirmer ou médecia palestinien, ce faible nombre de victimes s'explique par la Khlam et Ibl-El-Saki : « A peine une cinquentaine de vielllards ». dil-iL

Arrive alors un combattant venant en droite ligne de Khiam : Salah Mansour (vingt-deux ans). Il apporte un message au médecin : - Nous tenons ferme -, affirme-t-il. - Nous avons des stocks de vivres et de munitions et nous en recevons portés à dos d'homme. Il faut maintenant marcher une heure et demie en quittent Khiam, avant de trouver

possible de sortir de Khiam et d'y

C'est la deuxième constatation de revenir. La preuve... » Et 11 fait Immediatement demi-tour.

> Selon le docteur Saved et les Palestiniana dui l'entourent, sept blindés israéliens se trouveraient à Tailet-Charki, d'autres seraient en position à Mari. au pont d'Abou-Zable et à Sahei-al-Khiam: enfin. chaque · lour à la nuit tombée une vingtaine de blindés israéliens se rendralent à Mariayoun, place forte des conservateurs chrétiens, et v retourneraient à 4 heures du matin. Nous nous attendions à une trêve pour le Yom Kippour, mais

après une accalmie, voici que les

tire reprendent », conclut-il.

LUCIEN GEORGE.

■ Monseigneur Pierre-Anioine Khoraiche, patriarche maronite de tout l'Orient, s'est entretenu pendant une heure, jeudi 22 septembre, en fin de matinée, avec M. de Guiringaud, avant d'être son hôte à déjeuner. Le conflit libanais et la situation actuelle au Sud-Liban ont été au centre des conversations. A la sortie du déjeuner, le chef de la diplomatie française a indiqué que la France soutenait « l'intégrité territoriale, l'unité et la souveraineté territoriale » du Liban, et « ferait tout ce qu'elle pourra, dans toutes les instances internationales, pour appuyer le Liban b.

De son côte, le patriarche s mis l'accent sur la necessité de travailler sans relache à faire cesser les combats au Sud-Liban, qui, a-t-il dit, «ne sont dans l'intérêt de personne, ni des Libanais ni des Palestiniens ».

aidera plus activement les Palestiniens

Beaucoup d'orateurs ont souligné la nécessité de reconnaître les droits nationaux des Palestiniens et de leur nermettre de creer un Etat souverain. La déclaration du 29 juin 197; (2) leur servit à cet égard d'argument, de même que les résultats d'un sondage IFOP, selon lequel 71 % des personnes interrogées estimaient que les Palestiniens avaient le droit de vivre dans un Etat souversin.

le chef du département politique de l'O.L.P. a déclaré que les Palestiniens voulaient une nouvelle resolution qui serait ajoutes

etait une affaire qui serait réalée entre Arabes ». M. Kaddoumi a déclare atten-

dre du président Carter « qu'il transforme ses bonnes paroles en actes concrets et qu'il précise sa notion de homeland vour les Après cette conférence presse, le colloque a adopté, au

reconnaissance des droits nationaux du peuple palestinien et son tablissement en Etat indépeniant et souverain constituent la cië du problème ». Si la conférence de Genève ne devait pas se tenir dans un proche avenir. le collogue a suggéré que les neuf pays européens membres du Marché commun prennent l'initiative de réunir. à Paris, une conférence « à laquelle seraient invitées toutes les parties concernées par la situation au Proche-Orient, dont l'O.L.P. ». Il a procose aussi que les pays européens mettent à l'ordre du jour de l'assemblée générale des Nations eventuelles contre Israël dans le cas où l'Etat juif ne renoncerait pas à coloniser les territoires occupés.

franco-arabe, 12-14, rue Augereau. 75007 Paris : Eurabia, 16, rue Augereau, 75007 Paris.

(2) Dans leur déclaration du 29 juin 1977, les neuf pays de la C.E.E. avaient préconisé pour la première fois la création d'une

lez vraiment voir ce qui se passe. Nous revenons en arrière, traversons Hasbaya, d'abord en voiture

puis à pied par un sentier muletier. sous le regard étonné de vieux chefs

ISRAEL

israellenne, on volt Chebaa, bariye, Rachaya-Al-Foukhar et Kfar-Chouba. Ces quatre villages sont directement sous le contrôle israé lien depuis 1973. Mais les soldats juils ont récomment renforcé leur manent, deputs samedi, leur poste,

à l'intérieur même de ces villages

Enclaves chrétiennes

ATRAVERS LE MONDE

Brésil

 UN MILLIER D'ETUDIANTS
 ONT ETE ARRETES dans la soiree du jeudi 22 septembre, alors qu'ils manifestaient près de l'université catholique de Sao-Paulo. Le rassemblement avait été organisé par les quelque cent vingt dirigeants étudiants brésiliens, qui s'étaient réunis secrétement le même jour. malgre l'interdiction des autorités de l'Etat, pour leur troisième rencontre internationale, à l'université catholique. Ils avaient, au cours de cette réunion, décide la création d'une commission chargée de réorganiser l'Union nationale des étudiants (U.N.E.), dissoute en 1964 par le gouvernement fedéral, qui l'estimait trop politisée. —

Cuba

TRENTAINE DE CITOYENS AMERICAINS, metalles à Cuba depuis la révolution de 1959, et une de nationalité cusont partis pour les Etats-Unis. C'est la première fois qu'un groupe aussi impor-tant de Cubains est autorise à quitter le pays depuis les « vois de la liberté » qui avaient permis, de 1965 à 1975, de ra-

soixante mille personnes aux Etats-Unis. Au total, quatrevingts familles d'Américano-Cubains devraient, aux termes d'une promesse faite en août dernier par M. Fidel Castro au senateur Frank Church, pouvoir quitter l'ile. — (A.F.P.,

Ouganda

UN PORTE-PAROLE GOU-

VERNEMENTAL a annoncé. jeudi 22 septembre, à Kampala, que M. Bob Scanlon homme d'affaires d'origine britannique, arrêtê dernier pour « espionnage » a enleve par des agents se-crets britanniques ». A Londres, où l'on craint pour la vie de M. Scanlon, les accusations ougandaises ont été qualifiées par le Foreign Office d' a absurdités ». Par ailleurs, le maréchal Amin a annonce la découverte d'un nouveau complot a dont les instigaquatre officiers traduits en cour martiale. — (A.F.P., Reuter.)

Pays - Bas

TRIBUNAL D'ASSEN condamné jeudi 22 septembre sept Sud-Moluquois, auteurs de la prise d'otages de juin der-

nier dans un train et dans une école près de Groningue, à des peines allait de six à neuf ans de prison. Un huitième inculpe a été condamné à un an de prison.

Les inculpés avaient été faits prisonniers le 11 juin, après que les fusiliers marins neerlandais eurent pris d'assaut le train et l'école. L'bérant cinquante-trois passagers et qua-tre professeurs, qui étaient retenus en otages depuis pres de trois semaines. Deux passagers du train et six terroristes avaient été tues dans l'opération. — (U.P.I.)

Philippines

UN COMPLOT COMMUNIS-TE a été déjoue à Manille a-t-on appris, de source mili-taire, le jeudi 32 septembre. Selon cette source, le P.C. (interdit) voulait organiser, vendredi, des manifestations de rue, avec l'appui a des religieuses et des prêtres radi-caux, et les faire dégénérer, par des provocations, en troubles de nature à ébranler le régime. Selon les autorités dix-sept arrestations ont eté opérées. De source religieuse, sonnes ont été « inquielees » en raison de cette affaire. -

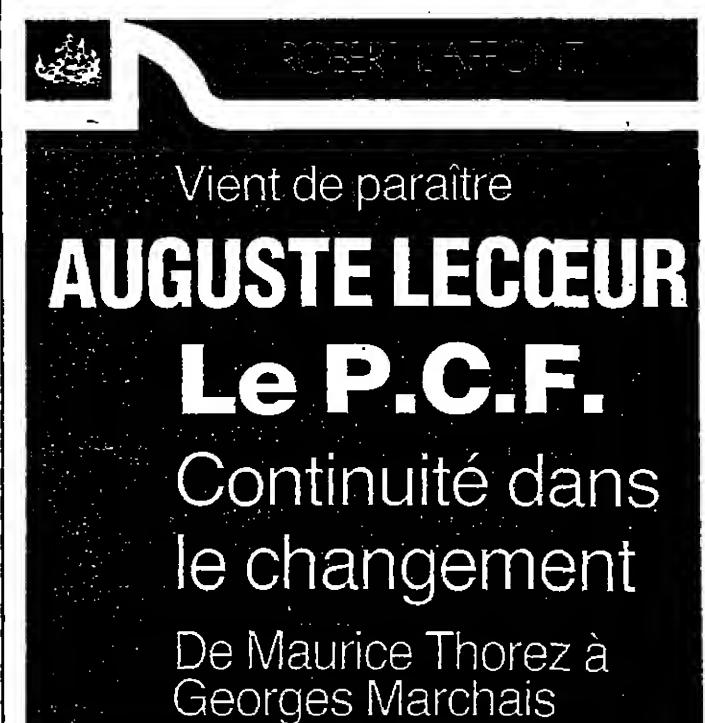
Thailande

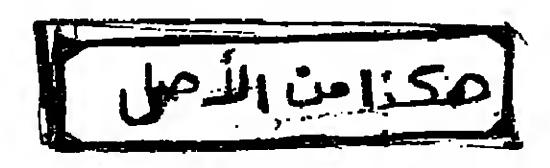
 QUARANTE-CINQ PERSON-NES ONT ETE BLESSEES lors de l'explosion d'une bombe de fabrication artisanale pen-dant le défilé de scouts villa-geois préside par le roi Bhu-mibol et la reine Sirikit, jeudi 22 septembre à Yala, dans le sud du pays. Les souverains sont indemnes. — (A.P., U.P.I.)

Tunisie

• L'EQUIPEMENT DE L'AR-MEE TUNISIENNE en matériel militaire français et le développement de l'assistance technique militaire française Jacques Beucler. secretaire ministre français de la défense, avec les responsables timisiens.

M. Beucler, qui est arrivé jeudi matin à Tunis pour une visite officielle de trois jours, a été recu jeudi après-midi par M. Abdailah Farhat, ministre tunisien de la défense nationale. Il a également tenu une séance de travail avec son Bennour, en présence des dé-légations des deux pays. — (A.F.P.)





La municipalité de Bologne a demandé sur la libéralisation de l'avortement que les forces de l'ordre soient discrètes

De notre envoyé spécial

Bologne. — Climat à la jois calme et tendu à Bologne, ce vendredi 23 septembre, quelques heures avant l'ouverture du « colloque contre la répression » prévu dans l'après-midi. Vingt à trente mille participants y sont attendus par les organisateurs, qui se sont heuriés à de difficiles problèmes matériels. Une sorte de modus vivendi e été troupé avec la municipalité communiste mais, jusqu'au dernier moment, plusieurs questions délicates (le logement, les repas) restaient en suspens. Il est difficile de savoir à l'avance si le colloque prendra l'aspect d'un grand happening pacifique,

comme le souhaitent les principaux mouvements d'extrême gauche, ou s'il dégénérera en dataille rangée sous l'impulsion de petits groupes violents. Prêt à toute éventualité, le ministère de l'intérieur a mobilisé six mule hommes. Tous les bâtiments publics seroni gardės. La municipalitė a neanmoins demandé - et obtenu, semble-t-il, - que la présence des forces de l'ordre soit très discrèle pour ne pas accréditer l'image de « Bologne, ville répres-Sive 7.

Nombre de commerçants préféreront sans doute fermer leurs magasins. En revanche, les « partis

démocratiques a tiendront portes ouvertes avec un service d'ordre consistant.

Le maire, M. Renato Zangheri, fait état de deux messages de soutien reçus de France : l'un émane d'intellectuels communistes, parmi lesquels Mme Hélène Parmelin et M. Stellio Lorenzi l'autre lui a été adressé par M. Gérard Legrand, secrétaire de la section des écrivains du parti socialiste, lequel - à titre personnel - « désapprouve totalement l'interprétation des autres intellectuels français (c'est une allusion à l'appel de M. Féliz Guattari) sur les événements survenus ces derniers mois dans votre ville ».

De son côté, M. Enrico Berlinguer a écrit au quotidien turinois la Stampa pour répondre à un article du philosophe Norberto Bobbio. Le secrétaire général du P.C.I. se défend d'apoir traité de fascistes, dans un récent discours, tous les militants d'extrême gauche. Mais il s'en prend vigoureusement « aux autonomes, à ceux qui conçoivent la lutte politique seion des formes aberrantes ». Ceux-là, affirme-t-il, sont sans conteste « de nouveaux fascistes ».

DANS UNE INTERVIEW A "LOTTA CONTINUA"

M. Jean-Paul Sartre exprime sa solidarité aux manifestants

M. Jean-Paul Sartre et Mme Simone de Beauvoir ne participeront pas au colloque de Bologne, auquel ils avaient été invites. Ils s'en expliquent dans une longue interview du'a publiée le 15 septembre le quotidien d'extrême gauche Lotta continua.

« Ce qui devra arriver à Bologne concerne les Italiens » affirme Jean-Paul Sartre. Il évoque, au passage, « la possibilité que se produisent de graves événements » avant de manifester sa « solida-rité » et celle de Mme Simone de Beauvoir « our milliers de jeunes » qui seront presents.

A propos du communiqué des intellectuels français contre la répression en Italie, M. Jean-Paul Sartre précise : « Jai signé, bien que n'approuvant qu'en partie les considérations contenues dans cet appel. Je trouve imprécise, en particulier, la définition de «répression du compromis historique » mais je n'ai pas attachė une grande importance aux définitions parce que je ne peux accepter qu'un jeune militant soit assassine dans les rues d'une ville gouvernée par le parti communiste (1). Chaque fois la volice d'un Etai tire sur un ieune militant, je suis du côté de celui-ci. >

Pour M. Sartre, le parti communiste italien « n'est plus celui de Togliatti ». Son volsinage avec la démocratie chrétienne lui fait retrouver « une tendance à l'autoritarisme ». Hier, affirmet-il, un communiste italien était spontané, se différenciait d'un communiste français, « qui n'est jamais lui-même ». Ce n'est plus le cas.

M. Jean-Paul Sartre et Mme Simone de Beauvoir regrettent vivement qu'on les assimile parfols aux a nouveaux philosophes ». a Ils n'ont rien à voir avec moi, je les considère opposés à mes concep-

(I) N.D.L.R. — M. Jean-Paul Sartre commet ici une greur ; ia municipalité communiste de Bologne et le gouvernement régional également communiste n'ont aucune compétence dans le maintien de l'ordre. La « répression » armée relève directement du gouvernement de Rome.

UN NOUVEL APPEL D'INTELLECTUELS FRANÇAIS

Un nouvel « appel contre la répression » en Italie a été lancé par des intellectueis français qui s'affirment a très conscients du caractère très particulier des problèmes italiens ». Ils déclarent notamment a Nous n'avons jamais comparé

l'Italie et le Goulag. Nous n'avons jamais prėtendu mener une action systématique contre le P.C.J. (...) Nous constatons seucontre l'attentat commis la lement que le P.C.I. est le premier 20 septembre dans la capitale parti communiste en Europe de catalane par une organisation l'Ouest à ne plus être dans l'ops'Intitulant Alliance anticommuposition : dès lors, sa politique niste apostolique contre l'hebdovis-à-vis d'une opposition de madaire satirique El Papus. Cette acuche prend valeur exemplaire, action aurait fait un mort. A Maet nous concerne tous. (...) drid, les journalistes et les > Un des caractères propres de ouvriers du Livre ont fait grève

la situation italienne nous semble être l'importance et la sorce de gauche de ces minorités, les possibilités créatrices de ces minorites en Italie. (_) La question as savoit quel gente as a aicioque » le P.C.I. envisage avec de tels mouvements, indépendamment d'une répression brulale. nous parali essentielle. 1

Ont signs ce texts: MM Roland Barthes, Thiery Baudonin, Christian Bourgots, François Chatelet. Mmes Geneviève Clancy, Michele Col-Un. MM. Gilles Deleuze, Jean-Pierre Faye, Gerard Promanger, Roger, Gentis, Felix Guattari, Daniel Guilierm, Lapamada, Jean-Jacques Lebel. Mmes Sylvaire Lotringer, Maria-Antionetta Macciocchi, MM. Yanne Moulier, Denis Roche, Gérard Soulier. Philippe Tancelin. Jean-Pierre

tions v. dit M. J.-P. Sartre. Et Mme Simone de Beauvoir enchaîne : « Ils ne représentent rien. Ce ne sont pas des philosouhes. Ce sont des gens qui se sont dépoûtés du marxisme (...). Ils sont tous de droite, sau! l'un d'eux, que nous estimons beaucoup. Glucksmann, qui a cependant des positions ambigues. Ils ne servent que la bourgeoisie, et maintenant les Américains les

A propos d'une autre question. M. Bartre déclare : « Je ne suis plus marxiste depuis deux ou trois ans, et Pierre Victor ne l'est plus.

Espagne

M. CARRILLO

SE RENDRA A MOSCOU

POUR L'ANNIVERSAIRE

DE LA RÉVOLUTION

muniste espagnol a confirmé,

leudi 22 septembre, une informa

tion d'abord lancée par l'agence

yougoslave Tanyoug, selon la-

quelle M. Santlago Carrillo, secré-

taire général, présidera la délé

gation du parti qui a été invitée

à. Moscou à l'occasion du solxan-

tième anniversaire de la révolu-

D'autre part, notre correspon-

dent à Madrid nous indique qu'un

fonctionnaire de l'ambassade

d'Union soviétique s'est entretenu

avec MM Alfonso Guerra et Ja-

vier Solana, membres de la direc-

tion nationale du parti socialiste

ouvrier espagnol (P.S.O.E.), et

leur a demandé si leur parti serait

disposé à organiser à Madrid la

célébration de l'anniversaire de la

révolution d'Octobre. Les diri-

geants socialistes ont répondu

● Les négociations en vue de

jeudi 22 septembre entre

l'octroi d'un régime d'autonomie

au Pays basque ont commence

M. Manuel Clavero, ministre

d'Etat charge des régions, et une

commission composée de parie-

mentaires besques. D'autre part,

les deux principales formations

politiques basques, le parti socia-

et le parti nationaliste (P.N.V.).

ont condamné l'organisation sépa-

ratiste ETA, qui avait envoyé une

lettre à une centaine d'hommes

leur ordonnant de payer un

● Les journaux de Barcelone

n'ont pas paru le jeudi 22 sep-

tembre, en signe de protestation

ieudi, empêchant la parution des

quotidiens de ce vendredi matin.

tembre a consacré aux débats des

Cortes sur la politique étrangère

espagnole, il fallait évidemment

lire : a Les engagements pris par

le gouvernement franquiste sur le droit à l'autodétermination du

peuple sahraoui » et non « le gou-

vernement français, comme une

coquille nous l'a fait écrire. En

nistre des affaires étrangères, a

déclaré que le gouvernement espa-

gnol était disposé « à collaborer

avec toutes les parties intéressées

à la solution du constit », et non

. avec « tous les partis ».

outre, M. Marcelino Oreja, mi-

d'affaires et d'industriels basques

« impôi révolutionnaire ».

liste ouvrier espagnol (PSOE)

tion d'Octobre.

négativement.

(A.F.P.)

— (A.F.P.)

Un porte-parole du parti com-

Plus précisément, nous voulons reconstruire en ce moment toute une pensée théorique non marxiste. tenant compte cependant du marxisme, qui est un grand phé-nomène de pensée. » Sartre précise plus loin : « Nous pensons qu'il y a une tendance à la dégradation progressive du pouvoir. Cela est l'un des éléments essentiels de la nouvelle révolution qui pourra se produire. Parce que la liberté ne va pas de pair avec le pouvoir: entre eux, il y a une contradiction évidente.

mercredi 21 septembre, à Moscou

annoncent ses amis. Il a été pré-

cisé à sa famille qu'il était pour-

suivi pour « parasitisme » et que

cette affaire prendrait une déci-

sion dans les trois jours. S'il

est inculpé en fin de compte, il

sera passible d'une peine d'un an

le programme spatial soviétique

jusqu'en 1970, puis enseigne à la

Danemark

LE PREMIER MINISTRE

A ÉTÉ RÉÉLU PRÉSIDENT

DU PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE

(De notre correspondante.)

Copenhague. — Le parti social-

démocrate danois a tenu, pendant

quatre jours à Copenhague, son

trente-deuxième congrès. A Fal

koner Centret étalent réunie

six cents délégués et six cent

observateurs étrangers, parmi les-

quels trois anciens premiers mi-

nistres : MM. Shimon Pérès

Deux sujets ont domine les de-

bais, donnant lieu à de vives

controverses entre le chef du gon-

vernement, M. Ankee Joergensen,

président du parti, et un nombre

important de militants ; le cumu

de postes de responsabilités au

sein de l'appareil des partis et de

portefeuilles ministériels et l'an-

partenance du Danemark au Mar-

Sur le premier point, M. Joer-

gensen a réussi à faire triom-

pher son point de vue et a obtenu

que son ministre des transports

et des travaux publics, M. Kjeld

Olensen, soit réélu à la vice-pré-

sidence du parti. Il a lui-même

En revanche, il a du s'in-

ceux qui ont exigé, par 127 voix

convénients politiques, économi-

ques, sociaux et culturels, qu'a

qué en 1978 pour désigner les

candidats sociaux-démocrates aux

élections directes du Parlement

européen. Il devrai aussi préparer

un nouveau programme de prin-

cipe faisant suite à ceux de 1913-

jusqu'au prochain congrès

1981. — C. O.

sion au traité de Rome.

cliner devant la volonté

(Israël), Ecevit (Turquie)

Palme (Suède).

ché commun.

été réélu président.

RECTIFICATIF. - Dans contre 111, que le gouvernement

faculté de psychologie de l'univer-

M. Azelrod avait travaille pour

le fuge d'instruction charge

de prison.

ROBERT SOLÉ.

Union soviétique

Le psychiatre Ernst Axelrod a été arrêté

et serait inculpé de « parasitisme »

Moscou (A.F.P., Reuler). — Le sité de Moscou. Il fut chassé de

psychiatre soviétique d'origine son travail il y a dix-huit mois juive Ernst Axelrod a été arrêté, après avoir demandé l'autori-

Suisse

Les électeurs vont se prononcer

Berne. — Les électeurs suisses devront, dimanche 25 septembre. se prononcer, par référendum, sur six projets législatifs. Parmi ces derniers le plus controversé est

première initiative qui demandait une décriminalisation totale de l'avortement. Jugeant cette proposition trop radicale, le gouvernement avait alors charge une commission de consultation de lu soumettre des solutions de rechange. Celes-ci ne purent être trouvées, et, pour sortir de l'impasse, les partisans de la décri-minalisation de l'interruption leur premier projet et reprirent à leur compte la « solution du délai » leu compte la « solution du délai ».

C'est donc sur ce projet de modification constitutionnelle, appuyé par soixante-sept mille signatures. que les citoyens ont à se prononcer dimanche. Fait significatif de la division des esprits, ni le gou-vernement ni le Parlement n'ont réussi à s'entendre sur une quelconque recommandation à adresser aux électeurs-

Au-delà de son aspect purement juridique, le débat est essentiellement dominé par des considérations morales et religieuses. L'op-position est particulièrement nette entre les partis laïcs et la démocratie chrétienne. Les radicaux les socialistes et l'extrême gauche, ainsi que l'Alliance des indépendants, ont pris position en faveur de la « solution du délai », tandis que les agrariens n'ont pas donné de consigne à leurs sympathisants. Le congrès démocratechrétien a décidé, par 119 voix contre 1, de rejeter l'intiative qui, selon son président, « représente

(1) L'avortement doit être pratiqué par un médecin et dans un délai de douze semaines à compter du début des dernières règles.

sation d'émigrer en Israël. Il n'a

pu, depuis obtenir aucun emploi-

Récemment, le K.G.B. l'avait

interrogé à deux reprises sur ses

relations avec le journaliste amé-

ricain Robert Toth, du Los Ange-

les Times, accusé par la presse

C.I.A. Le K.G.B. l'a également

M. Anatoli Chtcharanski, detenu

L'affaire de cet activiste juif

membre du groups de surveil-

lance de l'application des accords

d'Helsinki en U.R.S.S., semble en

être toujours au stade de l'ins-

Il n'est pas exclu que devant

par cette affaire, les autorités

soviétiques, au lieu de l'inculper

de « haute trahison ». envisagent

une prison psychiatrique. En

effet, un activiste juif, M. Vladi-

mir Lazaris, a été deinièrement

interrogé sur « la stabilité men-

d'interner Chtcharanski

suscitée en Occident

soviétique d'être un agent de la

interrogé sur ses rapports avec

secret depuis mars dernier.

De notre correspondant pour un chrétien un dési sans

lettre pastorale lue dans toutes églises. Même le pape est ininvitant le peuple suisse à « 783pecter les valeurs suprêmes de la vie ».

Les partisans de la révision constitutionnelle reconnaissent eux-mêmes que l'interruption légale de la grossesse n'est pas une solution, mais un a moindre mal ». Ils dénoncent l' « hypocriste > de la loi actuelle, diversement appliquée selon les cantons et favorisant le « tourisme gynécologique ». Même dans les cantons réputés libéraux, l'autorisation d'interrompre une grossesse doit être livrée par une commission formée d'un médecin et d'un psychiatre. Actuellement, vingt mille interruptions légales sont pratiquées chaque année en Suisse, mais il y aurait encore près de cinquante mille avortements clandestins.

Pour les auteurs du projet, ce dernier significatit une plus grande égalité de traitement, et permettrait d'éviter les dangers de l'avortement clandestin. Ils estiment aussi que leur proposition est indissociable du développement de la contraception et d'une véritable politique familiale. L'Issue du scrutin demeure incertaine. D'après un sondage réalisé par la télévision, 55 % des personnes interrogées seraient favorables à l'intlative et 41 % s'y opposeraient : mais le nombre des partisans serait en diminution par rapport à des enquêtes précédentes. De surcroît, pour entrer en vigueur, le projet ne devrait pas seulement être approuvé par la majorité des citoyens, mais

aussi par plus de la moitié des

cantons. Or, depuis la dernière guerre, une seule initiative populaire a réussi à franchir ce

sur lesquels les Suisses portent sur l'exercice du références deux pillers de la démocratie semi-directe helvetique. Tirant scrutins de toutes sortes et de l'accroissement du corps électoral le gouvernement propose de relever le nombre des signatures requises pour susciter l'organisation d'une consultation populaire Il faut actuellement réunir cinquante mille signatures pour demander une révision constitu-

tionnelle par voie d' e initiative populaire » et trente mille pour solliciter, dans un délai de quatre-vingt-dix jours après son adoption, un référendum sur une nouvelle loi, un arrêté fédéral urgent (décret gouvernemental) ou un traité international. A l'exception des socialistes tous les grands partis - radical.

démocrate-chrétien et Union de mocratique du centre - sont d'accord avec le Conseil fédéral pour porter ces chiffres à cinquante mille pour le référendum et à cent mille pour l'« initiative populaire ». Outre les socialistes les adversaires de la proposition gouvernementale se parmi les petites formations, de gauche comme de droite. Invoquant les droits des minorités, ils soupconnent les autorités fédérales de chercher à couper l'herbe sous le pied des mouvements laibles et disposant de ressources restreintes, au profit des grandes organisations.

Les trois autres projets soumis aux electeurs suisses portent sur la protection des locataires, au sujet de laquelle deux textes diférents seront soumis, et sur la uite « contre la pollution aimosphérique causée par les véhicules à moieur »-

JEAN-CLAUDE BUHRER.

République d'Irlande

SELON LE SÉNATEUR O'BRIEN La majorité des Irlandais

Dublin. — L'un des hommes

Le discours qu'il avait prononcé dimanche 18 septembre devant une réunion de journalistes et d'hommes politiques irlandais et britanniques à Oxford, a été très mal accueilli par les milienx gouvernementaux de Dublin ainsi que par le parti catholique modéré dTriande du Nord, le S.D.L.P.

S'appuyant sur une enquête recente qui montre que 57 % seulement de la population de la République d'Irlande est en faveur de la réunification de l'île, et la majorité des habitants de l'Ulster s'y opposent M. O'Brien estime que la majorité de la population

tale » du détenu. D'autre part, une nouvelle liste de deux cent quarante-six prisonniers politiques détenus en U.R.S.S. et les adresses de leurs familles ont été rendues publiques à Moscou par l'astronome Kronid Lioubarski et Mme Tatiana Khodorovitch, responsables du Fonds russe d'assistance aux prisonniers politique créé par Alexandre Scllenitsyne et qui avait été géré usqu'à son arrestation, en février dernier, par Alexandre Guinz-

La liste n'est pas exhaustive elle ne dénombre que les cas connus et ne comprend pas ceux de dissidents condamnés pour des délits de droits commun on ceux détenus dans des prisons paychiatriques.

• Le docteur Donald Cogan archevêque de Canterbury, fait depuis le jeudi 23 septembre, une visite en U.R.S.S. Le primat de l'Eglise anglicane visitera, d'ici au 3 octobre, Moscou, Kiev et Ere-Val. - (A.P.P.)

de droit politique « Pouvoirs » ont avec l'université de Paris-X Nanterre et le Centre apportés au Danemark son adhéd'études des Communautés européennes un colloque sur « Le congrès extraordinaire sera convo-Parlement européan et l'avenir de l'Europe », le 21 septembre à Nanterre. Les participants, et notamment MM. Hubert Thierry, Cartou, P.-H. Teitgen, Léo Hamon, Portelli, Mallet, J. Denis, J.-P. Cot, Didler Motchane, P. Dabe-1961 et de 1961-1977 et élaborer zies, J. de Lipkowski, J. Huntun programme de travail valable bilan et esquissé l'avenir de l'Assemblée

sont opposés à la réunification de l'île

De notre correspondant

politiques les plus connus de la République d'Irlande, M. Conor Cruise O'Brien, aui après avoir perdu son siège de député aux élections de juin, a été élu au Sénat le mois dernier, vient de démissionner du groupe parlementaire travailliste et du comité exécutif du parti.

(travailliste, social-démocrate).

de l'Irlande n'est pas actuellement favorable à la réunification. Se-

Roumanie

UN FONCTIONNAIRE ROUMAI DE L'UNESCO EST CONDAMNÉ AUX TRAVAUX FORCÉS

Réuni en séance plénière jendi 22 septembre, le consel exécutif de l'Unesco a antendu lecture d'une communication faisant état de la condamnation aux travaux forces d'un fonctionnaire roumain de l'Organisation M. Sorin Dumitrescu, retenu en Roumanie depuis plus d'un an. [Fonctionnaire de l'Unesco depuis novembre 1969, M. Sorin Dumitrescu est tituisire du poste de directeur des sciences de l'eau. Il a été envoyé en mission officielle en différents pays d'Europe en juin 1976, mais il a depuis été e empêché de rejoindre son poste à Paris ». Scion certaines indications, encore non confirmées, M. Dimitrescu aurait été accusé par les autorités roumaines d'avoir gardé pour lui l'intégralité de son salaire, au lieu d'en reverser une partie au gonvernement de Bucarest, comme il est d'usage dans les pays socialistes. Le cas de M Dumitresco a déjà

fait l'objet de plusieurs réunions restreintes du conseil exécutif de l'Unesco, et le directeur général M. M'Bow a multiplié les démarches pour obtenir sa libération et son retour à Paris.]

lon lui. l'idée de la réunification de l'Ile a plus de partisans en Grande-Bretagne qu'en Irlande

nombreuses controverses dans la République depuis qu'il est entré sur la scène politique en 1969 après une carrière dinlomatique et universitaire. Partisan d'une société pluraliste libérale dans la République, il s'oppose aux attitudes étroitement nationslistes à l'égard de l'Irlande du Nord. Ses idées sur les relations de l'Ulster avec la République exposées dans un livre intitulé les Deux Etais d'Irlande, lui ont attiré beaucoup de critiques en Irlande du Sud de la part du parti Fianna Fail, qui est actuellement au gouvernament, et en Ulster, du S.D.L.P. et de l'aile provisoire de l'IRA La politique du parti travailliste irlandais pour ce. qui concerne l'Uister ne diffère pas sensiblement de celle que préconise M. O'Brien, mais le leader du Labour, M. Cluskey, ne peut plus tolérer les controverses provoquées par son collègue, particulièrement après la récente défaite travailliste aux urnes et au moment où la crise politique dans le nord-est de l'île semble de nouveau s'aggraver.

Un document mal reçu 🔑 par les unionistes d'Ulster

Les leaders du parti S.D.L.P. ont rencontre jeudi 22 septemhre à Dublin le premier ministre, M. Lynch. sept jours avant la visite que celui-ci doit faire : à M. Callaghan à Londres, Les discussions ont porté sur la politique du S.D.L.P. telle qu'elle est exposée cette semaine dans son document, Faisons jace à la réalité. Le parti demande aux gouvernements de Londres et de Dublin de prendre des initiatives communes en Ulster. Le document du S.D.I.P. a été mal recu par les partis unionistes d'Ulster. Ceux-ci lui reprochent de mettre l'accent sur le rôle du gouvernement de la République. Le parti interconfesslonnel de l'Altiance a lui aussi condamné l'attitude du SDLP qui déclare-t-il, ne répond au refus des unionistes de former un executif interconfessionnel par l'intransigeance. A Belfast, des rumeuts for

état de contacts entre M. Paddy Devlin, l'un des leaders du part S.D.L.P. qui en a été exclu la semaine dernière (le Monde du 20 septembre), et des dirigeants loyalistes, en vue de former un parti ouvrier non confessionne favorable à un Uister autonome.

Control of Manager of the Conrijarija jeka Jepalijarijarija suri L

-me 272 -

17-56 F 1 to the first the second

The state of the s

· de # 100

The state of the s

حكذا من الأصلى

cteurs vont se prononcer éralisation de l'avortemen

De nome comesciantismit

C. March

SARSING S. ENERGY *******

24 . 1 MY WILLIAM 7 -· 数据性 # d h

10 L

Le malecte des trianduis à la similication de l'

AMÉRIQUES

Haiti

APRÈS VINGT ANS DE «DUVALIÉRISME»

L'opposition au régime demeure irréductible, mais divisée

Il y a vingt ans, le 22 septembre 1957, le docteur François Duvalier arrivait au pouvoir en Haiti. Il l'avait nettement emporté, lors d'une élection présidentielle où la fraude avait joné un rôle déterminant, contre son principal adversaire, M. Dejoie, porte-drapeau de la bourgeoisie haitienne.

Dans cette République où la minorité créole tenait tous les leviers de commande depuis l'indépendance de 1804, l'accession de « Papa Doc » à la magistrature suprême marquait le début d'une forme caricaturale et sanguinaire de

< pouvoir noir ». Déjouant tous les calculs de ceux qui l'avaient «fabriqué», non seulement François Duvalier réussit à se maintenir au pouvoir — se faisant, en 1964, « élire » «président à vie », — mais il parvint

M. Serge Gilles, porte-parole en France du R.F.D.H., nous écrit » Les Duvalier et les tontons macoutes, loin de se préoccuper du développement et de l'amélioration des techniques agricoles, ont bien souvent entravé les initiatives de certains groupes de paysans (réjection de canaux d'irrigation, construction de bassins),

initiatives qui allaient à l'encontre des intérêts de certains privilé-giés du régime. Ajoutons que des milliers d'hectares de terre cultivables appartenant aux paysans, concédes à des compagnies étrangères, ne sont plus consacrés aux besoins alimentaires de la population. L'Etat haitien est. Cautre part, le plus grand propriétaire terrien, et ses terres sont en général laissées en friche. ... Le peuple haitien n'a jamais engendre Duvalier. Jamais « des centaines de milliers de pay-

» sans et d'habitants des ouar-» tiers déshérités de Port-au-» Prince » n'ont vu en Duvalier quelqu'un des leurs, comme le veut jaire croire la propagande gouvernementale. Duvalier père n'a, en jait, été que l'homme d'une fraction de la petite bourgeoisie et de la bourgeoisie. Le candidat sans éclat qu'il était en 1957 savait bien que, vu son im-popularité, il n'aurait jamais pu gagner les élections si elles n'avaient été truquées. Aussi ses partisans et lui s'étaient-ils arranges pour faire organiser ces élections par un des leurs, le général Kébreau, chef de l'armée. Celui-ci, afin de rendre la tâche

plus facile à son candidat, Fran-çois Duvalier, avait lance, avec une brutalité inoule, ses troupes,

République

Sud-Africaine LES ENTREPRISES

OUEST-ALLEMANDES REFUSENT D'APPLIQUER LE « CODE ANTI-APARTHEID »

Bonn (A.F.P.). — Les entreprises quest-allemandes ne respecterent pas le « code de conduite » adopté par le conseil de la Communauté pour les entreprises européennes installées en Afrique du Sud (le Monde du 21 et du

22 septembre). Le gouvernement fédéral ne peut attendre des sociétés ouestallemandes qu'elles violent les lois sur l'apartheid, écrit le 22 septemtre la Fédération de l'industrie quest-allemande (B.D.I.), dans une lettre aux ministres des affaires étrangères et de l'économie. Soulignant qu'un tel code servirait de a précédent pour la politisation des relations économiques arec d'autres pays », le BDL affirme qu'une gatteinte aux reiations économiques avec l'Afrique du Sud porterait avant tout préjudice à la masse de la population de couleur p.

Si les entreprises ouest-allemandes sont pretes à accepter un accord librement consenti, il faut éviter « à tout prix la publication d'un code qui pourrait facilement dans l'avenir devenir une règle

» La République Sud-africaine compte parmi les clients étrangers les plus importants de la R.F.A. et le respect des lois des pays étrangers est une condition indispensable à la présence de filiales ouest-allemandes dans ces pays. même si dans ce cas particulier le B.D.I. n'approuve pas les lois sur l'apartheid », conclut la lettre. [Un des reproches faits par les syndicats an a code a est qu'il ne prévoit aucune sanction contre les

entreprises qui l'ignorerent.]

L'Association française d'amitié et de solidarité avec lespeuples d'Afrique (AFASPA) lance a un appel à lous ceux qui reulent participer à une aide humanelaire aux enfants erythriens souffrant de privations el de maladie ». (Fonds de soli-darité de l'AFASPA, C.C.P. Pierre Morlet 98-10-59 Paris; adresse : 94, rue Jean-Pierre Timbaud.)

encore à faire désigner son fils Jean-Claude comme son successeur. Celui-ci. devenu à son tour, en 1971, « président à vie -. est toujours chef de l'Etat.

Des milliers de Haitiens out, au cours de ces vingt ans de « duvalièrisme », quitté leur pays soit parce que leur sécurité n'y était pas assurée contre les excès des - tontons macoutes - — la milice du régime, — soit parce que les conditions indispensables à une existence décente n'y étaient pas remplies. On les retrouve un peu partout dans le monde, aux Etats-Unis, au Canada, à Cuba, en Afrique, en Europe, et notamment en France.

L'anniversaire du 22 septembre est, pour eux, l'occasion de manifester leur hostilité envers un régime à la « démocratisation » duquel ils ne croient pas — en dépit, par exemple, de l'amnistie générale

dans la nuit du 18 au 19 juin 1957. tion des partisans de Daniel Fi-gnole, un candidat expulsé manu produits vivriers par mois et une militari. Bilan de l'opération quantité indéterminée de sucre. plus d'un millier de morts du côté » CHOMAGE. — La popula-

du peuple. » « Toutes les manifestations populaires de soulien au régime, annonce encore M. Gilles, sont soigneusement organisées par les hommes de main des Duvalier. Combien de jois n'a-t-on pas vu des tontons macoutes séquestrer des milliers de paysans pour les conduire, à bord de camions de transport réquisitionnés, devant le palais présidentiel et les jorver à ovationner leur chef? »

M. Gilles écrit encore : « En vingt ans, la dictature duvaliériste a déjà assassiné plus de trente-six mille ouvriers, paysans cadres, intellectuels, officiers et

Y a-t-il eu évolution, fût-elle égère, entre les régimes de François et de Jean-Claude Duvalier M. Gilles le conteste. Il écrit a Jean-Claude Duvalier continue de maintenir en vigueur la loi fasciste du 29 avril 1969 condamnant à mort « tout communiste » et ses proches. Dans le langage duvalieriste, a communiste » signifie opposant au régime. Tout cela, le peuple haitien le sait d'expérience. La loi martiale décrétée avant les élections de 1957 par le gënëral Këbreau n'a jamais etë levée. De même, une loi permettant, entre autres, l'arrestation sans mandat d'un journaliste dans l'exercice de ses fonctions, adoptée à la même époque, reste encore en vigueur. C'est cette loi qui a entraine Pinterdiction de

journaux non inféodés au régime. » Loin d'amorcer le « changement », Jean-Claude Duvaller a plutôt consolidé l'appareil de répression du régime par la création du corps des « léopards », dont les exactions s'ajoutent à celles des tontons macoutes, a

Un appel à l'opinion internationale

M. Auguste Maurepas, anima-teur du Mouvement des patriotes haltiens (M.P.H.) et auteur de Genèse Eune République héréditaire nous écrit de son côté « Mes amis et moi-même sommes les premiers à reconnaitre que la division de l'opposition hattienne, son incapacité depuis vingt ans à s'unir, ne seruit-ce que sur la base d'une plate-forme minimum, expliquent et justifient la perpetuation du

duvalierisme... » L'unité, malheureusement, ne se forge pas à l'aide de mots. Aussi le mouvement que fanime et des patriotes haitiens amis se recrutant parmi les plus prestigieux de ce qu'il est convenu d'appeler la diaspora haitienne. ont-ils pris l'initiative d'un congres unitaire, qui se tiendra probablement à Montreal, à la fin de l'automne ou, au plus tard, au début de l'hiver. De ce congres devra émerger un directoire de toute l'opposition, coiffe d'un secrétariat et d'un secrétaire

general. > M. Daniel Narcisse, de la direction nationale des Forces révolutionnaires haltiennes d'action patriotiques (FRHAP), nous fait parvenir le texte suivant : a Le FRHAP, organisation nationaliste revolutionnaire et démocratique, lance un pressant appel a l'opinion internationale, aux démocrates et progressistes du monde, à tous les gouvernements du monde, pour faire pression sur le gouvernement Duvalier pour la restauration des libertes fondamentales du peuple. »En cette date du 22 septembre, le FRHAP lance un

appel au gouvernement haitien pour qu'il rompe avec le passe en inaugurant une nouvelle poli-Enfin, M. Edouard Bellande. secrétaire de l'Association des journalistes haltiens (en exil).

nous écrit: « Après vingt années de gestion, la dictature in staurée par les Dupalier est à bout de souffle. Elle s'empêtre dans la routine d'une violence qui n'arrive plus à dissimuler la rise, une crise généralisée, dont les symptômes sont étalés dans la presse inter-

DO CRISE ALIMENTAIRE. — Elle se traduit par la famine dans certaines régions du pays : Nord-Ouest, Artibonite, l aGonate, une pénurie grave dans certaines autres.

que vient de proclamer le ministre de l'intérieur, M. Aurélien Jeanty (« le Monde - du 23 septembre). Ils le feront à Paris, le samedi 24 septembre, à 20 heures. 170, rue de Charonne (onzième arrondissement), sous l'égide du Regroupement des forces démocratiques haitiennes (R.F.D.H.) en France. Ce sera egalement pour eux une occasion de se souvenir qu'en vingt ans les oppositions au « duvaliérisme - ne sont jamais parvenues à créer un front, à proposer un pro-

soient communs. « Le Monde » a. les 18, 19 et 20 août dernier, publié, sous la signature de Jean-Pierre Clerc, trois articles intitulés « Haīti, terre sans pain ». Voici quelques extraits de l'abondante correspondance suscitée par cette série.

gramme, à susciter un leader qui leur

» • CRISE DE PRODUCTION mille personnes apec un salaire contre le Bel-Air, quartier po- CAUSEE PAR L'EROSION. — moyen de 1,50 à 2 dollars par que Dominicaine 5 000, tonnes de

 CRISE DU LOGEMENT. qui achève de déséquilibrer le budget des jamilles dans les classes moyennes.

tion de la capitale est passée de 200 000 à 800 000, dont 20 % » • CRISE DE CADRES, enfin, dix mille techniciens haītiens vivent de la mendicité, de « bormédecins, agronomes, mécalettes a (une loterie populaire). niciens, infirmiers, enseignants de 75 % de la population tous ordres, artisans, maçons. ouvriers spécialisés, etc., ont fui aucune espérance de trouver un emploi et les chômeurs paient une le pays au cours de ces vingt années sous la menace de la tercarte d'identité au Bureau du reur et de l'insécurité. Il y a au travail. Les industries de trans-Canada plus de médecins haitiens formation, sur quoi repose l'inexerçant leur profession que dans l'ensemble du territoire », indique dustrie centralisée à outrance dans les faubourgs de Port-au-Prince, utilisent solvante - auinze enfin M. Bellande.

brésil amérique latine espagne et portugal pays africains de langue portugaise

Livres, presse, musique, guides, cartes géographiques, méthodes audio-visuelles, dispositives, drapeaux, conférences, etc. importation exclusive.

libraine-centre des pays de langue espagnole et portugaise · (anciennement Librairie Portugaise et Brésillenne)

16, rue des Ecoles. Paris-V. - Tél.: 033.46.16 - Métro Maubert-Mutualité. (Yente par correspondance. seuf pour les journaux et les revues).

Ecole des Attachés de Direction

Ecole supérieure de gestion. l'EAD, forme des cadres aptes à collaborer efficacement aux principaux services de gestion de l'Entreprise.

Gestion financière

Commerce international

 Gestion du Personnel • Etude du Produit et Distribution • Publicité et Relations publiques

Trois ans d'études après le baccalauréat. Admission Cinq options professionnelles directe en troisième année définissent la finalité de sa pour les candidats titulaires formation et ouvrent des d'une licence ou d'un diplôme débouchés réels :

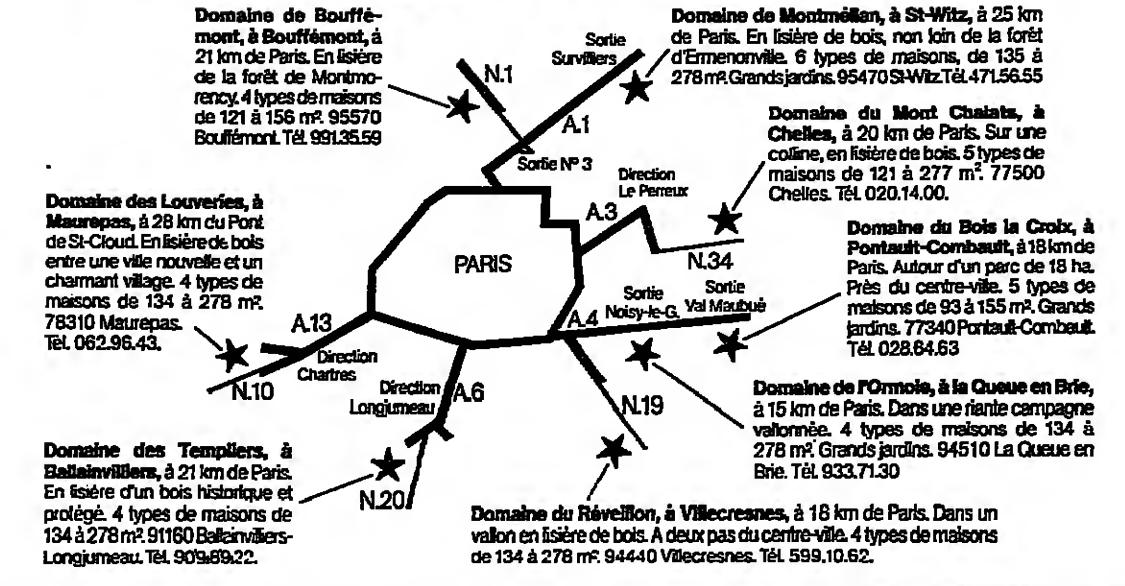
ÉCONOMIE ADMINISTRATION DÉVELOPPEMENT Enseignement supérieur privé 8, rue Saint-Augustin 75002 Paris Tél.742.66.24 - 261.81.14

demandez notre documentation

Breguet CONSTRUIT DES MAISONS DURABLES SUR LES MEILLEURS TERRAINS.

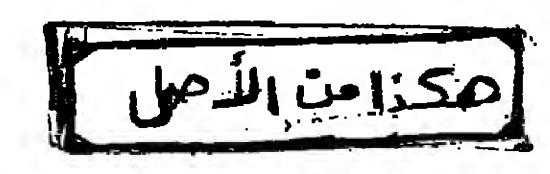


IL Y A DES MAISONS BREGUET TOUT AUTOUR DE PARIS. VENEZ LES VOIR.



VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.

Ecrivez ou teléphonez aux Domaines pour recevoir une documentation gratuite



L'APRÊS-GUERRE D'INDOCHINE PROBLEMES

Une centaine de réfugiés

blèmes pour la Thailande.

principal — mais provisoire

LAOS: appel à l'aide internationale pour éviter la famine

De notre correspondant

Bangkok. — Deux ans après la fin d'une longue guerre, le Laos est menace par un nouveau fléau : la famine. La récolte de riz du mois de novembre sera catastrophique, à cause, notamment, d'une longue période de sécheresse. Le gouvernement de Vientiane vient de lancer un appel à la communauté internationale afin qu'elle l'aide à réaliser la « soudure », entre les deux récoltes, qui sera très dissicile l'année prochaine.

Cet appel à l'aide est contenu dans un document intitulé « Programme de secours d'uraence été remis récemment aux missions étrangères accréditées au Laos. Le gouvernement a chargé le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement) de la coordination des aides gouvernementales et non gouvernemen-

Le simple énoncé des chissres officiels donne la mesure du drame. Dans la province Savannakhet (1321 villages) production annuelle de riz est normalement de 118 000 tonnes dont 75 000 sont utilisées pour la consommation locale. A cause des mauraises conditions climatiques, on estime qu'il ne faut pas compter sur une récolte supérieure à 20 000 tonnes. L'année 1976 avait déjà été marquée par une vague de secheresse sulvie d'inondations qui avait réduit la production rizicole de moitié ile Monde du 3 décembre 1976).

L'imprévoyance des cadres

Le rapport note aussi l'imprévoyance des cadres locaux « oui n'ont pas jugë utile de prendre des mesures preventives du fait du caractère exceptionnel de la sécheresse ». Il mentionne « l'absence quasi totale de movens systèmes d'irrigation, la penyrie de semences et celle d'insecti-

L'aide technique et matérielle de l'Union soviétique, dont l'In-

fluence n'a cessé de croître au Laos depuis deux ans, n'a apparemment pas suffi à pallier ces pour la sécheresse 1977 », qui a carences. Le rapport n'en fait d'ailleurs pas mention.

« Pour éviter la famine qui

résulterait de la sécheresse », le gouvernement s'est donc décidé à faire appel à « une aide extérieure d'urgence ». Il a pris parallelement des mesures pour encourager immédiatement les cultures alimentaires de substitution mais, soja, haricots, Selon ses estimations a les besoins alimenlaires de la population pourraient ētre satisfaits jusqu'en mars 1978 s. Mais il aura alors besoin de 367 000 tonnes de céréales pour lui permettre d'attendre sept mois durant, la récolte de riz de novembre. Les autorités ont demande que le tiers de ce tonnage leur soit fourni en farine de blé destinée aux besoins des populations urbaines et suburbaines — estimées à un million d'habitants, sur quelque trois millions de Laotiens.

On apprend d'autre part, à Bangkok, que la F.A.O. a mis en place six projets d'urgence, d'une valeur globale de quelque dollars, pour venir en aide au Laos. Ces projets portent sur l'envoi d'experts et la formation de cadres locaux. Le Centre de coordination des opérations de secours de la FAO. qui avait été mis sur pied pour coordonner les aides internationales lors de la sécheresse au Sahel, a été chargé d'une nouvelle mission au Laos.

Bandkok.

THAILANDE : inquiétude devant l'afflux continu de réfugiés

De notre correspondant

ayant fui les pays de l'ancienne Indochine depuis la victoire des communistes en 1975 ont quitté Bangkok pour les Etats-Unis il y a quelques jours. Environ quatrevingt-dix mille réfugiés vivent actuellement en Thailande dans des camps créés avec l'aide du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.). Les Laotiens sont les plus nombreux : soixante-dix mille environ. Mais les Vietnamiens plus tôt vers des paye tiers. continuent d'arriver par bateaux dans des conditions La légendaire solidarité des gens dramatiques. Outre les drames humains. l'afflux des réfugiés crée de sérieux pro-

- pays d'accueil. Bangkok. — Les personnes qui ont quitté Bangkok le 19 septembre constituent l'avant-garde d'un nouveau contingent de quinze mille réfugiés indochiniols que WashIngton a récemment décidé d'accueillir. Depuis 1975, les Etats-Unis en ont accepté quelque cent quarante-six mille. Les trois quarts avaient fui Salgon en avril 1975, lors de l'évacuation de la ville par les Américains, Selon le nouveau programme fédéral, dix mille réfugiés seront « sélectionnés » en Thailands (1). Les cinq mille autres seront essentiellement des Vietnamians ayant ful par voie de mer dans les pays proches (Malaisle. Indonésie, Singapour, Philippines. Japon, Hongkong), où ils continuent débarquer au rythme d'anyiron cing cents par mois, selon M. Thomas Bames, chargé de la coordi-

Les pays riverains de la mer de

nation du programme des réjudés

à l'ambassade des Etats-Unis à

du carburant. Aulourd'hul, après les tiques, la plupart des gouvernements concernés tolèrent les réfugiés lorsqu'ils ont obtenu de l'Organisation Internationale l'assurance qu'elle participera à leur frais d'hébergement et qu'elle les dirigera au

de mer semble souvent sombrer au large des côtes de l'Indochine. Depuis plus de deux ans, on ne compte plus le nombre de cargos qui ont passé leur route gans que l'équipage s'émeuve des signaux de détresse lancés par des fuoltifs perdus sur l'océan. En août, seize Vietnamiens ont dérivé pendant vingt-cinq jours à la suite d'une avarie de moteur. Pas moins de vingt-sept navires battant pavillon de toutes nationalités sont passés à proximité de leur barque sans s'arrêter, ont-ils ensuite raconté. Le vingt-huitlème, un cardo Indonésien. les a conduits à Diakarta. Comblen n'euront cette « chance » ?

Une affaire politique

Pour les pays riverains, et. notamment pour ceux de l'ASEAN (2) non communistes, le problème des réfugiés est aussi politique : ils crajgnent que le seul fait d'acqueillir ceux-ci sur leur soi soit de nature i envenimer leurs relations avec leurs volsina communistes. D'autre part. certains — la Malalsle, l'Indonésie et la Thailande notamment - ont laissé percer leur hantise de possibles - inflitrations communistes - par le biais des réfuglés. A cela M. Barnes répond : - Je pense que si le Vietnam voulait envoyer des espions à l'extérieur, il ne cholstrait pes de les mettre dans des barques de pêcheurs au risque de les voir som-

'Au demeurant, les gouvernements des pays d'accueil ne manquent pas d'exploiter les drames des exilés voiontaires pour brandir le spectre du

le fardeau le plus lourd. Même avec erstiob et la la consiste de dollars votés par les Nations unies cette année au H.C.R., le fait d'accuelilir, bon gré mai gré, près de cent mille réfugiés sur son territoire pose des problèmes d'organisation.

Lundi demier, alors que leurs compatriotes admis aux Etats-Unis partalent pour San-Francisco soixante - quinze Vietnamiens recueillis en mer par un cargo norveglen, arrivèrent à Banckok D'autres sont venus ce jour-là par voie de terre, du Laos et du Cambodge. Pour endiguer ce flot dont on ne volt guère la fin, et dont une partie échappe aux filières officielles pour se perdre dans les campagnes. le gouvernement thailandais s'efforce de mettre sur pied des mesures dissussives. Mais quels résultats peuton en attendre, alors que plus de mille rélugiés arrivent encore chaque mois du Laos? Ils n'ont qu'à traverser le Mékong, qui forme la frontière sur plusieurs centaines de kilomètres, dans des régions boisées et peu peuplées, difficiles à

Le gouvernement de Bangkok soulève le problème dans chaque forum international. Il l'a fait lors de la conférence - au sommet - de l'ASEAN à Kuala-Lumour, au début août. Il compte recommencer en octobre à l'ouverture de la trente-deuxlème session de l'Assemblée générale des Nations unles. Il n'est pas impossible que le ministre des affaires étrangères thallandais. M. Upadit, salsisse l'occasion pour e'entretenir avec les représentants du Vietnam, du Leos et du Cambodge de cette question.

La Thallande ne saurait garder Indéfiniment sur son territoire des milliers de réfugiés venus de pays dont traditionnellement la population a peu de points communs avec celle de l'ancien Siam. Aussi falt-elle appet à la communauté internationale et plus particullèrement aux pays riches - qui ont de l'espace -, l'Australie et le Canada, par exemple.

Jusqu'à présent, les Etats-Unis et la France ont fourni l'effort le plus important, acceptant chacun, deput mille cing cents à deux mille. Le Canada étudie quatre cent cinquante - cas - : la Nouvelle-Zélande a ... sonnes : le Danemark cinquante programme américain, et en suppoeant que la France continue à accorder l'asile à un millier de réfuglés par mois environ, on reste loin du compte...

Mauvaise humeur l'égard de Washington

≺ Les Etats-Unia paient, < sélec.
</p> tionnent - mais nous laissent l'essentiel sur les bres », dit-on fréquenment au sujet des réfuglés dans les milieux dirigeants de la région. agacés par les critiques de l'administration Carter eur la question des droits de l'homme. On fait remarquer. avec humeur, que, eans l'intervention des Etats-Unis au Vietnam, au Lags et au Cambodge, puis leur - lâchage - des régimes qu'ils avaient mis en place dans ces trois pays, le problème des réfuglés n'existeralt pas aujourd'hui.

L'homme fort du régime de Bangkok, le général Kriangsak, a alnsi esquissé devant la presse Internationale, en juillet dernier, l'état d'esprit de la Thailande — et celui d'autres gouvernements de la région - à l'égard de Washington sur ces questions : « Les Etats-Unla n'ont rempli leurs obligations à l'égard des rétugiés que dans una mesura ilmitée et de pure forme. L'Amérique ne doit pas oublier que le problème des rétugiés en Thailande est un problème qui concerne aussi les droits de l'homme et la liberté.»

roland-pierke paringaux.

(I) Ceux qui ont des parents aux Etats-Unis, ceux qui ont travaille avec le gouvernement de Washington ou avec des firmes américaines, ceux qui out occupé des postes importunts dans leurs gouvernements, ceux qui ont été formés par les Stats-Unis soit aux Etats-Unis, soit dans un pays tiers.

(2) Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thallands.

A STATE OF PARTICIPATION OF A STATE

totalis i de la compania

化二甲基苯基二甲二烷 医乳毒硷二二

一种 化二甲醇二甲基烷

and the second

المعربينج الوراحدوات

A CONTRACTOR STATE

and we will be

and were to design a least the

tilligen om sammer i Litariana Afrika

Property and State of the same

The state of the state of the state of

estate and interpretation in the

الرباء الفائد والمتبارة الانبيروب الوروقه والهوا

The Breeze Berger

Alle the state of the state of

وبالمام والمتوافرة أطريا المتعا مامتهم

المراجع المستعمل والمعارض والمناز

the translation of the fig.

Care of the Care of the Care of the

The term of the said of the said

and the control of the second of the control of the

magerages, and experience for the second

with the same with the same with the same with the same of the sam

[7] 大海、海山河、水泉水道湖南湖水泉水水流

Accede7 aucub au Cylinares

collection automne-hiver 3, RUE DE GRIBEAUVAL (7°) BAC-ST-GERMAIN

Culturisme. Athlétisme. Tennis. Golf. Judo. Karaté. Aikido. Volley. Basket. Randonnée. Gymnastique. Football. Rugby. Sportswear. Atelier de réparation.



Le premier libre-service du Loisir, Sport, Détente. Centre Gaité. Métro Gaité. Angle avenue du Maine. Rue du Commandant Moudrotté.

DIPLOMATIE

levent l'allex continu de réfugiés

lecter dicine-hiver

BAC ST-GERMA

Volley. Basket.

Bonn se félicite de la visite de M. Poniatowski

M. Michel Poniatowski, représentant personnel de M. Giscard d'Estaing, s'est rendu-à Bonn jeudi-22 septembre. Il a eu un entretien avec le chanceller Helmut Schmidt à propos de l'affaire

Au cours de la visite officielle qu'il effectue en Suisse, M. Walter Scheel, président de la R.F.A., a évoqué, jeudi, à Berne, l'enlèvement du président du patronat ouest-allemand. - Même dans sa lutte coutre les démons du négativisme, a-t-il déclaré, la République fédérale d'Allemagne reste l'Etat le plus libéral jamais réalisé en Allemagne. »

D'autre part, M. Helmut Kohl, président de la C.D.U. (démocrates-chrétiens), a estimé, au cours d'une réunion à Berlin-Ouest, qu'il faudrait envisager de modifier la Loi fondamentale de la R.F.A. si un amendement doit permettre de lutter plus efficacement contre le terrorisme. Il a accusé les libéraux et les sociaux-démocrates d'avoir « relaché leur vigilance face aux ennemis de l'intérieur - .

.De notre correspondant

capitale fédérale, M. Poniatowski a sans doute contribué à dissiper les nuages qui obscurcissaient, depuis 'lenièvement de M. Schleyer, l'image des relations franco-allemandes dans de nombreux esprits outre-Rhin. La chanceller Schmidt avait délà réconforté les dirigeants de Bonn. visite de l'ancien ministre de l'Inté rieur, envoyé dersonnel du président français, renforce encore la satisfaction que l'on éprouve dans la capitale fédérale devant la sympathie manifestée par Paris.

M. Poniatowski e'est entretenu non saulement avec le ministre de l'Intérieur, M. Malhofer, mais aussi avec le chanceller Schmidt. La déclaration. que le représentant de la France a remise à la presse avant da sa rendre à la chancellerie, laisse clairement apparaître le double but da cetta visita.

il e'agissalt, tout d'abord, d'un ceste de solidarité à l'égard de la République fédérale, au moment où celle-ci est confrontée aux blèmes posés par le terrorisme. En firmer clairement la résolution des autorités policières francaises coccérer avec l'Allemagne de l'Ouest dans le combat contre les groupes terroristes. « Ce que l'on doit savoir en République tédérale, lit-on dans la déclaration de M. Poniatowski, c'est que le gouvernement français me tout en œuvre pour appuyer l'action des autorités allemandes.»

Cette prise de position est naturellement interprétée à Bonn comme la confirmation que les autorités françaises s'efforcent de retrouver Mª Croissant, dont l'Allemagne fédérais a demandé l'extradition. Encors

Schleyer, Bonn et Paris ont vraiment intérêt à mettre immédiatement ia main sur l'avocat, auquel on reproche une complicité avec les orga-

Les Allemands continuent, d'autre phone de M. Giscard d'Estaing au part, d'être eurpris et choqués par commentaires de la présentant leur comme un Etat oppresseur et anti démocratique. La déclaration. M. Poniatowski visait donc aussi à convaincre le public d'outre-Rhir qu'il ne s'agirait là que de - quel ques prises de position individuelle. en France's, et de « quelques artioles isolés ». En fait a affirmé M. Poniatowski, *« l'Immense malo*rité des Français partage l'émotion et comprend la répulsion du peuple ellemend devent lea événements

> Une zutre hypothèse encore a pu âtre évoquée au cours de la visite de M. Poniatowski dans la capitale ouest-allemande : certains journaux de la République fédérale suggérent, en effet, que M. Schleyer, dont la police allemande semble avoir été incapable lusqu'ici de retrouver trace. aurait été transféré par ses ravisseurs sur le territoire français. Dans les milieux officiels, on déclars toutefois qu'il ne s'agit là que d'une hypothèse dépourvue pour l'instant de tout fondement.

JEAN WETZ.

• M. Schmidt: pas de mora-toire nucléaire! — Le chancelier d'Allemagne fédérale, Helmut Schmidt, s'est déclaré opposé à tion de centrales nucléaires en R.F.A. dans une interview accordée jeudi 22 septembre à 1 seconde chaîne de télévision allemande — (A.F.P.)

La question de Mayotte a été inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée de l'O.N.U.

Le Cambodge sera privé de son droit de vote à l'ONU, en appliqui stipule qu'un Etat membre n'ayant pas payé sa cotisation refuse de payer les 36 984 dollars oni lui sont réclamés faisant blique khmère qui avait repré-senté le pays à l'ONU de 1970 à 1975. M. Waldheim espère toute-fois qu'il sera possible d'aboutir à un compromis avec le ministre cambodgien des affaires étrangères, attendu à New-York le

Jeudi, d'antre part, le bureau de l'Assemblée générale de l'ONU a adopté une liste de cent vingt-six sujets qui seront débatquestions seront pour la première fois évoquées : une proposition de Grenade visant à la création d'un organisme des Nations mies chargé d'étudier les objets volants non identifiés, une proposition de ion des traités multilatéraux, et l'Egypte concernant « les récentes mesures israéliennes illégales modifier le statut juridique, la nature géographique et la composition démographique des

territoires arabes occupés s.

Deux des cent vingt-six ques-tions inscrites ont fait l'objet d'un vote : la question de Timor a été inscrite par 9 voix pour et 1 voix contre (Indonésie) et 10 abstentions (Colombie, Danemark, Equateur, France, Guatemala, Iran, Etats-Unis, Pays-Bas, Péron et Royanme-Uni), La mestion de Mayotte a été inscrite par 16 voix contre 1 (France) et o abstentions (Danemark, Guatemala, Pays-Bas, Etats-Unis et Royaume-Uni).

déclaré prioritaire et interviendra en séance plénière après l děbat général, qui s'ouvrira 26 septembre et sera clos octobre. La section se terminera le 20 décembre. D'autre part, notre correspondant. Louis Wiztnizer, nous cable qu'une étude, concernant la course aux armements et les dépenses militaires, préparée par les experts de treize pays don

Le débat sur la Namible a été

la France, a été remise à M. Waldheim. Elle affirme que ni les accords SALT ni ceux d'Heisinki n'ont freiné la course aux armements. Elle critique l'ONU ellemême « dont les efforts dans ce domaine ont été inadéquats M. Bjornested, secrétaire général adjoint, a déclaré que ce rapport n'incitait pas à l'optimisme quant la possibilité de ralentir la course aux armements à court

LECTURE RAPIDE Méthode TELEC : amélioration vitasse de lecture et CONCENTRATION INTELLECTUELLE .3 heures par semaine du 4/10/77 au 13/12/77

Possibilité de prise en charge par l'employeur CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS CPM Centre Malesherbes - 108 Boulevard Malesherbes Paris 75017 — Tél : 766.51.34



Le président de la République reçoit les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs du Mexique, de Malaisie, du Nigéria et du Libéria

boration de votre nouvelle poli-tique envers l'Afrique du Sud (...)

dans la ligne de la plus haute

[M. Dove-Edwin est né en 1928, Après des études secondaires à Ca-laber, puis universitaires en Grande-Bretagna, il a été affecté en 1949 au

ministère du travall. Entré dans la

carrière du travair. Entre dans la carrière diplomatique en 1958, il a occupé des postes en Sierra-Leone, aux. Etats-Unis (1961), en Egypte (1962) et au ministère des affaires étrangères à Logos. Ambasadeur en Inde (1966), au Japon (1968) il était,

après un nouveau séjour à Lagos

A Mme Neh Dukuly-Tolbert,

des autres ambassadeurs, en insistant sur l'indépendance et la

coopération économique et cultu-

des hommes v.

relle, qui a aide à la formation

[Mme Dukuly-Tolbert est une lin-uista. Nés an 1935 à Monrovia, elle

a pourstivi ses études en Suisse puis à l'université de Madrid et à la Sorbonne. En 1975 elle a été chargée d'affaires à la mission du Liberia à l'UNESCO.]

tradition française ».

Le président de la République a reçu, jeudi 22 septembre, les lettres de créance des ambassadeurs du Mexique, de Malaisie, du Nigéria et du Libéria.

A l'allocution de l'ambassadeur du Mexique, M. Horatio Flores de la Pena, M. Giscard d'Estaing a répondu en soulignant le désir de la France de promouvoir une politique d'indépendance nationale et de renforcer la coopération bilatérale.

fe Le Monda » daté 19-20 juin a publié une biographie de M. de la qui se félicitait des bonnes rela-tions entre la France et son pays, M. Giscard d'Estaing a répondu, comme il l'avait fait à l'adresse

Le Raja Tan Sri Aznam, am-bassadeur de Malaisie, s'est félicité a des efforts faits par la France pour faire naître le dialogue entre les nations du monde pour chercher à résoudre les problèmes par des solutions politiques et économiques plutôt que par des solutions militarisées ».

[Né à Perak en 1928, M. Aznam a fait ses études à l'université de Canberra (Australie). Entré dans la carrière diplomatique en 1957, il a été en poste en Thallande, au Caire et à la direction des affaires politiques et de l'information du ministère des affaires étrangères, avant de représenter son pays aux Nations unies (1967). Haut commissaire en Inde (1968), ambassadeur au Japon (1971). Japon (1971), il était, avant d'être nommé à Paris, ambassadent à Moscou (1974) et également accrédité en Bulgarie, en Hongrie, en Mongolie, en Pologne et en Rou-

L'ambassadeur du Nigeria, M. George Dove-Edwin, a déclaré: e Nous attendons avec un vif esprit de collaboration la pro-chaine visite de M. de Guiringand à Lagos. (...) Le début de ma mission coincide avec l'éla-

MM. SAUVAGNARGUES ET DE LEUSSE

ÉLEVÉS A LA DIGNITÉ D'AMBASSADEUR DE FRANCE

MM Jean Sauvagnargues, an-cien ministre des affaires étran-

gères, ambassadeur à Londres, et Bruno De Leuse, ambassadeur à Moscou, ont été élevés à la dignité d'ambassadeur de France, au cours du consell des ministres réuni le 21 septembre.

M. DE GUIRINGAUD SE RENDRA EN VISITE OFFICIELLE AU CANADA

M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères (qui partira le 25 septembre pour New-York, où il participera à l'Assemblée de l'ONU), se rendra en visite offi-6 octobre. A Ottawa, il s'entre-Hendra avec son collègue canadien, M. Jamleson, et M. Trudeau. Le 6 octobre, il se rendra au Québec avant de regagner New-York.

D'autre part, M. W.R. Bennett, premier ministre de la Colombie britannique, la province la plus occidentale du Canada, accom-pagné des ministres provinciaux des finances et du développement, MM. Wolff et Phillips, est arrivé jeudi 22 septembre en visite offi-cielle à Paris, au terme d'un voyage en Europe qui l'a conduit à Londres, Bruxelles, Bonn et Genève. Ses entretiens ont un accroître ses ventes de matières rencontre notamment MM. Rossi, ministre du commerce extérieur; Taittinger et Rusenacht, secrétaires d'Etat aux affaires etrangères et à l'industrie; F. Ceyrac, président du C.N.P.F. et, samedi matin, M. Barre.

Rappelons que le premier mi-nistre du Québec, M. René Levesque, viendra en visite officielle à Paris les 3 et 4 novembre.

MEDECINE PHARMACIE octobre à juin-Encadrement annuel parallèle à la Fac. P.C.E.M. et Pharmacie Année "O" Cours par Prof. de Fac. groupes de 15 étudiants par au cœur du Quartier Latin -

Le désarmement sera désormais un des thèmes de la politique française

déclare M. Giscard d'Estaing

M. Giscard d'Estaing a présidé jeudi 22 septembre une réunion de travail consacrée au désarmement, à laquelle participaient notamment MM. Barre, de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, Bourges, ministre de la défense, et les généraux Méry, chei d'état-major des armées et Rhenter, secrétaire général de la défense nationale. Le communique déclare : « Le président de la République a indique, au cours de l'année 1977, que la politique extérieure de la France serait marquée par des initiatives dans deux domaines : les problèmes lies oux dangers de prolifération nucléaire; la contribution de la France à une politique générale de désarmement

» Sur le premier point : on sait que la France a défini, au cours de six conseils de politique extérieure nucléaire, sa politique; que les dangers de la prolifération nucléaire ont fait l'objet d'entretiens personnels du président de et le président Carter; enfin, que la France vient récemment de faire connaître qu'elle acceptait, sous certaines conditions, de par-

nal d'évaluation du cycle

» Sur le second point, la ques-tion du désarmement a, elle aussi, été évoquée lors des entretiens du président de la Republique avec M. Brejnev et le président Carter, et le conseil des ministres du 24 août 1977 a été, en partie, consacré à l'examen de la posichaines reunions internationales précise de cette position qu'a élé consacrée la réunion de travail du jeudi 22 septembre 1977 Le président de la République a dé-claré : « La France apportera sa » contribution réfléchie à l'action s internationale de réduction des » armements. Ce sera un des » thèmes de la politique exté-» rieure de la France dans les n mois à venir.

• M. Simonet, ministre belge jeudi 22 septembre en visite Belgrade en tant que président en exercice du Conseil de la Communauté européenne. ticiper au programme internatio- | (A.F.P.)

Breguet A 18 KM A L'EST DE PARIS

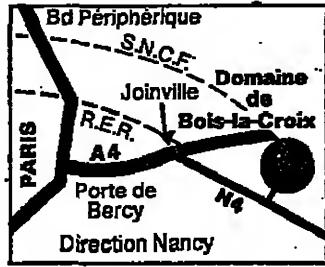


le Domaine du Bois la Croix

DES MAISONS DURABLES.

Un parc boisé et privé de 18 ha, le grand calme, la vraie campagne : c'est le Domaine du Bois La Croix, où Breguet réalise 5 modèles de très élégantes maisons de 93 à 155 m², de 4 à pièces, entourées de grands jardins. Certaines sont livrables immédiatement. Le Domaine se trouve au centre de Pontault-Combault, près des rues commerçantes, et à 1/4 d'heure à pied de la gare (40 trains par jour AR pour Paris). Sur le Domaine même : écoles, centre commercial, tennis.

A 18 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE DE L'EST ET LA N.4 (Par PA.4, sortir



VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.

vers Emerainville). DOMAINE DU BOIS LA CROIX 77340 PONTAULT-COMBAULT (TEL. 028.64.63).

or agency take a particular of the contract of

The same and the same of the same of

عضيد للع المراكبية المواقية المونفرة

-12 - the Bir Trinkinger . in Fried . . .

of company of the state of the state of

Adelegation of the Co. Brackly

THE PARTY OF STREET

湖 土土 清 江 江北

ALTERNATION OF THE PARTY OF THE

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE

And The British Company of the Company

THE THE STATE OF

Entraged a market line graph the

The May with the said the said

2、 原元并来 连续基本编码

The second secon

An expensive in a figure of the

The special result of the second of the second

e comment of the state of the second of the second of

· 伊 · 257 (新聞) 海 海岸大学会

أنتوم وأكث أأجر

المراجعة الم

The same production of the same subjection of the same subject to the same subject to

THE PARTY OF THE PARTY OF

国内的基本工作的基础设置,是国际的

the state of the state of the

He springer with many the man

THE WAR PERSON OF THE PERSON O

是一个的**的**是一个一个一个

and the state of the same of the same

The first of the second of the second second

and the second of the second

or and service of the service of the

e in Johanna Garage Hagger

Banker Harris & Alle

gains a market on the first

黄 乡

ெரும் இரு கூறும் திரும் பகுகிய

PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

ST SERVE SERVE SERVER

in the second second

Le symbole de l'union de 1972 est devenu

Il y a plusieurs mois, lorsque M. François d'actualiser le programme commun, il evoquait la jarre de Pandore (1). Il craignait qu'en rouvrant les discussions sur ses objectifs l'union de la gauche ne vole en éclats. On constate anjourd'hui combien ses craintes étaient fondées. Faut-il regretter l'épisode actuel ou se féliciter, au contraîre, que la crise se soit ouverte avant que la gauche n'ait eu à assumer les responsabilités de la gestion gouvernementale?

Si les négociations engagées entre

(1) Pandore, personnage de la mythologie grecque, a été envoyée aux hommes par Zeus comme châtiment, après que Prométhée eut dérobé le seu au ciel Elie est en possession d'une jarre contenant tous les maux. Après avoir épousé Epiméthée, le frère de Prométhée, elle soulève le couvercle de la jarre, répandant tous les maux sur la terre.

MM. Fabre, Marchais et Mitterrand sont totalement dans l'impasse, aucun des dirigeants des rupture de l'alliance. Chacun veut espèrer que les discussions vont pouvoir reprendre.

De fait, il semble que si un compromis pouvait être dégagé sur le chapitre des nationalisations les autres dossiers en suspens irouveraient une solution sans trop de difficultés. Le cas de la défense est à ce propos, particullèrement frappant Les négociateurs communistes affirment que le P.S. cherche à imposer l'idée d'un référendum sur le nucleaire alors que les délégués socialistes jurent leurs grands dieux qu'il n'en est rien et rappellent que M. Mitterrand, mercredi sur Antenne 2, 2 publiquement renoncé à maintenir sa proposition. Autant dire que le P.S. soupçonne le P.C.F. d'avoir cherché l'échec.

On peut aussi penser que les communistes. qui avaient le sentiment d'être bloques dans maximum de divergences afin d'être plus à l'aise pour expliquer dans le pays et surtout dans le parti le nouvel échec des négociations.

Depuis quarante-huit heures, en effet, les négociateurs avaient une attitude ambivalente. D'une part ils manifestaient leur volonte de parvenir à un accord, d'autre part ils se preparaient à une campagne d'explication en cas

Comment a-t-on pu en arriver là ? Le programme commun, qui était le symbole de l'union, apparaît aujourd'hui comme un piège. Ceux qui l'on signé découvrent cinq ans plus tard qu'ils ne font pas la même lecture du contrat. Pourtant, ce contrat n'a pas changé (il n'a pas eu le temps de changer). Ce sont les intentions des signataires qui ont évolué. En 1972, l'objectif essentiel était de s'unir. Cette volonté politique l'emportant sur les autres considérations et la question des nationalisations fut réglée relativement facilement. compte tenu de l'écart existant déjà entre les propositions communistes qui en voulaient beaucoup et celles des socialistes qui n'en voulaient pas, ou presque pas.

ÉCHEC

L'union s'est saite sur un programme qui n'était perçu alors que comme un constat d'alliance pour le présent et pour l'avenir. A partir de là, et en raison de l'énorme propagande faite par le P.C., le programme commun en tant que tel a connu un succès imprévu : il est devenu un des éléments-clés de la politique française. Cependant, dans ce document-symbole, c'était encore l'adjectif — commun — qui primait. Il signifiait que les socialistes et les

LE FILM DE LA JOURNÉE

Les trente negociateurs se retrouvent, jeudi 22 septembre, à 10 heures, au siège du comité central du P.C.F., place du Colonei-Fabien. Ils décident de conserver la méthode de travail adoptée depuis le début de leurs rencontres a au sommet », et ils continuent donc de relire le projet de programme actualisé élaboré durant l'été par le « groupe des quinze ». Le dossier des nationalisations, sur lequel les désaccords persistent, est, en consé-

quence, réservé. L'accord ne se réalise pas pour les grandes fortunes. MM. Marchals et Herzog reprochent à leurs interlocuteurs socialistes de vouloir protéger le grand capital. secrétaire général du P.C.F. à asin qu'il puisse être amélioré.

Le premier incident sérieux

Le premier incident sérieux surgit avec l'examen du chapitre consacre à la défense. M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F. défend le rapport qu'il avait présenté le 11 mai devant le comité central de sa formation. Il explique que ses partenaires n'ont pas bien compris la position du P.C.P. et reproche à M. Mitterrand d'avoir qualifié « d'ubuesque » son rapport lors du comité directeur du P.S. du 19 septembre. Le premier secrétaire du parti socialiste répond que le « rapport Kanapa remet en cause la présence de la France au sein de l'alliance atlantique, et que si tel n'est pas son objectif, alors il est a ubues-

M. Marchais rappelle que c'est à contrecœur que le P.C.F. a accepté la force de dissuasion nucléaire. Il reproche aux socialistes d'avoir porté des jugements sur la manière dont parti communiste a modifié sa position sur ce sujet et leur demande de ne pas se meler de la

vie interne du P.C.F. Evoquant l'idée d'un référendum sur le nucléaire lancée par M. Mitterrand, M. Marchais la trouve démagogique, car il n'est pas, explique-t-il, possible de répondre par oui ou par non à de tels problèmes.

M Mitterrand rappelle qu'il ne

fait pas de ce référendum la condition d'un accord et ou'il l'a dit publiquement la velile sur Antenne 2. M. Luchaire, membre de la délégation radicale de gauche, observe que les Français sont mal informés sur les questions nucléaires et propose que la gauche au pouvoir développe une campagne dans ce sens. M. Fiterman lui reproche alors de vouloir a réintroduire par la senêtre l'idéc de référendum n. M. Marchais juge qu'il y a, la encore, désaccord et il fait reserver ce cha-

leur tour d'horizon général par le Proche-Orient et reconnaissent le droit à l'existence d'un Etat palestinien. Ils n'arrêteni toutefois pas le libellé de ces dispositions.

Invité, à 20 heures, du journal de TF 1, M. Robert Pabre réaffirme le désir des radicaux de gauche de parvenir à un accord. mais, ajoute - t - ii. « pas à n'importe quel prix n. a Si nous avons demandé, il y a huit jours, une suspension des travaux, c'est parce que nous avions immédiatement touché du doigt le problème. Il ne faut pos parier simplement de nationalisations, il faut parler du secteur privé. Le problème est celui d'un choix de société. Le parti communiste, c'est vrai, a fait quelques pas. Il n'en reste pas moins très loin de ce que nous souhaitons. Il ne s'agit pas d'étendre à l'infini les nationalisations. Nous avions accepté la nationalisation de quelques filiales qui répondent à la définition constitutionnelle et sont donc soit des services publics. soit des monopoles de fait. Il existe un autre système que la nationalisation, c'est la prise de participation.

représentant du canton à l'assemblée départementale. Il se fait

En revanche, quelques accorda sur des points mineurs interviennent. M. Crépeau, vice-président du M.R.G., fait accepter l'Introduction d'un chapitre sur les proautant sur les nouveaux sujets blèmes de la mer. chapitre oui en discussion. Communistes et reste cependant à rédiger. Le P.S. socialistes ne parviennent à s'en- approuve un texte sur la protendre ni sur l'assiette, ni sur le priété privée qui avait été prétaux de l'impôt sur le capital et senté au « groupe des quinze » par le M.R.G. et le P.C.F. et que les socialistes avaient réservé dans un premier temps. Sur les DOM-TOM, le P.S. retient le pro-Un autre accrochage oppose le jet de texte qu'il avait élaboré

> les trente délégués reviennent sur suspension des travaux pour quelques jours. Les socialistes dede nuit et annoncent qu'ils ont des propositions à faire. A 18 h. 30. les négociateur: déci-

déclare: « Les interventions des nartenaires continuent d'avancer leurs propositions de départ, qui sont en retrait sur le programme commun. Nous attendons des pro-

Interrogé sur l'évolution des positions en matière de défense M. Fiterman aloute : « La discussion semblait pouvoir aboutir à un accord. Au dernier moment nous nous sommes heurlés à l'exigence d'inscrite dans le texte sous une forme ou sous une autre l'idée de référendum. Cette idée nous la rejetons. Il n'y a pas d'accord.» De son côté, M. Claude Estier,

membre du secrétariat du P.S.,

positions nouvelles.»

a Nous sommes persuadés que Georges Marchais veut l'union de la gauche. Nul ne peut dire que nous ne la voulons pas. Nous n'avons pas changé nos positions celles-ci sont sondées sur l'union de la gauche et nous espérons un resultat positi' des conversations. Récondant sux questions des journalistes. M. Estier, qui se refuse à parler de « rupture » souligne: « Nous ne poudons pas accepter que l'on dise que nous sommes en retrait par ranport au programme de 1972. Nous

M. FABRE : pas d'accord à n'importe quel prix

du P.S., le M.R.G. a fait un pas ce qui nous concerne. » rant un service public.

M. Pierre Maurov lors de la discussion sur le mode de scrutin. Le maire de Lille explique que l'application de la représentation proportionnelle n'a pas de sens pour des élections cantonales, puisqu'il s'agit d'un scrutin uninominal tendant à désigner le

rabrouer par M. Marchais.

A la demande de M. Marchais la question des nationalisations. M. Fabre envisage une nouvelle mandent à poursuivre la séance

dent de suspendre leurs travaux tusou's 21 h. 30. M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F., rend compte, schématiquement, aux journalistes des discussions qui se sont déroulées. Il cheis de délégations ont confirmé que nous avions raison d'être inquiets hier soir. Nous avons avance des propositions nouvelles. effectué un important effort de conciliation et fait preuve du maximum de bonne volonté. Nos

sommes partisans des nationalisations des neuf groupes inscrits dans ce programme. v

s En se ralliant aux propositions

C'est une proposition nouvelle en Evoquant le problème de clause du programme commun qui permet aux salariés de demander la nationalisation de leur entreprise, M. Robert Fabre déclare Nous axons fait un nouvel effort. Nous acceptons une nouvelle rédaction. > Les radicaux de gauche sont disposés à admettre cette clause si le champ des nationalisations reste clairement limité aux entreprises en situation de monopole de fait ou assu-Le président du M.R.G. ajoute

qu'au cours de la négociation des progrès semblaient avoir été effectués en matière de politique étrangère et de défense. « Nous nous sommes heurlés, expliquet-ii, aux positions du P.C. Ce qui nous a surpris, c'est que les s'offrent à eux, s'ils ne parvien-

communistes refusent une grande a On se retrouve, c'est vrai, dans information des Français et un des positions assez sigées. Jusqu'au dernier moment tout est débai sur ce thème. » En conclusion M. Fabre note: possible.

M. MARCHAIS : il dépend de vous, François Mitterrand qu'un accord seit signé

Au même moment, dans le cadre du journal d'Antenne 2. M. Georges Marchais déclare à propos des négociations de l'aprèsmldi : e François Mitterrand n'a rien proposé du tout. Sa proposition est la même que celle effectuée par le P.S. dans le cadre du < groupe des quinze ». Elle aboutit à un abandon des positions qui nous étaient communes en 1972. Il ne s'agit donc vas d'une surenchère du parti communiste. Toute la discussion porte sur la défense du programme commun. Le parti socialiste renonce au programme commun sur le plan des nationalisations. Il ne veut plus les appliquer en ce qui concerne les neuf

grands groupes. » Je suis encore plus inquiet au'hier. Le P.S. et le M.R.G. n'ont pas répondu à notre appel. Nous sommes alles à la limite des compromis que nous pouvions qui n'ont pas la volonté politique d'aboutir sont ceux qui ne cherchent pas de compromis. La décision du P.S. de revenir en arrière est totalement incompréhensible

» Le problème de l'unité n'est pas nauveau. Tout a commence il u a treize ans. J'ai été le premier interlocuteur du parti socialiste. A l'époque c'éait Guy Mollet. J'ai travaille ensuite des années apec Alain Savary. » Tous ces efforts de plusieurs

années que fai faits avec mon

liers de communistes qui ont diffusé des tracts, fait des discours, moi qui ai parcouru la France pendant les élections léaustatives, lors de l'élection présidentielle, quand nous avons fait de François Milterrand le candidat unique de la gauche, pous voudriez que le secrétaire général du parti, la direction de mon parti, le parti tout entier, acceptent si facilement de remettre en cause tant d'années d'effort ? » Il dépend de vous, François Mitterrand, qu'un accord soit si-

parti, avec des centaines de mil-

sné ce soir ou demain et pour cela il vous suffit d'être fidèle à l'engagement que vous avez signé avec moi en signant le programme commun en 1972 : que soient nationalisées les filiales des neuf groupes dont nous apons convenu ensemble, que soit nationalisée cette sidérurgie où il y va de la jaire. Le P.S. dit qu'il n'a aucune vie d'une région, d'une centaine que si nous débloquons, la situation sur ce terrain capital, alors nous parviendrons à résoudre d'autres problèmes mais au moins que Mitterrand fasse un pas, un

» Jamais, moi et mon parti, ne renoncerons à l'unité. Je suis sur qu'elle triomphera Nous poulons aller dans l'union à la bataille legislative sur un bon programme

COMMUN. D M. Georges Marchais indique ensuite qu'il a « lu apec effare-

paraissent guère souriantes.

semaines, que la gauche ne pou-

qu'elle serait en cas de victoire.

et en se refusant à remettre en

cause un programme qui était.

depuis plus de cinq ans, celui de

toutes ses composantes le P.C.P.

s'était placé sur une position

forte, parce que claire et raison-

nable. Il n'en est pas moins

apparu, à travers divers sondages.

que la responsabilité d'une rup-

ture serait imputée à M. Mar-

chais plus qu'à M. Mitterrand et

nuirait, dans l'esprit de l'opinion

publique, plus au P.C. qu'au P.S.

Pourquoi se dissimuler qu'une

fraction non négligeable de l'élec-

torat de gauche, y compris de

'électorat socialiste, ne considére-

rait pas comme une catastrophe

le retour du parti communiste

dans le ghetto d'où li était par-

venu à s'évader il v a une petite

quinzaine d'années? Lorsqu'il af-

lirme, avec force, qu'il n'a pas de

« stratégie de rechange ». M. Mar-

chais ne fait que dire la vérité, si

ce n'est l'évidence. Le P.C.F. vou-

drait-il avoir une telle stratégie

qu'il ne le nourrait pas. Il n'a

Le narti socialiste, qui s'est

enrichi ou alourdi, au cours des

cinq dernières années, d'une

clientèle très vaste, mais quel-

que peu composite, n'est évidem-

ment pas dans la même posture.

dans une interview à Paris-

Match qui n'a pas du tout plu

aux communistes. l'hypothèse de

la mise en œuvre d'une stratégie

de rechange. Si les partis de

Rauche allaient en ordre dispersé

ment » une interview de M. Def-

ferre, dans laquelle le maire Marseille « envisage troidement d'aller aux élections sans les communistes ». Aprés avoir rappelé que la veille, sur la même chaîne de télévision, M. Mitterrand a lancé un appel aux militants et aux électeurs communistes « pardelà le parti », le secrétaire géné-

ral du P.C.F. déclare : parti socialiste, reprenez et lisez n'a pas de stratégie de rechange.

publiée dans Paris-Match daté 30 septembre. M. Gaston Defnotamment

» Nous n'avons pas, nous communistes, de stratégie de rechange. Il faut nécessairement l'union. J'espère que les dirigeants socialistes vont réfléchir. Est-ce oue le P.S. a. lui, une stratégie « Je m'adresse aux membres du de rechange? C'est une question P.S. et aux électeurs socialistes, et grave, mais je suls bien obligé je leur demande : Reprenez et de me la poser ce soir. Le P.S. lisez le programme commun du peut faire la démonstration qu'il

le programme commun, comparez Il suffit, pour cela, qu'il fasse un ces deux documents à ce qu'est, pas pour l'accord. » M. DEFFERRE : le P.S. passerait peut-être

à 40 % des veix L'interview évoquée par le secrétaire général du P.C.F. est

ferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, maire de Marseille, déclare « C'est vrai que les communistes effrayent beaucoup d'électeurs radicaux et même certains electeurs socialistes. Leur offenive recente, l'aspect repeti if

leurs attaques a créé, en outre un climat désagréable qui renjorce les inquiétudes et les hésitations des électeurs timorés. > C'est vrai, à l'inverse, que les communistes se méfient de nous socialistes. Ils nous soupconnent de n'être au jond que des réjormistes ou, comme ils disent de laçon péjorative, des sociauxdemocrates. Cela explique sans doute leur volonté de nous enter-

mer à l'intérieur de certaines

promesses et leur récente suren-

chère qui, bien sûr, a eu le triste

effet d'accroître la méfiance réci-

aujourd'hui, l'attitude du P.S. sur

le problème des nationalisa-

tions. (...) Est-ce moi aui ai

changé ou François Mitterrand?

> C'est vrai, enfin, que les radicaux de gauche ne se mélient pas seulement des communistes pour des raisons de programme mais aussi des socialistes pour des raisons électorales. Ils craignent que l'accord de candidature unique que nous avons conclu avec eux au sein de l'U.G.S.D. ne leur laisse oue des miettes. >

Evoquant la possibilité d'un échec des négociations d'actualisation du programme commun. M. Defferre ajoute : « Les partis de gauche iraient au combat avec des arauments distincts et sans accord de gouvernement . A ce jeu, l'union de la gauche serait globalement handicapée mais le parti socialiste perrait peut-être ses voix passer de 30 à 35 % ou

Question. — Ne le souhaitez-M. Defferre. - Non, car, au

L'irréparable?

Si les radicaux de gauche se sont mposé u n e louable modération de langage, les communistes n'ont oas été les seuls, pendant les quatre mois d'escalade dont nous avons récemment publié la chronologie (le Monde du 15 septembre) à oublier que si a l'union est un combat », comme on sime à dire au P.C., elle ne doit surtout pas dégénères en guerre de harcelement. Compte tenu de la mefiance difficilement supportable oue le P.C.F. nourrit à son égard, M. Mitterrand a-t-il été habile et blen inspiré d'évoquer, mercredi soir, à la télévision, le lointain mois de mai 1947 où Paul Ramadier s'était séparé de ses ministres communistes?

La question fondamentale n'en reste pas moins posée ou plutôt relancée de savoir si le parti communiste est ou non désireux de reconduire l'accord qu'il avait signé le 27 juin 1972. Le comportement de ses dirigeants au cours de la journée de jeudi, que Thierry Pfister raconte et commente d'autre part, autorise les doutes les plus sérieux. N'est-il pas pour le moins étrange, par relancé la querelle provoquée par le projet d'un référendum sus la politique de défense alors que la veille M. Mitterrand avait clairement indiqué, devant des millions de téléspectateurs, qu'il ne faisait de cette affaire ni un préalable al une condition sine qua

M. Gaston Defferre n'exclut pas, Tout ayant été dit au cours des dernières semaines, et notamment dans ces colonnes, sur les raisons ou les arrière-pensées électorales respectives des frères ennemis de la gauche, les perspectives qui à la bataille électorale, expli-

nent pas à éviter la rupture, n'apque-t-il, a l'union de la gauche serait globalement handicapée, mais le parti socialiste verrait En affirmant, depuis plusieurs peut-être ses voix passer de 30 à 35 ou 40 % ». D'où viendraient valt se permettre d'aller aux élecces voix supplémentaires et quelle tions sans dire clairement ce serait leur nature ? Un parti socialiste coupé du parti communiste ne serait-il pas condamné à faire tôt ou tard, ne fût-ce que pour ne pas perdre ses nouveaux électeurs, une politique sensiblement différente de celle

> vernement de la gauche ? Pour l'immédiat le P.S. se trouve dans unr sorte d'impasse et l'on peut se demander ce que serait demain l'attitude de son électorat, non pas virtuel mais actuel, s'il acceptait d'aller audelà des concessions qu'il a faites jeudi et que ses partenaires communistes ont jugées dérisoires voire inexistantes

du programme commun de gou-

Une autre question se pose qui concerne la gauche tout entière comment ses divers chefs de file ont-ils pu ne pas comprendre que la première de leurs obligations communes était de ne pas étaler leurs divergences sur la place publique avec le concours, fort peu innocent, de médias que l'on n'avait jamais vus aussi bien disposés à leur égard?

Trop de mystère nuit assurément, et peut nourrir la suspicion, mais comment ne pas s'étonner de la frénésie avec laquelle les leaders de la gauche se sont précipités, jour après jour, heure après heure, depuis plus d'une semaine, vers les stations de télévision où ca les attirait? Une heure et demie avant la reprise des négociations de jeudi, n'at - on pas vu MM. Marchais et Fabre tomber respectivement dans les pièges d'Antenne 2 et de TF 1 ?

Evoquant le face-à-face télévisé du 15 septembre organisé dès le

Les pauvres i

lendemain du premier échec du ≪sommet ». M. Gaston Defferre livre dans son interview à Paris-Match une impression qui fut sûrement celle d'innombrables concitoyens du maire de Marsellie : « Quand fai vu l'autre soir Georges Marchais et Robert Fabre se disputer à la télévision, je n'ai pu m'empêcher de penser; « La » gauche est en train de perdre » dix mille poix par minute.»

Ne fallait-il pas y penser plus tôt? Que le P.C. le P.S. et le M.R.G. parviennent ou non: & éviter que l'échec ne débonche sur la rupture, l'irréparable n'est-fl pas consommé sur le plan electoral, à six mois du renouvellement de l'Assemblée nationale?

RAYMOND BARRILLON.

M. ESTIER (P.S.): nous n'avons pas l'intention de changer de

M. Claude Estier, membre du secretariat national du parti socialiste, a indiqué vendredi 23 septembre, au micro de France-Inter : a Nous avons été étonnes par le refus du parti communiste de creer les conditions d'une avancée dans le dialogue. Sur la defense, alors que les bases d'un accord existent, le P.C.F. a fatt semblant de croire que nous paislions maintenir le référendum sur le nucléaire alors que Francois Mitterrand avait dit publiquement qu'il n'en fait pas la condition d'un accord. Pourquoi laire croire qu'il existe des divergences là où il n'y en a pas?

M. Estier a conclu : « Le programme commun est toujours le programme commun. Il a élé actualise et améliore. C'est noire programme. Nous n'avous pas l'intention de changer de programme et encore moins de changer d'alliance. »

المكذا من الأصل

DU « SOMMET » DE LA GAUCHE

un piège en 1977

communistes vonlaient et pouvaient gouverner ensemble.

En 1977, cette perspective leur est offerte et. du coup, tout craque. C'est la notion de programme qui, désormais, va l'emporter. La nécessité d'actualiser le document de 1972 s'impose mais elle fait apparaître des divergences profondes sur la manière dont les allies envisagent une gestion de gauche. Du programme comman, il no reste que des ambiguités et chacun des partenaires tente de faire céder l'autre en imposant son interprétation, sa stratégie : Electorale pour le P.S., qui est assuré d'avoir par là une position dominante ; de contrôle de l'appareil économique pour le P.C., qui est bien armé pour cela si le champ des nationa-

lisations est assez large. Socialistes et communistes ont achoppe surcette dualité d'intentions et de stratégie.

Il reste que le risque pris par le P.C. de ne pas aller au pouvoir après avoir tant œuvré pour cela et tant fait de concessions demeure. pour une part, inexplicable.

Déjà, le P.S. envisage qu'une crise interne, à la direction du parti communiste, a provoqué le raidissement constaté. Tout se passe comme si M. Marchais était obligé àil'égard de ses pairs, d'obtenir beaucoup plus qu'il n'apparaissait nécessaire il y a seulement trois mois. Face à cette situation, le P.S. va tenter de prouver sa bonne foi en se présentant sous la bannière du programme commun actualisé, qu'il considère toujours comme sien tandis que le P.C. l'accusera de l'avoir trahi.

Un programme commun qui, après avoir symbolisé l'union, incarne le divorce.

seront applicables.

pailleurs dans le secieur public

» Des lois spécifiques précise-

ront les conditions d'application

de ces dispositions selon les dif-

29) L'ensemble des nationali-

sations industrielles et des prises

de participation, appuvė par la

nationalisation du crédit, repré-

sentera un puissant instrument

pour la politique économique du gouvernement de la gauche.

Au texte des propositions socialistes s'ajoute la liste des sociétés

concernées. Comme la délégation

du P.S. n'a pu faire dactylogra-

teurs perdent du temps à faire

taper et tirer les listes. La délé-

gation communiste et celle du

M.R.G. consacrent ensuite une

vingtaine de minutes à lire et

étudier le texte. La reprise réelle

M. Herzog (P.C.F.) estime que

le texte du P.S. représente un

certain progrès mais qu'il n'est

pas très nouveau et ne corres-

pond en tout cas pas au pro-

gramme commun de 1972

affirmer que le P.S. n'apporte aucun élément nouveau et que le

texte ne mérite pas d'être discuté.

Il reproche aux délégués socia-

listes de trahir leurs engagements

Les radicaux de gauche expli-

quent que les propositions socia-

listes ne sont pas acceptables par

eux car elles vont au-delà du

contradiction qui existe entre les

radicales, et demande que l'on

discute du texte en détail.

M. Marchais repond qu'il n'y a

rien à ajouter sur ce plan, et il

vibrant en faveur de l'union de

la gauche, rappelant la part qu'il

a prise au succès de cette poli-

M. Fabre, qui préside la séance

demande aux chefs de délégations

d'un commun accord, ils décident

de suspendre sine die les négo-

lance dans un plaidoyer

M. Mitterrand remarque

appréciations communistes

M. Marchais l'interrompt

des discussions ne se fait qu'à

23 heures.

texte de 1972.

phier ses documents, les négocia-

férents secteurs d'activité.

P. et A. L.

Comment affronter la crise de l'emploi

Stage de six sotrées organisé par les spécialistes de

CADR' OFFICE

PROGRAMME

Les causes profondes de la crise - La crise va-t-elle durer? - Peut-on y échapper ou la surmonter ? - Réflexions nécessaires avant la récherche l'emploi - Comment garder le morai -Méthodes dynamiques de prospection -Les erreurs à éviter dans les entretiens - Faut-il accepter toute proposition ? - Nécessité de changer de cap et de comportement - Comment décrocher un emploi et le garder?

INSCRIPTIONS: 3, rue de Penthièvre - 75008 PARIS.

Tél : 266-33-01 - 265-26-50.



21, avenue de l'agriculture 63014 CLERMONT-FD Cedex Tél.(73) 91.93.51 + Telex 390909

bout du compte, il serait plus difficile de gouverner. Question. — Supposons que le parti socialiste arrive effectivement en tête des élections avec 35 % des voix et que M. Giscard d'Estaing demande à M. Mitterd'être premier ministre: Ouel serait alors le jeu des alliances, compte tenu du fait qu'il n'u aurait pa de programme com-

M. Defferre. — Le parti socia-

Les ultimes propositions de P.S.

Durant la suspension des négociations M. François Mitterrand se concerte avec M. Gaston Defferre tandis que d'autres membres de la délégation socialiste s'appliquent à rédiger un document rassemblant les ultimes propositions du parti. Ce document est soumis aux deux autres délégations à la reprise des discusisons, à 21 h. 30, an siège du P.C.F. Ce document est le suivant :

« Le parti socialiste confirme sa volonté de mettre en ceuvre les dispositions contenues dans le chapitre II de la deuxième partie du programme commun. signé en 1972, et intitulé : La démocratisation et l'extension du secteur public.

» En ce qui concerne l'industrie: » 1) Le gouvernement procé-

dera, dès son installation et conformément au programme commun. à la nationalisation des neuf groupes suivants : a) Das-Roussel - Uclaj, Rhône -Poulenc: b) I.T.T. France, Thomson - Brandt, C.I.I. - Honeywel-Bull. Pechiney-Ugine-Kulhmann. Saint - Gobain - Pont - à -Mousson, Compagnie générale d'électricité.

» En conséquence, la totalité des biens appartenant à ces neuj groupes, leurs actifs comme leurs participations dans quelque société que ce soit, seront transférés à la collectivité nationale. > 2) Toutes les sociétés dans

neut groupes possèdent 98 % du an moins, deviendront des sociétés nationales. Cela représente, à notre connaissance, à la date du 1= janvier 1977, cent trente-huit sociétés industrielles et quatre-vingt-neuf sociélés à pocations diverses. » La liste de ces sociétés sera annexée au programme com-

n 3) La totalité des participations tant majoritaires que minoritaires détenues par les neuj groupes et qui touchent près de mille cino cents entreprises, deviendront propriété de la collectivilé nationale. Ainsi sera nationalisé, dans le strict respect du programme commun, tout ce que possèdent ces neuf groupes industriels. Les actions, détenues par des groupes ou des personnes non vises en 1972, ne sont pas

n 4) Seront également nationa-sées, par réintégration dans le d'application du programme commun, les sociétés qui, des modifications de strucpoulu s'y soustraire depuis sa signature. Il s'agit du groupe Alsthom-Atlantique et ses filiales, le Cur-bone Lorraine, L.M.T. et la

M. BEREGOVOY (P.S.): le P.C. éfait décidé à ne pas examiner nos positions.

M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat du parti socialiste, a déclaré vendredi 23 septembre an micro d'Europe 1 : «Le parti communiste, jeudi soir, était décidé à ne pas examiner nos positions. » M. Bérégovoy, répondant change? », a affirmé : «Le P.C. rancé. Mais est-il maintereau? Est-il en train de préférer etre le plus fort au sein de la gauche plutot que d'accepter de prendre, avec un grand parti socialiste, les responsabilités du poupoir? Telle est, effectivement, la question qui se pose. Et c'est

liste, de toute façon, aura fait campagne contre les formations de l'actuelle majorité. Il serait immoral qu'il gouverne avec elles. Nous serions donc amenés à nous tourner vers les communistes en leur disant : « Mettons-nous d'accord sur un contrat de législa-Question. — Et ils acepteraient?

M. Defferre. — Je l'espère.

Société des applications techniques de l'Ouest. > 5) Par adjonction aux dispositions du programme commun de 1972, un nombre restreint d'autres filiales des neuf groupes industriels précités, représentant un élément nécessaire à la mise en œuvre de la stratègie indus-

trielle et ayant un caractère de

monopole ou de service public,

seront transformées en société nationale > 6) En ce qui concerne la sidérurgie, le parti socialiste réaffirme sa volonté de procéder à des prises de participation majoritaires, soit par la conversion de préts publics en actions au moyen d'augmentation de capital, soit par acquisition directe. Cette disposition vise les groupes Matine-Wendel, D.N.E.I.-Schneider, Chiers-Chatillon.

» Conformément à la déclaration préliminaire faite par Fran-çois Mitterrand à la réunion «au sommet» du 14 septembre. la délégation socialiste confirme que la sidérurgie pourra faire l'objet à terme d'une appropriation sociale totale. »7) Dans le pétrole et l'auto-

mobile, la responsabilité particulière de la puissance publique se traduira par des prises de participation financières pouvant aller jusqu'à des participations majoritaires. Cette disposition vise: CFP.-Total CFR., Peugeot-Citroen.

>8) Dans chaque société où contrôlera plus de 50 % du capital. les dispositions prévues l'extension des droits des tra-

La suspension des négociations

Vendredi 23 septembre, à 1 h. 20, MM. Claude Estier et Plerre Bérégovoy, membres du secrétariat du P.S. se rendent devant les journalistes rassemblés dans le premier sous-soi du bâtiment du comité central du P.C.F. M. Estier déclare que les trois délégations ayant constaté qu'il ne leur est pas possible de parvenir à un

d'interrompre leurs travaux. I précise qu'aucun nouveau rendezvous n'a été fixé et donne ensuite lecture du document déposé par de la séance, à 21 h. 30. Il conclut : « La délégation communiste n'a pas estime pouvoir donner son accord à ces proposi-

M. FITERMAN : une mise en forme de dernière heure

Qualques minutes plus MM Charles Fiterman et Philippe Herzog, respectivement membres du secrétariat et du comité central du P.C.F., s'adressent aux journalistes. M. Fiter-man déclare : « Notre délégation attendatt du P.S. et du M.R.G. sur le dossier des nationalisations. des propositions nouvelles susceptibles de débloover la situation et correspondant à une application sérieuse du programme commun. Le court document qui nous a été remis n'est qu'une mise en jorme de dernière heure des propositions que le P.S. fait depuis trois

n En ce qui concerne la sideturgie, le P.S. s'en tient toujours a une prise de participation majoritaire. En ce qui concerne les neus groupes industriels, le P.S. s'en tient à la nationalisation des sociétés-mères et des filiales 98 %, ce qui fait que le capital prive restera installe dans la plupart des entreprises. Si on s'en tenait là, ne seraient pas nationalisés, par exemple : CIT-Alcaiel, C.G.E.-Alsthon, le C.G.R., Oceanic, Naphta - Chimie, l'Institut Merieux. Comusher...

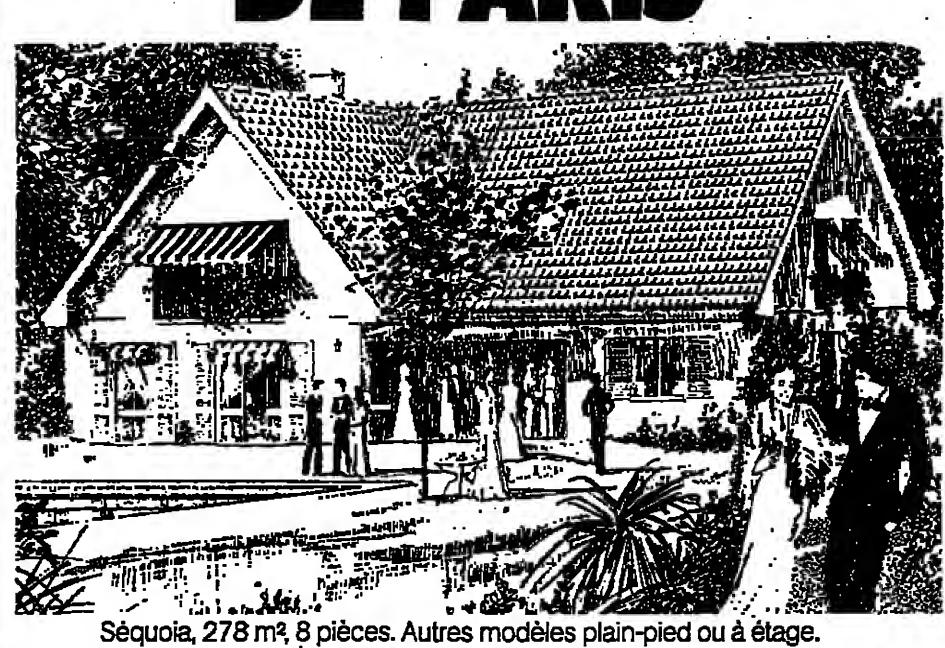
» Cela n'a rien à voir avec une application sérieuse des dispositions définies par le programme commun en 1972. A la nationalisation réelle des neuf groupes le P.S. continue à substituer; pour pation financière. Ces propo- cois Mitterrand. A leur sortie, ils sitions ne peuvent constituer une s'abstiennent de toute déclaration base de discussion sérieuse, et nouvelle.

moins encore une base d'accord Le parti communiste demande à ses partenaires de réviser leur

» Il y a suspension des travaux. Pour ce qui nous concerne nous restons, à toute heure du jour et de la nuit, disponibles pour reprendre la discussion sur la base de propositions sérieuses. Nous ne raisonnons pas en termes d'épreuve de force. Il s'agit de savoir si les partis de gauche se doieront de 'instrument' dont ils ont besoin. C'est notre seul objectif. L'accord ne peut pas conduire à une actualisation qui ne correspondrait pas aux nécessités du pays et qui. pis encore, constituerait une mise en cause de dispositions fondamentales du programme com-

Analysant le document du P.S., M. Philippe Herzog estime que les socialistes se sont bornés à ajouter à leurs précédentes propositions quelques dizaines de sociétés de services a d'une importance tout a fait secondaire ». Ces corrections découlent, explique-t-il du fait que le P.C.F. avait, dans la negociation, fait apparaître des « incohérences » dans la première liste du P.S. rédigée, selon lui. e à la hâte p.

Les négociateurs socialistes se rendent alors rue de Bièvre et se réunissent durant une bonne Breguet A 21 KM AU SUD DE PARIS

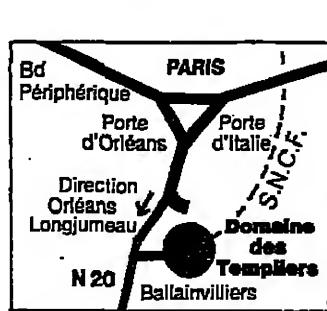


le Domaine des Templiers

DES MAISONS DURABLES.

C'est le dernier-né des 8 programmes Breguet autour de Paris. Il se trouve à Ballainvilliers, un charmant petit village en lisière du Bois historique des Templiers. C'est la vraie campagne, avec tous les avantages de la banlieue sud. Des trains frès fréquents relient Paris-Austerlitz à la gare de Gravigny (à 1,5 km du Domaine). Au Domaine des Templiers, vous trouverez 4 modèles de grandes et luxueuses maisons de 135 à 278 m², 5 à 8 pièces, toutes dans de grands jardins.

A 21 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE DU SUD **ET LA N.20**



VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.

DOMAINE DES TEMPLIERS 91160 BALLAINVILLIERS LONGJUMEAU (TEL 909.89

ÉCHEC DU « SOMMET » DE LA

Le vrai dossier économique des nationalisations

(Suite de la première page.)

Cela ne change pourtant guère la dance - du patrimoine industriel à s'était étonné le malin même de l'absence, dans la première liste du jugées par lui importantes.

Novation plus intéressante : la nouveile liste socialiste comprend quatre filiales industrielles totalisant quelque 10.000 salariés, qui ne figuraient pas dans le premier document parce que, partagés moitié moitié entre Pechiney-Ugine-Kuhimann et Rhône-Poulenc, elles n'entraient pas dans la catégorie des fillales contrôlées à plus de 98 %: Il s'agit de Gésa, Prodelec. Progli-Electrochimle et Progli-Kuhimann.

Trois autres concessions du part eoclaliste. Inscrites dans le second document, ont une portée beaucoup plus considérable :

1) Aux prises de participations a pouvant aller jusqu'à des prises de participation majoritaires - du programme commun initial. le ajoute Peugeot-Citroen (186 000 salariés) que le P.C. souhaitait initialement nationaliser à 100 % (Il y avait renoncé dans sa demière prode compromis). Comme participation de moins de 10 % s'il transformalt en actions son prêt à

 M. Eric Hintermann, secrétaire général du parti socialiste démocrate, a déclaré, vendredi matin 23 septembre : a Le parti socialiste et les radicaux de gauche, après avoir été très loin dans les concessions, ont eu le mérite il faut les en féliciter . de résister à l'intransigeance du part communiste. La politique de troi sième force socialiste démocrate devient de plus en plus crédible Notre parti en sera le promoteur en l'aison avec ses partisans situés de part et d'autre de l'échiquier politique : ceux, parmi les socialistes, qui sont maintenant convaincus de l'impossibilité de gouverner avec le parti commu niste et les démocrates de progrès qui ont pris conscience des difpolitique de réforme avec la

"Un livre

remarquable;

une biographie pas-

sionnante, sans faux-

semblant, sans complai-

sance, sans même

éluder aucun des points

"Joseph Barsalou

La Dépêche du midi

"Un écrivain nous parle

d'un homme d'Etat. Le

livre se lit comme un

roman. Il aura beaucoup

appris à ceux qui cro-

yatent tout savoir de

cet homme politique

pas comme les autres."

Lucie Faure / Le Monde

François Mitterrand

ou la tentation

de l'histoire

par F.O.GIESBERT

336 pages 45F SEUIL

délicats"

albilité de majorité publique dans le groupe (à une date non encore fixée)

holding mis en place sous l'égide de salariés : sa capacité de production négligeable, puisque M. Herzog est de l'ordre de 2 millions de tonnes d'acier par an et ses principales usines sont aituées à Longwy. Isbergues, Blache, Neuves-Maisons,

Trois discussions

Le P.S. mentionne, en outre, au point 6 de sa déclaration la possibilité d'« *ecavisition directe » d*u capital de firmes sidérurgiques, ce cul semble blen viser le groupe Schneider qui, n'étant, lui, pas enletté envers l'Etat, ne pourrait faire l'objet d'une prise de participation publique par transformation de prêts en

3) Enfin. (e P.S. annonce, au point 5 de sa déclaration, qu'il est prêt à transformer en « sociétés nationales... un nombre restreint de filiales » des neuf proupes, autres que celles qui sont contrôlées à 98 %, si elles « représentent un élément nécessaire à la mise en œuvre de la stratégie industrielle » de la gauche. Expression qui couvre apparemment les quatre firmes que nous citions dès lund (Thomson-C.S.F. C.I.T.-Aicatel, Pharmako, Comurhex) et les deux que le P.S. tient en réserve pour la négociation (Mérieux et la C.G.R.). solt au total plus de 100 000 salariés, mais qui peu concerner en outre d'autres entreprises si le P.C. fait la démonstration de leur « caractère stratégique pour l'avenir industriel du pays.

La délégation communiste a admis en géance, qu'il y avait dans ces propositions - plus de cohérence que dans les suggestions initiales du P.S. Elle n'a pas, pour autant entamé leur discussion détaillée. M. Herzog se contentant d'un commentaire rapide et M. Marchais déclarant, avec jui, que cela ne changezit rien d'essentiel et que le P.S. restait en decà du programme de 1972. Pourquoi cette attitude ?

Si l'on met de côté les motifs de caractère plus politique, qui

muniste, on peut avancer trois types d'explications, qui correspondent en queique corte aux trois vrais débats qui se poursuivent depuis deux ans entre socialistes et communistes eur

1) Un débat sur le seuil critique franchir pour que la collectivité nateur public élargi. En 1972, le parti concédé neuf. En 1977, le P.C. a réclamé une railonge substantielle (4 holdings sidérurgiques, Peugeot-Citroën, C.F.P.-Total) et la nationelisation de 1 450 filiales: le P.S. n'a admis que ce que l'on vient de dire Dans les 729 filiales dont le P.C. continue à réclamer la nationalisetion, figurent, dit-on, des firmes aul n'ont pas du tout le caractère de filiales majoritaires des neuf groupes de 1972 : Pricei. Nobel-Bozel entre autres. Est-ce pour éviter des critiques de ses partenaires — et de l'opinion — à cet égard que la P.C. n'a encore publié aucune liste détaillée de ses propositions?

2) Une discussion eur le rôle économique du secteur public élargi, donc sur se gestion. Tous les partis de gauche sont bien d'accord pour faire servir les nationalisations qu'ils envisagent à une restructuration sectorielle et régionale de l'industrie francaise. Sans vouloir créer de monopoles publics par branche, ils entendent profiter de l'approbation des grands, groupes pour remodeler, de facon plus efficace, selon eux. es secteurs textile, chimique, pharmaceutique et mucléaire français: confier à tel ou tel groupe ainsi restructuré un rôle industriel-pilote dans telle région permettrait, à leur avis, de donner plus de dynamisme à l'industrie française dans les zones déprimées ou menacées, donc de sauvegarder l'emploi tout en produisant mieux.

Mais, pour atteindre cet objectif. faut-il que l'Etat sotase seul. ou convient-li d'y associer ceux des propriétaires des entreprises accepteront de faire œuvre commune avec: lui, blen que devenus minoritaires dans les entreprises passées sous contrôle public ? Si l'on pense que l'Etat doit être seul, pour avoir les mains totalement libres, on choialt la voie communiste des nationalisations à 100 %

Si l'on préfère la seconde soluvent expliquer le durcissement com- tion, parce que juridiquement plus

l'esprit de concertation et moins traumatisante pour les cadres et l'opinion centriste, on choisit la solution socialiste (appuyée par les radicaux de gauche) : en déclarant clairement

au besoin, qu'en aucun cas la duis sance publique n'acceptera de voir ses choix entravés par des arguties uridiques ou une guérilla d'actionnaires minoritaires. 3) Le débat débouche évidenment sur celui de l'indemnisation. Résolu voir les anciens actionnaires quitter totalement les lleux, le P.C. prévoit de les indemniser en vingt ans, par distribution d'obligations

> amortissables progressivement e portant intérêt de 10 % environ. Le P.S., lui, ne retient cette formule que pour une partie du dossier (banque: et assurances, notamment) ; ailleurs préférerait ne pas avoir à payer des industriels qui ont mai géré leur secteur (d'où l'idée de prendre le contrôle d'entreprises par simple transformation de prêts publics en actions), ou procéder à un simple échange de titres, les actions étant remplacées par des « obligations participantes - ne donnant pas droit au pouvoir dans les entreprises, mais

> > une participation au bénéfice

(titres négociables en Bourse, bien L'âpreté de la discussion actuelle vient de ce que le texte — et les débats - de 1972 sur ces sujets sont restés imprécis et ambigus. Chacun des partenaires a la conviction que es lecture du texte initial est la bonne et que l'autre triche (en en rajoutant ou en édulcorant). Les rencontres des demiers mois entre experts des trois partis auraient dû permettre de chercher, sur chacun des trois terrains, des formules de conciliation. Mais le volonté d'arri ver en position de force à l'heure du sommet = de la gauche a encienché une dynamique contraire d'affrontement et de raidissement. Il faut aulourd'hui renverser k

des compromis que l'on s'est refusé à chercher pendant des mois. Tâche délicate, mais possible si l'on a le ferme propos d'y parvenir. · · · Là est bien la question fondamentale. Veut-on encore de part et d'autre la compromis? Le P.S. avant soumia les demiers textes, la balle est dans le camp des communistes

rapeur. Et trouver en quelques lours

GILBERT MATHIEU.

et des radicaux de sauche. Et ce

n'est pas une balle essentiellement

réactions

M. Krasucki (C.G.T.): les nationalisations ne peuvent exclure telle ou telle filiale

La C.G.T. a tenu une nouvelle réunion de son bureau ce vendredi 23 septembre. Auparavant, M. Henri Krasucki nous a fait la déclaration suivante:

« Je tiens à rappeler que la C.G.T. a été la seule organisation syndicals qui non seulement s'est d'une union de la gauche, mais qu'elle a aussi soutenu le programme commun de a uvernement. Ble l'a fait notamment parce qu'il comportait la nationalisation des groupes bancaires et des neuf grands groupes indus-triels. Il est évident que c'est dans leur intégralité : nous n'autions pas soutenu un programme qui excluait telle ou telle filiale. Ce qui compte le plus dans les nationalisations, c'est de détenir les leviers économiques et de pouvoir

prendre l'argent où il est. Ces moyens sont une nécessité pour la réalité économique. » S'agissant de groupes, nous savons, nous, de quoi nous parione.

Nous savons que ce qui fait leur puissance, c'est pour une bonne part les filiales qui peuvent être travailleurs de ces entreprises savent qui est le maître. C'est si vrai que, sur le plan syndical. nous avons des comités centraux de groupes-

» La C.G.T. n'entend placer en arbitre — nous sommes d'ailleurs partie prenante — ni aiguiser les rapports entre les partenaires de la gauche. Nous ne poulons pas envenimer le débat. mais, au contraire, favoriser une conclusion dont nous ne poupons admettre qu'elle soit négative.

M. Maire (C.F.D.T.): les propositions du P.S. sur les nationalisations ne justifient pas une rupture de la part du P.C.

M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., a déclaré ce vendredi matin : « L'action syndicale, aussi puissante soitelle, ne peut pleinement déboucher que si elle converge avec l'action unie des partis politiques représentatifs des travailleurs. » La C.F.D.T. ne comprendrait pas que les partis de gauche achoppent sur la question du nombre des nationalisations. La nationalisation du système bancaire. la maitrise publique des neuf grands groupes prépue dans le programme commun de 1972 et un statut de société nationale d'économie mixte, type S.N.C.F. pour les filiales majoritaires, représentent un ensemble qui doit permettre d'orienter différemment l'économie. Une fois cet ensemble admis. l'essentiel est de reconnaître, dès le départ, pouvoir réel aux travailleurs dans les entreprises nationalisées. notamment la mise en place de

consells d'atelier et de service. » C'est pourquoi la commission exécutive de la C.F.D.T. estime que les propositions du P.S. sus le nombre de nationalizations sans rejoinare totalement les siennes, ne justifient pas rupture de la part du P.C. > La gauche a d'autres problèmes essentiels à mettre centre de ses préoccupations et

par les deux extrémités, la maitrise par les travailleurs des conditions de travail. l'utilité 20ciale des produits fabriqués, les conditions de vie permetiant le développement des personnes et des groupes, l'extension des droits individuels et collectifs des tra-Dailleurs. »

COMMS CA

pose un autre type de développe-

ment, une réduction des inécalités

M. SOISSON: une crise ministérielle avant la lettre.

M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire général du parti républicain. a déclaré, jeudi 22 septembre. après la réunion du bureau poliilque de sa formation : « Le construste est frappant entre l'entente de la majorité et l'agitation politicienne de l'opposition. De ce côte-là, ce à quoi nous assistant est une crise ministérielle avant la lettre. Ces désaccords prouvent qu'en 1972 le programme n'était pas commun. Georges Marchais prétend au il a alors été dupé par les socialistes. En réalité, ce sont les Français qui ont été dupés. »

• M. Michel Mousel, secrétaire national du P.S.U.: «Le blocage des discussions sur le programme commun résulte de deux problèmes qui n'ont jamais été réglés depuis 1972 : 1) L'ambiguité du dessein réel de ses signataires entre un replâtrage du système et la rupture avec les règles du capitalisme : 2) La conception erronée de l'unité telle qu'elle a été pratiquée, réduite au speciacle de la réunion des état-majors. Elle a exagérément dissimulé les divergences pendant les périodes euphoriques et les a dramatisées lorsqu'on a enfin examiné les problèmes sérieux (__)

»La prolongation de la situation actuelle aurait deux conséquences graves : d'abord celle de leter le désarroi parmi les travailleurs qui ont assimile l'union de la gauche scellée en 1972 à l'unité nécessaire pour vaincre la droite. Cela ne se fera évidemment pas en recommencant comme si rien ne s'était passé, mais, après avoir constalé les points d'accord, en poursuivant le débat jusqu'à la base sur les points de désaccord. Ensuite celle d'ouvrir la voie à une solution politique à la Soares où, plutôt qu'un compromis à l'intérieur de la gauche, c'est une compromis entre une partie de la gauche et de la droite qui s'echafiaudera Cautant plus que les institutions. si elles restent inchangées, s'y preieront. Cela ne peut être évité qu'en rendant la parole à ceux qui n'ont que le droit d'assister silencieux aux diatribes, la grande masse des travailleurs. C'est d'eux que dépend le sort des questions

> Pour les nationalisations, il est nécessaire d'affirmer que les travailleurs des filiales de l'ensemble des groupes nationalisés devront être consultés démocratiquement sur le statut qu'ils choi-

en débat. (...)

EST PARU

Au sommaire:

Les nouvelles propositions socialistes de nationalisations

1) Filiales industrielles (16): Thomson-Brandt (société) 11 500 CIAPEM 1700

SOGEFOV N.D. ESSWEIN L'Unité hermétique STELI Orega électromécanique... Maugelec Compagnie caladoise de réfrigération N.D. SMCEN 1780 •••••••••• Harvengt Société Usine de la Marque Bonnet 1 330 Hotchkiss - Brandt -

SOGEME 1 000 Ateliers et Forges de Vénissleux 180 SODETEG 1650 SOFIA N.D. CGRU Ultresonic 2) Filiales diverses : services, études, bâtiment-travaux publics, sociétés immobilières, sociétés-

sociétés de commercialisation (19): COVAM, SODAM, Continental Edison. SURMELEC. SDRM. SDETEG-TAL SODETEG M5. Etablissements Jumentier, Société industrielle de Barentin, Transit et Echanges commerciaux, COFRABAIL, SFEB, SIEG, SFGP, SOPIMEL, SEIAFT.

écrans, sociétés de portefeuille,

• GROUPE LT.T. FRANCE: 19800 personnes (tertiaire

1) Filiales industrielles (3): CGCT 10 700 et sa filiale « la Signalisa-1 200 SPI - ITT 1800 2) Filiales diverses (1): LCT (laboratoire du

groupe) • GROUPE CII-HONEYWELL-BULL: 18 000 personnes. 1) Sociétés industrielles : CII - Honeywell-Bull 18 000

2) Sociétés diverses: Compagnie des machines Bull (Holding) • GROUPE DASSAULT: 20 000 personnes.

1) Filiales industrielles (3): Avions M. Dassault - Breguet-Aviation et son département filialisé 15 200 Générale de mécanique aéronautique Electronique Marcel Das-

• GROUPE THOMSON- Les filiales détenues à 98 % par les neuf groupes BRANDT : 93 000 salariés en Les filiales détenues à 98 % par les neuf groupes Plastichimie - 2) Sociétés diverses (6) : GIMD (SARL-Holding du

groupe) et les filiales suivantes Immobilières Anglet-Parme, Centre technique des assurances. Coordination aéronautique S.A. Toulouse Calanières, Société immobilière Vélizy-Toulouse. • GROUPE ROUSSEL-UCLAF:

16 200 personnes, dont 12 000 en France. 1) Filiales industrielles (11) : Roussel-Uclaf (société mère) 6 200

Laboratoires Roussel SASM Diamant Cassenne Lutsia Collectorgane 2) Filiales diverses (principale-

ment distribution) (3): Interpharga, Distriphar, Diotrivert (800 personnes environ). REMARQUE. — La Société des applications techniques de l'Ouest a été vendue au cours de l'exercice 1976, elle figurera donc dans la liste des fillales réintégrées pour cause de sortie de groupes après 1972. Cette liste, dans l'état actuel des connaissances, ne peut être qu'incomplète. Elle devra être éla-

borée lors de la prochaine nationalisation. ● GROUPE BHONE-POU-LENC: 75 000 personnes en

France. 1) Filiales industrielles détenues ā 98 % (80) : Rhone-Poulenc Industries 12 500 Rhône-Poulenc Textiles.. 18 000 Rhone-Poulenc Santé.... 2 000 A.E.C. et ses filiales minières de Corrèze..... Salins du Sud-Est....

Laboratoires Adr. Marne. . Lautier Fils..... *************** Pyral Rhone-Poulenc Graphic. Sté Emb. plastiques..... SODIP Laborat. Therapilx.....

Tolochimie

Chavanoe

SIFRANCE

Ets Roche..... Chimique de La Courneuve Pétrochimique de l'Atlantique — Labo - Givaudan-Lavirotte SUPCA S. B. Melle 2) Filiales diverses détenues à 98 % (18) : thylène, Société des eaux pota-

Forestière de Clamecy, Transebles. Société civile d'études et de P., Maprochim, S.M.T., La Cellophane (holding), Philagro (holding), Sogemaric (holding), Vellazur, Rovatex, Tenagil, Courtage et Assurance, Foncière la Halle. Immo. La Rochelle, Sopran, Sopachimie (holding), Société de 3) Filiales minoritaires déte-

nues paritairement avec PUK et dont la consolidation donne 100 % (4): GESA 1500 Prodelec 1200 Progil Electrochimie 1500

Progil Kuhlmann GROUPE SAINT-GOBAIN-PONT - A - MOUSSON (S.G.P.M.): 75 000 personnes en France. 1) Filiales industrielles à 98 %

Saint-Gobain Industries. 13700 Saint-Gobain Techniques nouvelles Saint-Gobain Desjonquè-Tes Saint-Gobain Embailages Pont-à-Mousson S.A.... 12650 sovis

Peterlite SE. Prod. Réfractaires.... Eventube Ste Embaliages Composits 2) Filiales industrielles assimi-

lables à 98 % (6): Air Industrie (97,9 %).... CEMTA Wanner Isofi (93 %+obligations convertibles).... Filiales Fisal

Ruell Isolation..... 3) Fliales diverses à 98% (20) : 20 entreprises dont 4 holdings (Cadames, G.M.C., SO-S.G.P.E.), la holding S.G.P.M., S.G. Informatique et le réseau filialisé de commercialisation de produits verriers (10 entreprises) et diverses sociétés d'études (4).

• GROUPE PECHINEY-UGINE-KULHMANN: 79 000 personnes en France. 1) Filiales industrielles à 98 % (84): Produits chimiques U.K. (Billault, Lambiotte, Sedagri, Resinoplast)

filiales à 100 % incluses. 17860 Aluminium Pechiney Cebai Cegedur Pechiney Forges de Crans 2 520 Trefimétaux (Precicable. fils émaillés, Métayer Noël) 10 960 Cuivres et alliages..... SOFREM Ugine-Aciers (Teisset Kesseler. Alcarm Me-

tallon, Ugine Sandulk Fruchard) Entreprises et carrières de l'Esterel SOCEREM Métallurgique de Gerzat. Radial CIMEBOCUZE STEC SATMA
Magnesium industriei....

Laminoirs d'Alsace..... Durferit Fonderies et Aciéries électriques 2) Filiales de services détenues à 98 % et plus (20); Sociétés de commercialisation de l'aluminium (3), holdings e

sociétés écrans (5), sociétés de services et immobilières (4) et diverses (8). • COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICITE (C.G.E.) 68 000 personnes en France. 1) Filiales industrielles

à 98 % et plus (10): Cables de Lyon et ses filiales: Grues de Constantine, TELCOMAF. GES-NOUIN-VALITO Joint français et sa filiale SOMIFRA

SAPAREL 2) Filiales B.T.P. & 98% et plus (3): EMCC 1100 Européenne d'entreprise. .Moinon 1200 3). Filiales de services ou divers

à 98 % et plus (5): - Laboratoires Marcoussis; - C.G.E. Commerciale : - C.G.E. INTEM; - SAMAG (holding) - Electro-Assurances.

diplomatique.

du mois de septembre

LA CONDITION DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS



R.PHOTOCOP

The farm of the state of the st ال الروايج والمحالة الأرفيا الواج والمفار ووجي The spice of the same of the s To the state of th

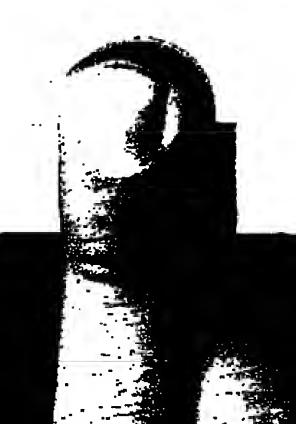
ET VOUS, PAS

A set of the second THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE PAR PATRICE PROPERTY AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED THE PARTY OF THE P THE RESERVE AND IN THE PARTY OF THE RESERVE THE PARTY OF THE PA ALL STREET

CONTROL OF THE STATE OF THE STA AT AT THE TAX SAME THE PARTY OF Trades a market THE PARTY OF THE P

电路接换整理 The state of the s THE WAY THE WAY

- The state of the



مكذا من الأصل

DE LA GAUCHE

Les réactions

Les ré

CLEALL) s les propositions du la mart du D.

M. SOUSSON

LE PHOTOCOPIEUR SCM IIOB. IL FAIT BEAUCOUP DE CHOSES.

ILPHOTOCOPIE RECTO.

Le photocopieur SCM 110 B est un nouveau photocopieur de la gamme Smith-Conona Marchant. Sa nouveauté n'est évidemment pas qu'il photocopie recto: Comme vous pouvez le voir dans cette page, il fait bien d'autres choses. ILPHOTOCOPIE VERSO.

Le SCM 110 B peut photocopier sur le recto et le verso de la même feuille, ce qui représente une appréciable économie de papier. IL PHOTOCOPIE
SUR
PAPIER COULEUR.

Le SCM 110 B peut photocopier sur n'importe quel papier. Il peut donc photocopier sur du papier de couleur.
Utilisation:tarifs, notes de service, publicité directe...

210 mm

ILPHOTOCOPIE PETIT COMME ÇA.

Le SCM IIO B est alimenté non pas par cassette, mais par rouleau. Avantage pratique : pour changer de format, pas besoin de changer de cassette. Un curseur vous permet de régler la longueur de coupe désirée.

Si vous voulez le format minimum, vous réglez sur la longueur de coupe minimum (178 mm). Avantage financier: vous photocopiez chèques, documents administratifs, fichiers, etc., à leurs formats réels. Autant de photocopies, autant d'économies.



ILPHOTOCOPIE GRAND COMME ÇA.

Par contre, si vous voulez le format maximum, vous réglez le curseur sur la longueur de coupe maximum (425 mm), indispensable pour photocopier états comptables, maquettes, plans, feuilles d'ordinateurs...

Le curseur vous permet, bien entendu, d'obtenir tous les formats entre 178 mm et 425 mm de long. ILPHOTOCOPIE SUR PLAQUES OFFSET.

Si vous avez une machine offset, vous pouvez utiliser le 110 B pour photocopier sur plaques offset les documents à tirer en plusieurs centaines d'exemplaires.

GERSSER

globale Gersson B and the 7202 Page 16 - 544

ILPHOTOCOPIE SUR VOTRE PAPIER A EN-TÊTE.

Avec le SCM 110 B,
vous pouvez vous servir de votre
propre papier à lettre, pour y
photocopier des circulaires en
feuille à feuille.

IL PHOTOCOPIE

SUR ETIQUETTES

ADHESIVES.

Il suffit de taper les adresses sur un original. Le SCM 110 B les photocopie sur une seuille ou un rouleau auto-adhésis et pré-découpé. Vous obtenez ainsi 24 étiquettes par seuille A 4 (21x29,7 cm).

> ILPHOTOCOPIE SUR D'AUTRES CHOSES.

• Le SCM 110 B peut photocopier sur papier calque pour tirages de plans en diazocopie.

Avec le SCM 110 B, vous pouvez
obtenir des copies sur transparents pour
voire rétro-projecteur.

ET VOUS, PAS GRAND CHOSE.



Autant les performances du SCM 110 B sont nombreuses, autant son fonctionnement est simple. Deux boutons: un pour le nombre de photocopies; un pour la mise en route. Vous réglez le curseur sur la longueur de coupe désirée et c'est parti pour 600 copies sans problème.

Sans problème, puisque le SCM 110 B est alimenté par rouleau. Il ne risque donc pas d'y avoir de bourrage dû à des feuilles mal déramées ou humides, qui viennent stopper la machine, exigent la

venue d'un dépanneur, et rendent la machine indisponible juste au moment où l'on en a besoin.

Le photocopieur SCM 110 B fait ce que font plusieurs photocopieurs réunis mais rassurez-vous, il vaudrait plutôt moins cher que ses concurrents:

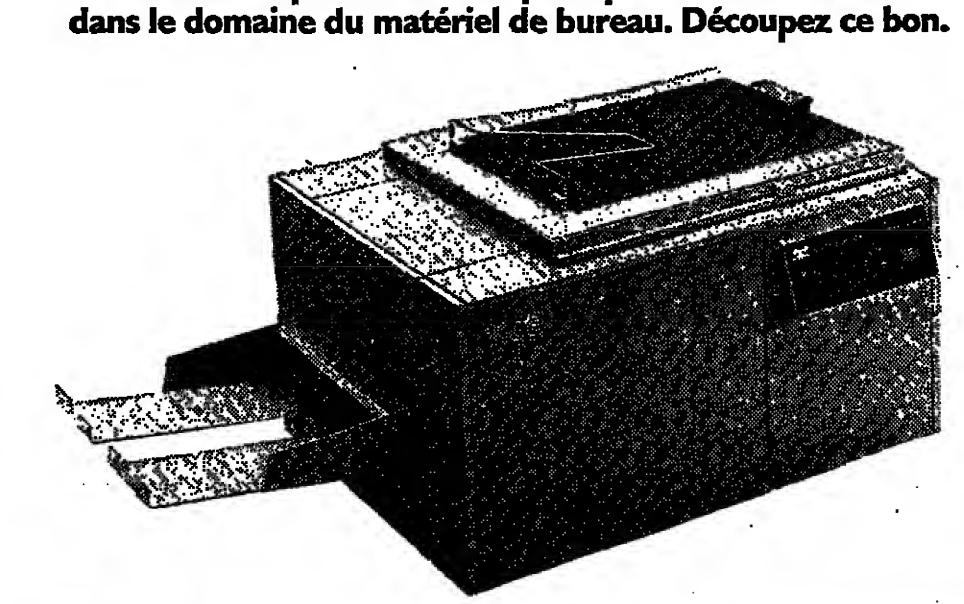
29.365 F T.T.C. A ce prix, cela vaut la peine de se

renseigner. D'autant plus qu'il fait partie de toute une

Autant les performances gamme de photocopieurs disponibles en vente ou location.
Il y a donc sûrement un photocopieur Smith-Corona Marchant, qui correspond à vos besoins.

PHOTOCOPIEUR SMITH-CORONA MARCHANT 110 B.

Ne laissez pas votre entreprise prendre du retard



SMO SFR SAM

Premier groupe français de matériel de gestion et de communication.

*Pretocopieurs Smith-Corona Marchant

Adresse _____

Désirerait en savoir plus sur le photocopieur SCM 110 B.

Renvoyez ce bon à : Division SFR Photocopieurs Smith-Corona Marchant

BP. 93. 2 et 4 avenue de l'Europe 78140 Vélizy. Tél:946.96.38

مكذا من الأصل

Un entretien avec M. André Bergeron

(Sulte de la première page.)

Il est arrivé que nos repré-centants aient rencontré des difficultés de cette sorte. Ce n'est pas facile d'exprimer une opinion lorsque d'autres ont « chauffé à blanc » une assemblée, lorsqu'on procède par des votes à main levée. A l'instant du vote, c'est la passion qui l'emporte le plus souvent sur la raison.

A notre avis, lorsqu'un pro-blème se pose, il faut en discuter dans les syndicats, et ceux-ci, mandatés par leurs adhérents, doivent exprimer leur opinion soit au comité d'entreprise, soit dans les organismes nouveaux qui pourraient être créés

« La nationalisation de la sidérurgie ne résoudra pas la crise »

- Que pensez-vous de la discussion ou sein de la gauche sur la quantité des entreprises à nationaliser?

-- Nous ne porterons pas de jugement sur le nombre des nationalisations qu'il faut faire. C'est la responsabilité du pouvoir politique dans le cadre de la politique économique qu'il appliquera. Nous ne prendrons pas position pour savoir s'il faut ou non nationaliser telle entreprise. Mais je répète que, contrairement à ce que disent les communistes, la nationalisation de la sidérurgie, par exemple, ne résoudra pas la crise de cette industrie car cette crise est européenne et mondiale.

- Dans la sidérurgie nationalisée, les conditions de trarall ne seraient-elles pas changées?

- Je n'en sais rien. Mais la crise proprement dite n'est pas liée aux conditions de travail C'est un autre problème. Il est faux d'affirmer que la nationalisation de la sidérurgie va aplanir toutes les difficultés sociales.

» Je ne dis pas que les dirigeants actuels de la sidérurgie française sont bons ou mauvais. Je n'en sais rien; ce n'est pas un problème de gestion mais de crise européenne et mondiale; comme, malheureusement, dans bien d'autres secteurs.

- Avec la nationalisation, le reclassement des travailleurs ne se ferait-il pas dans de

mellicures conditions? - Peut-être, on verrait à la pratique. Mais la nationalisation. encore une fois, n'effacera pas la crise. Bernard Mourgues, secrétaire des métallurgistes F.O., qui revient des congrès des métaux de l'Allemagne de l'Ouest, me dit la valeur des accords que nous avons signés avec les maîtres de forges. Les syndicats allemands

n'ont pas obtenu autant que nous. — Les droits des électriciens ou des cheminats, dans les entreprises nationales telles qu'elles sonctionnent actuellement. vous paraissent-ils suf-

fisants? A l'heure actuelle, des repré-sentants syndicaux siègent dans le consell d'administration, dans des commissions mixtes à la S.N.C.F. et dans d'autres organismes similaires ailleurs. Nous ne disons pas qu'il ne faut pas accroître les pouvoirs de ces re-

» Mais nous redoutons le assemblées de travailleurs, plus ou moins iresponsables, aux contours mal définis, dont il est question dans les plates-formes C.G.T. et CFD.T. et. d'une autre manière. dans le programme commun. Les attributions du syndicat doivent être préservées et non dissoutes dans de telles assemblées.

» Nous refueons que demain les directions des entreprises nationales, les syndicats, les institutions qui existeraient, solent soumises en permanence à la pression des masses. Nous savons très bien que cette pression, on l'organise par des groupes, des celconnais l'influence très réelle de la C.G.T. et du P.C. dans le entreprises inscrites sur la liste des nationalisations...

p Pour nous. Il y a d'autres voles. Prenons un exemple pratique : les conditions de travail

RAPATRIÉS

M. Abderhamane Habchi, président du Rassemblement national des Français musulmans, demande au gouvernement « d'intervenir energiquement aupres des autorités algériennes pour obtenir l'application effective des accords d'Evian en matière de libre circulation des personnes n. Il affirme, notamment, que « trois mille cinq cents Français musulmans sont encore aujourd'hui

les prisons algériennes a M. Abderhamane Habchl demande également la dissolution de l'amicule des Algériens en Europe, dont il affirme qu'elle est « contrôlée par des officiers de la sécurité militaire algérienne ».

contrats de type traditionnel. Les comités d'entreprises peuvent en débattre, comme de tout autre riés ; il suffit d'en décider par la loi.

pas systématiquement hostiles aux projets qui concernent le prolongement des nationalisations. Mais la C.F.D.T. est allée plus loin que n'importe qui, et ses opinions ne concordent pas avec les nôtres.

- Mettrez-vous vos conceptions note sur blanc, et quand?

- Il faut d'abord savoir ce qui

du programme commun. et atten-dre la liste définitive des entreprises à nationaliser pour regarder la situation dans chacune d'elles. Nous pourrions ensuite préciser nos positions lors de notre comité confédéral national, qui siégera en décembre à l'occasion du trentième anniversaire de la naissance de la C.G.T.-F.O.

» Nous exprimerons notre opinion sur les droits nouveaux. mais nous ne citerons aucun chiffre sur le SMIC, les allocations familiales, les rentes vieillesse ou la hiérarchie.

» Nous sommes profondement convaincus que, pour les salariés. ce qui compte, c'est le pouvoir d'achat. Or tous ces problèmes ne peuvent être traités que dans un contexte économique donné, à un moment donné.

» La gauche l'ayant emporté, le gouvernement (comme François Mitterrand nous l'a confirmé quand nous l'avons vu) organisera une reunion avec les syndicats où nous viendrons défendre nos positions. Mais nous savons, dès maintenant, et nous n'avons aucun mérite à le dire, que le

pas sortir l'économie française des diales... Nous ne voulons pas nous avancer dans des chiffres qui n'auraient pas de sens.

» J'ai moins le goût que d'autres de dire « on va faire ça » à tel moment ou dans de telles conditions. Je ne sais pas quelle sera ment où la gauche prendra le pouvoir. Elle devra alors tenir compte de certaines réalités qui ne sont peut-être pas perceptibles aujourd'hul. »

- Au sujet des salaires dans le secteru public et dans le secteur nationalisé, vous avez déclaré, avant les vacances, que l'écart allait se réduire entre les demandes des gouvernement. Pourtant, un seul accord a été signé jusqu'à présent à la R.A.T.P.

« Il y avait eu un premier accord, avant l'été, que F.O. avait signé en de bonnes conditions dans les tabacs et allumettes. Depuis notre meeting de la rentrée, la situation a évolué dans

» Mes amis de l'E.G.F. sont pratiquement décides à signer. Aux Charbonnages et à la S.N.C.F., les difficultés sont plus grandes, blen que la marge entre les proposi-tions de la direction et nos demandes ne soit pas énorme. Dans la fonction publique, un obstacle supplémentaire vient de la FEN qui a dit qu'elle ne signerait pas Les syndicats ont davantage l'impression d'avoir affaire au gouvernement. Ils lui reprochent de

ne pas avoir maintenu le pouvoir d'achat, puisque le rattrapage des prix se fait après coup. De plus, lors du premier relèvement des salaires, au printemps, le gouvernement a abaissé le taux d'environ 0.40 % qu'il considérait comme trop perçu au titre de l'année précédente.

n Les accords sont plus difficiles à conclure en raison des difficultés économiques présentes. Pourtant nous y sommes attachés, non seulement pour maintenant mais encore pour demain.»

— Vaut-il mieux un accord médiocre que pas d'accord du

ne sont pas médiocres. Pour les apprécier complètement, il faut les décortiquer comme mes amis l'ont fait. Ils n'ont pas signé n'importe quoi. C'est vrai que la période actuelle est plus difficile Mais, aux mesures sur le maintien et la progression du pouvoir d'achat, il faut ajouter ce qui est obtenu pour l'amélioration de la retraite... et aussi, certaines dispositions dont on ne parle pas trop. C'est la vie.

» Je voudrais, d'autre part ajouter ceci. Nous sommes entré dans une période électorale. Les candidats, sans être de mauvaise foi, seront portés à promettre tout et un peu plus.

» Mais, nous ne sommes pa dans une situation ordinaire notre économie est liée à la situation internationale. Ceux qui vont tenir l'avant-scène en ayant d'être élus devralent dire : « Il y aura des lendemains aux lendemains », et s'efforcer de ne pas décevoir. Je crois que l'opinion publique attend un tel

> Propos recueillis par JOANINE ROY.

Les députés communistes jugent M. Barre: «Le Joffre de l'économie a perdu la bataille sur tous les fronts>

Les députés communistes ont tenu, jeudi 22 septembre an Palais - Bourbon, une journée d'études au cours de laquelle ils ont examiné la situation politique et économique à la vellle de la dernière session de la législature.

« La discussion générale, les témoignages de l'ensemble de nos députés, a rapporté M. Robert au cours d'une conférence presse, ont mis en lumière la dégradation des conditions d'exis-tence des Français. leur colère contre la politique actuelle, leur œuvre d'une autre politique ainsi que la reconnaissance, par l'opinion, du rôle des communistes comme artisans efficaces d'un changement fondamental. » Puis 11 a affirme : «Ce serait une deception immense pour les Fran-çais si la gauche arrivait au pouvoir pour gérer la crise et reprendre à son compte l'héritage déplorable de la droite. Cela ils

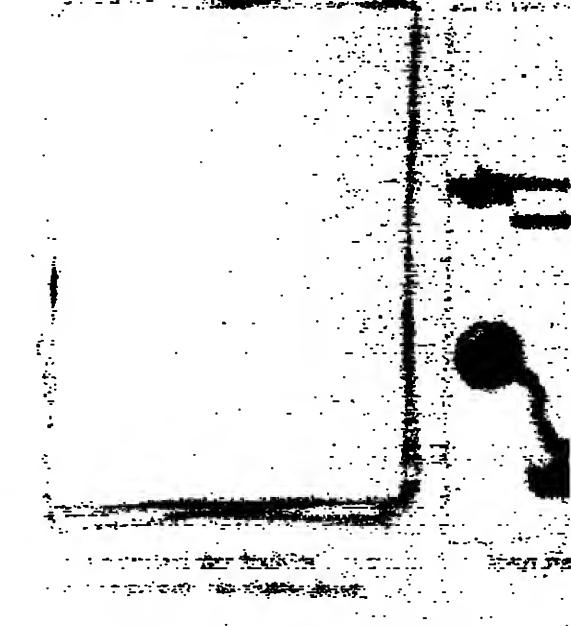
ne l'accepteraient pas » Dressant ensuite le bilan de la politique menée depuis plus d'un an par le premier ministre. M. Ballanger a relevé le « gâchis économique considérable » qui, à son avis, en resulte (il a particulièrement insisté sur la sidérurgie) et l'« abandon de pans entiers de notre économie ». Affirmant que le plan Barre favorise la fuite des capitaux, « qui accentue le déficit de la balance des comptes », il a déclaré : « La politique du premier ministre est a verdu la bataille sur tous les

fronts, sauf précisément sur celui du profit. (...) Ce gâchis humain et économique ne peut aller qu'en s'accentuant avec le budget 1978 C'est en effet la continuité dans la faillite, les mêmes chiffres, les mêmes erreurs, les mêmes mensonges. (_) Ce budget n'assurera aucune reprise de l'activité économique. On a dit qu'il était sérieux et exempt de tentations électoralistes. En réalité, c'est un budget d'austérité, de chômage, d'inflaplois créés sont au nombre de vingt-six mille. C'est ridicule-ment faible, comple tenu de la nècessité de lutter contre le chô-

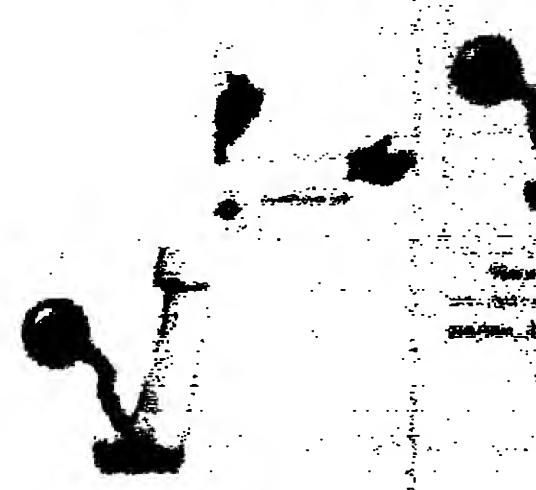
Rappelant les solutions préconisées par son parti pour sortir d'une crise « qui n'est pas jatale », il a insisté sur les mesures sociaes et les nationalisations, ainsi que sur l'importance d'une réforme de la fiscalité, notamment celle des entreprises. M. Ballanger a annoncé que le groupe commu-niste allait déposer, au début de la session, une proposition de loi sur l'imposition du capital et des grosses fortunes.

Pour terminer, il a affirmé que les nationalisations des groupes industriels dominants de la sidérurgie et du secteur bançaire e sont la condition indispensable du changement v, et précisé que « cette nationalisation devait porter non seulement sur les groupes, mais également sur leurs filiales, car, a-t-il expliqué, ne nationaliser que les sociétés mères, laisserait des secteurs entiers aux une politique de démission natio- mains de ceux qui gaspillent le nale. (...) Le Joffre de l'économie potentiel économique de la

O-FAIRE CE OI



Vous pouvez édites



THE RESIDENCE AND A STATE OF THE PARTY OF TH A PART TOTAL AND BELL AND

Contractor of the second of th

THE PARTY WHEN SOME PARTY

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE with the first faithfundament.

Au rendez-vous ae la Liberie

Avec

Raymond ARON, Henry AMOUROUX, Yvan CHARPENTIE, Pierre CHAUNU, Jean-Claude COLLI, Paul DELOUVRIER, Michel DRANCOURT, Georges ELGOZY, Pierre EMMANUEL, Jean FOURASTIE, Yvon GATTAZ, Michel HABAR, André JACOMET,

Annie KRIEGEL, Claude LUSSAN, Pierre MASSE, Michel MASSENET, Thierry de MONTBRIAL, Aimery d'OIRON, Jean d'ORMESSON, R.P. PHILIPPE, Jacques PLASSARD, Jean-Pierre PROUTEAU, Jean-François REVEL, Jean-Jacques ROSA, Guy-Willy SCHMELTZ, Georges SUFFERT, André VOISIN.



Lundi 26 et Mardi 27 Septembre à 17 h Palais des Congrès Porte Maillot à Paris

Téléphonez au 563.17.27 Vous recevrez le programme détaillé et un bulletin d'inscription.

la bataille sur tous les fronts

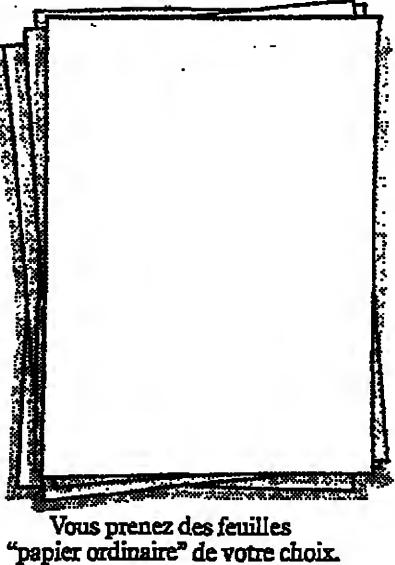
** ERIFULL Cloude LUSSAN. TH MASSE, Michel MASSENET, of de MONTBRIAL, Aimery d'OFC FORMESSON, R.P. PHILIPPE, Wes PLASSARD, Joom-Pierre PROUTE-A-François REVEL, Jean-Jocques ROSA -Way SCHMELTZ, Georges SUF L VOISIN.



AVEC LE SMO MASKOPRINT 750 VOUS ÊTES LIBRE DE FAIRE CE QUE VOUS VOULEZ.

A partir d'un original, vous pouvez éditer en sélectionnant les lignes.











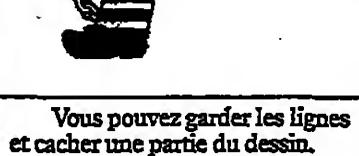
Vous pouvez sauter des lignes.

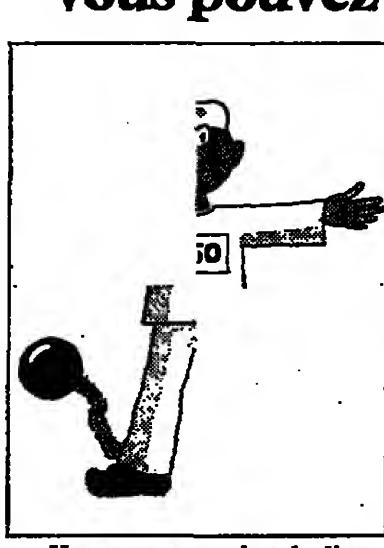
Vous pouvez n'éditer que les lignes du centre.

Vous pouvez supprimer toutes les lignes et ne garder que le dessin.

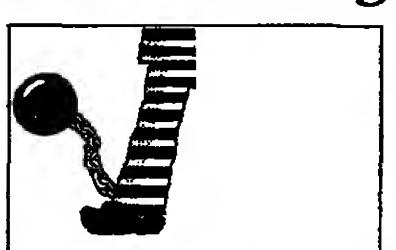
Vous pouvez éditer en changeant le dessin.



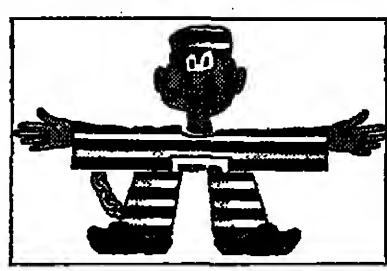




Vous pouvez supprimer les lignes que vous voulez et cacher plusieurs parties du dessin.



Vous pouvez faire toutes les opérations sur un format de papier différent (A5).



Vous pouvez regrouper le haut et le bas.



Vous pouvez bien entendu supprimer des chiffres à l'endroit que vous voulez. Et voilà!

Applications:

lancement de fabrication, d'achat, de dossiers d'assurance, de dossiers commerciaux; sans utiliser de pré-imprimés.

A partir d'un document original, nombreux sont ceux qui ont besoin d'une grande variété de copies reprenant tout ou partie du document original selon le destinataire.

Avec le Maskoprint, vous pouvez obtenir, à partir d'un seul original, 40 copies différentes dans leur contenu, dessin et format (A4 et A5), le tout en 2 minutes avec une qualité excellente et sur le papier de votre choix.

Plus besoin de formulaires pré-imprimés, la machine les édite elle-même au fur et à mesure. Plus de mains sales. Plus d'erreurs possibles : tout peut être programmé.

Ainsi, par exemple, à partir d'un original décrivant les opérations nécessaires au lancement d'une fabrication, vous pouvez éditer les bons de retour extérieurs, les bordereaux de livraison, les bons de contrôle, les bons de sortie matière, les bons de sortie outillage, les bons de travail pour chaque poste de travail et les bons de planning.

Chacun reçoit sa fiche dans le nombre d'exemplaires voulus. Il en va de même des dossiers d'assurance, des dossiers commerciaux, des lancements d'achat...

Le principe: la juxtaposition d'une bande de films et d'un système de

sélection et regroupement de lignes. La combinaison des deux systèmes permet une variété

énorme de possibilités, le tout pouvant se faire manuellement ou automatiquement, à l'aide de deux programmes en cassette qui sont incorporés sur l'appareil.



SMO SFR'SAM

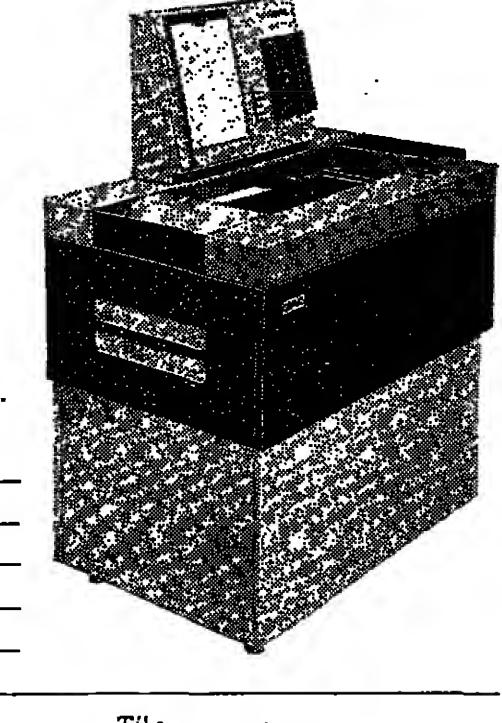
Premier groupe français de matériel de gestion et de communication.

*Photocopicus Smah-Coresa Marchare

Les programmes sont faits spécialement selon vos besoins. Ce sont eux qui permettent d'éditer 40 documents différents, sans possibilité d'erreurs, en 2 minutes.

SMO MASKOPRINT 750.

Ne laissez pas votre entreprise prendre du retard dans le domaine du matériel de bureau. Découpez ce bon.



Désirerait en savoir plus sur le SMO Maskoprint 750.

Societé

Renvoyez ce bon à : Division SMO 2 et 4 avenue de l'Europe. B.P. 93 - 78140 Vélizy. Tél. 946.96.38

M. PEYREFITTE A TF 1

candidat

On attendait Grouchy... Depuis Napoléon et Victor Hugo, chacun connaît la suite. A l'heure même où les partis de gauche cahotalent sur les chemins de l'unité. on s'attendait que le deuxième personnage du gouvernement (bientôt de l'Académie trançaise) lirāt sur eux à boulets rouges. Pensez donc I Si le parti communiste reste, par lui, promis aux ténèbres extérieures (eu gouvernement) - parce qu'il n'est pas tout à fait comme les autres -, M. Alain Payrelitte n'avait que séduction et sourires pour le parti socialiste appelé, avec quelle insistance l'à participer à un - gouvernement d'union nationale - ou - de salut public -.

Dirigé par qui ? La vraie cible du ministre de la justice a paru jeudi soli 22 septembre, au cours de « L'événement » sur TF 1, être ailleurs et M. Raymond Barre être son objectit. Comme si son poste était déjà vacant et qu'un discret (?) acte de candidature à la succession...

peu de place pour « causer bou-Certes pour la bonne règle. tique », c'est-à-dire de la justice, les brocards ont fusé contre les maigré de courageuses questions parlis de gauche dont les débats de Roger Gicquel sur la pelne rappelaient - singulièrement ceux de mort. Faul-il s'en étonner? de la IV. République, une crise C'était ramener la justice à sa ministérielle à blanc -. Au point stricte place dans les préoccuque M. Payrelitte s'est payé le pations de l'Etat, Il est domluxe, assez lacile, de s'en dire mage que ce rappel a contrario empli d' • une certaine trisde l'importance de la lustice alt tesse ». Certes la programme été la fait de l'homme chargé d'en délendre le rang D'eutant commun s'est trouvé ramené à - un cartel électoral - qui se plus dommage que M. Peyrefitte caractérisalt par des « activités continue de danner l'impression éoliennes ». Tout cela ne pouvait que son département l'intéresse Serait-ce un mirage?

Mais il était moins prévu que M. Peyretitle déchiral si fort et

Mercredi 28 et jeudi 29 sep-● Mme Valery Giscard d'Estaina se rendra, lundi 26 septemtembre, Mme Giscard d'Estaing bre en Touraine. Dans la matise rendra dans la Manche. Le née, elle inaugurera à Luynes une 28 elle participera à des cérémomaison de cure médicale et de nies au monument à la 2° D.B. à réadaptation fonctionnelle pour Saint-Martin-de-Varreville et enpersonnes agées et, à Chambraysuite à Sainte-Marie-du-Mont lès-Tours. l'école d'infirmlères du C.H.U. de Tours. Dans l'après-(Utah-Beach) Elle sera recue à midi à Tours, elle visitera la Maila préfecture de Saint-Lô, où elle son de la Touraine et des quarpassera la nuit Le lendemain. tiers sauvegardés et s'entretiendra elle visitera notamment le Mont-Saint-Michel, ainsi que, à Avranavec les membres d'une associaches. l'institut médico-éducatif et tion qui accueille à Tours les personnes isolées et les nouveaux le service d'accueil pour les personnes agées de l'hôpital.

qui feint de gémir sur sa vic-

le freinage des salaires), l'emploi

et les prix ». Donc, a susurré le

garde des sceaux, réussite sur

les salaires, mais échec sur les

prix, échec sur l'emploi, échec

sur le chômage : heureusement

qu'existe la solidarilé gouverne-

On s'en sera douté, il restalt

PHILIPPE BOUCHER

déclare M. Jacques Chirac. jeudi 22 septembre, au cours du déjeuner offert au maire de Paris par l'Association des journalistes économiques et financiers Commo s'il ne sullisait pas (AJEF). Enumérant les motifs de de dire que les socialistes sepréoccupations. M Chirac a noraieni utiles pour que la France tamment cité la tendance mon-diale à « l'affaiblissement d'une sorte de la crise (n'est-ce pas déjà le cas?), le premier ministre croissance déjà plus que modéconnaissance evec rée », l'instabilité monétaire entretenue par la progression de ministre sur le... plan Barre : 20 % par an des euromonnales. les tensions sur les prix. l'insuffisante progression des exportacomme on souhaiteraient qu'elles tions, la dégradation du marché solent - Puis ces autres grade l'emploi et le plafonnement cieusatés tout empreintes de « désespérant » de la production commisération : - Blen sûr, il y industrielle. a le chômage », « il y a deux Pour l'ancien premier ministre postes moins satisfaisants (que

« aucun des grands problèmes économiques internationaux n'a trouvé de solution faute de volonie politique a. En France, il aurait failu lever le plus tôt possible l'hypothèque politique en avancant la date des élections Sur le plan économique, a ajouté M. Chirac, les mesures de relance prises par le gouvernement sont encore trop modérées et une relance sectorielle s'impose, le risque que celle-ci stimule l'inflation lui paraissant faible. Après avoir fait observer que cette analyse de la situation et des remèdes à apporter ne différait, de celle du gouvernement, que sur des nuances. M. Chirac s'est refusé à commenter l'action de son successeur, dont il a voté les propositions et dont il soutiendra le projet de budget pour 1978, « Mais, a-t-il ajouté, il est politiquement maladroit d'axer le jugement de l'opinion publique sur une situation economique que

tenant importante, a poursuivi M. Chirac, est ce qui se passera après les élections. Il faut remettre en vigueur une vraie planification, car on assiste actuellement à une démission lente mais sure du politique. Notre économie est en ce moment ultradirigiste mais n'est pas dirigée. On ne sait pas les directions qu'il faut prendre, les sacrifices qu'il faut faire. » M. Chirac a particulièrement insisté sur le problème de l'emploi, déclarant notamment a Dès 1848, la Constitution avait inscrit le droit au travail. C'est le seul domaine, en matière sociale. où nous n'avons pas progressé. Cela s'explique aisement . le chômage reste, pour le capitalisme libéral, un élément essentiel de régulation conjoncturelle,

l'on ne maitrise pas. »

a La seule chose qui soit main-

Notre économie est ultradirigiste mais n'est pas dirigée

M. CHIRAC AFFIRME

namie. Or cela n'est plus supdéployes par le gouvernement », ce que la France dépense, gas-pille même, notamment en maévident qu'un pays riche comme moyens d'affirmer le droit au travail. Scule une planification véritable pourrait permettre de l'atteindre. »

> Répondant ensuite aux questions qui lui étalent posées par les journalistes, M. Chirac a notamment précisé ses intentions en matière de réforme fiscale. L'ancien premier ministre a tout d'abord indique qu'il était favorable à un relevement nouveau et substantiel des limites d'exonération de l'impôt sur le revenu à un niveau représentant au moins le montant du SMIC. II a également précisé qu'il était partisan d'une véritable indexation du barême de l'impôt sur le revenu en fonction de la hausse des prix. « au moins pour les plus

TROIS « PERLES »

M. Chirac, dont le genre littéraine n'est pas précisément celui des nuances, s'est, semblet-il surpassé devant les journalistes économiques et financiers. Prenant probablement cette réunion avec des spécialistes pour un quelconque meeting électoral, l'ancien premier ministre a eu queiques phraseschoc, parmi lesquelles nons relerons trois operies ::

a Je ne vois pas la différence entre la nationalisation de cent entreprises et celle de neuf cents. Cela fera simplement un peu plus de déficit. » « Les communistes refusent

toute indemnisation des actionnaires des entreprises nationalisées. Cela ressort clairement de leur chiffrage du programme commun actualisé. » « L'indemnisation prévue par

les soi-disant économistes socialistes n'est on'une spoliation boursière, a M. Chirac ne s'est nullement

senti tenn d'argumenter ces

diverses assertions.

basses tranches du barême ». Pour ces raisons, le projet de budget 1978 déposé par le gouvernement auprès du Parlement « ne nous donne pas entière satisfaction et nous proposerons des amendements », a ajouté M. Chirac.

Pour ce qui concerne les propo-sitions d'impôt sur le capital. M. Jacques Chirac les a qualifiées a d'intéressantes mais de confuses, y compris celles provenant de mon propre groupe. Dire qu'il n'y a pas en France d'impôt sur le capital est une ânerie. Les plus-values — y compris la partie de la loi qui n'est pas encore appliquée — sont déjà un impôt sur le capital. Ce qu'il faut c'est faire table rase de notre fiscalité, comme on l'a fait il y a quelques années à propos d'impôts sur la dépense avec la T.V.A. Si la décision était prise de faire effectivement table rase de ce qui existe en matière fiscale, alors, oui, je serais javorable à un impôt sur la fortune des personnes physiques, mais pas avant. » Ce qui constitue une sorte de desaveu de l'action menée ces dernières années par M. Fanton et quelques députés gaullistes pour instituer des à présent un impôt sur la

fortune (1).

Pour M. Chirac, cet impôt su la fortune des personnes physiques ne devrait s'exercer qu'à partir d'un certain seuil de fortune fixè approximativement à 2 millions de francs par contribuable (majorité de quelque 500 000 F par enfant à charge). Il faudrait ègalement imaginer un système qui évite d'avoir à recenser chaque année la valeur vénale des biens, car de telles opérations a empoisonneraient tout le monde ». De même, a précisé l'ancien premier ministre, le taux de l'impôt sur la fortune des personnes physiques devrait être modérée, en toute hypothèse inférieur à 1 %. Enfin, cet impôt devrait être déductible de l'assiette de l'impôt sur le revenu

HIERARCHIE DES REVENUS — « L'éventail actuel est tout à fait excessif, et la politique fiscale a pour objet de le réduire. » Mais la hierarchie des salaires, sur laquelle M. Chirac n'a cité aucun chiffre d'objectif, doit rester du

(1) En octobre 1976, par exemple, onze députés U.D.R. avaient déposé un amendement au projet de loi de finances visant à instituer une imposition annuelle sur les fortunes supérieures à 2 millions de francs, détenues par les person-nes physiques. Cet amendement aprouvé par le P.S., le P.C. et dixsept députés U.D.R., parmi lesquels MM. Guena et Fanton, avait été repoussé (le Monde du 23 octo-bre 1976).

domaine contractuel, le maire de Paris étant opposé à tout autre processus, qui serait « bureaucratique et autoritaire ».

NATIONALISATIONS. - « Det tière les chisses dont débattent les partis de la gauche, il y a tout autre chose : la stratégie communiste de collectivisation complète de l'économie. Je ne vois sources les partis du programme commun indemniseraient les actionnaires des firmes nations. lieees. »

ACCORD MONETAIRE DE LA plus que reserves sur cet accord Si sa ratification parlementaire est demandée par le gouvernement, nous verrons ce que nous

LE PRÉSIDENT DU R.P.R. VISITERA HUIT DÉPARTEMENTS PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE

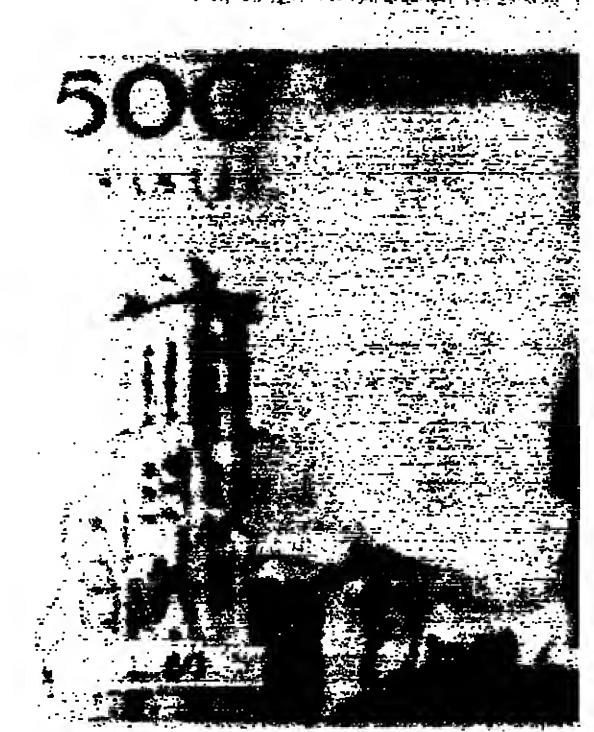
M. Jacques Chirac, président du R.P.R., commencera sa tournée des circonscriptions législatives, le 7 octobre, en se rendant dans le département des Landes. Il tiendra une réunion publique le soir, à Mont-de-Marsan. M. Chirac visitera sept autres départements dans le courant du mois d'octobre : les 11 et 12 octobre, il sera à Grenoble (Isère). le 14 à Melun (Seine-et-Marne). le 18 à Mazamet (Tarn), les 19 et 20 à Metz (Moselle), le 25 à Avignon (Vaucluse), le 26 à Digne

27 à Gap (Hautes-Alpes). M. Chirac participera, le 23 octobre, à la maison de la Mutualité à Paris, à la kermesse organisée par la fédération R.P.R.

(Alpes-de-Haute-Provence), et le

• M. Raymond Barre a recu jeudi 22 septembre, à l'hôtel Matignon, M. Claude Labbe, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, avec lequel il s'est entretenu de l'ordre du jour de la prochaine session parlementaire. Le député des Hauts-de-Seine a assuré le chef du gouvernement de l'appui de son groupe et a précisé qu'il s'était notamment entretenu avec le premier ministre du projet de loi d'indemnisation des rapatriés e des grandes lignes du projet de budget pour 1978. « Sur tout cela nous nous sommes mis d'accord », a-t-il indiqué.

OUVEZ FAII DU PLUS GR



POUR LE PRIX DE

Les Peugeot compétitives à l'achat le sont encore plus quand elles roulent.

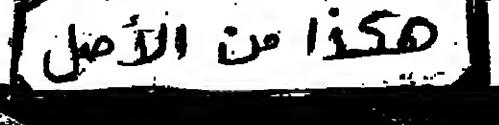
22,23,24 Septembre Venez le vérifier vous-même chez les 3000 concessionnaires et agents Peugeot.

Pengeot fait confiance a (Esso

The second of th

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH



VOICILA SAM 9000 SET. VOUS POUVEZ FAIRE UNE COPIE PARFAITE DU PLUS GROS DES BILLETS



POUR LE PRIX DE LA PLUS PETITE PIECE.



Nombreux sont œux qui ont besoin de copies de qualité, en grande quantité et à un prix économique.

C'est pourquoi ils ont choisi l'offset. Cependant les machines de table n'offrent pas une fiabilité suffisante. Quant aux machines professionnelles, elles sont beaucoup trop chères.

La solution, c'est la SAM 9000 SET: une machine qui, pour un prix très proche des machines de table offre des

avantages qu'on ne trouve que sur les machines professionnelles.

Ainsi la SAM 9000 SET peut imprimer à une cadence
de 9000 copies à l'heure sans problème, car elle est munie d'une alimentation de papier par succion, ce qui évite de prendre plusieurs feuilles à la fois et facilite l'impression de papiers de tous grammages.

La SAM 9000 SET est équipée d'un très puissant système

d'encrage qui favorise la qualité d'impression.
Tout sur la SAM 9000 SET a été étudié pour vous faciliter le travail. Un affichage digital permet de programmer le déroulement complet des tirages quel que soit le nombre de copies. Un écran de visualisation vous permet de suivre le décompte des copies imprimées.

Le lavage du blanchet est automatique, ce qui permet de passer très vite d'un travail à l'autre. Le lavage ultra-rapide du bloc d'encrage facilite au maximum le changement de couleur.

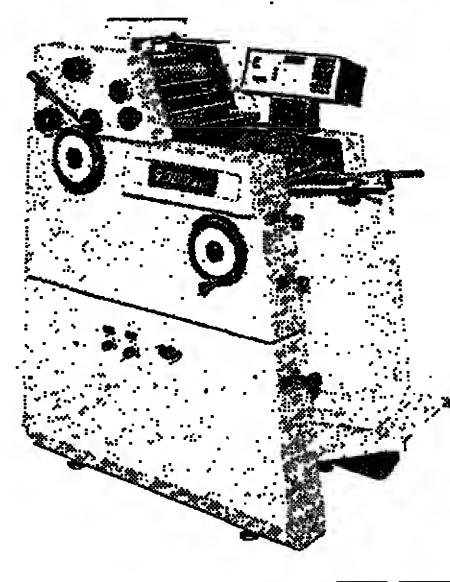
Économique à l'usage (la copie du billet de notre exemple a coûté moins de 1 centime sur papier A 5), la SAM 9000 SET

est d'un prix raisonnable à l'achat (45.747 F TTC). Elle peut être livrée avec un clicheur automatique.

Elle forme alors un système de copieur duplicateur de haute qualité à un prix abordable. Une secrétaire saura très vite s'en servir

MACHINE OFFSET. SAM 9000 SET.

Ne laissez pas votre entreprise prendre du retard dans le domaine du matériel de bureau. Découpez ce bon.



Désirerait en savoir plus sur la SAM 9000 SET.

Renvoyez ce bon à : Division SAM 2 et 4 avenue de l'Europe. B.P. 93 - 78140 Vélizy - Tél. 946.96.38



SMO SFR'SAM

Premier groupe français de matériel de gestion et de communication.

* Photocopicurs Smalt-Comma Marchana

OFFICIERS MINISTÉRIELS POLITIQUE ventes par adjudication

Vente sur salale immobilère au Palais de Justice à EVRY, rue des Mazières, le samedi 1er octobre 1977, a 15 h., en la mardi 4 octobre 1977, à 14 heures la mairie de Rochefort-en-Yvelines : Che de VAU- (ESSONNE) hameau de 198 622 et 490 625 consistant en GRIGNEUSE (ESSONNE) Machery UNE CAVE 1 chambre de service 1 ch. serv. av. s. cau UN APPARTEMENT 3 plèces principales

Bat. N 6, escalier unique au 9º étage MISE A PRIX : 60.900 FRANCS Consignation préalable pour enchérir. Etude de Mª TRUXILLO et AROUN. avocats à Corbell-Essonnes, 51, rue Champlouis, tèl. 496-30-26, 496-14-18.

VENTE s/ssisie immob. Pal. de Just. à Paris, jeudi 13 octobre 1977, à 14 h. élevé sur sous-sol, cave. chauff., rez-de-ch. surélevé, s. de séj., cuis., dégt, douche, w.-c., in ét. 2 ch., 1 pet. pce. Jardinet. Conten. tot. : 100 ni2 envir.

16. rue André-Tessier S'ad. M. GASTINEAU, avoc. à Paris S'ad. M. FITREMANN. avoc. Paris-8"

des saisles du Trib. de Gde Instance AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS, d'Evry (Essonnel, au Pal. de Just, rue le JEUDI 6 OCTOBRE 1977, à 14 h. des Mazières, mardi 11 oct. 1977, 14 h., à BOUSSY-SAINT-ANTOINE

baudières a ct « Le Petit Quincy », avocat, 17, avenue de Lamballe à 23, rue de Besir, au 3" ét. à gauche. compr. : entr.. dêgt, s. de séj., s. à ni., le Tribunal de Paris. 3 ch., culs., w.-c., s. d b., cave et gur. MISE A PRIN : 50,000 FRANCS Consignation préalable et ministère d'avocat du Barreau d'Evry obligat.

pour enchérir. Pr tous rens., s'adr. à M. FRITZ-VATIN, avoc. pours. la vie, 22 rue des Chevallers-Saint-Jean, à de 1 P. ple au r.-de-ch., Bât. A. CAVE 91100 Corbeil-Essonnes (088-05-95), et au Greffe du Trib. de Gde Instance d'Evry, où le cahler des charges est visible; et sur les lieux pour visiter.

VENTE s/sais. immob. Pal. de Just. Nanterre, mercredi 12 oct. 1977, 14 b., EN QUATRE LOTS RESSERRES de Bat. D. au r.-de-ch. s/cour. de IMM.

à LEVALLOIS-PERRET (92) 28 bis, rue Gabriel-Péri MISE A PRIX: 5.000 F chaque lot TOTAL des MISES A PRIX : 20.000 F. AVEC FACULTÉ DE RÉUNION S'ad. M. J. FITREMANN, avoc. Paris S'ad. M. J. FITREMANN, avoc. Paris 18e1. 11 bis r. Portalis; ts avocats pr. [8.], 11 bis. r. Portalis; ts avocats pr.

LOT: MAISON d'HAB. à restaur. 2º LOT : JARDIN DE 732 m2 DE BULLION

LIBRE de tte locat. Pour tous rens. s'ad. à M. MORIN. not. à 78-Roche-

Nanterre, mercredi 12 oct. 1977, 14 h., EN QUATRE LOTS compren. arr.-boutique et une chambre. 3) UNE BOUTIQUE 4) CUISINE buand. cab. de w.-c.

40 et 42, rue du Landy Mise à prix : 50.000 francs M. à P.: 4. lot : 5.000 F chacus. (1st), 29. r. des Pyramides (260-46-79); 11 bis. rue Portalis; tous avocats pr ts avoc. pr. Trib. Gde Inst. Paris. 80- les Trib. de Gde Inst. de Paris Bobibigny. Nanterre, Crétell; Sr ix pr vis. | gny, Nanterre, Crétell ; s/place pr vis. Vte SUR SAISIE MIMOETL. en l'aud. | Vente sur saisle immobilière au Palais

EN UN LOT UN STUDIO immeuble 19, rue des Gobelins (Essennei, dans la résidence « Le Parc MISE A PRIX : 50.080 FRANCS des Thibaudières », lieudit « Les Thi- S'adresser à M. RIBADEAU-DUMAS,

CLICHY-LA-GARENNE (92)

VENTE sur salsie immob. Pal. Just.

42 rue du Landy MISE A PRIX: 20.000 FRANCS ad, M. FITREMANN, avoc. Paris-8, il bis, rue Portalis; tous avocats pr les Trib, de Ode Inst. de Paris, Boblgny. Nanterre, Crétell : s/place pr vis. VENTE s/sals. immob. Pal. de Just. Nanterre, mercredi 12 oct. 1977. 14 h.

EN UN SEUL LOT UN APPARTEMENT

de 1 P. dep. + 1 P., 2 et. Bt. A. CAVE 42. rue du Landy Trib. de Gde Inst. de Paris, Bobigny, Trib. de Gde Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil; sur place pr visit. Nanterre et Créteil. S/place pr visiter.

Palais de Justice à Paris, le LUNDI 10 OCTOBRE 1977, à 14 heures EN UN SEUL LOT 2 TERRAINS A PARIS (20°) 1 ET 3, RUE DE SAVIES

VENTE sur conversion de saisie immobilière en vente volontaire au

d'une SUPERFICIE TOTALE de 700 m2 environ sur lesquels est édifiée une construction à hauteur des fondations (permis de construire n° G.V. 30.424 délivré le 16-11-1973 par M. le Préfet de Paris, pour un bâtiment de 6 étages à usage d'habitation, sur un rez-de-chaussée et un sous-sol à usage de caves et parkings) MISE A PRIX: 1.000.000 DE FRANCS

S'adr. Me André LAVIEC, avocat à la Cour. 22 avenue de No Rémy BOISSEL, avocat à la Cour. 36, rue des Petits-Champs à 75002 Paris. tél. 073-62-33 : à tous avocats près les Trib. de Grande Instance de Paris. Bobigny, Nanterre, Crétell ; au Greffe des Criées du Trib. de Grande Instance de Paris, bd du Palais : et sur les lieux pour vis.

Vente sur saisie immob. en l'audience des saisies du Trib. de Gr. Instance D'UNE PROPRIÉTÉ A BRUNOY (ESSONNE) 36, route de Brie - Comprenant: MAISON D'HABITATION et petit bâtim y atten, sur la gche, Jardin nutour, Cadast, Sect. AY nº 54 pour 1.844 m2 MISE A PRIX: 200.000 F Consign, préalable et minisière d'avoc. MISE A PRIX: 200.000 F du Barreau d'Evry oblig, pour enchér. Pr is rens s'adr. à Mr FRITZ-VATIN, avoc. poursulv, la vente, 22, rue des Chevaliers-Saint-Jean, 91100 Corbell-Essonnes (088-05-95); Mr JAMES, avocat, 302, aliée des Loges, Evry (077-68-63); au Greffe du Tribunal de Gr Inst. d'Evry où le cahier des charg est visible: eur les lieux pour vis

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 6 octobre 1977, à 14 heures Jouissance exclusive et particulière de la cour de l'immeuble LOCAUX rez-de-chauss.: entrée LOCAL usage de bureaux, preLOCAUX sur cour. Bâtiment A
LOCAUX rez-de-chaussée dans
LOCAUX rez-de-chaussée dans
LOCAUX rez-de-chaussée dans
LOCAUX à usage de bureaux au premier étage au fond de la cour dans Bâtiment B
Formant les lots 1, 3, 6, 40, 41 et 42 dépendant de l'immeuble sis à

PARIS 19° - 73, boulevard SERURIER M. à P. : 363.000 F S'adr. S.C.P.A. DANET. BUCHER, MOREAU. NECTOUN, COPPER-ROYER (M. G. DANET), 51. rue Ampère, Paris (175), tél. 822-33-78 et 924-23-31; au Greffe des Criées du Tribunal de Grande Instance de Paris; et sur les lieux pour vis

Vente au Palais de Justice à NANTERRE, mercredi 5 octobre 1977, & 14 h. Dans IMMEUBLE - BOURG-LA-REINE (92) APPART. To ever torrasse | APPART. To avec torrasse | APPART. To avec torrasse | APPART. Care no 12 - Care no 13 - Parking no 2

2) APPARTEMENT 3º étage, 5 plèces - Cave nº 4 - Parking nº 3 APPARTEMENT 1er étage, 4 pièces - Cave nº 17 - Parking nº 11 APPARTEMENT 1= étage. 5 pièces - Cave nº 18 - Parking nº 13

nniv1) 210.000 F - 2) 190.000 F avocat à Paris 17°). 17. rue de l'Université, tél. 261-22-18.

ÉLECTIONS SÉNATORIALES

r la première fois la majorité des sièges sera pourvue à la représentation proportionnelle

Dans vingt-huit départements métropolitains, quelque quarante et un mille sept cent cinquante a grands électeurs » (députés, conseillers généraux, délégués des conseils municipaux) élisent disérie C (du Bas-Rhin aux Yve-lines, par ordre alphabétique), mier tour, le matin au siège de tres, où le nombre de sièges est de cinq ou plus (1), c'est le régime de la représentation proportionnelle qui sera appliqué. Le scrutin aura lieu de 9 heures à

15 heures. Le même jour, six sièges seront pourvus outre-mer : cinq dans les départements de la Guadeloupe, de la Martinique et de Saint-Pierre-et-Miquelon, un pour la nouvelle collectivité territoriale de Mayotte. Cent treize sénateurs, au total, seront donc élus ou réélus le 25 septembre prochain. On peut y ajouter les deux re-présentants des Français de l'étranger, MM. Paul d'Ornano (ind.) et Frédéric Wirth (ind.). qui ont été désignés le 26 juin dernier par un corps électoral spécifique et dont l'élection devra être ratifiée par le Sénat le

3 octobre, jour de la rentrée par-

Lyon — Parce que la popula-

tion du département s'est accrue

depuis 1968 d'un peu plus de cent

mille habitants, les deux mille

trois cent quarante-trois délégues

sénatoriaux du Rhône éliront

dimanche sept sénateurs au lieu

de cinq. Trois des sortants se re-

présentent : MM. Francisque

Collomb, non-inscrit, maire de

Lyon, président de la commu-

nauté urbaine, élu en 1968, et

Pierre Vallon, union centriste,

conseiller municipal de Lyon, pro-

clamé sénateur le 27 août 1974 &

la mort de Léon Chambarétaud

(qui figurent sur la même liste)

et Joseph Voyan, rattaché à la

gauche démocratique, maire de

Longes, et président de l'associa-

En choisissant d'occuper le sep-

tième rang de la liste conduite

par M. Aifred Gerin, maire d'Am-

puis, réélu en mars 1976 conseiller

général de Condrieu avec l'éti-

quette C.D.P., M. Voyant ne

cherche toutefols qu'à manifester

un soutien actif à cette liste et

n'ambitionne pas de conserver un

siège qu'il occupe depuis 1946. Il en va de même des deux sénateurs

qui ne se représentent pas. Ainsi, M. Auguste Pinton, radical de

gauche, refuse, après trente et un ans au paiais du Luxembourg, de

« passer un jour pour un vieillard cacochyme accroché à son man-

dat » et apporte son soutien à la liste présentée par le P.S. et le M.R.G. Quant à M. Claudius De-

lorme (indépendant) élu en 1948,

motif pour ne pas, à soixante-neuf

ans, s'engager pour neuf nouvelles années, « De plus, prêcise-t-il.

en formant une liste, j'aurais

accentué, en raison de la tendance

politique que je représente (1), la division des voix de la majorité et

risque, compte tenu de la repré-

seniation proportionnelle, de pro-voquer des résultats inattendus »

Aussi a-t-il condamné la déci-

sion de son ex-colistier.

xième liste à côte de celle qui

porte officiellement les espoirs

de la majorité, et adressé, le

21 septembre, une lettre à

M. Francisque Collomb, pour lui

exprimer son a appui total ».

M. Voyant, de former une deu-

au profit de la gauche.

li voit dans une santé délicate un

tion des maires du Rhône.

Sur cent quinze sièges, qua-rante-neuf appartiennent à la région parisienne, et cinquante-huit, soit plus de la moitié, seront pourvus à la représentation pro-portionnelle. Pour le renouvellement de la série A, en 1971, la s'était appliquée qu'à 5,8 % des sièges, et pour la série B, en 1974, à 17,8 %.

Aucun département de la série renouvelable dimanche ne change de régime électoral, en raison de l'augmentation du nombre de départements qui passent de moins de cinq sénateurs à plus de cinq appartiennent à la région parisienne (Essonne et Yvelines) et étaient déjà placés en 1968 sous le régime de la représentation proportionnelle. On notera aussi que ce scrutin, qui concerne douze sièges de plus

qu'en 1968, est le premier d'une série d'élections triennales qui doivent porter l'effectif des sénateurs de 283 à 316 en 1983. Après l'élection de dimanche, cet effectif sera de 295 sénateurs. La poussée de la gauche L'intérêt politique de la consul-tation réside dans le fait qu'elle

enregistrera la poussée de gauche

qui s'est manifestée aux élections

cantonales de 1976 et aux muni-

cipales de mars dernier. (Le col-

lège des grands électeurs est com-

députés.) Pour la seule région parisienne, une dizaine de sièges au moins peuvent être gagnés par la gauche et, semble-t-il, vingt à vingt-cinq pour l'ensemble des départements « renouvelés ». Les 94 sénateurs metropolitains sortants se répartissent ainsi (le 95° siège est vacant depuis la mort

décembre 1976) : 14 P.C., 12 P.S., 11 gauche démocratique, républicains indépendants. 2 ind. ex - « paysans » et 5 noninscrits. Près de la moitié d'entre eux, 44 sénateurs, ne se représentent pas: 7 P.C., 5 P.S., 6 gauche dem., 8 union centr., 6 R.P.R. 8 R.L. 2 ind., 1 div. maj., 1 non-inscrit. Sont sur les rangs deux anciens ministres de la Vª République qui

n'out plus de mandat parlementaire, M. Jean Lecanuet, président du C.D.S. (Seine-Maritime) et Philippe Malaud, P.R. (Saone-et-Loire). Quatre membres du gouvernement de M. Raymond Barre se

présentent également. Il s'agit de M. Christian Poncelet, ancien député U.D.R. (Vosges), de deux anciens sénateurs, MM. Monory, centriste C.D.S. (Vienne). Pierre-Christian Talttinger, RPR (Paris), et de M. Jean-Pierre Fourcade (Hauts - de - Seine), qui

n'a jamais été parlementaire. Dix-sept députés en cours de mandat briguent un siège sénatorial MM. d'Aillères, P.R. Eettencourt, ancien P.R. (Seine-Maritime) ministre. ancien ministre PR Chaumont RPR Chamant, (Yonne); Darnis, R.P.R. (Ven-(Sarthe): Duffaut, P.S. (Vancluse); Gaudin, P.S. (Var); Grad'Ernest Reptin (R.L. Somme), le P.S. (Seine-Maritime) Lejeune, ancien ministre, président du groupe des réformateurs (Somme): Longequeue, PS (Haute-Vienne) : de La Malène ancien ministre. R.P.R. (Paris): Nungesser, ancien ministre, R.P.R. (Vai-de-Marne) : Pianta, P.R. (Haute-Savoie); Spenale, P.S. (Tarn) et Voilquin. P.R. (Vosges). Ces candidatures témolgnent bien sur, de l'intérêt porté à la stabilité du mandat sénatorial dont la durée est de neuf ans. mais elles pronvent surtout l'importance de l'enjeu et le rôle essentiel que la Haute-Assemblée pourrait tenir si la gauche l'em-

ALAIN GUICHARD.

(I) Le Val-d'Oise, qui n'a que quatre sénateurs, fait exception à la règle. La représentation proportionnelle y est appliquée, comme elle l'était en Seine-et-Oise avant l'éclatement de ce département. (Loi du 12 juillet 1966.)

portait en mars 1978.

De notre correspondant régional

Pradel, à la mairie de Lyon, M. Collomb se présente à la tête d'une liste fortement politisée. bien qu'elle se rèclame de l'« Union pour la défense et le développement des collectivités locales ». Il s'en explique à la une » de son journal électoral : « Chacun sait que les formations politiques de l'opposition — communistes et socialistes - ont annonce auren cas de victoire aux élections législatives de mars 1978, elles réduiraient les pouvoirs du président de la République et du premier ministre, au profit des formations politiques gouverne-mentales. Ce serait un véritable démantèlement de la Constilution, avec toutes ses consequences. Dans ce cas. qui détiendrait les clès de la situation? Le Sénat. Que notre Haute Assemblée soit composée d'hommes irrésolus. faibles, cédant è la pression — qui serait sans nul doule organisée et c'en serait fait des institutions de la République. Qu'au contraire soient élus des responsables disposés naturellement à participer aux grands débais publics, mais déterminés à ne pas céder sur ce qui est fondamental, et notre pays pourrait éviter les plus dangereuses aventures.»

Lèse-majesté

Face à cet enjeu, la décision de M. Alfred Gerin de conduire une liste concurrente apparaît, aux yeux de M. Collomb et de ses amis, comme une sorte de crime de lèse-majesté. a Jusqu'au 15 juillet, la place de M. Gerin
— la cinquième — a été réservée sur la liste de M. Collomb », précise un des collaborateurs de ce dernier. Maigré deux tête-àtête d'une heure et demie avec le maire de Lyon. M. Gerin est reste sur sa position. « Nous apons voulu protester contre la prédominance accordée dans les autres listes aux représentants des communes urbaines o explique M. Gerin, qui regrette également que M. Collomb ait constitué sa liste a sans consulter les sénateurs sortanis, opposés comme lui

au programme commun s. La situation s'étant modifiée La sienne, intitulée Gestion. depuis 1968, les centristes se récla-Indépendance, Démocratie, ne maient alors de l'opposition et regroupe que des « ruraux » avaient affronté la liste de MM. Chambarétaud et Collomb. excluant tout représentant de l'agglomération lyonnaise « dont le maire de Lyon aurait souhaité pourtant, dit-il, plusieurs nous soutiennent mais n'ont pu le entraîner derrière lui les représentants de toutes les tendances manifester publiquement, sous pei-ne de représaîlles ». Etrange rasde la majorité gouvernementale. Il y parvient presque pulsque der-rière M. Vallon, qui représente le C.D.S. la troisième place est semblement néanmoins puisque M. Gerin a été candidat aux législatives de 1973 sous l'étiquette occupée par le secrétaire fédéral Centre Démocratie et Progrès, alors qu'à la même époque le docteur Vinson et M. Vinay, autres candidats de cette liste. du parti républicain. M. Serge Mathleu, maire de Corcelles-en-Beaujolais, député de la dixième circonscription du Rhône de juil-let 1974 à octobre 1976 (2) et la faisaient campagne sous les couleurs de l'union de la gauche. quatrième par un gaulliste très proche du R.P.R., M. René Trè-Le docteur Vinson, maire de gouet, maire et conseiller géné-Tarare, explique son a revirement » par l'attitude de ses anciens alliés qui lui ont opposé. ral de Saint - Laurent - de - Chamousset. Les trois de mlères places sont détenues par des aux dernières municipales, une liste d'union de la gauche. a A maires ruraux ou de la couronne lyonnaise, de tendance modérée, ma main tendue, observe-t-il, on a répondu par un coup de pied Ainsi, après avoir préché l'apoaux tesses. > Il prone donc

PRECISION. - M. Pierre Bubée, conseiller genéral, maire d'Yvetot, nous indique qu'il est membre du Mouvement de radicauex d gauche. Il nous précise que, avec l'accord verbai du pré-sident de la fédération départementale du M.R.G., il accepte de Des calculs, que font et refont les spécialistes, il ressort que trois figurer sur la liste conduite par M. Tony Larue (P.S.), en vue des élections sénatoriales (le Monde du 22 septembre), il n lui a pas été demandé par la suite de resièges devraient revenir à la liste du sénateur Collomb. Le qua-trième reviendrait à M. Trégouet, quatrième de la liste Collomb, ou tirer sa candidature.

litisme pour succèder au cham-

Alors que ces querelles rendent moroses les candidats de la majorité, la gauche, elle, peut aborder ce scrutin avec le sourire. Elle a, en effet, toutes les chances de conserver le siège qu'elle détient et, en plus, d'obtenir les deux qui ont été crées. Certes, elle n'a pas constitué de liste unique. Elle n'a, d'ailleurs. pas cherché à le faire. Le chef de file de la liste communiste, M. Camille Vallin. conseiller général depuis 1945, maire de Givors depuis 1953, vice-président national de l'Association des maires de France, le regrette. « Nous étions prête à accepter une liste commune et l'on aurait pu. au moins, étudier cette proposition », explique-t-il. Ses propos ne sont, cependant, pas trop vifs à l'egard de ses partenaires, puisque l'ancien sénateur du Rhône. battu en 1968 en raison du changement de la loi électorale, retrouvera très probablement sa place à la Haute Assemblée. L'entrée des communistes, le cadre de l'union de la gauche dans de nombreuses municipalités du département, se traduit, en effet, par un doublement, par rapport à 1968, du nombre de

leurs délégués sénatoriaux. Au cours de sa campagne,

M. Vailin dénonce le rapport Guichard et l'insuffisance des finances communales, la « désertification » de l'ouest lyonnais et le développement tentaculaire de la communauté urbaine. Ce sont des thèmes identiques que soulèvent, aux quatre coins du département, les deux principaux leaders de la liste P.S.-M.R.G. MM. Franck Serusciat, maire de Saint-Fons depuis 1965, et Jean Mercier, avocat, conseiller municipal de Lyon depuis 1977, tous deux déjà candidats en 1968. L'influence grandissante du P.S. lui a permis de revendiquer la tête de liste. Quant au M.R.G. qui détenait le seul siège de sensteur de gauche dans le département, il a alnsi obtenu de n'être pas relégué dans la liste, à une place symbolique.

BERNARD ELIE.

(1) M. Claudius Delorme avait été élu sur une liste Union centriste soutenue par le Centre national des indépendants. il siègeait au Sénat dans le groupe des républicains indépendants d'action sociale, dont il est l'un des fondateurs. (2) Suppléant de M. Gérard Ducray, alors secrétaire d'Etat au tourisme. M. Mathleu a donné sa démission afin de lui permettre de retrouver son alège de député. L'élection partielle ainsi provoquée devait toutefois être remportée par M. André Poutissou (P.S.).

Retraites pour les SALARIÉS

LA CAISSE DE RETRAITE DES EXPATRIÉS (CRE)

FRANÇAIS EXPATRIÉS

INSTITUTION ARRCO No 280 l'Institution de retraites des cadres et assimilés de France et de l'extérieur (IRCAFEX)

"CAISSE AGIRC Nº 58 et l'Institution de retraite

interprofessionnelle des cadres supérieurs d'entreprises (IRICASE) SECTION DES EXPATRIES (CRE)

gèrent des régimes de retraite et de prévoyance

qui leur permettent d'offrir à votre entreprise un ÉVENTAIL TRÈS COMPLET DE SOLUTIONS conçues en fonction des conditions propres de vie et d'emploi des expatriés.

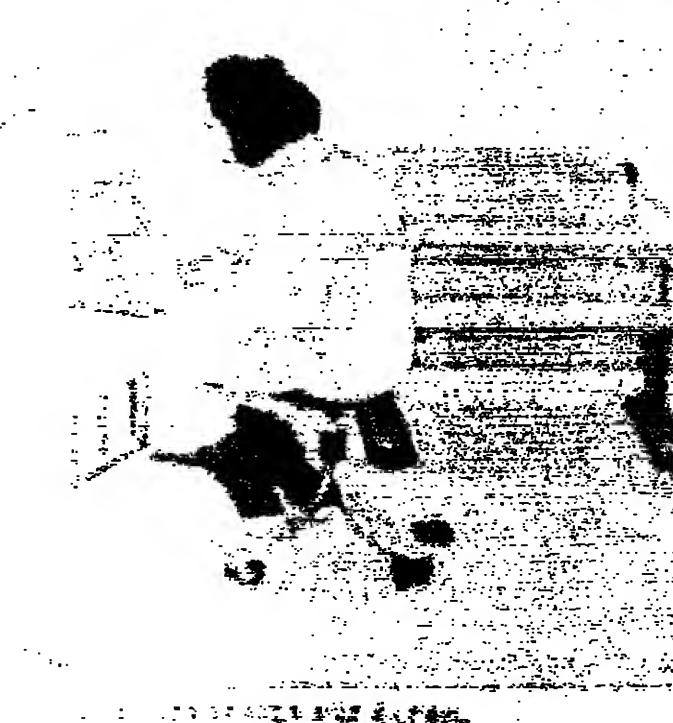
ELLES PEUVENT RÉSOUDRE VOS PROBLÈMES

en écrivant su en téléphonari

Danièle Sévenet chef de service Etudes et Promotion

Groupe C.R.E. 4, rue du Colonel-Drigat 75040 PARIS CEDEX Q1 233-21-63 (poste 206)





THE RESERVE AND FOREST

The control with the control

The state of the browning.

The second secon

South the name of the transfer of the court,



مكذا من الأصل

aujourd'hul la recherche d'une

troisième voie. « Nous ne sommes

ni de droite ni de gauche, expli-

que-t-il, mais au service des col-

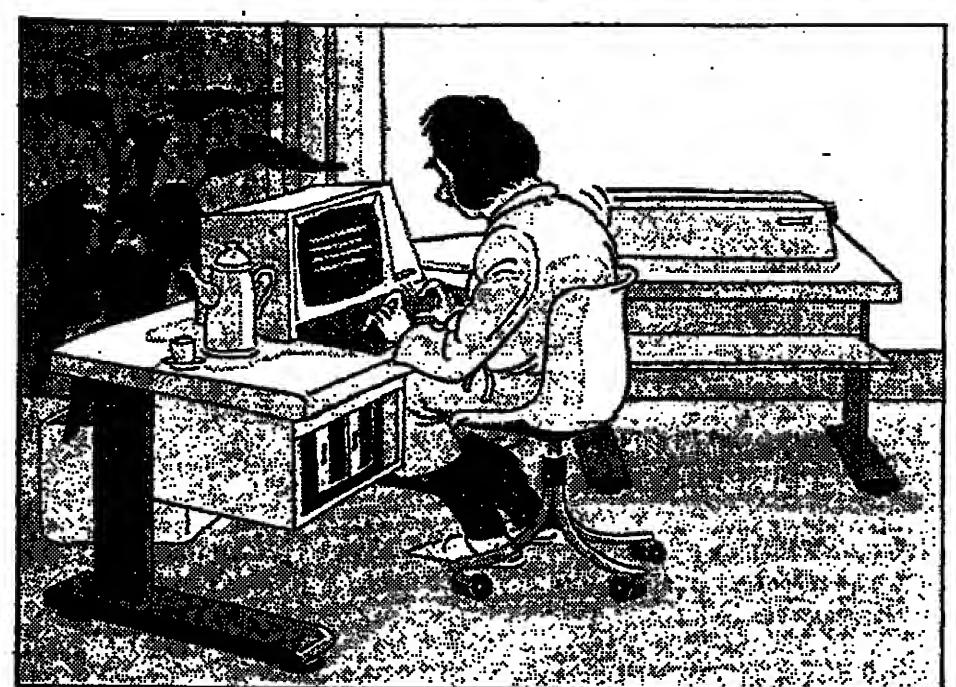
lectivités locales pour inverser le

courant de la centralisation. »

Au-delà d'un siège de sénateur aléatoire, vise-t-il déjà les lègis-latives ? Il s'en défend, réservant

sa décision sur ce point.

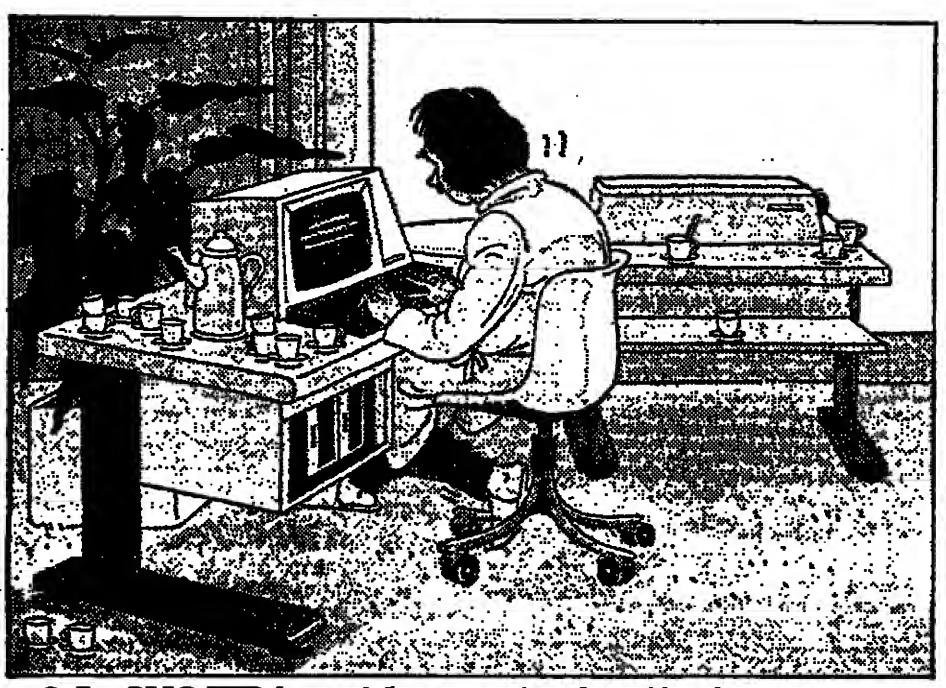
VOICE LA SMOWPI LARÉDACTION N'EST PLUS CE QU'ELLE ÉTAIT.



1. SMO WP1 visualise les textes sur écran.



2. L'écran de la SMO WP 1 sert de brouillon.



3. La SMO WP 1 possède une mémoire sélective.



4. La SMO WP 1 édite à raison de 540 mots minute.

1. SMO WP1 visualise les textes sur écran. La SMO WP1 est équipée d'un clavier. Au fur et à mesure que l'on frappe, le texte se visualise sur l'écran.

2. L'écran de la SMO WP 1 sert de brouillon. Avec la SMO WP 1, quand on fait des fautes, plus besoin de taper et retaper. On peut ajouter une phrase, la retirer, remplacer un signe par un autre, une phrase entière par une autre. Chaque élément corrigé reprend automatiquement sa place au sein du texte. Gain de temps et économie appréciable : les textes ne sont édités que lorsque vous estimez qu'ils peuvent l'être.

3. La SMO WP 1 possède une mémoire sélective. Tout texte tapé peut être archivé dans la mémoire de l'appareil. Cette mémoire se compose de plusieurs disques capables de stocker 100 pages de texte chacun.

Tout ce que la machine a tapé peut réapparaître instantanément à l'écran, en fonction des critères de votre choix. Par exemple, si vous avez un fichier, vous pouvez le faire réapparaître en fonction de plusieurs critères à la fois (âge, sexe, ville...). En cas de lettre standard, vous pouvez éditer la lettre type en y injectant à chaque fois les variables qui vous intéressent (adresse, nom, sexe, etc.).

Vous pouvez mettre à jour votre fichier à tout moment en le faisant réapparaître, en le corrigeant à l'écran et en le reclassant dans la mémoire. Et tout cela sans place perdue en armoires, sans risque de perte.

4.La SMOWP1 édite à raison de 540 mots minute. Elle édite tous vos textes automatiquement (soit sur feuilles d'ordinateurs en continu, soit sur papier ordinaire en feuille à feuille). Simultanément vous pouvez créer un nouveau texte sur l'écran. Là encore, le gain de temps est appréciable.



SMO SFR'SAM

Premier groupe français de matériel de gestion et de communication.

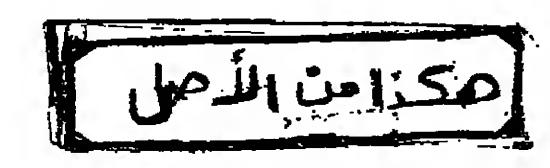
Correction de textes, rapports financiers, budgets, correspondance programmée, assemblage de textes, lettre répétitive, mise à jour de fichier, etc. Il n'est pratiquement pas de domaine ou la SMO WP1 n'apporte de progrès dans la rapidité, le classement, l'économie de temps et de papier.

Dernier point important pour l'avenir: la SMO WP 1 possède une réserve de mémoire qui la rend capable d'absorber de nouvelles applications susceptibles de répondre à vos besoins futurs.

SMOWPI. MACHINE A MEMOIRE POUR LE TRAITEMENT DES TEXTES.

Monsieur	
Fonction	
Adresse	
	Tél.:

Renvoyez ce bon à: Division SMO 2 et 4 avenue de l'Europe. B.P. 93 - 78140 Vélizy. Tél. 946.96.38



FRANÇAIS EXPATRIES

Jamais sans doute on n'aura vu un aussi grand choix de manteaux, de vestes, de sacs, de ceintures, de tout ce qu'il est possible de faire avec la fourrure ou le cuir! Yenez voir, Les fourrures. Les cuirs. Et les prix. Exemples : Veste lapin longs poils 850 F, veste flancs de renard bleu 3000 F, manieau opossum naturel 3800 F. Photo: vison allongé fonce, 9990 F. Exposition fourrures et cuirs. Haussmann, Maine-Montparnasse, du 23 septembre au 25 octobre. Belle-Epine du 7 au 22 octobre, crédit gratuit 9 mois à partir de 1 000 F d'achat dès acceptation du dossier.

Galeries Lafayette

Haussmann, Montparnasse, Belle-Epine.

POLITIQUE

POINT DE VUE

Les sénateurs de Paris sont-ils déjà élus?

RES peu de Parisiens savent comment leurs sénaieurs

deuxième degré, c'est-à-dire qu'lls ne sont pas élus au suffrage uni-

- les délégués de droit : 31 dé-

L'article L 285 des dispositions du code électoral relatives à l'élection des sénateurs dans les départements de la métropole précise :

30 000 habitants, les conseillers municipaux élisent des délégués supplémentaires à raison de 1 pour 1 000 habitants en sus de 30 000. Le recensement de référence est le demier, c'est-à-dire, celui de 1975.

La population de Paris était alors de 2 292 204 habitants.

-- Députés

— Conseillers

-- Par le R.P.R.

- Par les R.I. - Par les centristes

- Délégués suppl. désignés :

COMMUNISTE ;

Ainsi, les listes des candidats de

la majorité disposent de 1 521 voix :

celles du parti communiste de 486

et celles de la gauche non commu-

niste de 392. Soit 2 399 voix au total.

nombre des sénateurs élus au quo-

tient sur chaque liste.

pourvoir:

Il convient de calculer d'abord le

Ce quotient, dit quotient électoral,

est ceiul du nombre total des élec-

teurs par le nombre de sièges à

2399 : 12 = 199.91

ou en arrondissant sans aucun ris-

La liste majorité aura donc

1 521 : 200 = 7 sièges : la liste

communiste 486 : 200 = 2 siè-

ges; la liste G.N. communiste

Deux sièges sont donc à répartir

Règle de la plus forte moyenne. ---Il s'agit de répartir le onzième et

Contrairement à la règle du plus

fort reale, qui exige la totalité du

quotient électoral pour tous les sièges obtenus au quotient, la règle de

ment, pour chaque siège, un nombre

de voix inférieur au quotient élec-

au reste, la règle à appliquer étant celle de la plus forte moyenne et

non celle du plus fort reste.

goe d'inexactitude = 200.

392 : 200 = 1 slège.

le douzième siège.

- Députés

-- Conselliers

- Délégués

soit 1 521 électeurs.

● Composition du collège électoral pour chacune des trois listes :

MAJORITE:

taires s'effectue donc de la façon

2292204 - 30000 = 2262024.dont on retient le nombre de millers,

Le nombre total des grands élec-

Mme Missoffe et Jacques Dominati (nommés secrétaires d'Etat), n'ont pas été remoiacés. Le collège électoral est ainsi

- Dans les communes de plus de ramené à : 28 + 109 + 2262 = 2399.Depuis le dimanche 11 septembre.

nous connaissons la répartition des déléqués, tout à fait conforme aux

Trols listes se trouvent en présence pour le acrulin de dimanche prochain 25 septembre.

GAUCHE NON COMMUNISTE

Cette moyenne est obtanue en divi-

des sièges obtanus au quotient, l

une liste d'en obtenir plusieurs.

de diviser par 8 soit :

donc de diviser par 3, soit :

obtient le onzième siège.

a obtenu 7 slèges. Il convient donc

1521:8 = 190,1.

- Pour 486 volx, la liste commu-

niste a obtenu 2 sièges. Il convient

Pour 392 volx, la liste gauche non

communiste a obtenu 1 siège. Il convient donc de diviser par 2, soit :

392:2=196.

liste communiste qui n'ont pas ob-

tenu le onzième slège, la moyenne

La liste gauche non communiste

- Radicaux de gauche...

des sièges de chaque liste.

- Parti socialiste - Gaullistes de gauche...

niste, elle devient 392 : 2+1=130,6.
Le liste de la majorité obtient le douzième siège.

Si la gauche n'avait fait qu'une un cinquième slège. Sa moyenne pour le douzième siège, aurait été de 175,60, celle de la majorité étant de

Dans l'état actuel des candidatures pour que la majorité perde un siège au profit de la liste communiste i faudrait que soixante-deux électeurs de la majorité votent pour cette dernière liste. Cette hypothèse n'est évidemment pas à retenir.

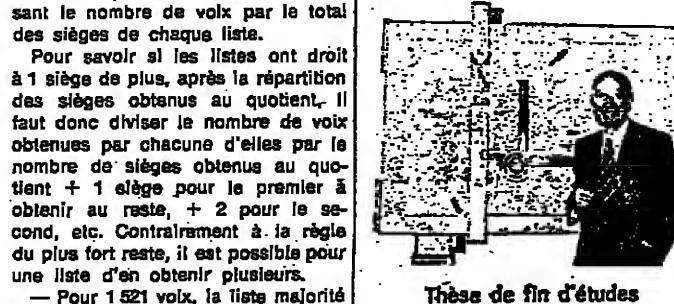
Enfin, il faudrait un déplacement de quarante et une voix des électeurs de la gauche non communisie (socialistes, radicaux de gauche, gaullistes de gauche) pour que la liste communiste enlève le deuxième siège à la gauche non communiste. Cette hypothèse est peu vraisemblable, car ella résulterait d'une manœuvre qui ne pourrait passer inapercue.

La conclusion est donc la suivante : sauf machination interne, improbable à cause de l'ampleur qu'elle devrait avoir pour être efficace. la liste de la majorité aura 8 élus ; les deux listes de gauche, deux chacune. Les résultats sont donc déjà connus avant même que le scrutin ait eu

(*) Sénateur de Paris (appar. au groupe R.P.R.).



(Brovets L. SAUTEREAU 1976)



ECOLE D'ARTS ET MÉTIERS

- Dans les locaux de notre école nous attestons avoir réalisé avec une extrême précision les plans de ce turboréacteur en utilisant le nouvel appareil à dessiner CS-2000. Peu encombrant, cet appareil nous a permis de couvrir utilement l'intégralité de la surface de la planche ».

COUZI - DUCASSE - SWOBODA - YAICLE Ingenieurs A.M. (promotion 1973)

LETIS concessionnaire de vente Malson des Centraux 8, rue Jean Goujon, 75008 PARIS

OCCUMENTATION SUR DEMANDE

CELIBATAIRES ENFIN DES RENCONTRES QUE VOUS PRENDREZ AU SERIEUX!

Désormais, rencontrez grâce à une étude psychologique préalable - des partenaires dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres. C'est la chance fantastique que vous offre ION.

Le monde change, changez aussi votre facon de



découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

On parle beaucoup de ION :

depuis 1950, 315 articles, plus de 100 émissions (radio et T.V.), 10 livres, 1 film ont traité de ce progrès scientifique, le plus extraordinaire de notre temps dans le domaine du mariage. Lire notamment : "Vers une civilisation du couple" de L.M. Jentel. Préface de Louis Armand, de l'Académie française (toutes librairies).

ION INTERNATIONAL

PARIS - BRUXELLES - GENÈVE - MONTRÉAL

Pour une 1^{re} rencontre sous 15 jours, envoyez-moi gratuitement votre documentation en couleurs, sous pli neutre et cacheté:

M. Mme Melle

ION FRANCE (MO 25).94, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 528.70.85 + 2 ION RHONE-ALPES (MOR 26) 35, avenue Rocksteller - 69003 LYON - Tel. 54.25.44 - et 56, cours Berrist - 36000 GRENOBLE - Tel. 44.19.61 Tel. 10N-BELGIQUE (MOB 25) 105, rue du Marché-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES - Tél. 511.74.30 Ton Strisse (MOS 26) 75, rue de Lyon - 1207 GENEVE - Tél. 022.46.72.50

TO TCE QUEW JULUSAVOI E QU'ON A JAI

> LAIS DIT DAYS I IS ARTHURS TOMENTA



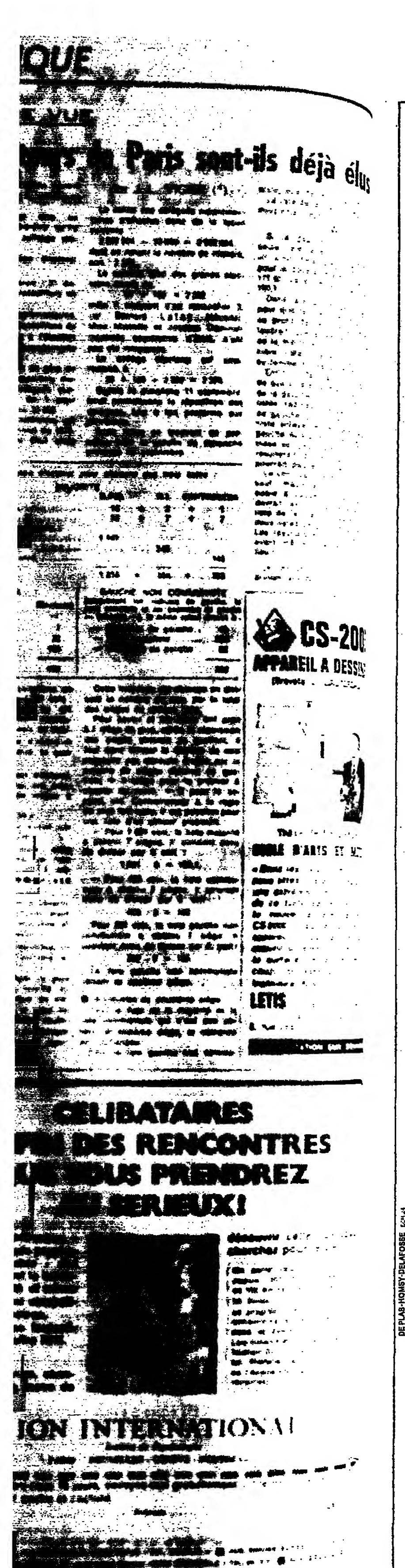
THE PARTY OF THE PARTY NAMED IN es allegates

The state of the second of 3.5.77 为1.4.16 等等分类整个重要的程度。 and the first than the first terminal than the second The second se the said and continued to the said and the said of the THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

THE RESTRICTION OF THE PARTY OF Color Com to the Color of the C The spiritual of

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

مكذا من الأصل



SYSTEME SMO 8000. TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR VOS STOCKS ET QU'ON A JAMAIS PU VOUS DIRE.

N'YA-T-IL PAS UNE AUTRE SUCCURSALE QUELS SONT DANS MON STOCK LES ARTICLES A QUI IL EN RESTE? QUI NE TOURNENT PAS? VALEUR DE MON LA DATE DE LA STOCK A L'HEURE DERNIERE COMMANDE ACTUELLE? ON M'EN COMMANDE POURRAIS-JE AVOIR QUELLE ESTLA 65, ILYA 5 MINUTES_Y COULEUR DE PARASOL ON M'EN A COMMANDÉ : 65 PARASOLS.2 QUISE VENDLE PLUS? 18 OU EN SUIS-JE? *COMBIEN* FAUT-IL QUE J'EN EST-IL UN ARTICLE QUI

Sitôt la commande passée, le système SMO 8000 ajuste automatiquement vos stocks.

La grande différence entre le système de gestion de stocks SMO 8000 et les systèmes actuels, c'est que le SMO 8000 agit à l'instant même de la commande. Ét non pas 5 minutes, 3 jours ou 6 jours après. Ainsi, si 2 minutes après une première commande, il en survient une 2, la 2 sera traitée sur un stock exact et quoi qu'il arrive, le client sera toujours fixé sur sa livraison. Cette information ultra-rapide est transmise soit par écran, soit peut être disponible sous forme d'état.

Ainsi tout le monde dans l'entreprise peut être au courant. Le système SMO 8000 se compose d'une console, d'un écran, d'un clavier, d'une imprimante et d'une mémoire. Le tout ne prend pas de place, peut être placé n'importe où (atelier, magasin, bureau, comptoir...) et manipulé par n'importe qui (il n'y a même pas besoin de codification). Il peut travailler en autonome ou en version terminale reliée à un gros ordinateur.

Le système SMO 8000 fait du diagnostic en profondeur de vos stocks.

Quand on sait que les stocks peuvent coûter en immobilisation jusqu'à 25% de leur valeur, il faut exiger d'en savoir le plus possible sur ses stocks.

Pour réduire ses coûts, il faut agir sur le stock outil, les surstocks et les stocks morts. C'est ce que fait le système SMO 8000.

Il permet d'avoir:

— des états de stocks triés par familles, fournisseurs, calendrier de contrôle, etc., ce qui donne un inventaire permanent;

— des états sélectifs des articles ayant atteint le stock d'alerte, avec comparaison automatique stock/point de commande, ce qui permet un déclenchement automatique des

approvisionnements et la surveillance des ruptures;

— des états statistiques de ventes, triés par familles, ce qui permet
la prévision des approvisionnements et l'orientation des ventes;

— des états valorisés des stocks par familles, par fournisseurs,
ce qui permet un contrôle financier permanent;



SMO SFR*SAM

Premier groupe français de matériel de gestion et de communication.

* Photocrysicans South-Cotona Marchard

- des états des coûts d'achat des ventes, ce qui permet de calculer les marges brutes par familles.

Le système SMO 8000 permet à tout moment de prendre une décision en toute connaissance de cause.

Petit, le système SMO 8000 n'en a pas moins de grandes capacités. Brillant gestionnaire, il peut aussi remplir de multiples autres tâches à la demande.

SYSTEME SMO 8000.

Ne laissez pas votre entreprise prendre du retard dans le domaine du matériel de bureau. Découpez ce bon.

Monsieur

Société

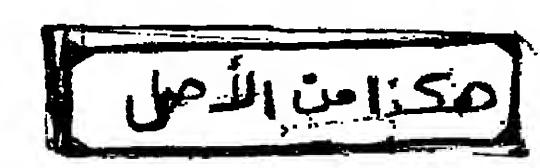
Fonction

Adresse

Tél.:

Désirerait en savoir plus sur le système SMO 8000.

Renvoyez ce bon à:Division SMO 2 et 4 avenue de l'Europe. B.P. 93 - 78140 Vélizy. Tél. 946.9638



Les socialistes demandent un nouveau statut pour leur département

Le parti socialiste a accueili, jeudi 22 septembre, M. André Lecante, président de l'union des maires de Guyane et membre du comité directeur du parti socialite guyanais 'dont le secrétaire général est M. Léopold Héder, sénateur). M. Lecante a dénonce la gravité de la situation écononotamment l'échec du plan de développement (dit plan « vert ») annonce en 1975 par M. Olivier Stirn, secrétaire d'État vux DOM-TOM

Il a aussi éleve une protestation solennelle contre le projet en cours de réalisation d'installation de familles hmongs à l'intérieur du département. Il a déclaré à se sujet : « Négligeant avec mépris les besoins de la population guyanaise, le gouverconcède d'importantes terres agricoles et des prêis non négligeables à des étrangers, alors que des Guyanais peinent sur de petites surfaces sans soutien tinancier. La propagande en javeur du développement de l'immigration reprend sournoisement dans le secleur secondaire, alors que le chômage grandit, que le SMIC est largement en-dessous des besoins et que la jeunesse n'a pour ressource que l'exil.>

En Nouvelle-Calédonie

MESURES D'EXPULSION

CONTRE DEUX ENSEIGNANTS

Les mesures d'expulsion prises

par le haut commissaire à l'encontre de M. Lucien Gau, inspec-

teur départemental de l'éducation

nationale, qui a refusé une précé-

dente mesure de mutation à l'in-

térieur du territoire et de M. Ma-

nuel julbe, de nationalité espa-

gnole, professeur dans un éta-

blissement d'enseignement privé

provoquent une certaine émotion

chez les enseignants et les parents

d'élèves. M. Gau, qui exerçait dans

la sixième circonscription de l'en-

seignement primaire (un secteur

de Nouméa et les îles Loyauté), a

dans un premier temps, été muté

d'office dans la deuxième cir-

conscription (Nouméa) pour des

raisons tenant, selon l'adminis-

service.

tration, à la réorganisation du

M Gau et l'intersyndicale de

l'enseignement public affirment

qu'aucun changement n'était en-

visagé pour la sixième circonscrip-

arbitraire » de la mutation d'of

fice. L'intéressé affirme qu'il

toujours respecté l'obligation de réserve politique. On lui aurait

reproché, oralement, ses bons rap-

ports avec les jeunes instituteurs

combat politique, ainsi que d'avoir manifesté sa sympathie au PALIKA (Parti de libération

lequel il affirme n'avoir aucun

rapport particulier. L'annonce de

sa mutation avait provoque une

greve scolaire à Ouvea (Loyauté)

et des pétitions en saveur du

maintien à son poste de M. Gau.

Si des reproches du même ordre sont faits à M. Julbe, qui ne cache pas ses idées de gauche, il

semble que ses opinions n'aient

qu'un rapport lointain avec l'arrêté d'expulsion qui le frappe.

Selon l'Intersyndicale de l'ensei-

gnement public, le motif de la décision du haut commissaire est

couvert par le « secret militaire ».

alors qu'il est officiellement re-

connu que M. Juibe ne s'est, en

d'espionnage. Les relations de M. Julbe avec la fille d'un officier

supérieur de la Marine nationale

Par deux fois déjà, en 1976,

l'encontre d'enseignants, MM. Lev

et Eliès, de pouvoirs discrétion

naires datant de l'époque colo-

niale et qui auraient, pour le moins, mérité de tember en désué-

haut commissaire avait usé.

affaire.

paraissent être à l'origine de cette

aucune facon, rendu coupable

indépendantiste), avec

mélanésiens, engagés dans

tion et dénoncent «le caractère

Le représentant du parti so-claliste guyanais a souligné la nècessité « d'un système politique et administratif nouveau ». Il a précisé : « Il jaut connaître la faut rejeter l'idélatrie de la départementalisation et, pendant u'il en est encore temps, engage le dialogue avec les véritables représentants du peuple guyanais, comme l'autorise la Constitution francaise v. M. André Lecante a répondu

a Nous ne demandons pas l'indépendance immédiate, nous demandons un nouveau statut que certains nomment autonomie. autonomie interne ou autonomie de gestion. Mais avant toute chose et parce que nous sommes de servents démocrates, nous demandons l'élaboration d'un nouveau statut par une assemblée guyanaise élue dans cet objectif.

Le programme commun de la gauche permet d'assurer la mise en place de ces nouvelles structures désormais réclamées par la très grande majorité du peuple guyanais. >

ÉVALUÉ A 170 MILLIONS DE FRANCS

Le projet de budget du SDECE pour 1978 est en hausse de 17 %

mis à des contrôles financiers plus

observé une politique identique, qui consiste à prévoir d'assurer le fonc-

duire sur le territoire national et

En 1978, le budget de fonctionne

129.7 millions de francs en crédits

de pajement, soil une augmentation

de 11 % environ par rapport aux

Mille huit cents agents

environ

plus de 100 millons de francs -

représentent la grande part de ce

budget de fonclionnement, non com-

pris le versement des charges socia-

les pour les personnels civils el

l'attribution, depuis le début de l'an-

née en cours, d'une indemnité spéciale, majorée, pour « travali inten-

ment à mille huit cenis agents, civils et militaires, dont une centaine de

contractuels. Moins d'une vingtaine

de postes — des titulaires civils —

seront créés en 1978, principalement

dans les services techniques et dans

le gardiennage des installations ju-

gées « sensibles ». A la sulte de son

l'une des stations stratégiques du

SDECE, M. Jean-Pierre Cressard.

député R.P.R. d'ille-et-Vilaine et rap-

porteur du budget militaire à la com-

mission des finances de l'Assemblée

nationale, avait déploré l'insuffisance

du dispositif de protection et obtenu

la création d'un corps de surveillants.

ment du SDECE (soit 41 millions de

france en crédits de paiement et

36 millions en autorisations de pro-

gramme) devrait être en augmenta-

Il semble que les services français

se sont lancès - grâce à l'informa-

tique - dans la modernisation de

renseignements et celle de leurs

équipements de transmissions. C'est

le cas, principalement, pour la station

de contrôle de Domme (Dordogne),

qui recevra près de la moltié des cré-

dits de palement prévus pour l'équi-

pement. Les spécialistes y achève-

ront l'Installation - pour 4 millions

de francs - d'une seconde antenne

d'interception des communications.

C'est aussi le cas des centres des

Allueis-Faucharolles (Yvelines) et de

Velaine (Meurthe-et-Moselle) dont les

installations électriques seront réno-

toute évidence, pour objet de permet-

tre au SDECE comme le font la

plupart des services étrangers, d'amé-

llorer ses moyens de Iraitement de

l'informatique et de renforcer son

dispositif d'Interception des liaisons

gouvernementales par satellites.

Ces divers aménagements ont, de

leurs movens radio-électriques

tion de plus d'un tiers en 1978.

En revanche, le budget d'équipe-

sit de nuit ».

Les traitements des personnels -

mêmés dépenses de 1977.

hors de France.

de l'Elat, celul du SDECE est souaccrolssement par rapport à l'ensemble des dépenses publiques, limitées

Au total, le budget du SDECE -ment du SDECE devait intaliser devrait s'élever. l'année prochaine. à 170.7 millions de francs de crédits de palement (au lieu de 147 millons en 1977) at à 36 millions de francs en autorisations de programme (au lleu de 33.8 millions). Mais ces évaluations, soumises à l'approbation des parlementaires, ne traduisent pas le budget réel des services (rança)s puisqu'il est admis que le SDECE dispose, en réalilé; de l'équivalent de deux à trois budgets annuels supplémentaires pour des opérations non reconnues officiellement.

Certes, comme tous les budgels

LES 27 ET 28 SEPTEMBRE

Des avions de sept pays alliés simuleront des attaques « tous azimuis » du territoire français

— dont les États-Unis — et l'Espagne fourniront des avions de combat qui simuleront des attaques aériennes du territoire français à l'occasion de l'exercice ou moins tatilions a posteriori. Pourtant, les gouvernements ont toujours annuel de défense aérienne de l'armée de l'air française, les 27 hypothèses et, en particulier, dans et 28 septembre.

> L'exercice Datex, que dirigera le général de division aérienne Grouiller, commandant la défense aérienne, dolt réunir, au total huit cent soixante-dix avious de combat qui feront deux mille quatre cents sorties en deux jours au-dessus du territoire national Deux cents avions de la défense aérienne et de la marine nationale seront chargés d'intercepter, à haute et à basse altitude, à vitesse supersonique ou subsonique, de jour comme de nuit, des forces offensives composées d'avions français et d'appareils britanniques, beiges, néerlandais, ouestallemands, américains, italiens et espagnols. Ces raids simuleront des attaques « tous azimuts » destinées à saturer la défense aérienne et à tester les transmis-

> Pour la première fois depuis qu'une telle coopération entre la France et ses alliés est pratiquée,

les Etats-Unis — qui utiliseront des avions de leur XVIII armée aérienne en République fédérale d'Allemagne et des appareils de leur VI flotte en Méditerranée riorité aérienne.

Lors de cette manœuvre mée de l'air française a, toutefois interdit les vois supersoniques de nuit et des évolutions à vitesse supersonique, le jour, au-dessous de 12 000 mètres. On estime généralement que 60 % des vois se feront à haute altitude et que 40 % auront lieu à basse altitude (200 métres environ). Au total ces raids français représenteront de deux mille trois cents à deux mille quatre cents heures de vol. Ces sorties sont attendues, en grande majorité, pour la journée du 28 septembre. En 1975, l'exercice Datex avait

duré trois jours et occasionné mille six cent solvante sortles et l'année dernière, deux mille vingtsix sorties en trois jours également. En 1977, la durée de l'exercice a été réduite, mais l'activité aérienne sera plus intense du fait, en particulier, de la participation d'un nombre accru d'avions alliés.

Les effectifs du SDECE ne sont pas publiés, mais on les évalue générale-

TENNIS

LA COUPE PORÉE

inspection, Il y a plusieurs mols. de les atmosphère intime des tournois d'autrefois

se ruent pour une simple partie de critérium à Roland-Garros et lis boudent la coupe Porée que disputent les ténors de Forest-Hills ou bien la Coupe Davis dans le cadre fleuri du Racing Club de France à la Croix-Catelan, très facile d'accès dans le bois de Boulogne. Pourtant la coupe Porée recrée d'une manière simable l'atmosphère plus Intime des tournois d'autrefols et son central improvisé. fianqué de tribunes pour trois mille personnes, est situé exactement au lieu où se joualent après la première querre les finales du championna de France et où se produlsaient Suzanne Lengien, Gobert, Decugis, auxquels nous servions, alors - minimes », de ramasseurs de balles. C'est l'occasion de rencontrer les chempions au hesard des pelouses et, au besoin, de bavarder famillèrement avec sux sans qu'ils paraissent

avoir avalé leur raquette. En fait de raquette, c'est encore le fameux cadre à double cordage qui faisalt, jeudi 22 septembre, les frais de la conversation entre court et lardin. Sur le terrain, reconnaissons que la raquetle miracle qui permet grâce au litt de renvoyer toutes les balles avec une force décuplée, et dont le son... monocorde est à lui seul exaspérant, fait des ravages. Goven, son champion en tilre, ne fit qu'une bouchée, grâce à elle, de l'espoir Bedei, tandis que Roger Vasselin, .possesseur de la

même arme, laissait eur piace son

Les Parisiens sont bizarres : ils adversaire éberlué, l'Espagnoj Soler La démonstration inverse était administrée en revanche par Patrick Proisy, tenant de la raquette conventionnelle et vainqueur en trois sets de l'Australien Dick Crealy, vainqueur facile de Dominguez au tour pré-

Quant à Vilas, qui dispute chacun de ses matches sans laisser tomber un point, son avant-bras bourré de It his suffit si bien pour balayer tous ses adversaires qu'il pourrait aussi bien jouer à main nue. Très joile par-François Jauffret et l'Espagnol José Higueras. Ce tut celui-ci qua gagna. mais d'extrême justesse, après plus de trois heures d'une lutte au cours de lequelle Jauffret avait réussi à annuier deux balles de match contre lui, à mi-parcours. Encore une performance plus qu'estimable pour notre joueur doyen.

OLIVIER MERLIN.

RESULTATS DES HUITIEMES DE FINALE

Gildemeister (Chili) bat Zugarelli Glidemeister (Chili) bat Zugarelii (It.), 6-2, 6-3; Bertolucci (It.) bat Filiol (Chili), 4-6, 6-2, 6-4; Higueras (Esp.) bat Jauffret (Fr.), 6-3, 6-7, 9-7; Barazzutti (It.) bat Richardson (E.U.), 6-3, 6-4; Roger-Vasselin (Fr.) bat Soler (Esp.), 6-2, 6-1; Goven (Fr.) bat Bedel (Fr.), 6-1, 6-2; Vilas (Arg.) bat Velasco (Col.), 6-3, 6-0; Proisy (Fr.), bat Crealy (Austr.), 6-2, 4-6, 6-0

BASKET-BALL - L'Union Soviétique, vainqueur de la Tchécoslovaquie (91 à 76), et la Yougoslavie qui a battu l'Italie (88 à 69), disputeront, samedi 34 septembre à Liège, la finale des championnais d'Europe.

- Le Handicap de la Tamise, disputé le 22 septembre à Maisons-Laffitte, et retenu pour les paris couplés gagnant et tiercé, a été gagné par Fulgus, suivi de Giorieuse et d'Edictus. La combinaison gagnante est 1-6-17.

RELIGION

En Hongrie

conflit oppose un groupe de pasteurs méthodistes aux pouvoirs publics

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Un conflit qui couvait depuis des mois vient d'éclater eu grand lour au sein de l'Eglise mélhodiste de Hongrie. La querelle oppose à leur hiérarchie et aux autorités du pays, un groupe de douze pasteurs de cette confession qui regroupe deux mille cino cents à trois mille

Gabor Ivanyl et Gabor Draskoczy sont actuellement sous le coup d'une inculpation pour - abus du droit de réunion -. Ils risquent une peine minimale de deux ans de prison. Le 28 août demler, accompagnés de quelques fidéles, ils s'élaient rassemblés dans la rue et avaient prié devant leur lieu de culte habituel, fermé quelques heures plus tôt par

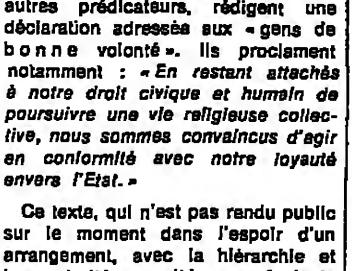
Les origines de cette affaire remonteraient à 1973, lorsque M. Frigyes Hecker succédant à son M. Adam Hecker, fut nomme superintendant de l'Eglise méthodiste hongroise. Les condillons dens lesquelles se fit cette passation pouvoirs entraîna les critiques cina prédicaleurs. Ceux-ci reprochèrent à la hiérarchie d'avoir accepté l'Introduction dans les statuts de l'Eglise d'un amendement prévoyant qu'à l'avenir l'assemblée générale annuelle ne serait pas en droit de se réunir sans l'accord de l'office

Les cinq rebelles furent démis de leurs fonctions pastorales, mais ils passèrent outre à cette décision, ca qui feur valu, en 1975, d'être condamnés à cinq mois de prison avec sursis pour - abus du droit de réunion - et - faisification de documents officiels - (lis avaient rétabli sur leurs papiars d'identité la mention - prètre -, rayée par les auto-

En décembre de l'année demière l'affaire connaît un nouveau développement : les cinq pasteurs contestataires auxqueis se joignent sept autres prédicateurs, rédigent une déciaration adressés sux « gens de bonne volonté». Ils proclament notamment : « En restant attachés è notre droit civique et humain de Trois pasteurs, MM, Ilona Vadaszi. poursuivre une vie religieuse collecconformité avec notre lovauté

> arrangement, avec la hièrarchie et mi-août par les douze contestataires à plusieurs journaux hongrois et à à M. Janos Kader, premier eacrétaire du parti socialiste ouvrier. Cette démarche a entraîné un durcissement : entre le 17 et le 22 août, la police a fait évacuer les lieux de rebelles -. à Szeget. Nviregyhaza et Budapest. Cette affaire tranche avec la politique actuelle de normalisation des relations avec les Eglises, suivie par le parti et le gouvernement hongrois. La récente visite de M. Kadar au Vatican et la tournée très réussie prédicateur baptiste, Billy Graham, en Hongrie, au début de ce mois, ont été, ces demiers temos

> > MANUEL LUCBERT.



les autorités, a été envoyé à la diverses personnalités, en particulier prière jusque-là utilisés par les les signes les plus spectaculaires de catte volonté d'ouverture.

 Le rituel de consécration des Eglises a été simplifié. La durée de cette cérémonie a été ramenée de quatre à deux heures. Les oraisons d'exorcisme ont notamment été supprimées.



CHANGEZ VOS HABITUDES!

Mettez-vous à l'heure du Buy-Back ODIOVOX. Avec l'ouverture le 22 septembre du nouvel ODIOVOX Ternes. au 8 avenue des Ternes, à 100 mètres de la Place, vous pouvez maintenant acheter tout votre équipement TV, hi-fi, ménager avec l'exclusive garantie du Buy-Back. ODIOVOX est le seul spécialiste à vous proposer plus de 250 grandes marques et 2000 références garanties par le Buy-Back, la meilleure sécurité d'achat jamais inventée en TV, hi-fi, ménager.

Alors, à partir du 22 septembre, changez vos habitudes,

mettez-vous à l'heure du Buy-Back ODIQVQX.

Pour l'ouverture et pendant 3 jours, il y a des TV couleur et des centaines de radio-réveils électroniques à gagner, simplement en vous rendant au nouveou magasin:



ODIOVOX, ENTV. HIFI, MÉNAGER NOUS SOMMES FIERS DE CEQUE NOUS VENDONS. NOUS LE PROLIVONS.

BLTY BACK Livroison et mise en [NOUVENU] VELIZY IL service gratuites: En TV, HI-Fl, manager, ividicon mema apres

iðh, sauf bien súr, co QUE YOUS DOUVEZ ON. La garantie du Buy Back porter avec yous. Après votre achot, l'appareil yous plait, vous le gardez: il ne voic plail pas, vois la remboursé, Sans dis-

randez et vous éles : Service après-ventes cussion, dans les 15 | Assuré par les technijours survant la livral- ciens Odiovox sur son, moins 100 E de simple appel léléphotrais généraux. Inique 2006.21.21

8, evenue des Ternes 75017 PARIS M° Ternes. 124, avenue du Général-Ledenc 75014 PARIS

M⁵ Porte d'Orléans. 272, rue de Vaugrard.

75015 PARIS Mo Vaugirand.

ROSNYIL Centre Commercial Regional (niveau bas). FRESNES. Côle de Fresnes. N. 186. ARGENTEUIL:

Centre Commercial

Regional (niveau bas).

ZONE SOFLIC 94260 FRESNES. 146, rue -Henri-Borbusse 95100 ARGENTEUL

-MARINE MARK MARKET BEAR MARKET SAIL THE - COMPANY OF STREET THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE The same of the sa in the second second second

The second second second THE PROPERTY SHAPE The second second The same of the same of the The second second 化基础存储器 医多种性 安慰 াল প্রতিষ্ঠান প্রতিষ্ঠান Little Committee Com

and the same of the same of the same

Land the state of the state of the

LES ILLUSIONS DE

oublie Deside

> and the second of the second o

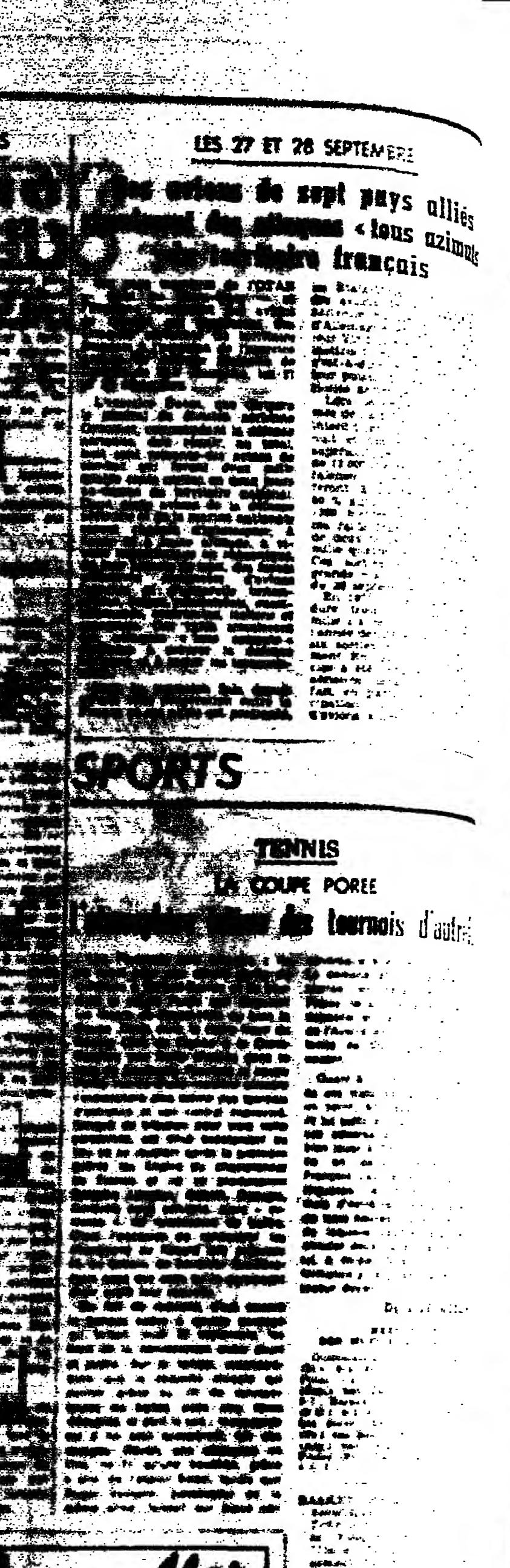
Automne Allemagna

> a Garage of an amountage of the నాగ్. ఈ కి. శ్రీంచ్రా హ్యా A COMPLETE SERVICE CONTROL SERVICE The state of the s Mark of China agains 🙀 🗀 an Date if after, Philadelphia The state of the state of A . M. British . The state of t The same to the same of the sa

্যুপান্তৰ ভাষ্ট ক্ৰামাৰ ভূমা । তা প্ৰায়াৰ বিদ্যালয়ৰ পৰি ক্লাই বন্ধুন্ত

物作的 的第三种名 And the second second - Printer and the same with the state of THE RESERVE

THE PLANT IN MARKET THE



Tex

-

9694m* 96* 7 - 4

Mar.

The patient of

D'EUROPE DÉCIDENT DE SÉDUIRE LES ETATS-UNIS

Ne plus les « prendre pour des Américains »...

Les touristes américains seront dépenses pour populariser sont de retour. Mais il ne faut ces thèmes qui ont été élaborés plus les « prendre pour des a partir d'une enquête sur l'atti-

de tourisme (CET), qui groupe les organismes touristiques officiels de vingt-trois pays (1), lancers aux Etais-Unis une campagne de promotion des vacances en Europe. Une liste des actions a été arrêtée le 19 septembre, à Paris, au cours de la réunion du comité de marketing de la CET : des « bourses du tourisme > réservées aux professionnels se tiendront dans douze villes de l'ouest, du centre et du sud des Etats-Unis, ainsi qu'à New-York, Boston et Chicago ; le grand public sera sensibilisé par des messages publicitaires imaginés autour de trois thèmes : a L'Europe, foyer de culture » : « L'Europe. moins chère qu'on ne le croit »; * Adressez-vous à un professionnel Time, en 1973, auprès d'un échanpour visiter l'Europe », 550 000 dollars (2.75 millions de francs)

tude des Américains à l'égard du tourisme en Europe (2).

En effet, l'inflation mondiale,

fluctuations du montée du chômage, la crise petrollère et l'escalade des tarifs aériens ont profondément bouleversé le marché américain des vorages à destination de l'Europe. Le trafic dans le sens Etats-Unis - Europe a diminué .de 16 % en 1974 et de 3 % en 1975. La situation s'est retournée en 1976 avec une hausse de 12 %. · L'année 1977 se présente sous d'excellents auspices grâce au rétablissement de l'économie américaine et aux lancements de tarifs de transport promotionnels. Après quatre ans de crise, la commission européenne du tourisme a éprouvé le besoin d'ac-

tualiser l'enquête réalisée, en

collaboration avec le magazine

tillon de deux mille Américains

afin de connaître leurs motiva-

critères pour choisir une destination européenne. Le nouveau sondage a porté sur un millier de dage a porté sur un millier de ments chargés d'histoire». Le so-personnes, dont la moitié avaient leil, la bonne chère et les achats voyagé en Europe au cours des sont relégués au dernier rang de aériennes régulières (tarif excurtrois dernières années

Les motifs de séjour n'ont pas sensiblement changé. Les Américains continuent de rechercher sur le Vieux Continent un enrichissement culturel. En 1977 comme en 1973, ils souhaitent

qu'autrefois par le désir d'en nières années. avoir pour son argent».

Mais il existe aussi chez les du tourisme constate que le mar-

LES ILLUSIONS DE L'ÉTALEMENT

de vie différent et la fréquenta- à la demande (système one stop tion de paysages et de monuleurs préoccupations. Les Amèricains qui ont déjà visité un pays d'Europe insistent plus que les autres sur le pouvoir d'attraction d'une société différente de la leur, et moins sur la détente procurée par le voyage.

Curieux, aisé et économe

Les critères de choix du pays rendre en Europe. La moltié des visité, eux non plus, n'ont pas personnes interrogées appréhenété bouleversés. Les visiteurs dent d'abord le coût trop élevé d'outre - Atlantique sont séduits du voyage, et notamment celui par des villes « intéressantes », des du transport gérien. Cette attisites historiques et des paysages. tude explique que la proportion Toutefois, la crise économique les des touristes américains en Eua rendus plus attentifs à leurs rope disposant d'un revenu égal dépenses, et le choix de la desti- ou supérieur à 25 000 dollars se nation est plus souvent orienté soit accrue au cours des trois der-

Enfin la commission européenne Américains des réticences à se ché américain est plus séduit par

tions, leurs appréhensions et leurs « la confrontation avec un mode les tarifs des compagnies de vol charter ou advance booking charter) que par les tarifs économiques proposés sur les lignes sion de vingt-deux-quarante-cinq jours ou advance purchase excur-

> Cultive et curieux, aisé mais économe. le voyageur d'outre-Atlantique apparaît comme un hôte exigeant. Aux pays de la vieille Europe de lui offrir leurs trésors sous une forme nouvelle et à des prix compétitifs.

(1) Autriche, Belgique, Chypre Danemark, Espagne, Finlande Grande - Bretagne, Grèce irlande, Islande, Italie, Luxembourg Malte, Monaco, Norvège, Pays-Bas Portugal, République fédérale d'Allamagne, Suede, Suisse, Turquis Youroslavie.

(2) La CET lancera aussi, en 1978, un programme de promotion de l'Europe auprès des Japonais (coût : 60 000 dollars) et une étude sur le marché touristique canadien (50 000

lasson jusqu'à l'année prochaine

L'étalement ? Laissez-moi rire ! E

si je vous disais que le plus clair

Même son de cloche à Mar-

cilhac-sur-Célé. Mme Lagarrigue,

sont des étrangers?

Il traverse le (futur) parc qui sera aménagé sur le terrain des abattoirs de la Villette et poursuit son chemin à travers la Seine-Saint-Denis jusqu'a Meaux (Seine-et-Marne). Ouvert à la navigation entre Paris et Pavillons-sous-Bols, il n'est plus utilisé Au début des années 70, les techniciens de la direction départementale (D.D.E.) de Seine-Saint-Denis eurent l'idée d'amé-

Des bicyclettes

Le vélo

qui passe

On pourra bientôt descen-

U printemps 1978, une nou-

sous les roues des pédaleurs

de l'He-de-France : 8 kilomè-

tres de voies seront en effet mis

en service le long du canal de

I'Ource (Seine-Saint-Denis) entre

Pavillons-sous-Bois et Tremblay-

Le canal de l'Ource est l'un des

bras banlieusard du canal Saint-

Martin qui sort de Paris entre les

portes de Pantin et de La Villette.

les-Gonesse.

velle piste cyclable s'ouvrirs

dre ou remonter le canal de

l'Ourcq. A bicyclette.

sur l'Ourcq

nager des itinéraires de promenades pédestres et des pistes cyclables sur les berges du canal. Il fallut d'abord convaincre la Ville de Paris, propriétaire du canal et de ses berges. Ce fut chose faite le 18 mars 1977, date à laquelle une convention fut signée entre la préfecture de la Seine-Saint-Denis et la capitale. Aux termes de cette convention. la Ville de Paris conserve la propriété des terrains, le département, quant à lui, est autorisé à y construire des pistes cyclables et des itinéraires de promenade il prend en outre à sa charge l'entretien des berges. notre aubergiste soupire en po-

La passerelle

Une première tranche du projet fut aussitöt mise en chantier. Les techniciens de la D.D.E. n'ont pas retenu la proposition du mouvement de défense de la bicyclette, qui se serait contenté d'utiliser le chemin de halage. En effet, les berges du canal ne seront pas seulement aménagées pour les cyclistes, mais aussi pour les piétons et les pêcheurs. Les deux-roues des uns, les landaus et les cannes à pêche des autres risquaient de ne pas toniours faire bon ménage. Aussi a-t-il été décidé de réserver le chemin de halage aux promeneurs et de construire une piste cyclable de 2.50 mêtres de large sur les remblais de la berge sud du canal

Les 4 premiers kilomètres de la voie traverseront une zone urbanisée : les villes d'Aulnay-sous-Bois et de Sevran. La piste cyclable sera construite sur un remblai entre deux rangées d'arbres. Quatre passerelles (en bois) permettant aux promeneurs de passer d'une berge à l'autre et enfin, un certain nombre de rues qui mênent aux berges seront

aménagées en voies piétonnes. Dans la traversée de Sevran. le canal longe une large voie : le boulevard de la République qui sera désormais aménagé en voie piétonne. Une partie seulement de la chaussée, qui sera entièrement refaite, sera réservée aux cyclistes.

Le canal débouche ensuite dans l'ancienne poudrerie de Sevran progressivement aménagée en parc et livré aux promeneurs. Il est prévu de construire une passerelle qui permettrait le passage de la piste sur la berge nord, dans cette zone, puis son retour sur la berge sud à Tremblay-lès-Gonesse. Il faudra pour ceia attendre la seconde tranche des travaux et des crédits. La piste s'arrêterait enfin à Villepinte, limite du départe-

Coût de l'opération : 5.6 millions de francs. Le ministère de l'environnement finance 10 % du projet, la région d'Ile-de-France a pris en charge 75 % du reliquat. le département complétera cette somme. Un projet de prolongement en Seine-et-Marne devrait être proposé au conseil régional à l'occasion de son prochain budget. Mais les techniciens de la D.D.E. ne cachent pas qu'ils ont un autre projet, plus difficile à réaliser : la création d'une piste cyclable ouverte cette fois aux motocyclistes, entre la porte de Pantin et Pavillons-sous-Bois.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Septembre a oublié le Quercy

monde.

sentiers et chemins non goudronnés? » M. Jean de Cha- ristes. » lain, délégué départemental au tourisme du Lot, vensit de mettre la volture cap au causse, sur l'une de ces voies - royalement rustiques — qui font fi du bitume, lui préférant l'art de s'insinuer entre les buissons et les bois, de flirter, le temps d'un virage, avec les misseaux, de caresser les vignes et les épis et de passer toujours par les plus surprenants points de vue... Et quand chacun

le voyage

nouvelles

frontières

CIRCUITS AVENTURE

TREKKING

AU NEPAL

KachenJunga

3 octobre - 6 novembre -

Helambu

15 octobre - 13 novembre

Muktinath

17 octobre - 14 novembre

2 nevembre - 27 novembre

Everest

22 octobre - 20 novembre

30 octobre - 27 novembre

4200 F

CIRCUITS ORGANISES

Découverte de l'Egypte

2 octobre - 15 octobre

30 octobre - 12 novembre

4 décembre - 17 décembre

8 janvier - 21 janvier

12 février - 25 février

12 mars - 26 mars

2950 F

Renseignements et inscriptions

NOUVELLES FRONTIERES

TOURAVENTURE

75014 PARIS,

Tel. 329.12.14

34, rue Franklin, 69002 LYGN,

Tel. 37.16.47

5, rue Billerey

38080 GREHOBLE

TEL 87.16.53

LIC. 793A

83, avenue Benfert-Rochereau.

avec

Le Lot est, en septembre, livra la réponse, avec un rien de en mal de visiteurs. C'est fierté dans l'œil et dans la voix : dommage. Pour tout le « Douze mille kilomètres! Dont six cent soixante de sentiers de grande randonnée, à peu près AVEZ-VOUS combien le autant de pistes équestres, le tout département totalise en dûment balisé, entretenu et, стоуег-moi, jort goüté des tou-Comment aurait-on pu ne pas

le croire, douter un seul instant des succès que, très naturellement (et le mot, ici, prend un sens particulièrement fort), le Quercy se de vivre » à la française, sans un

Automne

taille chaque été? Pas seulement à cause de ses paysages, de ses vieilles pierres, de ses rivières vives où le poisson se plait encore. de ses memus de fête — celles de sainte Truffe et de saint Foie d'Oie quotidiennement célébrées, - de son hospitalité tradition-

nelle et de sa bonhomie; mais

plutôt en raison d'une habileté qui tient du prodige à conjuguer tout cela ensemble et à la fois, à faire du pays un véritable cart

fournisseurs de devises touris-

tiques derrière les Pays-Bas, les

Etats-Unis, la Grando-Bretagne

et le Benelux (les trois régions

les plus fréquentées sont la

Forêt noire, la Haute-Bavière et

la vallée du Rhin). Cette année

l'office allemand du tourisme

a enregistré 13,2 % de de-

mandes de renseignements

supplémentaires au cours du

premier semestre 1977. Les vinat-

cina agences de voyage qui pro-

posent des forfalls à l'occasion

des têtes de la bière, ouvertes

le 17 septembre, enregistrent un

net accroissement de la clien-

tèle. Plus de quatre cents Fran-

cais ont choisi, cet été, de pas-

ser des vacances dans une

terme allemande. Une seule

personne âgée s'est inquiétée

auprès de l'office allemand de

savoir si... elle ne risqualt pas

sa vie en se rendant à Cologne l

ne s'y sont pas trompés, qui inscrivent les trois lettres de Lot à l'or fin sur leur carnet de des gens de juin et de septembre Vacances. « Partez au printemps ou à l'au-

tomne. vous avez tout à y gagner : les avantages sont indéniables et le plaisir de praies vacances vous est assuré »... La brochure du secrétariat d'Etat au tourisme. Vacances en France, disait vrai. Et les sages, ceux qui ont bouclé leur sac début septembre, quand les mal-bronzés d'un août désastreux reprenaient le chemin du

hiatus. Les étrangers, d'ailleurs,

peu nombreux, M. Bonneval, proquables terrains de campingcaravaning de France, l'ensemble de la Paille-Basse (90 hectares Soullag ne dissimule pas son fermés, mais en juillet on pou-

sant sur la table ses jambons de pays, ses terrines, ses confits, ses cabicous : (les délicieux petits chèvres du causse de Gramat) « En arrière-saison, on aurait tellement mieux le temps de s'occuper de chaque client i C'est dommage... » bureau, n'auront rien à regretter. Eh oui, c'est dommage i Mais Hélas I Et c'est bien là que le comment convaincre, comment bat blesse, ils sont encore bien persnader? Comment faire com-

moteur de l'un des plus remar- d'août, un département comme celui-ci tient encore grands ouverts, comme au plus fort de l'été (serait-il pluvieux !). classés quatre étoiles), près de soixantaine de terrains de camping (quelque neur mille places amertume : « Regardez, avec ce au total). les trois cents gîtes ciel, apec ce soleil de septembre. ruraux (plus de mille cina cents si coloré, si tendre : six ou sept lits), les treize ou quatorze cents clients en tout et nour tout ! En meublés à louer, la douzaine de août, on a fonctionné à bureaux gîtes d'étape à la ferme. les quatre mille chambres d'hôtels vait trouver de la place. Moi, je de toutes catégories, en un moi pais metire la clef sous le pail- tout son « appareil » touristique.

« Pas par les sentiments »

Comment leur dire que Roc-Amadour, Pech-Merle, Cougnac, Bellevue, Roland, montrent mieux leurs secrètes entrailles et leurs abysses à des groupes de cinq ou six visiteurs ou'à des hordes pressées par des guides au bord de la dépression? Ou qu'on voit mieux l'Isaïe qui semble danser. les sept péchés capitaux du fameux trumeau et la légende du moine Théophile lorsqu'on seul dans l'abbatiale de Souillac et que les caméras se sont enfin tnes?

«On ne prend pas les touristes par les sentimenis, disait dans un soupir navré M. de Chalain. Seul espoir, les toucher au portemonnaie! Dès qu'on parle gros

lou chez voire agent de voyage

sous, les oreilles se font atten tives, a Tariss présérentiels L'Hospitalet. Lacave. Presque. « conditions avantageuses ». « prix spéciaux», voilà des arouments qui ont leurs chances de peset dans la balance! Mais, para doxalement, il faudrait se garder de se vanier d'offrir aux gens sinon la solitude, du moins la vraie tranouillité... » En mettant sur pied, cette année encore l'opération « Nord-Sud » de l'ar dernier, doublée d'une autre intitulée «Est-Ouest», le secrétariat d'Etat au tourisme visait juste. A la hanteur du portefeaille : « Moins cher et sans

> J.-M. DURAND-SOUFFLAND. (Lite la suite page 22.)

cohue, mai, fuin et septembre.

en Allemagne ent donné sa langue au chat, il de l'office allemand du tourisme ES relations entre la République fédérale et ses voisins ont été affectées, au En 1976, 963 millions de cours de l'été, par une série deutschemarks 12 milliards de A bas d'événements politiques importrancs) avaient été dépensés outre-Rhin per nos concitoyens. ((|))) le tourisme tants. Si las déclarations antiellemandes de certaines autorités En R.F.A., la France se place vive au cinquième rang des pays

trancaises après les violences de la manifestation entinucléaire de Creys-Melville (Isère) n'ont pas été jugéas trop sévèrement par Topinion publique d'outre-Rhin, en revanche, celle-ci a été choquée par les réflexions qu'ont tait naître dans la presse francaise ce qui, selon certains pouvait apparaître comme le renouveau d'un sentiment néonazi. L'enièvement de M. Hanns-Martin Schleyer, ie - patron des patrons » allemands, devait encore alourdir le climat. Quels ont été les effets de cette conionature politique sur les échanges touristiques entre la République fédérale et la France?

< Nous ne constatons aucune retombée sur la frécuentation des Français en Allemagne. Bien au contraire », indique M. Wilhelm-H. Braun, directeur

La clientèle d'outre-Rhin en France

el 2 millards de deutschemarks (plus de 4 milliards de nos francs) de dépenses er France au cours de l'année 1976, les touristes allemands occupent une place importante dans les recettes touristiques nationales. Et les premiers blians de la salson estivale prouvent qu'ils n'ont pas boudé l'Hexagone.

Avec 6,5 millions de sélours

 La clientèle allemande évoive. note M. Horst Holtholf. conseiller auprès de l'ambessade de la République fédérale d'Allemagne à Paris. Elle est plus aisée et plus cultivée qu'autrefois. Elle redécouvre une France qui offre à des prix très raisonnables ses richesses cultu-

ralles. » Nulle part en France ne se sont manifestées des réactions antiallemandes. Une délégation conduite par M. von Bauvais, directeur général chargé du tou-

risme au ministère de l'économia de la R.F.A., a rencontré un excellent accuell de la part des élus venus de tous les horizons politiques au cours d'un voyage d'étude en Languedoc-Roussillon du 5 au 9 septembre.

- Le développement du tou-

risme allemand en France connaît un essor prometteur. conclut M. Holthoff, II devrait permetire une meilleure compréhension entre nos deux peuples, car nous avons intérêt à ce que les images qu'ils ce renvoient mutuellement correspondent l'une à l'autre. C'est pourquoi nous souhaitons que la France vante mieux encore ses paysages et son accueii auprès de la clientèle d'outre-Rhin. Nous pouvons faire beaucoup mieux que 2 milliards de deutschemarks de dépenses touristiques. -

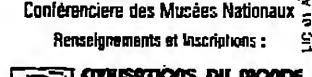
ALAIN FAUJAS.



Une Journée à PROVINS

Le samedi 10 décembre 1977

Avec Madame M. LAJEUNESSE.



QVIUSATIONS DU MONDE 7, rue Auber, 75009 Paris Tel. 742.63.69

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

ILE DE JERSEY

(Ties Anglo-Normandes) L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait (avorables pour profiter pleinement de cette beile et toute petite ile (20 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Gulf Stream). Les 75 000 habitants de ce curious petit Etat indépendant situé à 20 km des côtes françaises mais ratisché à la Couronne d'Anglepartager leur joie de vivre Les petites pensions voisinent avec les bôtels confortables et les palaces de trés grand juxe (diner dansant habilié)

Vous apprécierez le calme. 18 pubs... et, dans la capitale Saint-Hélier, un shopping détaré à faire

A 70 minutes de Paris-Oriy Sud. (B.I.A. Réservations Tél : 686-80-80). Jersey vous attend des demain C'est la bonne idée pour un long week-end

Pour documentation en couleurs écrivez, en timbrant à 1.40 F. Office National du Tourisme, Service France LM 1, Jersey (Hes Anglo-Normandes).

Paris

INVALIDES HOTEL DE LONDRES ** N.N. I. TUE Augereau (Champ-de-Mars. près Terminal Invalides). Compl. refait neuf Toutes ch. av. bains ou douche et w.-c.. calme et tranquillité. 705-35-40

Angleterre

Kensington Londo:

Une situation exceptionnelle près du Metro South Kensington, F 70 breakfast taxe inclus. CROMWELL HOTEL Cromwell Place. London. SW7 2LA Dir. E. Thom - 01-589-8288

Suisse

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA. In catégorie Un semaine forfaitaire de tennis des 420 FS. Piscine couverte Tèlex 74233

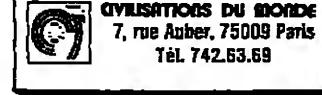
Allemagne

FRANKFURT PARKHOTEL I's classe, centre, près gare contrale « Wiesenhüttenplatz 23 ». Tet. 1949/611/230571 TX 04-12808

IRAQ **DECOUVERTE DE LA MESOPOTAMIE**

Du 11 au 26 novembre 1977 VOYAGES CULTURELS Avec Madame Claudine LANOIR.

Conferenciere des Musées Nationaux. Ancienne Eleve de l'Ecole du Louvre. Renseignements et Inscriptions:



Tourisme

L'Oisans et les randonneurs

PORTES CLOSES DANS LES REFUGES

les Pyrénées et les Alpes. La des itinéraires n'ont jamais été la construction du Carro en grande majorité sont gérés par le en aussi bonne condition, tous Haute-Maurienne, ouvert cette taine seulement sont gardés : les autres, sommairement aménagés. sont ouverts librement aux alpi-

plus fréquentées qu'on rencontre les refuges les pius « spacieux ». les a refuges-hôtels » ; « des immeubles de rapport, objet de statistiques triomphantes dans les publications du CAF », comme dit un alpiniste. Il est vrai qu'on s'y bouscule. Par beau temps, deux cent cinquante personnes en moyenne couchent chaque soir au refuge du Goûter (étape obligatoire pour ceux qui entreprennent l'ascension du mont Blanc). L'ensemble ne dispose pourtant que de cent « paillasses ». Même problème dans l'Oisans, où le refuge des Ecrins recolt souvent trols cents personnes par nult, pour cent trente couchettes. Les dortoirs sont pris d'assaut, on dort sous une table dans la cuisine, dans les couloirs. En 1976, le CAF a mis en place à titre expérimental un système de réservation dans les refuges de certains massifs. Il semble aujourd'hui fonctionner efficacement, mais n'a pas empêche cet été, des que le beau temps s'installait en mon-

refuges ». D'un côté les gardiens se lamentent, déplorent cet « entassement excessif n. de l'autre les alpinistes dénoncent l'attitude de certains gardiens a plus commercanis que montagnards », les tarifs « à la tête du client » : un autre, de retour d'une course dans le massif du Mont-Blanc. s'indigne : a Les gardiens se comportent comme des marchands de frites le long des routes, qui remisent leur camion- semaines seulement des grands

tagne, la « surpopulation des

bousculé, nette, une fois la grosse clientèle refuges pose sans aucun doute la des aoûtiens rentrée chez elle. > question de l'aménagement coûmois de septembre, que la plupart francs ont été nécessaires pour

Club alpin français. Une solvan- les refuges du massif du Mont- année et finance à 80 % par des Blanc sont fermés depuis le fonds publics. Il en est de même 18 septembre ! Dans l'Olsans, sur du Centre alpin de la Bérarde. la trentaine de refuges que dont le coût s'est élevé à 2 milcompte le massif, seul le glacier C'est évidemment sur les voies les Blanc est encore gardé pendant les week-ends du mois de septembre. Les alpinistes français et étrangers, encore nombreux à cette époque dans cette région, sont étonnés de trouver presque partout porte close.

L'été seulement

Seion les renseignements donnes par le Centre information montagne et sentiers (CIMES), à Grenoble, dans la Vanoise seuls es refuges du col de la Vanoise Praiognan de l'Arpont du Plan du Lac, de l'Orgère et du Fond d'Aussois en Maurienne. seront gardés jusqu'à la fin du

Les Alpes du Sud semblent mieux servies : le refuge des Drayères dans la Vallée Etroite et les deux refuges du Queyras sont encore gardés, ainsi que ceux de l'Ubaye.

Dans les Alpes-Maritimes, tous les refuges gardés le seront jusqu'au 15 octobre. « sau/ grosses chutes de neiges, précise le Club alpin français à Nice. « Paradoxalement, ce sont dans les régions les moins fréquentées par les alpinisies que les retuaes assurent leur rôle de service public », déclare l'un des responsables du CIMES. Il faut enfin noter que les gites d'étape, situés dans des villages, gérés par les montagnards du pays qui y habitent, sont naturellement ouverts et gardés toute l'année.

L'ouverture pendant quelques

Le Quercy oublié

(Suite de la page 21.)

Si le « moins cher » était habile. le « sans cohue » est, à la limite. une argumentation malheureuse. susceptible de faire hésiter les champions du coude-à-coude et du tente-à-tente, qui suient les lieux déserts et se jettent dans la chaude mêlée des plus redoutables promiscultés, que ce solt à table, sur la plage, au camping, et même à la pêche, où il est désormais d'usage de faire brailler son transistor.

Avec un budget plus que modeste (744 000 F en 1977, dont 428 000 F réserves à l'aménagement, le reste, soit 316 000 F. devant être utilisé à la propagande touristique du département), le comité départemental du Lot multiplie ses efforts. D'une étude réalisée par ses soins voici quatre ans, on a tiré bien des enseignements, notamment sur les gouts de la clientèle. On a appris aussi que 49 % des personnes interrogees à l'époque ont répondu par « oui » à la question « Pensez-rous sejourner ici hors sai-

Mais que, à cette autre question : « Quand prenez-vous vos tacances d'éle? ». 34 % ont declare choisir la première quinzaine de juillet, 34 % la première

SOCIÉTÉ DE TOURISME EN FORTE EXPANSION recherche

Son chef de service

réservation réalisation

lement une équipe de 15 personnes qui a pour tâche.

aftérentes à des circuits et des segurs sur ses villages de

vacances en France et à l'étranger itransport airien

2) - à moyen terme . de preparer en liaison avec un pres-

tataire informatique extérieur toutes les phases de

préparation et de mise sur informatique de l'ensemble

o formation de base informatique, universitaire ou f. U.T. connaissance approfondie du traitement informatique.

 expérience de plusieurs années à un poste de responsabilité dans un service similaire d'une impurrante entre-

Enwayer C.V., photo et prétentions sirét, 2642 à P. LICHAUS.A. 10, rug de Lauvais - 75063 Paris codes 02 - qui transmettra

a tenue manuella des planninos

du système de réservations

Le profil souhaité :

enregisfrement des commandes

preparation des documents de voyages

prise touristique ou compagnie aérienne

· capacité d'integration dans une équipe

quinzaine d'août. 36 % la seconde quinzaine de juillet, 36 % encore la deuxième moitié d'août. Avant le 1= juillet ? 6 % seulement. Et après le 1er septembre? Rien que 10 %. Des chiffres qui en disent

iong sur nos funestes habitudes._

S'il est encore un peu tôt pour établir un bilan prècis de l'étalement 1977, tout laisse cependant supposer que ce ne sera pas pas encore — un millésime qui fera date, d'autant que le ciel n'a rien fait pour faciliter les choses. Quoi qu'il en soit, reste à savoir si, dans l'avenir, les Français se décideront enfin à aller voir la France en bourgeons et la France couleur d'automne, que des voisins plus astucieux qu'eux ont depuis

Les voitures rencontrées durant le dernier week-end au détour des causses, devant les auberges au long du Lot de la Dordogne et du Célé, arboraient plus volontier un e B >, un e D > ou un « NL » sur leur arrière-train que les numéros de nos départements. C'est blen dommage...

longtemps découvertes?

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

* Comité départemental de tou-

llons de francs et qui restera

fermė jusqu'à l'étė prochain. Il

devait être l'un des centres d'ani-

mation de la haute vallée du Vé-

néon et de la Bérarde. Il n'a

assuré ce rôle que pendant, les

La chaine du Mont-Blanc et

le massif des Ecrins possèdent

actuellement des installations

parmi les plus modernes des

montagnes européennes. Certains

se demandent cependant s'il ne

serait pas préférable autourd'hui

de privilégier le petit refuge ou

le chalet d'alpage aménage plu-

tot que le « refuge-hotel » avec

douche, c'est-à-dire, en défini-

tive, redonner au refuge sa voca-

amenager - sans confordre rus-

tique et a mal soutu » — de ne-

tites unités de rejuge de vinot

a trente places maximum, non

pas gardėes mais surveillėcs, ci

taire porter lous les efforts et

les crédits d'aménagement vers

les villages où l'on trouvera l'ac-

cueil des montagnards? » se de-

mande M. François Gros. direc-

teur de la Grande Traversée des

MAISONS

D'AUVERGNE

de campagne a au moins une

retombée favorable. Il oblige les

architectes, les entrepreneurs.

les artisans du bâtiment à s'in-

téresser enfin à l'extraordinaire

patrimoine que constitue notre

parc immobilier rural D'où la

parution de nombreux ouvrages

consacrés aux maisons de pays

Celui-ci premier d'une collec-

tion lancée par le Centre d'étu-

des et d'édillons régionales (1).

s'attache, en 65 pages et 118

croquis, à décrypler les mystères

de - La maison rurale en

L'auteur, M. Jean-Pierre Marty

connaîl dans leur moindre recoin

les dix-huit terroirs différents oui

composent le département du

Il est impossible de compren-

dre une demeure ancienne et

par conséquent de la rénover

avec intelligence sans se référer

à l'histoire, à la géologie, aux

sources et aux vents dominants.

aux spéculations agricoles d'an-

tan, bref à la vie de ceux qui,

pendant des siècles. l'ont habité

à ces retrouvailles Acheter une

maison de campagne, ce n'esi

pas seulement s'offrir un pay de

chlorophylle ou se lancer dans

le « do il yoursell » de la reno-

valion, c'est aussi, el surtout,

plonger ses racines dans un

M. A.-Ru.

Maison rurale en Auvergne, prix

Jean-Pierre Marty nous convie

Auvergne ..

Puv-de-Dome.

terroir.

CLAUDE FRANCILLON.

'ENGOUEMENT des cila-

dins pour les fermeltes à

restaurer et les maisons

« Ne vaudrait-il nas mieur

deux mols d'été.

toin d'abri

Clin d'œi

plables aux ballons -, comme dit Baudelaire. Qu'ils se soient ou sans raison, pour le plaisir ou par nécessité, les nomades d'occasion ou d'habitudes justifiaient la lonction sociale et économique de l'hôtei.

A l'enseigne des Trois Canards ou du Relais Royal, pourvus ou non d'étoiles lombées des guides, ces établissements se voulaient substitut provisoire des toyers, jalons des errances bourgeoises, nids discrets des amours sans matricule, ports d'attache pour vacanciers au mois ou colporteurs à la nuit Bref. l'hôtel avait pour chacun une apparence de - chez soi - de confection.

De nos jours, les choses ont bien changé. Les hôteliers n'attendent les recruter dans les grandes villes, dans les capitales étrangères. les centres industriels, les cités où fleurissent les grandes entreprises ou les associations. On en voit qui, de Grenoble ou de Bordeaux, s'en vont Jusqu'en Amérique, jusqu'au Japon, leurs tarits préférentiels sous le bras, pour assurer au mieux le remplissage de leurs établissements. On se dispule les séminaires, on s'arrache les colloques, on se rue sur les « tables rondes ». Parfois les municipalités des villes dites « de congrès » s'en mêlent pour peu qu'elles disposent d'un palais capable d'hébarger quelques centaines de stomatologistes ou quelques milliers d'agents d'assurances.

La compétition est sévère, les prix serrés. Vichy est-il moins cher que Nice ou Arcachon, plus ouvert que Royan? Les organisateurs de rencontres régionales, nationales ou internationales le savent blen. A confort et tarifs égaux, ils prélérement bien sûr Cannes à Maubeuge, et Concarneau à Saint-Etienne, mals on peut être certain que la moderne propension sociologique à la palabre qui affecte même les sourds-muets, lesquels tiennent congrès comme tout le monde, laissera d'une saison l'autre peu de bons hôtels sans congressistes.

Peu à peu, ces conventions et autres rassemblements deviennent la nouvelle justification de l'hôtellerie, influencent son architecture, ses structures et même le recrulement du personnel. On ne trouve pas d'hôtel neuf qui ne possède ses salles de commissions avec système de traduction simultanée, ses salles pour réunions plénières, ses salles de conseil « à plat on en gradins », son auditorium avec appareil de projection, son point de rencontres, ses halls d'exposition, son toyer, son service de presse, son service de reprographie, son télex son pool de secrétaires bilingues et ses boutiques à cadeaux pour séminanstes sans imagination.

Qu'un dilettante qui estime, comme Kipling, qu'on ne voyage blen que seul, obtienne une des chambres miraculeusement libre d'un hôtel à congrès et il comprendra ce qu'est la solitude dans la foule il esi vraisemblable qu'il devra porter lui-même son bagage. le personnel élant, au moment des arrivées et des départs de groupes. mobilisé pour compter, décompter, recompter les valises alignées dans le hall, et le reste du temps trop heureux de se reposer.

Il est probable qu'à l'heure des repas le maître d'hôtel verra d'un assez mauvais œil cu'un cuidam, senì à se table, exige soudain la brouillade aux truffes prévue par la carte, alors qu'on a deux cent cinquante hors-d'œuvre variés à servir aux congressistes, et que le chel n'entend pas cuire un pintadeau aux pruneaux quand cent vingt-cinq coquelets courent le risque de devenir charbon parce que le loast du président d'honneur se prolonge.

De la même façon, demander Paris à la standardiste quand elle a sur ses tableltes une demi-douzaine d'appels pour Toronto et deux P.C.V. pour Sydney, paraîtra une incongruité, voire une impolitesse manifeste à l'égard de nos hôtes étrangers. Quant au petit déleuner. mieux vaudre le prendre au buffet de la gare si l'on tient à ne pas

Isolé, oublié (sauf pour la note, car l'Individuel paie piein tarif). facilement considéré comme un gêneur, le voyageur, le vrai, n'aura qu'une solution pour obtenir confort et considération : se joindre au concrès ou au groupe ou à la convention, en parfait plous-assiette. après avoir dérobé un badge et s'être documenté sur le sujet de la rencontre. Il devra prendre soin, toutefois, d'éviter de se retrouver saul à parier la langue de Voltaire et d'Antoine Blondin, dans pas assemblée qui n'entendralt que le norvégien ou le japonais.

MAURICE DENUZIÈRE

■ Seplembre ou le rendez-vous de Senlis. - Pour la quatrième fois. Senils (Oise) se mettra, les samedi 24 et dimanche 25 septembre. à l'heure de son grand rendez-vous annuel. Avec tous ceux qui veulent découvrir la petite ville d'art sans automobiles. voir enfiñ les demeures privees ouvrir leurs portes sur des trèsors caches, admirer une exposition

de sculpture gothique, assister à l'inauguration de l'auditorium Czifira ou au concert que donnera, le 21, l'Orchestre philharmonique de Lyon. Une innovation cette année :

ie rendez-vous des jeunes, où ils pourront tâter de l'initiation au théatre, à la télévision, aux marionnettes, etc.

gique. — Depuis .plus de vingt

* Syndicat dinitiative, tel. : ● Bellème. capitale mycolo-

ans, Bellème, joli bourg du Per-

cologiques que connaissent désormais tous ceux qu'intéressent les champignons. Exposition, excursions, conférences seront au programme des 24, 25 et 26 sep-

che, organise des rencontres my-

* Mairie de Bellème (Orne) : tél. : (15) 33-33-02-21.

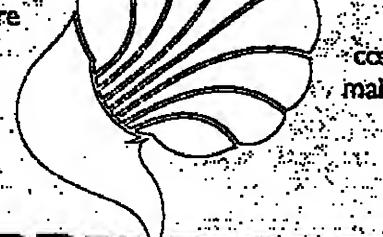
• Les bonnes truites de Bernay. - Le samedi 1er octobre, un grand concours culinaire rassemblera à Bernay (Eure), qui ne compte plus ses truites, trois catégories de cordons-bleus ; les charcutiers-traiteurs, les restaurateurs et les ménagères. Objet de la compétition, réaliser le meilleur pâté de truites. Le 9 octobre, une épreuve moins raffinée permettra de proclamer le « plus gros mangeur de truites de l'année »...

* Inscriptions au concours du pâte : M. A. Lefebvre, 6, rue du General-de-Gaulle, 27300 Bernay.

L'évenement musical de la rentrée: l'ouverture de Pan-disques boulevard St Germain.

Pan s'agrandit. Toujours à St-Germain-des-Prés, le nouveau Pansera près de trois fois plus grand. Pan rue Jacob se consacre désormais à la haute-fidélité. tandis que Pan-disques, boulevard Saint-Germain, sera

11, rue Jacob 75006 Paris



le spécialiste de tous les genres de musique : classique, chanson française. folklore, pop music, jazz... Ne ratez pas cet événement. Le

cœur de l'actualité musicale se trouve maintenant 176 boulevard St-Germann

> Pan-disques 176, bd St-German

Pan haute-fidélité

Le carrefour de la musique

ا حكوا من الأصل

Will est souplesse

The state of the s and the second second

The second of the second secon and the second s المُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَا The second of th A Service Contract of the Cont Company of the second of the s The state of the s The Style Style By 1997 A.

The same of the property and the 1. 多点¹⁶ "我是**我**,我是我们是这个一个。" . د کو به مارشوند از د والمراجعة في المعامل والمراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة ्यक्तिक स्वत्रक्षात्र । पुरस्कारी सम्बद्धित्व **स्वतिहा**त्र के स्वत्र के पुरस्कार

and the state of the state of the state of

· Allen and the second of the second of the second

and the second

Annual Manager Annual

· 建酸素

The second of the second of the

THE WAR THE WAR CONSTRUCTION OF SHEET

The property of the state of the

This was provided by the contains

A CONTRACT OF A SECURITION OF THE WARRANT

and the second of the first of the second of in the letter is a company of the

SAME WAS BEAUTH HE

n green gebelle it in de Miller de Si

The same of the sa

Photo-cinéma

Monter en souplesse

cinema ont entrepris réduire les difficultés de montage qui résultent, en super-8, des 18 images séparant sur la pellicule une image du son cui lui appartient (décalage qui, rappelons-le, est indispensable pour transformer le déplacement saccadé de la pellicule an niveau de la griffe d'entrainement en déficonstant sur la tête magnétique). Si l'on ne prend aucune précaution particulière, ce décalage interdit notamment d'intervertir les plans d'un film ou de les raccourcir, car chaque coup de ciseaux sur une image coupe le son appartenant à une autre image située dix-huit perforations

vingtaine d'appareils permettant des montages faciles ont été concus. Les tout derniers (Beaulieu double piste, Enmig Sonomatic 824. Noris Norisound 322. Sankyo Sound 800 F) viennent de voir le jour ou sont annoncés. La plupart d'entre eux seront présentés au prochain Salon de la photo et du cinéma de Paris (5-13 novembre).

Ces apparells n'ont pas tous les mēmes possibilités. Ils peuvent être classés en quatre groupes. • Modèles deux pistes : Ils utilisent, outre la piste principale (côté non perforé de la pellicule) la piste de compensation située le long des perforations. Le son enregistaté à la prise de vues au moyen d'une caméra se trouvant sur la piste principale, on utilise la piste de compensation pour les compléments de son ou les trucages sonores. Parmi ces projecteurs, mentionnons le Bauer T 520 Duoplay, FEurig Schomatic 824 le Heurier Duovox, le Norisound 322 le Silma Delta 7 et le Beaulieu super-8 (qui ne sera disponible qu'en fin d'année).

 Modèles stéréophoniques : Ils offrent exactement les mêmes possibilités que les projecteurs précédents, permettant en outre le son stéréophonique. Ce sont les Bauer T 600 Stéréo, Braun Visacustic 1000 Stéréo, Elmo GS 1200 Stéréo, Henrtier Stéréovox, Sankyo Sound 800 F.

Modèles double bande: En plus des pistes du film, ils titlisent une ou deux pistes sur un magnétophone, en synchronisme total avec la bande sonore sur la pellicule. Tel est le cas des Brann Visacustic 1000 Stéréo et Noris Norimat Studio 2000.

 Modèles monopistes effectuant des trucages automatiques seniement sur la piste principale (Agia Sonector LS).

A une image près

Sur ces apparella, quelles modifications un amateur peut-il apporter à la bande originale enregistrée sur la piste du film? Avec l'Agia Sonector LS, tout d'abord, le recours à quatre têtes pour explorer la bande magnétique effacer et enregistrer le son, et une automatisation poussée de la réalisation de trucages sonores, permettent d'obtenir sans risque d'erreur : l'effacement d'un son médiocre ou inutile, même sur quelques millimètres de piste; le remplacement de ce son par un enregistrement; l'enregistrement automatique de musique ou de bruits dans les blancs sonores (silences) de la bande originale: l'atténuation de l'intensité du son d'origine en même temps que s'y inscrit, en surimpression, de la parole ou de la musique l'enregistrement d'un fond sonore (musique, bruits) sur la bande originale dont l'intensité n'est pas

modifiée. La plupart de ces opérations sont préalablement programmées sur le projecteur, afin que l'opérateur soit certain qu'elles seront réalisées correctement. Après quoi, l'apparell exécute le programme automatiquement. Une mancenvre fatale à la bande d'origine est donc exclue. Tontefois, le système e ses limites: absence de dosage de l'intensité sonore des surimpressions et absence de fondus sonures simples et enchaînés. De ce point de vue, les appareils utilisant deux pistes ont plus de possi-

bilites. Les compléments de son (commentaire ou musique par exemple) sont enregistrés sur la tête de compensation en écontant le son d'origine de la piste principale. Lorsque la position des enregistrements de la piste secondaire par rapport au son original est correcte, que l'intensité sonore est satisfaisante, les deux enregistrements sont écoutés en mixage. On obtient ainsi une bande sonore complète sans toucher au son original. Il est également possible de transférer d'une piste sur l'autre le son ainsi enregistré afin d'obtenir définitiune senie hande sonore. Le film peut alors être projeté

sur n'importe quei appareii magnétique monopiste. · Lors des opérations d'enregistrement de la piste secondaire. des fondus et fondus enchaînés peuvent être ménagés, Les appareils les plus sophistiqués permettent la programmation prélalable de ces trucages afin qu'ils scient

apparaissent ainsi d'une grande souplesse d'utilisation Jusqu'ici. toutefois, nous ne sommes pas encore en présence d'un montage véritable puisque les mauvais plans n'ont pas été éliminés, que la longueur et l'ordre des autres plans n'ont pas été modifiés. Pour franchir ce nouveau pas et obtenir facilement un montage coniplet de l'image et du son, il fant solt disposer d'un projecteur double bande comme le Braun Visacustic, soit d'un projecteur à une ou deux pistes et d'une visionneuse sonore.

Un top sonore

Le système Brann Visacustic permet le transfert du son du film sur magnétophone. Les deux bandes restent alors synchrones mais le décalage de dix-huit images est supprimé. A chaque perforation du film correspond simplement un top sonore sur la bande magnétique. Le montage image et son devient possible puisque, en supprimant un nombre déterminé d'images, le synchronisme est maintenu si l'on supprime la longueur correspondante de bande magnétique contenant le même nombre de tops Après ce montage, le projecteur peut à nouveau transférer le son de la bande sur la piste du film, sans perte du synchronisme et en rétablissant automatiquement le décalage de dix-huit images entre le son et l'image.

Avec les autres projecteurs, il faut employer une visionneuse sonore. Si celle-ci n'assure que la lecture (modèles les plus courants actuellement), elle est utilisée pour le repérage de l'image et du son, reperage nécessaire pour pouvoir couper la pellicule et procéder à un montage. Le décalage image et son n'est pas un obstacle à cette façon de procéder. Pour les plans utilisés entièrement, il suffit d'avoir prévu, à la prise de vues, une seconde de silence avant chaque enregistrement pour qu'au montage on puisse couper sur la dernière image d'une scène sans couper le son correspondant à un autre plan. Lorsqu'un plan n'est pas utilisé entièrement, un son inutile d'une seconde (dix-huit images) subsiste à la fin de chaque plan image. Il peut être effacé sur le projecteur. Anrès avoir achevé le montage, il reste encore possible de compléter ou modifier la bande sonore sur ce projecteur dans les conditions que nous avons déjà indiquées.

Si, ontre la lecture la visionneuse permet l'enregistrement avec surimpressions sonores (deux modèles actuellement : Goko RM 3 et Erno E 703), elle peut être employée à la place du projecteur pour modifier la hande sonore. Elle autorise plus facilement que lui certains trucages comme les fondus sonores, l'effacement des sons inutiles sur dixhuit images ou des sons parasites ne couvrant qu'une ou deux images. Dans ces derniers cas, en effet, la piste peut être guidée manuellement sur la tête d'effacement pour n'éliminer que les quelques millimètres de piste so-

ROGER BELLONE

Champagnes

Grands Vins

millésimés

Champagnes (wante par carton de 6)
CHARLES JOUBERT (Epermy) Brat, is bt 23,50
HENRI ABELE Brut (sparing de Reion) le bt 25,80
HEIDSIECK et Cle Brut 1969 (Promotion) bt 32,80
LANSON Brat aBiack Labels, is bt 33,20
LOUIS ROECERER Brut, is bt 34,20
POLAMERY et GRENO Brut (Promotion), is bt35,80
BROECERER Brut, is called the brut 35,20
RESERVERY et GRENO Brut (Promotion), is bt35,80
BROECERER Brut, is called the brut 35,20

POSALERY et GHENO Brut (Promotion), la br35,80
PIPER HEIDSTECK Brut (Promotion), la br35,20
MUMINI CORDON ROUGE Brut, la bt 37,80
Vina all visite par 12/b Liverte par 8/c Liverte par 24
e) BORDEAUX signs. DE GRANGE 74, la bt 6,80
a) SAINT EMILION EBELLEGRAVEs 74, bt 8,80
a) SAINT EMILION EBELLEGRAVEs 74, bt 8,80
a) HAUT MEDOC «CHATEAU DUBREUIL» 1971.
CTO DOUTEN (PROMINENTIAL DUBREUIL» 1971.
a) BORDEAUX SINCANTEGRIVES 71 bertonb 19,80
a) BORDEAUX SINCANTEGRIVES 71 bertonb 19,80
a) GRAVES «Chit PORTETS» 70/71 la bt 15,80
a) CHATEAU TRAPAUD 1971 SAINT EMILION.
grand et 0, seine contable, la bt 17,50

EL CHATEAU CARBONNIEUX, GRAVES more 73

grand ord classe partial les 20 crus, le bit 22,00 et CHATEAU RAUZAN GASSIES, 73, MARGAUX.

orand or class permi les 2a crist, is in 22.50 at CHATEAU GRAND PONTET 72, Saint Emilion

Grand or chast et 72 ton dens ce crù, la bt. 18.80 N CHATEAU BRANE CANTENAG 71 MARGAUX

grand critical extense can tenac 71 MARGAUX parad critical extense et pristonne année, bt 39,80 al CHATEAU MONTROSE 1974 Sain: Estopho grand critical partel les 24 critica bt 24,50 al CHAT, DUHART MILON ROTHSCHILD grand critical PAULLAC 1971 bt 35,80 1973 bt 27,80.

PRIX T.T.C. / ATTENTION! VALABLES JUSQU'AU 22 OCTOBRE

DEMANDEZ NOTRE TARIF SPECIAL FIN D'ANNÉE (env. timbrée)

QUESTIONS SUR LE MILLÉSIME 77

E millésime 77? Il ne sera fin août je n'ai trouvé déses-Mais n'en déplaise à cettains, il est encore trop tot pour avant la mi-octobre, et il conhasard où des doléances intéresensuite exécutés automatiquesées. Combien d'e années du siècle » annoncées à grand fracas et qui n'ont plus fait parler

Tons les vignerons ne sont pas passimistes. A Vignelaure, M. Brunet m'écrivait (le 2 septembre) « Pour le moment — je parle seulement de la région où je me trouve, - tout va bien. Nous aurons une récolte que l'on peut chiffrer ici à 40 hectolitres à l'hectare. Le cabernet sauvianon est splendide, le grenache est beau malgré un peu de coulure, du côté de la surah tout va bien... » Mais, de reste, le grenache n'est-il pas décevant, dont les grains très serrés, où l'air ne circule pas, favorisent la pourriture grise, nuilement noble

La récolte ne sera pas ce qu'elle devrait être à Saint-Pourcain-sur-Sloule, mais v passant

pérés ni les vignerons ni M. Maurice Bacquier, qui dirige la cave coopérative (dont la petite boutique de dégustation et de vente emporter fait l'été des affaires d'or). C'est aussi que ce vin, autrefois si renommé puis quelque peu malmené, est en train de retrouver ses qualités. Le blanc vient du cépage tressalier (qui n'est autre que le sacy de l'Yonne) agrémenté de sauvignon, de chardonnay, d'aligoté. Le rouge, pour avoir droit à l'appellation, doit comporter 20 % de pinot au moins et 80 % de gamay. La tendance est désormais à inclure plus encore du premier. Le rosé... n'en parlons pas ; on sait que je considère le rose comme un bâtard, et je ne suis nea le sent muisque la connérative qui, il y a vingt ans, produisait celui-ci en numéro un avec, dans l'ordre, le blanc en second, le rouge en troisième, en est, à présent, au rouge en premier : le rosé, second, est menacé par le blanc. La coopérative de Saint-Pourcain a sorti, en 1976,

Mon article «La planche à étiquette » (le Monde du 27 août) m'a valu deux lettres. M. Pierre Chancel, maire de Châtilion-en-Diois, en termes sympathiques, reconnaît que cette année l'INAO a été plus clémente que le ciel pour « la petite dizaine de propriétaires-viticulteurs irréductibles qui n'ont pas voulu rejoindre la cohorte citadine, soignant

quelques 10.000 hectos de ce

V.D.Q.S.

leurs pinots, leurs aligotés pour ne pas voir mourit a pour de bon » ce village qu'ils aiment ».

sident du Syndicat des producteurs de Bandol M. Peyraut me prie de préciser que ses vins, comme ceux de Bellet, ont été classés A.O.C. en 1941 (cenx Cassis l'étaient depuis 1935). « Il ne faut pas. les confondre, estime-t-il, avec des vins d'appellation Côtes de Provence. » Parbleu l'C'est exactement, moins les dates, ce que j'avais écrit en ces termes : « On a crée des sousiélimitations officielles, les unes A.D.C., les cuires V.D.Q.S. » Car, quoi qu'en dise M. Peyraut, dans l'esprit du grand public, Bandol, Bellet, Cassis, ne sont qu'une variété des vins de Provence. Sans doute, le terroir géologique particulier, soigneusement délimité à l'encépagement typique et contrôlé fant de ces vins des vins supérieurs aux côtes-de-provence ordinaires. Mais si le public avait tendance à les confondre, alors que les uns sont A.O.C. et les autres V.D.Q.S., que sera-ce lorsqu'ils seront tous A.O.C.?

La chaptalisation

En tout cas, tous les vignerons ne sont pas pessimistes. Ou larmoyant par intérêt Ou réclamant la chaptalisation à outrance. M. Herail, producteur du domaine de Saint-Crescent (dans l'Aude) en un rapport que m'adresse le groupe Vignes et Vergers amoureusement leurs gamays, (7, boulevard Victor, téléphone:

PLACE CLUCKY 522.53.24

de PARIS

Ses Poissons

Son Fole gras

Ses Grillades

TOUTE L'ANNÉE

ainsi qu'il convient la pratique déplorable du sucrage. Parce que le sucre a pour unique effet d'ap-L'autre lettre est signée du pré- porter de l'alcool et de donner un caractère normal à des vins déficients, d'où tromperie. Parce que ce sucre transforme le vin en dilution alcoolique, aux néfastes effets pour la santé. Parce qu'enfin il est responsable des excédents du marché français (dont la résorption coute aux contribuables). Curieusement, les associations de défense du consommateur ne protestent pas contre cette chaptalisation. On estime que le vignoble français utilise, pour ce crime qu'est la chaptalisation, quelque 250 000 tonnes de sucre annuelles ce qui représente, en alcool l'équivalent de 13 millions d'hectolitres de vin

Plaisirs de la table

Les travaux des chercheurs de l'Institut national de la recherche agronomique, d'après Vignes et Vergers, ont démontre au 1 existe une différence fondamentale entre l'action physiologique du vin et celle des dilutions alcooliques. Un individu consommant 1 litre de vin chaptalisé à 2° (dose légale) absorbe, en plus de ce vin. 20 centimètres cubes d'alcool de sucrerie, c'est-à-dire l'équivalent de 44 centimètres cubes d'alcool à 50 degrés. Comme s'il buvait deux verres de fine ou de marc par jour.

La chaptalisation, on ne le répétera jamais assez, c'est l'encouragement officiel à l'alcoolisme.

TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécialités provinçales 4, av. George-Y - ELY. 71-78, BAL 84-37

BOUCHARD

PÈRE & FILS

Depuis 1731

dont 68 hectares.de-

premiers crus et

80 Hectares

grands crus

LA REYNIÈRE

LES < CANONS > DE WATERLOO Ce fut une « grande année »

Vente chez Christie's

que 1789 : à Paris on rédigeait la Déclaration des droits de l'homme, à Madère, on vendangeait. Chacun à sa manière travalliait pour l'avenir. Une bouteille de ce millésime dont le contenu a vieilli en fût jugu'en 1990 fera partie d'une vente exceptionnelle de Christie's, jeudi 29 septembre, à Londres: A côté des madères, parmi lesqueis on compte sept boutellles de Bonl 1815, une bonne année encore, selon les Anglais, qui la baptisent « millésime Waterloo », il y aura aussi de très vieux portos, et gurtout un ensemble étonnant de vins de Bordenux des plus grandes années des dix-neuvième et vingtième siècles. La plus remarquable bouteille, mais non, saus doute la melleure, sera un châtenu Lafite 1806, année « de la Quatrième Symphonie de Beethoven et de la mort de Fra-

gonard p, indique Christle's. Vollà qui doit donner du bouquet à cette survivante d'une génération maintenant plus que décimée ! D'après le catalogue, il n'y surait plus dans le monde, and mains d'un particulier. qu'une autre boutellle de ce cru, vendue 14 200 dollars, l'an dernier. Les prix, on le voit, ne sont pas égalitaires, mais nos juristes de 1789 pensalent plus à l'égalité des droits qu'à celle des pouvoirs d'achat. Il faudra done payer de 35 à 300 livres pour boire des madères antérieurs à 1900, de 75 à 200 livres des cognacs de 1811.

Mals ne regrettons rien et admirons ce médecin anglais auguel on doit la plupart des madères de la rente, qui mourut à quaire-vingt-dix-huit aus, pas assez vieux pour juger le moment venu de les boire ! Ainsi plante-t-on des chênes... A ceux qui n'ont pas ce courage, conseillons donc des bouteilles vides des dix-septième, dixhultième et dix-neuvième siècles ou, plutôt, l'arme même du crime, le tire-bouchon, de plus en plus recherche par les collectionneurs.

JEAN-MARIE GUILLAUME.

egalement Alcools

Cognacs / Chocolats

Foie gras

b) LEOVILLE BARTON 1971 SAINT JULIEN
grand crit classé et très réputé, la lat. 43,00
Legienant Chât. CANON 73 / Chât. CALON SEGUR
24, LAFITE ROTSCHILD 20/73, HAUT BRIDN 71...

PALLAFITE ROTSCHILD POTO, HAUT BRIDN 71...

Berejshis-Sourgomes eachers considered by Chateauxieuf Du Pape chir. Grands Gardiole attornments 76, by the 19,50 at 19,5

al RIESLING CHERGY > très fruité, la bt 10,20

103, rue de Turenne Paris 3e

de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30

= carre client (com un débi de ? moid)

= chèque accepté à partir de 400 francs

C.C.A. Magasin

००५च्या एंग्र मागर्की ३५ स्थान्टर्के

Ter achat en numéraire



André PÉRSIANY et son trio « Roger PARA-BOSCHE à la betterie et Roland LOBLIGEOIS à la basse Le Muniche Base HUTTHES, COCULLAGES, SPECIALITES 25, rue de Buci • Paris 6' Les spécialités

"DONA WANDA" (de midi à 2h de matio) BOTTE-CLUB PRIVE La Bretonnière VIC OF CLE i avec orchesire de Brésil de 22 h à 4 h 30 de matin) SES SPECIALITÉS Piez-de-chaussée Centre Commercial Tour Montparpasse Viandes et Poissons grillés 3 10, rue du Départ - 75015 Paris et préparés

Rive droite

TEDMINUS 824.48.72

_Café do Brasil_Café do Bras

Son banc d'huîtres 23, rue de Dunkerque Jace Gare du Nord tous les jours

Réservation 7701206 tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le démanche

VINS DE BORDEAUX

« ..de jeunes sociétés... groupent des vignerons, sélectionnent les petits vins en veillant au rapport qualité-prix.

» Ainsi, M. Henri Ariès conseillé
notamment par M. Peynot, l'ænologue que l'on sait, diffuse-t-il
quelques bonnes boutelles de crus modestes mais de qualité. 5 LA REYNIERE (c Le Monde » du 13-12-75.)

Je tiens à votre disposition la liste des châteaux que j'ai sélectionnés pour vous. HENRI ARIES - 33650 LA BREDE Tél. : (15-56) 28-21-56

«La côte de bœuf>

Diners aux chandelles

Salle pour banquets

120 Avenue J.-B. Clément 92100 Boulogne-sur-Seine - 605-73-56

LA FOURCHETTE EN HABI'

75, rue du Cherche-Midl P. dim. et lundi. Réserv. ap 17 h.: 548-82-74

Un nonveau restaurant ouvert

uniquement le soir

Service jusqu'à 1 heure du matm

POISSONS désarétés

COQUILLAGES - CRUSTACES

50 F NET et CARTE

Cuisme du Patron Specialités françaises Cadre intime Nouvelle DIRECTION

SIMON DELMOND 227-73-50 4. rus Sanssier-Leroy, Paris (17°) Fermé le dim. - Ouvert tout l'été

YILDIZLAR" 2, rue du Colisée (8º) - 225-04-52 DANS UN CADRE SOMPTUEUX OU LE CHANT CRISTALLIN DES PONTAINES REPOND A UNE DOUCE MUSIQUE ORIENTALE ... Prix moyen du repas : 90 F

BRASSERIE DE L'EST (FACE GARE DE L'EST) **® Sa FABULEUSE CHOUCROUTE**→® Le Délicieux Jarret de Porc-Confit d'oie pommes sautées / CHARCUTERIES FAITES PAR LA MAISON - VINS d'ALSACE KANTERBRAU Zene do 8 Mai 1945 | 10° - 607.00.94 - DE 58 DU MATIN A 28 DU MATIN

RESTAURATEUR 9, place Persite. Paris 17° - 754-74-14



sur demande à Maison' BOUCHARD PERE & FILS au Château Boite Postale 70 21202 BEAUNE CEDEX Tel. (80) 22.14.41

Environs de Paris

Télex Bouchar 350 830 F

M Keller, propriétaire sur les pittoresques bords de Marne 77 - DAMPMART, près LAGNY 35' de Paris per A-4 sortie Lagny. Tél.: 430-08-52

Chauffage d'automne

Faites l'appoint

Ces radiateurs soutlants ont la forme d'un sont dotés d'un thermostat.

AUTEUIL

Modele

selectionne

9 CONSCITOUS

exclusive

d'Auteuil

PRET A PORTER

DE LUXE

DU 44 AU 58

AUTOMNE-HIVER 77

41. RUE LAFAYETTE. PARIS 91

99. RUE DE PASSY . PARIS 16*

ARCADEDU LIDO .PARIS 8°

véritable

Loden

autrichien

coloris mode

LA MAISON DU LODEN

146 rue de Rivoli Paris 🗺

tél.-260,13,51 métro Louvre

Parking Place du Louvre

● LES RADIATEURS DITS « LUMINEUX » conviennent à un chauffage d'appoint continu. par rayonnement, comme un projecteur. Les car les risques de brûlures sont éliminés. petits - paraboliques - procurent une sen- Ces radiateurs ressemblent à ceux de chaufsation de chaleur Immédiate, mais leur fais- lage central, mais lls sont montés aur ceau très concentré peut, à la longue, causer roulettes ; la gamme des puissances s'écheune gêne. Ils sont maintenant en forme de lonne de 1 200 à 3 000 watts et celle des prix bûche, d'une puissance de 1 000 watts, et de 440 à 830 F (Calor ; Faure ; Philips). Moins coûtent entre 80 et 120 F (Calor : Philips ; encombrants, d'autres radiateurs à circula-Thermor). Les radiateurs souttlants associent tion d'huile sont des panneaux à façade plane rehaussée de - cheminée » encastrée ; dilluse mieux la chaleur dans la plèce : ils sont montés sur pleds ou à lixation murale leur ventilateur est partois un peu bruyant. (Arthur-Martin : Sunbeam). Tous ces radiateurs

Calor), soit horizontalement, en haut de la taçade (Cadillac : Noirot : Philips :

Pour la saile d'eau

ménage, et l'installation d'un radiateur, dans mentation précise pour éviter tout danger, dans le volume de protection. Mais ils doidu « volume de protection », défini par une norme de l'Union technique de l'électricité (UTE). Ce volume est délimité par : les plans verticaux situés à un mètre du bord de la baignoire (ou du receveur de douche), receveur de douche. Une distance d'un mètre permanent de la salle de bains. parallélépipède, posé soit horizontalement • DES CONVECTEURS électriques, conçus au moins doit être laissée entre le sommet

et 270 F (Calor ; Noirot ; Philips). Soit par un avec thermostat ; de 370 à 420 F (Airélec Arthur-Martin : Noirot : Philing)

Des convecteurs étanches, à double isoleune salle de bains, est soumise à une régie- ment (dits de « classe il »), peuvent s'installer Un radiateur électrique doit être placé hors vent être mis hors du ≪ volume enveloppe » situé à l'aplomb des bords extérieurs de la baignoire. Ces convecteurs muraux ont des puissances allant de 500 à 1000 watts et sont dotés d'un thermostat (Airèlec : Arthur-Martin: Calor: Nolrot: Philips). Ces radiale soi et un plan horizontal situé à 2.25 mètres teurs, qui valent entre 350 et 550 F selon au-dessus du fond de la baignoire ou du leur puissance, sont destinés au chauffage

JANY AUJAME

cette perte de kilos superflus. Et

cet effort de groupe, cette ému-

lation et ces plats bien concus

et savoureux, vous feront maigrir.

tout en vous sortant de l'isole-

ment qui, en soi, peut se révéler

une cause d'excès alimentaires.

La participation aux frais se

monte à 20 F par semaine et

30 F d'Inscription et de documen-

disait le manuel du fantassin :

les pieds. « Dévor-Odor » est une

fine semelle de latex imprégnée

de charbon de bois activé, mise

au point par Combe Interna-

tional, un laboratoire pharma-

ceutique américain. Ce charbon

de bois filtre les odeurs et aère

à la fois le pled et la chaussure

ou la botte et prévient donc

Très astucieusement présenté.

Dévor-Odor » n'existe qu'en une

seule taille (46 masculin) avec

le schéma imprimé des découpes

a suivre, selon les pointures de-

sirées (jusqu'à 36). La durée

d'efficacité est de trois mois. En

vente dans les grands magasins,

en grandes et en moyennes sur-

faces, ainsi que chez certains

NATHALIE MONT-SERVAN.

chausseurs à 11, 50 F environ.

skale. En tout, vingt-quatre acti-

Chaque rayon regroupe les-

produits de marques différentes.

sur un fond de photos ou de

posters de championnata de cha-

que sport proposé, ce qui évi-

tera à ses clients de se faire

vendre, comme dans certaines

boutiques de luxe, des chaus-

sures ou des équipements tota-

lement inadaptés à l'activité

Enfin, pour la « troisième mi-

temps », Yves Portrat a pensé

aux longues soirées d'hiver et

aux jours de pluie, en alignant

toutes sortes de jeux de société.

et en proposant les rayons d'une

Les vêtements exposés sul-

vent les rendences de loisirs.

quand ils ne sont pas speciali-

sés, evec de bonnes gammes de

tricots, des masses de cabans,

des jupes-culottes, des jeans et

d'Innombrables accessoires pour

toute la familie. - N. M.-S.

librairie sportive.

l'échauffement.

travers la France.

«L'objet de soins constants».

tation.

Graffiti en chambre

Maison

Un nouveou revêtement en vinvi va permettre aux enfants d'écrire à loisir sur le mur de leur chambre On peut, en effet, y tracer à la craie - et même ou stylo-feutre - tous les dessins et lettres que I'on veut et les effoser avec un chiffon humide au une brosse et du savon.

TROUVAILLES

Ce revêtement souple se pose en encollant le mur avec une colle vinylique. D'une largeur de 1,30 m on peut en faire un « tableau noir », en l'encadrant de baguettes, ou en tapisser tout un pan de mur. Il existe dons une dizaine de coloris (du vert tendre au vert forêt, bleu turquoise ou bleu nuit beige sable, rouge granat, etc), ce qui permet d'harmoniser ce revetement à écrire au papier peint ou à la peinture de la chambre. Comme la plupart des produits vinyliques, il dégage, à l'état neuf. une légère odeur qui se dissipe rapidement en gérant la pièce.

★ < Anotab >, 118 F ie m2, Anorei, 254-256, rue Marcadet, 75018 Paris.

Sus aux capricornes!

La seule solution, pour traiter efficacement une charpents menscée par ces insectes voraces du bois appelés capriconses des maisons; est d'injecter un liquide spècial au cœur du bois puis de le pulvériser, en surface, pour interdire les pontes intérieures. Ces traitements, assez onéreux, sont pratiqués por des entreprises spéciali-

L'una d'entre elles a eu l'idéa de proposer aux particuliers la possibilité de réaliser eux-mêmes ce travail. Ils peuvent acquerir une mallette contenant le matériel de traitement (pistolet exercant 100 kilos de pression par cm2. buses à injection et pulverisation. chevilles spéciales, etc.), le matériel de protection (combingison. masque, gants, lunettes), et 20 litres de produit, convenant au traitement de la charpente d'un pavillon de surface moyenne. L'ensemble est vendu 1 700 francs, ce qui représente une économie d'environ 80 %, sur un traitement effectue par des spécialistes.

. Mais ce « faites-le vous-même » n'est pas à la portée de tout le monde ! Si le matériel de protection est suffisant, la manipulation de ce produit houtement toxique n'est pas sans danger. Et il faut (1) Siège social : 18, avenue Par-mentier, 75011 Paris. Vingt centres à être un bricoleur très solgneux, et très patient, pour pratiquer les multiples trous qui permettront d'introduire dans la charpente les chevilles à injection : une tous les 35 cm, enfoncée aux deux tiers de l'épaisseur des pièces de bois. Il faut ensuite injecter le produit dans chaque cheville puis faire une pulvérisation sur toute la surface de la charpente. En revanche, l'êconomie réalisée est substantielle, surtout si le matériel de base est utilisé par plusieurs propriétaires de charpentes infestées de capricornes.

* «Xylinjector», Ets S.I.A.M., 34, Champs-Flysées, 75008 Paris.

Un canapé sous la bras

La Redoute, l'un des leaders de la vente par correspondance, prend un virage en ouvrant un magasin de meubles et accessoires dans la bonlieue parisienne. Cette Maison de La Redoute représente une formule nouvelle de distribution : tout y est vendu en libre-service, du canapé à la petite cuillère; et tout est à emporter. Ce qui permet de proposer des prix très intéressants.

Présentés dans l'ambiance décorative de pièces réelles (solxantedouze chambres, salons, séjours...), les meubles ont des étiquettes dont la couleur diffère seton leur mode de stockage : ceux qui sont entièrement démontables sont à prendre, par le client lui-même, dans des casiers numérotés. Les plus encombrants sont remis à la sortie et emportés soit sur le toit de L'auto, soit dans une camionnette louée sur place, ou encore livrés à domicile moyennant un supplément. Tous les accessoires pour la table

et la cuisine sont disposés sur des étals reproduisant un marché en plein air. Au rayon décoration, les tissus sont vendus qu mêtre (coupés sur place par une préparatrice) et .comportent un grand choix de 60tonnades imprimées, de 17 F à 30 le mêtre ; un stand est dévolu oux fissus et toiles cirées finlandaises de Marimeko, vendus ici 55 F le mètre. Les papiers peints sont mifoyens, ce qui permet une focile harmonisation, Les luminaires (suspensions, lampes de table et lampadaires) sont de formes simples mais modernes, et de prix très inte-

refour Belle-Epine, Thiais. Du lundi au jeudi, de 13 heures à 20 heures; le vendredi jusqu'à 22 heures; le samedi, de 9 heures à 20 heures. Fermé le dimanche.

ressants.

Tweed et velours

SOUPLE..



RENOMA: veste sport en tweed et pantaion en velours côtele, en camaïeu de marron ou de vert, portés avec une chemise prince-de-galles, un gros chandali de laine naturelle et une écharpe. 800 F (du 38 au 48), 215 F et 250 F. 19, avenue Matignon, 129 bis, rue de la Pompe Bordeaux, Harvard Square, 18, cours Clemenceau : Lyon, Week-End Style, 63, rue du Président-Herriot.

vincara

Les montres

Icadrans Pavé Brillant

131, La Part-Dieu

MARSEILLE

centre Bourse

PARIS

基样 的第三人称形式

CHICHE: DEGRIFFEUR SPECIALISTE

35, are do Chiteme-d'em 200, roe de Paris 58, rue de Berri 75010 Paris, 208,72.68 93100 Montreuil, \$58,31.71 75008 Paris, 223,49.50

63, Champs-Hysees

8. place de l'Opera

C.J.P. Porte Mailot

53, rue de Sévres

TRAVAIL AU CORPS

C'est pour mieux faire connaî-

tre cette association d'origine

américaine, implantée dans toute

l'Europe et en France depuis

quatre ans, que le Bazar de

l'Hôtel-de-Ville a installé, au

rayon culinaire du troisième

étage, un stand d'information

dans le cadre d'une grande cam-

pagne sur l'amaigrissement et la

De quoi s'agit-il? La méthode

« Weight Watchers » lutte contre

l'obésité un peu comme « Alcoo-

liques anonymes >, par l'exemple.

Ainsi les animatrices auprès de

qui vous pourrez vous documen-

ter sont-elles toutes d'anciennes

adhèrentes qui ont perdu les 10,

20, voire 50 kilos d'excédent de

poids par une rééducation ali-

mentaire mise au point par des

diététiciens et des nutritionnistes

de réputation internationale.

Vous maigrirez en douceur, à rai-

son de 3 à 4 kilos par mois, puis

vous suivrez un cours de réadap-

tation alimentaire qui, comme

à ces animatrices, vous donners,

cette stabilité et cet équilibre de

maintien, sans exclure les plai-

sirs d'une gourmandise... mesurée.

« Weight Watchers » compte ac-

tuellement trois mille cinq cents

adhérents, dont 10 % d'hommes

en cours de rééducation, qui se

réunissent toutes les semaines

pour échanger leur point de vue

sur les difficultés d'atteindre

ERNIER-NE des magasins

regroupe, sur 900 mètres

risme des sports et des loisirs.

celui de l'amateur moyen, cita-

din au bureau pendant la

semaine, à la recherche de dé-

tente en plein air durant les

week-ends et tes vacances. Il

s'attache donc aux équipements

abordables, et ce aussi bien pour

le ski, la randonnée, l'équitation.

le tootball, le patinage artistique

et le hockey, le tir à l'arc. le

golf, le tennis, le volley-ball,

le cyclisme, que naturellement, le

li a choisi comme créneau

la nutrition.

mais l'idée de commencer compter les calories du triste steak-épinards à la table familiale, vous rebute. Peut-être la méthode « Weight Watchers » (1) (contrôle du poids) vous permettra-t-elle de gommer vos excédents, sans que cela devienne une obsession.

T 7 OUS avez envie de maigrir.

HABITER AU GRAND-PALAIS

Jusqu'au 9 octobre, la Société des artistes décorateurs (SAD) presente au Grand Palais son exposition biennale. Sur le thème « Habiter c'est vivre », ce 49° Salon (qui s'est ouvert le jeud: 15 septembre) propose des solutions concrètes pour améliorer le cadre de vie.

C'est en grandeur réelle que sont implantées, sous la perrière du Grand Palais, diverses maisons insolites pour un habitat de loisirs : la « hutte écologique » de Michel Rouaud et Gérard Sammut, la maison à géométrie variable de Cauly et Marty, la maison sous-marine de Jacques Rougerie.La « maison de famille » concue par l'Abaque. Berthet-Godet et J.-P. Khalija, apporte des propositions nouvelles à l'éternel objet de désir qu'est la maison individuelle.

Le mobilier contemporain est présenté, cette année, sous l'angle original de l'équipement de logements H.L.M. Cinq equipes de concepteurs (architectes et créateurs de mobiliers) et cina industriels du meuble ont mis au point des aménagements mobiliers complets s'adaptant aux diverses catégories d'H.L.M. La réaction du public déterminera le succès de leur coopération. Les parents peuvent laisser leurs enjants à l'atelier de création. ouveri à leur intention, le temps de visiter ce salon qui apparait comme une utile plate-forme de rencontre entre concepteurs, industriels et utilisateurs. - J. A.

★ Au Grand Palais, tous les jours, de 11 h. à 22 h., le dimanche de 10 h. à 20 h. Entrée : 10 F.

 MISE EN BOUTEILLES. —
 Pour compléter les indications sur bouteilles, le tirage du vin, le bou-chage, le rangement dans les ca-siers et le séchage et le bouchage du fût vide. Pour une demi-pièce de vin, soit 110 litres (représendes petits fûts de chêne destinés au vicillissement des alcools.



ready-made



la mise en bouteilles de vin reçu chez soi, en tonneau (le Monde du 17 septembre 1977), nous signalons à ceux qui manquent de temps, ou de patience, qu'un spécialiste peut s'en charger à leur place. M. Morel, tonnelier à Neuilly, effectue, à domicile, cette opération, comprenant le lavage des tant cent cinquante bouteilles environ), il faut compter 200 francs. Ce tonnelier s'occupe egalement d'aménagement de cave, et il propose, dans sa boutique, des casiers, accessotres divers, bouchons, capsules et aussi

* M. Morel, tonneller, 13 bis, rue de Chartres, 92200 Neullly,



CHEMINÉES **TOUS STYLES**

> et création de **TOUS MODÈLES** SUR MESURES

1, boulevard de Champigay SAINT-MAUR - 886-22-06

R.M. 836 73.75.94

LE DE MAIN

to design to

10 mg - 10 mg -

records in the second appears.

the territory and the second

a and the same is

A PARTY MARKET STATE OF THE STATE OF

SHOW THE PROPERTY AND THE PROPERTY OF

contraction of the second second second

THE THE REPORT OF SUPPLY المجاز والمراز المهاريان والمواودو

The state of the s

· 有种人性质的特殊。

्रिक्त हैं कि उन्हर्क अञ्चल अञ्चल हुन्द्री हुन् Bertham Bert green and a superior

The sprace the wittening the sprace

kan na panganakkan lababahan labah 1966. Tabu 1868-bahan labah 1968-bahan labah

NO PROPERTY AND AND AND

100季 第7 美国文学

-

The figure of the second

and grade that is a fact that

The state of the s

A Section 1

courses en men

dames

to the state of th

ا مكذا من الأصل

TROUVAILL

and the second

Markey By E.

₹*₹*! -*E - '

£ ____

4, L'303 7L-1 AB

Pro Jac

- . hg '----

3

神神 - 18_--- -

Braffin en chemy

100 Same

Marine

Courses en réhabilitation AMICIA, Caroliste, Jaa-

ET DES LOISIRS

Hippisme

émergent de l'actualité hippique, laquelle commence à retenir son souffie à la veille de l'Arc de triomphe.

Excellente l'automne passé, où elle avait remporté le Critérium des pouliches. Kamicia n'avait. cette année, causé que des déceptions. On lui avait accorde une première réhabilitation lorsone. au début du mois, elle avait gagné le prix de la Nanette

'« Je retrouve ma pouliche de l'an dernier, nous avait dit, au soir de cette victoire, son entraineur, Jean Laumain. Demis le début de l'année, quand on l'emmenait sur un hippodrome. elle était nerveuse, inquiète. Pour la première fois, ce matin, elle est revenue à Longchamp de galeté de cœur. C'est une pouliche de l'automne. Vous allez voir : elle va progresser... jusqu'à l'Arc de triomphe >

Le chemin de l'escalade comportait, dimanche passé, le prix Vermeille, Kamicia a brillamment gravi le pas. D'abord maintenue assez loin dans le peloton par un Alain Badel qui, lui, a déjà un pied sur le plus hant échelon de sa profession (n'est-ce pas François Mathet qui confirmant les rumeurs dont nous nous étions faits l'écho à Deauville. lui a proposé un contrat), elle en a jailli en grande pouliche

pour arbitrer le combat — quelque peu étriqué au regard de son envolée — que se livraient, depuis le début de la ligne droite. Busaca. Royal Hive, Patia et d'autres. noter la mauvaise course de Trillion, grande favorite, qui, montée peut-être précipitamment. a eu à mi-ligne droite un mouvement d'humeur inquiétant, ne justifiant pas, cependant, celui de son entraîneur à l'égard de son jockey, quelques minutes plus tard. A noter également, en sens opposé, l'excellente fin de parcours de Fabuleux Jane.

L'Arc de triomphe a souvent viré au féminin au cours des dernières années, notamment avec San San Allez France et Ivanjica, Kamicia et Fabuleux Jane ne. sont pas indignes de suivre la

Un nouveau candidat va être Carwhite, vainqueur, dimanche, Sa victoire n'a pas été rehaussée par le lot sur lequel elle a été acquise, ni par l'intervalle d'une téte (sur Gairloch) qu'a affiché le juge à l'arrivée. Mais, dans l'Arc de triomphe, la forme du moment compte autant que la qualité vraie, et la sienne est maintenant démontrée.

Jauzeiro avait été véritablement « massacré » dans sa dernière course, par son jockey, qui l'avait d'abord maintenu trop loin

et avait viré trop au large dans le dernier tournant, pour se rapprocher trop vite. C'était, décidément, dimanche, la journée des réhabilitations. Le jockey a, cette fois, montre une course parfaite, et Jaazeiro a gagné avec autorité, devant un Pyjama Hunt qui, I est vrai, lui rendait 3 kilos Voilà deux poulains qui, dans les semaines à venir, pourraient arbitrer à leur profit la situation confuse existant chez les « deux

Canadian Bound ne peut plus prétendre à un tel rôle. On attendait ses débuts, lundi à Evry, avec un intérêt quelque peu ironique : l'ironie avec laquelle on peut considérer un milliardaire s'enflammant pour une toquade ruineuse. Canadian Bound est le poulain le plus cher du monde il a été payé, l'an passé, à Keeneland (Kentucky), avant d'avoir fait ses premiers pas sur une (7.5 millions de francs) par un petit groupe de propriétaires américains associés pour la circonstance. « Aucun poulain ne vaut 200 000 dollars », écrivait récemment — et fort justement notre confrère Raymond Verger. Aucun, en tout cas, n'en vaut 1.5 million. Canadian Bound a ētē battu — de peu, il est vrai par Capitaine West, dont la dernière performance était une place

de septième à Clairefontaine, et

qui, lui, avait été payé l'an passé, en France... 38 000 F. Plus souvent glorieuse dans le dictionnaire des expressions reçues, l'incertitude du turf peut aussi être juteuse_

A Marseille, on sait mettre les

certitudes du bon côté. Une fois

encore vient de s'y dérouler une course manifestement suspecte. Après le triplet prix de Nimes, le 10 septembre, on s'apercevalt que, curieusement, 40 000 F de jeux avaient été établis sur des combinaisons analogues de sept chevaux, incluant, bien sûr, ceux qui avaient pris les trois premières places. Les tickets avaient, certes. êté déposés à de nombreux guichets, mais - on allait de curiosité en curiosité - ils avaient été libelles par deux ecritures seulement et provenaient pour la plupart des mêmes carnets.

Le P.M.U. décidait de ne les payer que sur justification d'identité. Dès lors, moins d'un quart étaient présentés. L'enquête, diton, continue. Mais depuis qu'elle continue - car, d'évidence, on se trouve devant le même scénario que dans le prix d'Entressens, le 21 fevrier 1971 — et qu'elle n'aboutit pas, il serait temps qu'une équipe de la brigade centrale des jeux allat planter sa tente au parc Borely.

Les galéjades les plus courtes... LOUIS DÉNIEL

| Philatélie

GABON: « Traversée l'Atlantique nord ». L'administration des postes gabo-

naises a également consacré un timbre « poste aérienne » à Charles Lindberg, le titrant e New-Yorok-Paris - 1927 ». Il est regrettable que la valeur faciale golt très élevée.



500 F. C.F.A., polychrome. Imprimé en tallis-douce, par l'Atelier du timbre de France, d'après le dessin et la gravure de

Jacques Gauthler. BUREAUX TEMPORAIRES

⊙ 14000 Caen, du 16 au 26 sep-

tembre. - Foire de Caen. - Cachet

petit format. O 8000 Amiens (musée de Plcarles 1 et 2 octobre. — Journée de la philatelle. O 75007 Paris (hall du ministère des P.T.T., 20, avenue de Ségur), le 3 octobre. — Dix-neuvième congrès et vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Union internationale des organismes touristiques et (31000 Toulouse (galle des conférences, 5, rue Camichel), du 6 au

octobre. - Exposition organisée par les postiers philatélistes. ⊕93350 Le Bourget, du 6 au 16 octobre. — Salon international de la caravane et de la résidence ⊙ 59175 Templemars (sallo des fétes), les 8 et 9 octobre. — Exposition philatelique.

⊙ 93110 Rosny-sous-Bois (hôtal de ville), les 8 et 9 octobre. — Journées philatéliques UPU. ⊙ 91540 Mennecy, les 8 et 9 octobre. — Exposition à l'occasion du dixième anniversaire de la société philatéllque locale.

N° 1503

FRANCE : «L'abbaye des Pré-

montrés -. La dernière valeur de la «série touristique », de siz timbres pour cette année, sera dédiée à l'abbaye des Prémontrés, à Pont-à-Mousson. Vente générale le 3 octobre.



1,25 F. blen hirondelle, bistrerouge et brun Van Dyck. Gravé par Pierre Béquet d'après une maquette de Marcel Deviers. Imprimé en tallie douce dans les Ataliers du timbre de France. La mise en vente anticipée aura

18 h., par le bureau de poste temporaire ouvert au centre culture de l'ancienne abbaye des Prémontrés Pont-à-Monsson. Oblitération premier jour >.

— Le 1d octobre, de 8 h. à 12 h. au bureau de Pont-à-Mousson principal. Boites aux lettres spéciale pour l'oblitération du « premier jour ».

● A MONTLUGON. à la chambre de commerce, les 8 et 9 octobre, exposition a Art et Philatelle ». A LYON, les 8 et 9 octobre, dans les locaux de l'hôtel de ville, place des Terreaux, à l'occasion de la mise en vente anticipée du timbre « Edouard Herriot », une exposition sera Organisée.

▲ A GONESSE, au Centre culturel muicipal parc d'Orgemont, les 23 et 23 octobre, l'Amicale philatelique et marcophile locale organise sa seconde exposition. ● A PARIS, 34, boulevard de Vaugirard (au rez-de-chaussée), se tient, jusqu'au 2 octobre, une exposition des œuvres de P. Trémois, auteur du timbre de 3 F, récemment

ADALBERT VITALYOS.

Jeux

échecs

A PORTÉE DE MAIN

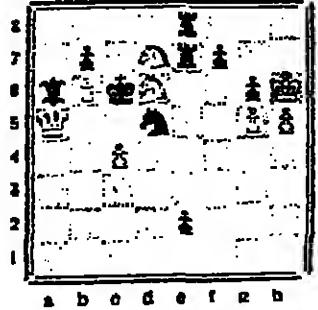
(Tournol international de Montillo, 1977) Blancs : M. STRAN Noirs : R. CALVO Début cataian.

CI6 23, 64 66 24, DI3 (r) d5 25, F&3 P67 26. d5 (t) 0-0 27. éxt5 (u) 6. 0-0 d×c4 (a) 28. Fd2 7. Dc2 (b) a6! (c) 29. Fb4 8. D×c4 (d) 30. Db3 Fb7 32, Ta2 10. F14 (f) Cc6 (g) 33. a×b5 11. Ce3 (h) Cb4 (i) 34. Fe5 12. De1 Te8 (j) 35. D×b5 Cb-d5 36, Rh1 37. Ta8+! Fd8 (z) Cxc3!(1) 38, Txd3 Db3(y) Cd5 38. Tx d8+ Cb6 ! (m) 7. Tf-d1 (n) Fé4: 40. T×d8+ Cc4 41 F18+ ! 19. Dc3 TX18 (28) 20. C×22 23 ! (o) 42. Db7+ abandon (ab) 21. Fc1 (p) (p) [cs 22. bxc5 TXe5

a) Après 6... Cb-d7 les Noirs transforment complétement le début catalan; par exemple, 7. Cb-d2, c6; 8. Dc2, b6; 9. é4, Fb7; 10. b3, Tc8; 11. Tr-d1, Dc7; 12. Fb2, Tr-d8; 13. Ta-cl, Db8; 14. Db1, a5; 15. C65, Da8; 16. a3, dx64; 17. Cx64, c5! avec un jeu égal (Benko-Pachman, Budapest, 1948). Le coup du texte force les Blancs à perdre du temps pour récupérer le plon c4. b) 7. Cé5 est peu joué mais semble fgalement fort : 7..., c5; 8. dXc5, PXc5; 9. Cc3, Cb-d7; 10. CXc4 avec un léger avantage aux Blancs et si _, Dc7; 9. Cxc4, Fxc5; 10. Cc3 $F \times 12 + : 11. T \times 12. D \times 14 : 12. T \times 16 !$ g x 16: 13. Fh6, Cc6: 14. 63, Td8: 15. Dh5 avec une attaque décisive (Irkov-Robatsch. Vinkovci, 1968). Après 7. Cb-d2 les Noirs peuvent tenter de conserver le pion par ?..., b5; 8. a4. c6 alors que la sortie de la D ezclut cette idée; 7. Dc2. b5?: 8. e4, c5; 9, axb5, cxb5; 10, Cc5! c) Melleur que 7., Cb-d7; 8. Cb-d2, Cb6; 9. Cxc4, Cxc4; 10. Dxc4, To8; 11. Fr4, Cd5; 12. Pd2 Pd7; 13. C65, F68; 14. Ta-cl. c6

15. Tf-d1! (Botwinnik - Cvetkov, Moscou, 1947) et que 7..., c5; 8. d×c5, P×c5; 9. D×c4, Dc7; 10. Fé3 ou encore 7..., c5: & dxc5, Dc7; 9. Ca3, Dxc5; 10. Fé3, Dh5; 11. Cxc4. d) 8. a4 est possible : 8..., Cc6 9. DXc4, Dd5; 10. Cb-d2. é) Développant l'alle - D avec gain de temps. /) Une autre idée est 10. Tell apirle de 11. 24. Un coup subtil est 10. Fd2 interdisant 10..., Cb-d7 à cause de 11. Fa5 i mais autorisant de grandes

> ETUDE H. Bolton (1973)



BLANCS (8) : Rh6, Da5, Cd7 retarde ou ne permet pas le déve-NOIRS (9) : Rc6, Te8 et 67, Fa6, Cd5, Pb7, 62, 17 et g6. Les Bianes jouent et sont mat en dir conbe.

complications après 10..., Cc6; 11. Cc3. C×d4; 12. C×d4, F×g2; 13. C×é6, Dc8; 14. C×f8, Dh3; 15. Fg5, F×f1; 16. T×f1, T×f8; 17. F×f6, F×f6; 18. Cé4, Dé6; 19. b3, Pé7. Maintenant la position est à peu près

g) Sur 10..., Cd5 les Blancs répondent au mieux comme Smyslov l'a démontré, 11. Cc3 | sans craindre 11., Cx14; 12. gx14, Cd7; 13. Tf-d1 ou 13. C64. La suite usuelle est 10..., Fd6; 11. Cb-d2. Cb-d7: 12. Cb3, Fé4!; 13. Dc1. Tc8!: 14. a4 (Smy-slov-Gligoric. Varsovie, 1947). La sortie du C-D, qui semble obstruer le pion c7, est une idée surprenante du grand maître Olaffson, jouée lros du « match du siècle » de 1970 contre

h) La partie Smyslov-Olafsson se poursuivit ainsi : 11, Tdl, Cb4; 12, Dcl (et non 12. Dxc7?, Dxc7; 13. Pxc7, Cc2; 14. Cc1, Cxa1; 15. Pxb7, Ta7). Dc8: 13. Fg5, Cb-d5; 14. Cbd2, h6: 15. F×f6, C×f6; 16. Cb3, Fd6; 17. Cc5 avec avantage aux i) Refusant l'aventure 11., CXd4

12. CX64, FXg2: 13. CX66. f) Préparant la poussée thématique k) Il semble blen désormals que le pion ç? reștera arriéré. I) Dégageant la diagonale s8-h1.

m) Upe manœuvre intéressante de récupération des cases blanches ca n) Et non 17. Cé5. Fxg2: 18. BXg2, Dd5+: 19. Rg1, 16: 20. Cf3. Cc4 sulvi de 21... é5. o) Avec un grand sens de la position, les Noirs s'emparent de l'initaitive et exploitent la situation de la D ennamia p) St 21. Fd2, Pf6 1; 22. 63 (22. Fél, (5), (5! q) Se débarrassant au moment opportun du plon arriéré, les Noirs profitent du clouage de la Td1 (si 22. dxc5?, Dxd1+) et ouvrent la colonne ç à la Tç3 en ayant résolu

avec succes. 7) Parant 24... CX23. s) Superieur à 25..., Cxa3 qui permetirali aux Blancs de pêcher en

(Championnat des Pays-Bas 1977)

Blancs : Van Tilborg.

Noirs : Clerc.

Onverture Barteling.

Réponse par ouverture française.

18-23 (c) 2L 32-27 (k)

21—26 26×37 24. 42—37

11, 27—22 (f) 7—11 12, 48—42 (g) 2—7 26, 34×23 (p) 19×28

23 29 ! (h) 13—18 16, 30—25 10—15 29, 22×13 24×41

al Ouverture Barteling, en vogue

dans les premières années de notre

siècle et adoptée encore parfola à un haut niveau de la compétition. Dans les conceptions modernes,

l'efficacité de cette ouverture est

contestée (la manière de conduire

on a maintes fois constaté qu'elle

b) Ouverture française, en grande rogue de 1910 à 1914. Pocilite le dé-

la partie évolue regulièrement), car

loppement de l'alle gauche.

20—24 15—20 27. 33×22

Abandon.

20. 23×12

26×37 23. 37—31 ! (m)

11—17 25. 28×17 (0)

27. 33 X 28. 31—26 (q) 13—18

22. 48-34 (1)

17-31 (b)

17—21 (d)

9. 42×31 6—11 (e)

16. 30—65 17. 36—31 (1) 24—30

dames

3. 44-39

 7.42×31

10. 41-37

13, 46-41

14. 31-26

15. 34-30

8, 47-12

Nº 50

17-31 !! (j)

tous les problèmes de l'ouverture

eau trouble par 26. Fxg5, Fxg5; 27. Txa3, Txd4; 28. Txd4, Dxd4; 29. Txa6 ou par 26. d5, ce coup posi-Lionnel place les Blancs devant de réels problèmes : sl 26. é×15, é×15 ; 27. De6, Td6 ou 27. Td3, C65 ! ou 27. d5, C45. En outre, subsiste la menace

t) Sacriffant un plon pour obtenir du contre-jeu par 26_, 1×64; 27. D×64, é×d5; 28. Dé6+, T17; 29. Fd4 suivi de C63-15. u) Après 27. é×d5, les Noirs conservent leur supériorité par 27....

v) Grace à leur parfaite stratégie, contrôlant les cases centrales noires et blanches, forts de leur pion passé et de leurs pièces bien postées, les Noirs ont la victoire à portée de

w) Rien n'est plus difficile que de

gagner une partie gagnante. Alors que 36..., Dx15 laissait aux Noirs le esultat de leurs magnifiques efforts. le copp du texte les met au bord du mat et anéantit toute une conception harmonieuse. z) Si 37_, Rg7; 38. F18+, Tx18; 39. Dxd7+, T17; 40. Dxd3. u) Ou 38... DXf5: 39. TXd8+ ou 38._. Txd3: 39. Dxd3. 2) 81 39... Rg7; 40. P18+, R16 (40... TX18; 41. Td8Xd7+ et 42. Tx(3): 41. Td3-d6+, Txd6; 42

TXd6 mat. aa) Si 41..., Rg8; 42. Fh8 mat et st 41... Rf6: 42. Td6 mat. ab) S1 42... Rg8; 43. Tx18+. RX18; 44. DX13 et at 42..., Rh6 43. Td6+, Rh5; 44. DX13+. Triste

SOLUTION DE L'ETUDE N° 727 M. ZINAR a 61 v. 1977. Blanes : Rg4, Pa5, c5, g3. Noirs : Rf1, Pa7, c7, c6, c4. L Rf3!, Rel!; 2, Re3!, Rd2!: 4. Rxc1. Re3 5. a6 !, Rf3; 6. Rd1, Rxg3; 7. Re5 Rf3; 8. Re6, Ré4; 9. Rd7, Rd5

des pions de l'arrière-garde de son

qu'ils ont l'avantage (très minime) du trait : ils ne peuvent pas en principe, se trouver dans la position

d'infériorité qui se présente lorsque

l'adversaire a encore une ou plu-

sieurs pièces à jouer sur l'artière-garde, alors que le camp que l'on conduit est entièrement engagé.

Celui qui est ainsi en position d'in-

fériorité doit en général plonner en

avant pour poursuivre sa progres-

sion, mais avec le risque d'exposer

Un jeu très ouvert et besucoup

moins difficile dont la phase ini-

tiale efit été réalisable par (19-23)

28×19 (14×23) 32—28 (23×32)

d) Enchainement classique par le

trèfle »: formation groupant les

pions noirs à 16, 21 et 26, c) La stratégie des noirs peut

consister, comme dans cette partie,

à maintenir sans relache la pression

la chronique numéro 42 avec la partie Rigterink-Ivans. (Le Monde

Solution de la fin de partie publiée

dans la chronique nº 49 : 12-8 ! (36-

41 A) 8-3 (41-47) 46-41 !! (47×9)

A) (37-42) 8-3 (42-48 a) [menace

d'obtenir la nulle par (36-41)] 3-26!

a) (42-47) 24-19 etc. +, car les Blancs parviendront à damer quatre

Variante du c plon Kerkhof dont un exemple a été donné dans

37×28 (26×37) 41×32.

du 28 mai 1977.)

3×14 (37×46) 14-5 1+

veloppément de l'alle gauche avec fois puis à capturer la dame noire la possibilité de parvenir parfois à tout en empéchant les Noirs de gèner l'adversaire dans la sortie damer une seconde fois.

sur l'aile gauche adverse.

un pion place en première ligne.

c) Les noirs ferment le jeu, puis-

alle gauche.

10. Rc8 !! et les Blancs gagnent. CLAUDE LEMOINE

bridge

PRÉCAUTIONS SPECTACULAIRES

Cette donne, jouée au Festival de l'Algarve en 1969, est l'illustration d'un coup technique classique (le lob) et d'un brillant jeu de securité.

A A D 8 6 4 2 AARV8 U E ♥ D 107 ¥ V9864 ♦ R 1053 S ♣ D109542 ▲ R 5 3 ♥ A 5 2 ◆ V9864 £ 6 3

Ann.: N. don. Pers. vuln. Est Nord passe

passe passe DASSE **Dasse Dasse** passe

(Système de trèfie bleu avec ouverture d'un trèfle fort.) Ouest ayant entame le 7 de trefle, comment Garozzo, en Sud, a-t-il gagne le PETTT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

COURRIER DES LECTEURS Barrage à Guaruja (nº 708) a Après l'as de carreau, ecrit P. B., le déclarant doit faire ce que Mme... Dugateau saura faire : couper le second carreau pour s'ouvrir une double coupe. Il jaudrait donc rectifier votre récit. » Non, car le champion du monde Hamman, qui a fort bien joue ce coup, ne serait pas d'ac-

LA GUERRE DES NERFS

g) Puisque la case 47 est dégarnie.

le maintien d'un pion à 48 (le

- plon savant 2) ne se justiflerajt

Kerkhof a, mais qui n'a pas, pour

les noirs, la signification de « pion

cimetlère ». Ce coup très dyna-

mique interdit l'attaque 39-34 ??

car après sulvrait (19-23) 30×19

(13×24) 28×30 (17×48), etc. f) 40-34 était sans doute mell-

leur. Le coup du texte livre un coup

de dame, mais le G.M.I. suisse Kuyken estime, lui, que dans cette

partie il n'y avait rien de meilleur.

1) SI (12-18?) 23×21 (16×47). avec la suite avantageuse 22-18

k) En principe, la dame à la

valeur de trois pions. Avec un pion de plus, la stratégie des biancs doit

tendre à capturer la dame avec

un sacrifice de deux plons pour

supprimer cette menace tout en

1) Mellieur était cans doute 27-21!

 (16×27) 28—23 (19×28) 33×31 puls 37—32 1 40—34 et 42—37 ! prise de

n) Menace de gain par 33-29 (24×22) 27×7 (1×12) 42-37 (47×40)

Pour disposer de divers éléments

d'étude (traités, périodiques, clubs),

les lecteurs penvent s'adresser direc-

tement à Jean Chaze, cla Pastou-

relle a, bûtiment D, boulevard de

Paste, 67000 Privas. A l'appui de cha-

rapidement le premier cap de l'ini-

tiation (connaissance des régles et

de la signification des chiffres et des

conservant l'égalité numérique.

la dame et égalité numérique.

 (13×22) 28×6 .

Le contrat semble sur table si le déclarant peut couper un trèfle mais l'entame doit faire craindre un mauvais partage dans cette couleur, et il faut essayer de se protéger à la fois contre un singleton à trèfle en Ouest et une répartition 3-1 des atouts.

Après avoir pris l'entame avec le roi de trèfle. Garozzo a tiré la dame de pique, puis l'as de cœur pour rejouer trèfle de sa main. Ouest refusa de couper (sinon Garozzo aurait donne deux coups d'atout et coupé le dernier trèfle). Alors Garozzo, après avoir fait l'as de trèfle, coupa un trèfle avec le roi de pique l'Ensuite, il monta au mort avec l'as de carreau pour couper le dernier trèfle avec son dernier atout. Ouest surcoupa, mais il ne put faire d'autre levée...

Un bel exemple de sécurité.

Le championnat d'Europe d'Elseneur

A Elseneur, au Danemark, l'équipe suédoise, composée de Flodgvist, Sundelin, Goethe, Morath. Brunzelle et Lindqvist, a remporté le titre européen en prenant la tête du championnat des le troisième jour et en battant notamment par 19 à 1 les Italiens qui ont terminé seconds devant les Israeliens, les Norvegiens et les Danois... Les Français (Jais-Pilon, Stoppa-Roudinesco et Desrousseaux-de Sainte-Marie), après un début désastreux ont fini huitièmes devant quatorze autres

Les six joueurs de l'équipe suédoise ont été aussi brillants dans

la dame avec égalité numérique du

par les plons à 34, 25 et 45.

28):17 24 29, etc. N+.

(47:X20) +.

fait du maintien du crochet formé

o) Forcé, car sl 27×18? (13×22)

p) Force également, car si 33×24?

q) Une gaffe qui, à ce niveau de

la compétition, ne peut s'explique

que par la guerre des neris imposée

par les noirs depuis le début et sur-

A. Dumoni

{1923}

tout à partir du coup de dame.

AR 1086 ₩V74 AAD74 ♣V9532 AADV42 ♥ R 8 ♣ R D 8 3

86

les annonces que dans le jeu de

la carte. En voici une illustration

au cours du match contre les

VAD53

♦ AV 642

& R 10 Ann.: N. don. E.-O. vuin. Ouest Nord Goethe Morath 1SA Dasse DASSE passe 3 **SA** passe passe passe

Ouest ayant entamé le 2 de cour, comment Morath, en Sud, A SANS ATOUT contre toute défense ?

passe

Note sur les encheres :

L'ouverture de « 1 🍁 », dans le système carotte des Suédois était naturelle, mais la réponse de « 1 SA » était artificielle et forcing Le soutien ensuite à « 3 • » était... forcing de chelem, tandis que la redemande de a 3 SA » indiquait une ouverture minimum. Les autres annonces étaient des cue bids jusqu'à la declaration finale de « 6 SA ».

Pourquoi le chelem à Sans atout, plutôt qu'à carreau ? Parce que, sur le cue bid à « 4 & ». Ouest (qui n'avait rien dit jusque-là) avait demandé à Nord des explications. Morath en déduisit que Quest devait avoir l'as de trèfle ou même as dame et qu'il fallait jouer le chelem de la main de Sud pour que l'entame vienne d'Ouest! Un bel exemple de ce que l'on appelle la « pré-

sence à la table ». A l'autre table, les enchères avaient été plus simples (1 🌢 -2 **A** -3 **A** -4SA -5 ♥ -6 **A**) et Sud n'avait eu aucune raison, avec ses levées de coupe, de jouer le chelem à Sans Atout. Est avait entamé trèfle et le chelem avait immédiatement chuté...

PHILIPPE BRUGNON

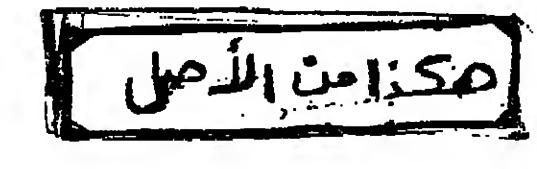
9 5

Les blancs jouent et gagnent. (Solution dans la prochaine chronique)

JEAN CHAZE.

JEAN CHAZE Vice-président de la Fédération Française du Jeu de Dames

aames Règles, techniques; conseils. 12,00 F SOLARAMA



10 septembre.

Mariages

- M et Mme Gilbert Lesaing, M. et Mme Paul Colln. sont heureux de vous faire part du mariage de leurs enfants Agnès et François La cérémonie religiouse a été célébrée dans l'intimité familiale en l'église Saint-Ideuc de Baint-Malo le

- On nous prie d'annoncer le marlage de Mile Isabelle Derreumaux, fille de M. Antoine Derreumaux et de Mme, née Colette Hugues, avec M. Frédéric Gueury, fils de M. Jean Gueury et de Mme, née Françoise Meunier. La cérémonie nupticle sura lieu le vendredi 30 septembro 1977, à 16 h. 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Pussy, 88, rue de l'Assomp-

tion, 75016 Paris. 19, boulevard de Beauséjour, 75016 Paris. Villa Blanca, 76550 Pourville.

Le salon cuir 5 places 210x90x78/77x90x73

Le salon cuir 5 places

Le salon cuir 5 places

METRO: Alexandre Dumas

- Mme Georges Appla, Claude et Francis Hodern et leurs Catherine et Carlos Garcia et leurs Florence et Daniel Appla et leurs enfants, Brigitte Appla Véronique et Jean-Pierre Appla-

Perdreau et leurs enfants. Ses frères, sœur, parents en amis ont la douleur de faire part du décès. pasteur Georges APPIA

survenu brutalement le 20 septembre 1977. Un service de louange et d'adora-tion sera célébré le lundi 3 octobre, à 14 b. 30, en l'église réformée du

a Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. > (Romains 14, v. 8.) Ni fleurs, ni couronnes. Les personnes qui désirent faire un don peuvent l'edresser à la CIMADE (C.C.P. 40 88 87 Paris) ou à S.O.S. Amitié (C.C.P. 48 63 82). Cet avis tient lieu de faire-part rue des Cordellères, Paris,

(«Le Monde» du 23 septembre -- M, et Mme Georges Cogeval, M. et Mme Louis-Marie Lagoutte, M. et Mms Robert Cogeval. Et tonte la famille. ont la douleur de faire part du décès

M. Louis COGEVAL survenu le 21 septembre 1977, dans sa solzante-diz-neuvième année. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de la Sainte-Trinité, à à 16 heures. 10, cité Condorcet, 75009 Paris. 16 bis. rue Jeanne-d'Arc, 78100, Saint-Germain-en-Laye. Cet avis tient lieu de faire-part.

JOAILLIER

HORLOGER

ORFEVRE

- Mme Roger Loubry et sa famille ont la douleur de faire part du

Roger LOUBRY.

président de la SODETRAF.

vice-président d'Air Afrique.

ancien directeur général

de la compagnie aérienne U.T.A.,

officier de la Légion d'honneur.

survenu subitement le jeudi 8 sep
tembre 1977 à Athènes.

L'Inhumetion a su lieu dans la L'inhumation a su lieu dans plus stricte intimité familiais. Une cérémonie religieuse à sa mémoire sera célébrée le mercredi

- On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 10 septembre 1977, dans sa quatre-vingt-quinzième an-Mme Francisque FAUVERTAIX.

De la part des familles Fauvertaix

et Valla Roger LOUBRY, Les obsèques ont eu lieu dans la ancien directeur général de l'U.T.A. plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. - Nous apprenous le décès tembre 1977 à Athènes. contre-amiral Robert LEVERT, dont les obséques auront lieu le

samed! 24 septembre 1977, à 10 h 30, en l'église Saint-Paul de Toulon de la Madeleine à Paris. (Var). [Ne le 24 Janvier 1906 à Calais el ancien ingenieur des Arts et Métiers, Robert Levert a notamment servi, pendant la seconde guerre mondiale, comme ingénieur mécanicies à bord des sous-marins « Turquoise », « Souffleur » et « Fresnel ». il a appartenu, de 1947 à 1948, à la de délégation navale à la mission militaire aux affaires allemandes. Après plusieurs postes à Brest et à Toulon, il a commandé de 1958 à 1961 l'École des apprehtis mécanicien de la flotte.)

née, de

28 septembre, à 11 heures, en l'église de la Madeleine à Paris. (e Le Monde » daté 11-12 septembre-

-- Le président, le conseil d'administration, La direction, le personnel de la compagnie zérienne U.T.A., Tous ses amis et collaborateurs, ont la profonde tristesse de faire part du décès de

président de la SODETRAP, vice-président d'Air Afrique. officier de la Légion d'honneur, survenu subitement le jeudi 8 sep-Upe cérémonle religieuse à mémoire sera célébrée le mercredi 28 septembre, à 11 heures, en l'égilse

- M. Jean-Claude Martin, son Olivier, Philipps et Thierry MM Mar .n. ses fils. ont la douleur de faire part du décès

Mme Jean-Claude MARTIN née Marie-Agnès Courtois née Marie-Agnés Courtois
La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 24 septembre, à
10 h. 30, en l'église Saint-Pierre du
Gros-Caillou (92, rue Saint-Dominique), sa paroisse, où l'on se réunira.
25, avenue Bosquet, 75007,
27, avenue Rapp, 75007,
26, rue de Picpus, 75012.

- On nous prie d'annoncer la mort de née Anne-Marie Jallenques de Labeau. survenue le 21 septembre. Les obséques ont eu lieu dans l'intimité familiale le 23 septembre. De la part de ses enfants : M. et Mme Bernard Michau Mile Solange Michau, Mme Nicole Michau, Et de ses six petite-enfants.

Nos sbonnés, benéficianz d'une réduction sar les insertions du '« Carnes da Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

130, avenue Victor-Hugo.

75116 Paris.

Priez pour elle.



parents. Pierre-Marie Le Cam. 33 Mmc belle-mere. M. et Mme Maurice Ribo et leurs enfants, M. et Mme Marcel Ribo et leurs enfants, Le docteur et Mme René Rollin et leurs enfants. M. et Mme Louis Le Cam et leurs enfants.

— Mme Jean Ribo, son épouse, Mile Marie-Françoise Ribo, sa fille,

M. et Mme Maurice Ribo, ses

M et Mme Jean Le Cam, ses frères, sœur, beaux - frères, belles - sœurs, neveux et nièces, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean RIBO, conseiller des affaires étrangères,

chef de service des affaires consulaires au ministère des affaires étrangères, ancien ambassadeur de France auprès de la République du Gabon ancien élève de l'Ecole nationale chevaller de la Légion d'honneur,

officier de l'ordre national du Mérite, survenu subitement le 11 septembre 1977 dans sa cinquante - troisième Les obsèques, suivies de l'inhuma-. tion dans le caveau de famille, à Capestang (Hérault), ont eu lieu dans la stricte intimité familiale. Et prie d'assister à la messe de Requiem qui sera célébrée en l'église Saint-Honoré-d'Eylau (66 bis, avenue Raymond-Poincaré, 75016 Paris), le jeudi 29 septembre. à 9 heures precises.

— L'Association des auciens élèves de l'Ecole nutionale de la France d'outre-mer a le regret de faire part du décès de

80, rue Lauriston, 75116 Paris.

M. Jean RIBO, conseiller des affaires étrangères. chef de service des affaires consulaires au ministère des affaires étrangères,

ancien ambassadeur de France auprès de la République du Gabon, ancien élève de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, chavalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, survenu subitement le 11 septem-

sième année. Les obséques, suivies de l'inhuma-tion dans le caveau de famille, à Capestang (Hérault), ont eu lieu dans la stricte intimité familiaie.

Et prie d'assister à la messe de Requiem qui sera célébré en l'église Saint-Honoré-d'Eylau (66 bis, avenue Raymond-Poincaré, 75016 Paris), le jeudi 29 septembre, à 9 heures précises.

bre 1977, dans sa cinquante - troi-

27, rue Oudinot, 75007 Paris. («Le Monde» du 13 septembre.)

— M. et Mme Alfred Schnell et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de ML Pierre SCHNELL, chevalier de la Légion d'honneur, ancien combattant de la Résistance, survenu le 20 septembre 1977. Le service religieux sera célébré au temple du Foyer-de-l'Ame, 7 bls, rue

du Pasteur-Wagner, 75011 Paris, le mardi 27 septembre, à 16 heures.

Remerciements - Dans l'impossibilité de répondre individuellement, M. Georges Moreno M. et Mme Jacques Yacobi, ainsi que toute la famille, profondément touchés de la sympathie qui leur a éta témoignée lors du décès de

née Esther Naar. expriment leur sincère gratitude tous ceux qui se sont associés leur deull.

Mme veuve Léon MORENO

- Mms Hubert de la Brosse et ses enfants, très touchés par toutes les marques de sympathie que leur ont témoigné famille et amis, les prient de trouver icl l'expression de leurs vifs remerciements. 140, rue Saint-Charles, 75016 Paris.

- Mme Clément Hania Ses enfants et toute la famille remarcient bien sincerement toutes les personnes qui se sont associées à leur douisur lors du décès de M. Clément HANIA. La drache des huit jours et du mois aura lieu le samedi 24 septembre à partir de 11 heures, à l'oratoire tunisien, 17, rue Saint-Georges, 75009 Paris.

Communications diverses — Une fête de soutien à l'Atelier populaire de mécanique aura ileu le vendredi 23 septembre, à 20 h. 30, et le samedi 24, à 17 h. 30, 28, rue

Dunois, 75013 Paris, Tél. : 584-72-00 Visites et conférences SAMEDI 24 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., 2, rue du Dragon,

Mile Lemarchand : «La rue du Dragon et ses abords 2.

15 h., 62, rue Saint-Antoine,
Mme Puchal: «Hôtel de Sully 2.

15 h., parvis de l'église SaintGermain-des-Prés : « Autour de
Baint-Sulpice » (l'Art pour tous).

15 h. 15, 46, rue du Bac : « De
l'hôtel de Jacques-Samuel Bernard
à la demaure de Chatesubriand »

(Mine Barbler).

15 h., 4, place du Palais-Bourbon :

* Le palais Bourbon, aujourd'hui
Assemblée nationale ». 16 h., 4, piece du Palais-Bourbon :

«L'hôtel de Lassay, demeure du
président de l'Assemblée nationale »

15 h., métro Saint-Sulpice : « Chez Gertrude Stein > (Connaissance de

15 h. 19. place Vendôme :- € Les hôtels d'Evreux et de Castanier » (Histoire et archéologie). 15 h., face au théâtre du Gymnase : « Maisons historiques des faubourgs Poissonnière et Saint-Denis > (Paris

15 h., mêtro Cardinal-Lemoine, côté rue des Boulangers : « Rites secrets du culte de sainte Geneviève » (Templia). CONFERENCES. — 13 h., 15 h. 30 et 18 h., 12, rue de la Tour-des-Dames : « Etats de conscience supérieurs et méditation transcendan-tale > (Centre de méditation transcendantale).

Indian Tonic » de SCHWEPPES à l'orange amère : un monde de saveur.

Angelia de la compansa de la compans Stanfardie - Africa - Andrew Stanfard 中中海神學學 A Company of the Comp elegist attention of the second الأستاد والخداج والمراجع المراجع ber of facility of a first states Section 1984 双面的 建二层基础 医大胆病性毒素 Jan 19 Million Branch 18 1 1 1

AT THE SERVICE OF SERVICE

Alegan Valler and the second and the second The species with the species of the second

11.50mm 19.50mm 19.50mm 19.54mm 19.54mm 19.55mm 19.55mm 19.55mm 19.55mm 19.55mm 19.55mm 19.55mm 19.55mm 19.55mm

The grade to get the

The first production in the state of the s a provincia de la compacta de la co and the second of the second contract of the

A term of the second of the se

不可能 "福度重要的

15. 不少。**与两种数**



jusqu'à 22 h



La vie au bureau c'est aussi la vie.

Choisir les équipements, améliorer l'agencement, faciliter la communication, c'est œuvrer pour la qualité de la vie. Au demier Sicob, les exposants de 29 pays y ont contribué, 291 919 visiteurs de 110 pays en ont bénéficié.

SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DU BUREAU

24.30 SEPTEMBRE 1977 Isauf le dimanche 25 septembre

CNIT - PARIS LA DÉFENSE de 9h30 à 18h. Convention Informatique: 19-23 Sept. 77

مكذا من الرصل

XXVIIIº SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION

Fécondité et croissance de la recherche française

par ANDRE DANZIN (*)

restreint la communication à un petit noyau de spécialistes. En dépit de leurs insuffisances, le jugement des pairs et la mesure des retombées économiques permettent d'asseoir une opinion.

Le jugement des pairs acquiert

une grande validité lorsqu'il est fondé sur la compétition internationale. En août demier s'est tenu à Toronto le congrès organise par l'IFIP (International Federation for Information Processing). Cette grande manifestation mondiale de la recherche en informatique constitue, en queique sorte; ses Olympiades; elle a tieu tous les trois ans. Devant plusieurs millers d'experts. Ouest et Est présement leurs progrès. L'admission comme conférencier procède d'une élimination qui ne se fait pas de cadeaux : cent epixante-quatre communications sont retenues à partir de plusieurs centaines de papiers présentés. Dans la mesure où ils font acte de candidature; les instruments de rechercha de tous les pays sont mis au concours. A Toronto, confirmant leurs résultats de Stockholm 1974, nos chercheurs ont remporté la médalle d'argent avec 17 % des conférences, derrière les Etats-Unis (25 %), mais à bonne distance de la Grande - Bretagne (10 %), du Canada, du Japon, de l'U.R.S.S. et de l'Allemagne, et nous étions présents dans les huit grands thèmes qui couvraient tout le spectre de la recherche depuis les fondements théoriques jusqu'aux applications aux grands problèmes sociaux.

La mode, cette année, était aux microprocesseurs, à la conception assistée et à l'informatique répartie où nos représentants jouaient le premier rôle. L'équipe française présenlail, en effet une sélection P.T.T.iRIA unie dans une démonstration ambhieuse des possibilités des prototypes de réseaux à partage de ressources Cyclades el de transmission Transpac, Visiteurs et presse nordaméricaine ont apporté un succès remarqué à cette grande première européenne - à base française. La qualité des services immédiatement disponibles était mise en évidence par l'accès à diverses banques de données françaises dans des domaines variés tels que la chimie, la métallurgie, le médical, les normes, la documentation scientifique.

La notoriété de notre recherche à l'étranger, dont Toronto vient d'être une éclatante confirmation, rassure sur la qualité de ses orientations et de ses résultats. Un constat aussi satisfaisant peut-il être porté sur l'impact industriel et commercial et. aussi, socio-économique de nos efforts? La question n'est pas exempte de passions et les instruments de mesure sont discutables.

Si l'on considère l'humus intellec-(*) Directeur de l'IRIA, institut de recherche d'informatique et d'au-

Stand Nº 2309 - Niveau 2 - Zone C

مراسيد المتحدث

sommes assurés de sa bonne qualité. Sinon, comment expliquer le développement préférentiel, dans notre pays, des filiales des grandes multinationales d'informatique et leurs ambitions, appvent reconnues par leurs maisons mères, de particlper à l'effort d'innovation ? Comment justifier le pari CII-Honeywell-Bull qui ne peut être gagné que si l'apport scientifique et technique français équilibre ou dépasse l'apport américain? Comment expliquer le cortège des sociétés de service françaises, petites, grandes et moyennas qui occupent en Europe la première place? D'où viendraient les succès à l'exportation, y compris aux Etats-Unis, de certaines entreprises de la péri-informatique?

En revanche, al l'on considère avec quelle efficacité et quelle raoidité les résultats de la recherche sont valorisés par les entreprises francaises, le bilan est plus înégal; les problèmes propres aux utilisateurs ou ceux qui concernent l'impact des nouvelles technologies sur la vie sociale sont malaisément pris en compte par nos laboratoires et nos services d'études. Ces difficultés ne nous sont pas propres ; elles sont communes à tous les pays

Ce constat, reisonnablement optimiste, de la situation de la recherche française et de la capacité innovatrica de l'industrie, s'explique par l'efficacité des systèmes de calalyse, da coordination et de décentralisation mis en place. Quant aux acteurs, ce sont les chercheurs et les Ingénieurs français qui trouvent dans l'informatique un champ d'activité particulièrement adapté à leurs dons naturels et à leurs traditions Intellec-

Il ne faudrait, toutefois, pas perdre de vue les handicaps d'échelle. Pour la recherche-développement en informatique, la part de la France dans | du bureau » ? Les machines de l'effort mondial est voisine de 4 % c'est mains que notre contribution au chiffre d'affaires global de la profession (environ 7 % si l'on prend en compte les filiales étrangères installées sur le terriloire). Comme ie prévolt le VIII Plan, au titre des programmes d'actions prioritaires, il sera donc nécessaire d'accroître la dimension des moyens, notamment en matlère de valorisation des résultats. en même temps que sera poursuivi l'affinement qualitatif.

Au cours des trois dernières années, les structures de la recherche publique ont été réétudiées et renforcées : elles sont heureusement distribuées sur des bases régionales; l'industrie achève sa restructuration et se trouve disponible pour un nouveau bond en avant : en dépit de la crise actuelle, le marché reste demandeur. Toutes les conditions sont donc réunies pour une croissence efficace et utile.

TÉLÉINFORMATIQUE ET

renseignements et inscriptions à :

CYCLES DE FORMATION

SOCIÉTÉ de SERVICES en INFORMATIQUE

de 4 à 2.000 postes...

Réseau d'interphone

en duplex électronique

TRANSMISSIONS DE DONNÉES

LE TRAITEMENT DE TEXTES

Une technologie mal accueillie

E traitement de texte, qui inclut tous les matériels auto-matisant les travaux dactylographiques, bénéficle d'une technologie avancée, empruntée le plus souvent à l'électronique et à l'informatique. Mais le contraste est grand entre les performances des matériels proposés par les consfructeurs et le manque d'intérêt des responsables d'entreprise et des utilisatrices potentielles, secrétaires et dactylos, L'introduction de ces machines se fait au coup par coup.

alors que leur rentablisation exigerait une relonte des struc-

tures de travail. Et c'est là, semble-t-il, que le bât blesse... Pourtant, les fabricants estiment que 1978 devrait être. en France, une année d'évell, une année charnière. La clientèle semble plus réceptive, les milieux prolessionnels s'intéressant à ces questions par le biais de journées, de séminaires — il s'en tiendra un à Londres en novembre prochain : la convention informatique a abordé le traitement de textes dans le cadre d'une lournée consacrée à la « bureautique ». le 20 septembre — et plusieurs nouveaux constructeurs entrent sur un marché potentiel important, puisqu'il y a encore très

Les pouvoirs publics, ayant constaté l'écrasante présence

étrangère dans ce secteur économique, et ne voulant pas que la France en reste absente, ont décidé d'accorder aux industriels nationaux intéressés, après étude de leur dossier, une aide financière. Cette aide peut être attribuée soit dans le cadre des contrats de croissance de la péri-informatique solt dans le cadre d'actions sectorielles. Mais il n'est pas question d'un - plan bureautique -. Les pouvoirs publics partent du principe que bien des éléments du traitement de textes existent déjà en informatique (imprimantes, écrans, supports magnétiques, semi-conducteurs) et en constituent les - briques -. Aussi, sont-ils disposés à alder, mals sans qu'il y ait de marché préférentiel. « les industriels de la petite Informatique qui pensent avoir en main la majorité des briques, même si elles ne sont pas à cent pour cent trancaises ». Des firmes françaises présentent délà des matériels au prochain SICOB. En 1978, Il devralt y en avoir d'autres... Mais les fabricants franceis arriverent-ils à s'emparer d'une part significative du marché du traitement de textes français ou européen, lace à une quarantaine de concurrents, dont quelques géants ?

(Lire pages 28 et 29.)

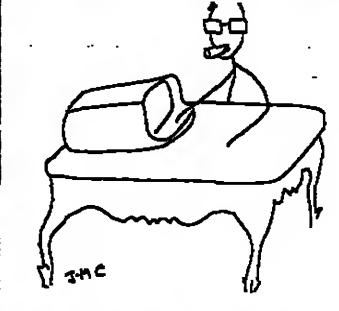
Le «bureau du futur» n'est pas pour demain

PERSONNE ne sait vraiment à quoi ressemblera le bureau du futur, comment il fonctionners, quels équipements il utilisera, comment ces équipements seront associés les uns aux autres... - David McKinney, vice-president d'IBM. aioutait en septembre 1976 : Notre responsabilité déborde largement la simple fourniture d'outils et de techniques. Elle implique que nous comprenions les gens dans leur environnement... >.

peu de machines installées.

Cette révelation montre combien il est aujourd'hui difficile d'imaginer les veritables besoins des effectifs du secteur tertiaire, qui représentent dans la plupart des pays industrialisés quelque 50 % de la population active.

'EFFICACITE économique impliquant une bonne gestion de la production administrative peut-elle reureusement s'associer à des aspirations qualitatives individuelles en même temps qu'à une recherche de deparcellisation d'un bon nombre de tâches subalternes exécutées quotidiennement dans toutes les unités administratives par un personnel souvent qualifiè e d'O.S.



demain seront-elles contraignantes comme le furent les outils le l'informat que d'hie qui ont du surmonter des résutances et modifier blen des modes operatoires archaiques, ou blen séduisantes e. l'pératrices comme peutêtre l'imaginait, en 1975, George Pake, dirigeant du Centre de recherche Xerox de Palo-Alto (Californie), qui déclarait : « Ce que nous sommes en train de faire va changer le oureau de la même facon que l'avion à reaction a révolutionné L. voyage. que la télévision a nodifié la vie

de famille » Pour l'immédiat, l'on peut encore rellechir tranquillement aux machines qui seront vraiment nécessaires à un nouveau profil de conditions de travail auquei l'on souhaiterait se référer. Mais celui-cl reste a expliciter, sinon à définir.

Du côté des « futurologues »

on dispute sur le terme de l'avènement du « bureau du futur » Selon la prorimité de la date s retenue s. un micro-climat de surchauffe intellectuel s'observe autant chez les responsables de la a Recherche et développement » que chez certains porteparole spécialises dans la transmission de l'information. Les mirages technologiques sont souvent séduisants et permettent d'élaborer des prospectives sauvages où n. sont guère prises en compte que d'idéales configurations de machines et de rationalisantes évolutions des organisations. Pour notre part, nous res-

Pourtant les nations qui disposent d'un réseau téléphonique efficace, et dont les entreprises s'appuient sur des parcs de machines de bureau les plus perfectionnées, sont aussi celles dont l'économie est la plus prospère. La corrélation est évidente, même si l'on ne sait pas très bien si ce sont un bon réseau téléphonique et de bonnes machines de gestion qui amènent la prospérité, ou le contraire... Un fait est certain : le quart de siècle écoulé a vu croitre, souvent spertaculairement des parcs de machines de toute nature. Cette expansion a accompagné les phénomenes de concentration et de croissance de l'économie, qui ont donné naissance à un nombre important

de très grandes unités administratives et à de vastes réseaux, stimulant du môme coup un développement sans précédent de l'activité tertiaire en général et de la communication.

Ainsi, de même que la maîtrise de l'énergie (et des moteurs) fut la grande affaire du dix-neuvième siècle, la communication serait l'une de celles de notre fin de siècle et introduirait dans ses processus des machines de plus en plus perfectionnées aboutissant à une mécanisation totale de la production, de la multiplication, du transport (ou circulation). puls enfin du stockage des messages

l' – L'innovation refusée

par RÉMY GENTON (*)

tons volcutiers reserves quant aux

En effet, le processus de mécanisation n'est guère avancé dans les bureaux. Malgrè le grand nombre des outils : il y a deux millions de machines à écrire dans les entreprises françaises, quelques centalnes de milliers de photocopieurs, etc. Il s'agit d'outils d'écriture, simples prolongements de la main, d'outils monofonction, par opposition à ce que serait véritablement la machine muitifonctions de demain. c'est-à-dire remplissant simultanément ou en chaine plusleurs taches; par exemple : photocopier, réduire, assembler, relier ou bien encore : écrire, transmettre, stocker, restituer.

Cette différence nous semble essentielle, car de l'outil individuel en grand nombre, comme le téléphone ou l'outli d'écriture, doit être distinguée la « machinesystème » qui, parce qu'elle est apte à assumer de multiples

(*) Directeur d'un institut spécialisé dans l'étude des matériels de bureau et d'informatique.

taches administratives, est susceptible de modifier de nombreuses habitudes de travail et les schémas organisationnels tradition-

L'outil individuel sophistique. réduisant les tâches médiocres. dévoreuses de temps, d'argent et d'énergie (par exemple chercher un dossier introuvable dans une armoire pleine à craqueri, aurait bien des aspects sympathiques, parce que libérateurs. A l'encontre de cet outil de commodité, la machine-système, autour de laquelle la collectivité administrative organiserait sa journée bureau, pourrait poser le problème de l'a alienation douce » des agents restant en place. D'une certaine manière, en

opposant à l'outil flexible, mais à usage individuel, le principe de la machine-système à l'usage collectif, i'on est renvoyé à faire valoir des idées relatives à la recherche de ja productivité du travail administratif, et l'on sait ce que cette notion de productivité véhicule d'idéologie, d'inquiétude et de

malaise dans l'histoire économi-

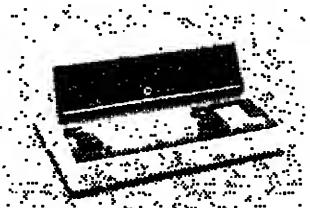
Peut-on concevoir l'organisation des taches administratives avec la production pour seul objectif. transposant ainsi au bureau l'esprit de l'organisation scientifique du travail qui règne dans l'univers industriel? Aujourd'hui beaucoup n'osent trancher ni même se poser la question, comme s'il était incongru de se préoccuper d'organiser l'activité de quelques millions de « cols blancs ».

Renonçant à véritablement s'interroger, les directions générales, sans se détourner totalement de ces problèmes, entretiennent des habitudes de travail et des modéles organisationnels vétustes qui se sont imposés à la facon d'une histoire naturelle. Ainsi, curleusement, alors que les investissements sont voiontiers élevés pour les machines qui régnent dans les usines ceux concernant le bureau restent né-

gligeables. Faut-il penser que la machine de bureau (improductive en termes de plus-value), parce qu'elle altéralt une partie du profit généré par la « machine d'usine » (concourant, elle, à la plus-value), susciterait la défiance des managers?

(Lire la suite page 30.)

SYSMO AVEC SES MICRO-ORDINATEURS EN APL



avec ses micro-systèmes et sa sysmothèque PERMET A DES NON INFORMATICIENS

DES TRAITEMENTS AUSSI VARIES OUE:

Facturation, Comptabilité clients, Comptabilité générale. Paie, Gestion de stock, Traitement de texte. Etudes statistiques et financières.

ENTREPRISES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES, BUREAUX D'ÉTUDES, NOTAIRES, EXPERTS COMPTABLES. COURTIERS D'ASSURANCES, LABORATOIRES D'ANALYSES, INGENIEURS, COMPTABLES, COMMERCIAUX,... ET VOUS.

SICOB - STAND 4100 - NIVEAU 4 - ZONE A

	VOUS OBTIENDREZ TOUS RENSEIGNEMENTS EN RETOURNANT CE BUL	LETIN
esse		WY LAND
n v:tė		6. be-levard Jourdan
ction	Teléphone	75014 Paris tel. 588.84.26



Mart L

STATE OF THE STATE

sau destaussi la vie.

er one ere l'apercence. A distant bon to drouge ... material de 29 pays y or de El pays en est bent



es

STENTOFON PAMEX 9, rue Emest-Cognacq, 92300 Levallois-Perret

115-117, rue du Bac-75007 Paris - Tél : 544.38.98 - Télex : 200515

L'informatique et les P.M.E.

C'est ainsi qu'à l'intérieur d'un accroissement du parc français d'orpart des « très petits » ordinateurs chines. Le marché qui s'est ainsi ouvert à l'Industrie informatique est donc considérable. Les constructeurs ne s'y sont pas trompés puisque, par exemple. C.I.I.-Honeywell-Bull, qui n'avalt pas repris, lors de la fusion historique », l'activité mini-ordinateurs de la C.l.l., se refuse à être cantonné dans la « grande » informatique. De même I.B.M., après avoir longtemps misé sur la centralisation autour de machines moyennes et grosses, s'est finalement lancé à tout-va dans la batalile, au point de créer spécialement une division autonome - grande diffusion -.

Des précautions à prendre

De la même façon, les pouvoirs publics français ont mls sur pied un « plan péri - informatique » dont un large volet est destiné à soutenir l'industrie nationale des pelits ordinateurs, dont le représentant le plus significatif est Logabax, qui a su passer brillamment de la machine à facturer à l'ordinateur le complet, Enlin, les banques et quelques groupes industriels se sont installés sur une part significative de ce marché par l'intermédiaire de leurs filiales de services en informamatique capables soit de traiter à facon les travaux des P.M.E., soit de les alder à choisir et à installer leur propre ordinateur.

Cette .- démocratisation - en cours est une réalla révolution économique qui participera largement à la réalisation de la prédiction qu'un jour l'industrie de l'informatique ravira le premier rang mondial de celle de l'automobile.

il est également réconfortant de constater que, en raison d'investissements et donc de taille critique iisaleurs.

Aujourd'hui, non saulement l'accès miquement possible aux P.M.E. mais dre, loin d'avoir été un handicap, car ieur taille et leur souplesse struciurelle s'accommodaient assez bien d'un système administratif relativement simple et peu mécanisé, leur est doublement favorable : les principaux platres ont été essuyés par d'autres et elles peuvent directement bénélicier des mêmes techniques que les plus grandes. Cela est particulièrement Important dans le cas des solutions dites - transactionnelles réalisables désormais sur bon nombre de petits ordinateurs ou par utilisation de services exiérieurs de télégestion. En effet, jorsqu'on sail combien le côté artificiel des traitements purement seguentiels et périodiques des débuts avait perturbé les organisations, on conçoit comblen la possibilité d'enregistrer et de tralter les transactions au fur et mesure de leur apparition peut faciliter dans les P.M.E. l'introduction de l'informatique en leur permettant de conserver l'esprit de leur organisation. Toulelois, ces aspects favorables ne doivent pas laisser croire que l'introduction de l'informatique dans les P.M.E. est devenue une opération triviale : un certain nombre de précautions doivent être prises par la P.M.E. candidate à l'informati-

Quelles tâches ?

Le premier problème à résoudre est la détermination des tâches que l'on confiera à l'informatique. La décision concernant l'automatisation des tāches administratīves classiques est généralement alsée. Mais l'informatique n'est pas falte simplement pour établir des bulletins de paie ou des lactures. Or, pour les travaux dits de gestion destinés à améliorer les prévisions, à accroître la productivité.

études soigneuses. dépassant les possibilités du traite-

La diversité des modes d'accès à l'informatique est aussi un problème pour les P.M.E. qui se trouve ainsi confrontées à un choix qui n'est pas oujours facile. En restant forcement rès schematique, on peut distinguer rois grandes catégories, elles-mêmes argement subdivisées, de solutions installation d'un petit ordinateur. soit employé de façon centralisée. soit accessible en temps réel grâce à des terminaux installés aux postes de travall; la sous-traitance, soit en mode classique, soit en télé-informatique, c'est-à-dire avec des terminaux permettant le temps réel : enfin, une combinaison de ces deux approches condulsant à répartir les traitements entre la P.M.E. équipée de mini ou micro-ordinateurs pouvant aussi jouer le rôle de terminaux intelligents et la société de services pour les travaux dont le volume ou la complexité dépasse les possibilités des moyens

Cette demière possibilité, à savoir coexistence d'une pluralité de méthodes pour l'accomplissement d'une même fonction dans une même antreprise, n'a rien d'exceptionnei : n'en est-il pas ainsi, par exemple, pour les transports où une société peut posséder ses propres véhicules et utiliser simultanément des soustraitants pour certaines livralsons? Quoi qu'il en soit, si les choix relatifs aux applications et aux moyens restent délicats, les P.M.E. peuvent recourir à l'aide de conseils extérieurs spécialisés, qui les orienteront et les assisteront dans leurs premiers pas informatiques.

Mais les P.M.E. auront en tout état de cause, à assmer les problèmes financiers. Si les coûts des malériels ont considérablement baissé. Il n'en est pas de même, blen au contraire. des frais de personnel, donc des dépenses de logiciel (programmes). Dans ces conditions, le - sur

toutes les P.M.E., et c'est pourquoi sont aujourd'hui disponibles, soi auprès des constructeurs, soit auprès de certaines sociélés de services, des programmes standards plus économiques et adaptés, soit aux fonction de l'entreprise (paie, comptabilité... soit, mieux encore, à l'ensemble de problèmes d'une profession (conces sionnaires automobiles. el disponibles, seion les cas, soi

ordinateur donné.

Outre leur prix, l'Intérêt de telles solutions préprogrammées réside dans le falt qu'elles ont été étudiées testées et améliorées avec l'aide de professionnels compétents et au'elles sont porteuses de méthodes flables et bien adaptées à la profession concernée. Cela représente un investissement au'une entreprise - isolée ne peut en général aupporter seule. supposer qu'etle ait les hommes pour le faire. En contre-partie, leur adoption peut nécessiter des changements de méthode de travail. mais serait-il nécessaire de s'embarrasser d'un système informatique si on était. a priori, hostile à toute modification?

Sous ces réserves, les P.M.E. ont, aujourd'hul, accès, elles aussi, aux l possibilités majeures de l'informatique, notamment grâce au mini et micro-ordinateurs et au temps réel. Un bouleversement complet des moyens et des solutions actuels n'est pas prévisible à court terme, et les prix, tout en continuant à baisser. prendront une allure asymptotique. Dans cet environnement relativement stable, le moment est venu pour les P.M.E. de maîtriser à leur tour le phénomène informatique car, plus que jamais, la qualité de leur gestion sera l'un des deux ou trois moyens (notamment avec la créativilé sur les produits) de creuser le fossé entre l'entreprise performante et l'entreprise movenne. Mais le principal goulet d'étranglement reste celui des hommes, et il est nécessaire que les dirigeants de P.M.E. fassent l'effort indispensable de formation înterne, car le marché du travali est encore insuffisamment fourni en hommes avant la pratique concrète de la gestion des P.M.E. alliée à un bagage Informations minimum.

GÉRARD BAUVIN.

(*) Président de Sligos, société de conseil en informatique.

TRAITEMENT

LE MARCHE:

et, depuis, plusieurs innovations ont eu lieu, bénéficiant surtout des techniques électroniques. Mais, alors que lisées aux Etats-Unis et en République fédérale d'Allemagne, elles le sont très peu dans notre pays, où d'ailleurs, pour la moitié du parc. les machines à écrire sont encore mecaniques, modèles qui, du reste, sont en vole de disparition outre-Atlantique. En Europe, au contraire, les ventes annuelles de machines électriques viennent seulement de dépasser celles des machines mécaniques.

Dans l'industrie, les calculs de

appliqués depuis longtemps. Dans malique, on continue, en France, d'v dernier, sans grand souci apparem des couts et des rendaments. Dans le budget d'un poste de dactvio une part de 5 % est consacrée à la machine. 95 % au safaire. En informatique, l'investissement en matériel représente 35 % du budget ; dans la trailement de texte, ce pourcentage sociélés - ont le vent de l'organisation en poupe », elles ne se sont pas laissé envahir par les machines à écrire automatiques.

Des évaluations en provenance des Etats-Unis indiquent que, de 1950 à 1970. la productivité ouvrière s'est améliorée de 83 % el la production administrative de seulement 4 %. Or dans ce pays, le secteur tertialra occupe déjà actuellement 60 % de la population active (50 % en France)

Quelques prix

Me de gamme, le prix des machines de traitement de texte sest environ de 30 000 trancs. La « Mémosphère » d'I.B.M. coûte 29 990 francs Des matérials plus rudimentaires. d'un prix de 10 à 13 000 francs. devraient apparaître en 1978 Une machine de milieu de gamme. comme la TES 501 d'Olivetti. coute 61 000 francs. En leasing. elle est louée 1 564 francs par mols sur cinq ans. La valeur résiduelle est de 6% du prix d'achet. L'I.B.M. 8.55 CM. dont les livraisons sont prévues pour janvier 1978, est vendue au prix de 68 865 francs. La location mensuelle pour vingt-quatre mois est de 1936 francs. Le dispositif de communication de cette machine, qui lui permet d'être reliée par téléphone à d'autres metériels I.B.M., coûte 21 445 F et est loue 542 francs par mois pendant deux ans. A cela, il faut alouter le prix d'un modem.

Quand on arrive aux systèmes les plus puissants, on atteint et

on dépasse même les 200 000 F. Le système d'écriture L.B.M. 6/450, qui comprend le système d'impression à projection d'encre 46/40, et une unité de cartes magnétiques, est vendu 191 100 F, el loue 4 805 francs par mois pendant deux ans. Le système I.B.M. 6/430, sans fimprimante 46/40, est vendu 96 600 francs et loué 2 490 francs par mois. Un I.B.M. 32 de configuration moyenne, doté des dispositifs de génération automatique de textes (GAT), représente 7 680 F de location mensuelle et est vendu 231 691 francs. Une même configuration de l'I.B.M. 32 GAT munie d'un lecteur-enregistreur de cartes magnétiques 5321 est louée 9 065 francs par mois, et vendue 318 560 francs. Dans les deux cas il faut compter en plus 880 francs de location pour le produit-programme, La plupart des constructeurs vendent ou lovent leurs machines par mois ou suivant un plan de location de daux ans. Maia tous na proposent pas la location-vente.



FRANCE FRAPPE COMME DIX

les textes répétitifs avec variantes. Cadence: 1 page/minute.

traitement de textes. Au Sicob: niveau 3, zone B, stand 3200.



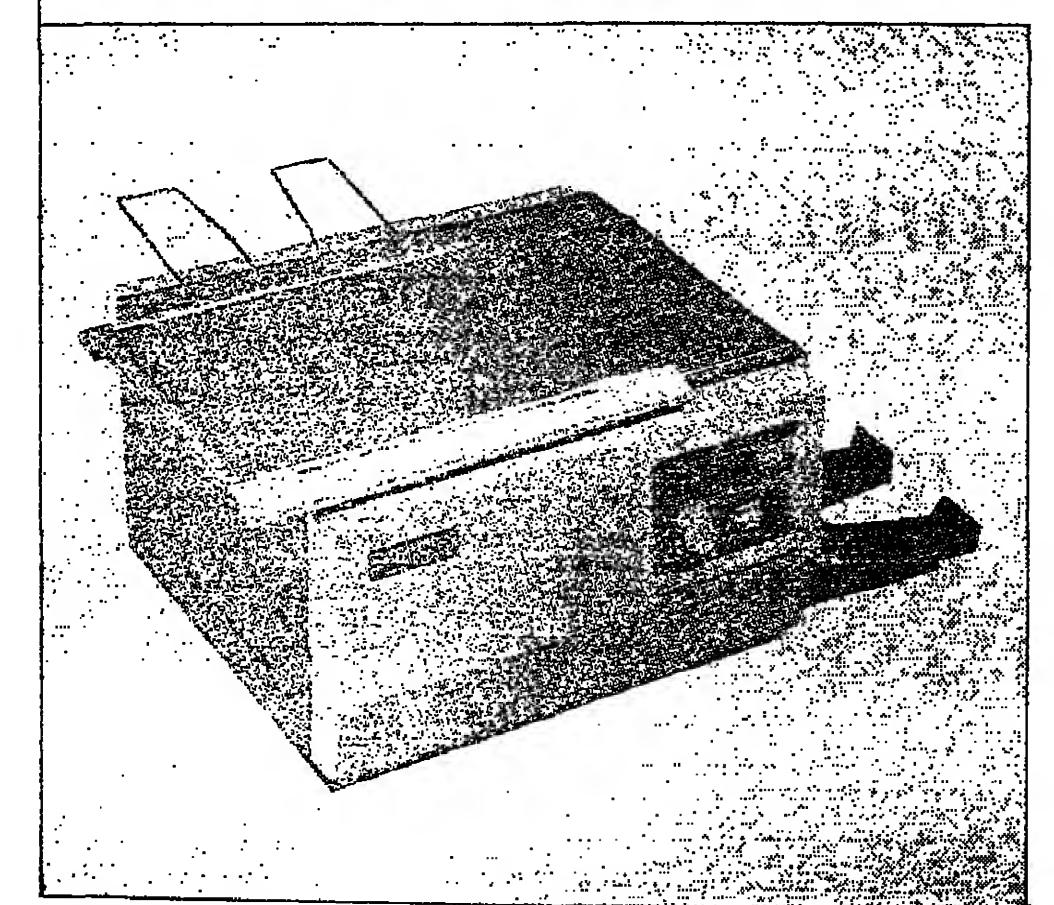
FRANCE FRAPPE COMME DIX

Elle travaille seule quand on lui a tout dit. Venez la voir au Sicob.

SECRE traitement de textes. Au Sicob: niveau 3, zone B, stand 3200.

SECRETARY II

La photocopie sur papier ordinaire sort enfin de l'ordinaire.



Avant, la photocopie sur papier ordinaire voyait la vie en gris. Maintenant il y a le copieur "Secretary II". Il fait des copies nettes et contrastées de lettres, schémas, pages de livres, revues, photos et même objets. Grâce au système d'alimentation en feuille à feuille la "Secretary II" peut reproduire sur papier pelure ou sur bristol, sur bloc-note ou sur papier millimétré, sur papier couleur ou sur étiquettes auto-adhésives, sur transparents, sur plaques offset, sur calques – tout cela sans même modifier l'alimentation automatique pormale. automatique normale.

En recto seul, comme en recto-verso. Et tout cela avec un parfait respect des nuances, de toutes les nuances. Comme seul 3M pouvait le faire.

•	T No.	-	
1		41	
- 4		H	
		. 86	10-16
	9 18		
	ı —	. —	

i	Monsieur, Madame
I	Fonction
I	Société
I	Adresse
1	
I	Téléphone
	désire recevoir de plus amples informations sur le copieur "Secretary II" 3M. 3M FRANCE Bd de l'Oise 95000 CERGY. Tel. (1) 031 61 61. N° Stand SICOB 5304 et 5305. Niveau 5. Zone C.

The second of th and the second and the second

المواد المحادث وتوسع المجاد الماد الماد The state of the s المراجع والمراجع والم mangar and training by many by the first of the contract of th The continues of the first of the state of the continues of and the second of the second of the second · 经运用的 化多数性医抗性 致癌的 化二酚 经产品的 Charles to the Control of Control Commence of the commence of th

and the company of th of the second section of the second section is ంగా క్రిమాలు జిల్లా మృక్తు <u>. స</u>ైందు L. Simultan Lights More F. Commence of the state of the st awar the factor bear Talaha th A AMPLE OF A SECTION الأراب والمعاولات ويربين والراب والمراب Carlotte Commission Carlotte

which was the first first was



DE TEXTES

and a

emain

The second second

-=:-

C. ... E.

See in the

THE PERSON AND

acteur tertiaire, qui devralt s'accener dans les prochaines années n France, per exemple, on constate ue, sur cing emplois créés, quatre le ont dans le secleur tertiaire. ssociée à un faible, sinon inexistent: puel de productivité, a conduit à une · ausse des frais administratifs. Coux-· sont passés, au coura de ces vingt arnières années, de 20 à 30 %, des als généraux à 40 à 50 %. Et, si rien 'est fait pour contrecerrer ce mouement. Il est à craindre que ces als n'augmentent encore. On a insi calculé que le coût d'une page actylographies avait doublé en un

Une part de l' « écriture » adminisative a été recrise cer l'informaque, une part plus petite par la hotocopie et les préimprimés. estent donc les travaux dactyloraphiques qui exigent une « bonne résentation » : lettres, rapports, actes iridiques et notarlés... On peut se emander d'ailleure et cette écriture a « prestige », survivance de l'écriire calligraphiée des bureaucrates 'antan, est bien indispensable au anctionnement des entreprises ctuelles. L'économie pâtirait - elle raiment de lettres et de documents toins « léchés » ? Pour le moment. 'est sur leur réalisation qu'on peut ragner du temps en introduisant des rachines automatiques. Des chilfres ariables, évaluant ce gain, sont pumis par les fabricants. Certains stiment que le coût d'une page lactylographies sur une machine -lectrique est de 45.28 francs. Ce oût tombe à 29.85 francs avec une nachine à écrire automatique. Ces valuations sont effectuées en tenant compte du salaire de la secrétaire ou e la dactylo, des charges sociales, de amortissement de la machine, de 'on entretlen, des fournitures, du over des locaux. En six haures de ravall, théoriousment, à plain renlement, et sans être dérangée, une ersonne peut taper 1 500 lignes par our. Cela est rarement réalisable en aison des Interruptions, du temps ris pour corriger les fautes de rappe (la moyenne des erreurs par · age est de 4.2) ou pour modifier un exte. Aussi la movenne lournalière est-elle, en fait, de 350 lignes par our, soit 10 à 12 pages. Une machine automatique utilisée uniquement en trappe automatique compose 6 000 lignes par jour (soit-30 pages -par heure). S'il y a des changements à effectuer dans un texte, la moyenne est de 2700 lignes, soit 90 pages par lour. Ces chiffres correspondent une journée de travail de six neures. Rappelons, pour mémoire, qu'une dactylo ou une secrétaire rappe 3 caractères à la seconde sur

L.B.W

n de fordinaire.

Les blocages psychologiques

i'impression utilisé.

Les professionnels ne sont pas touours d'accord sur l'évolution future _du marché du « traitement de texte ». Des chiffres très différents sont dontés. Les uns estiment, par exemple, zue le marché français bouge, mais pougera peu, car les blocages économiques, sociaux et psychologiques cont encore trop importants. (En France, il s'est vendu 1 600 machines automatiques en 1976 : chiffre assez roisin de cetul de 1975. Ce qui porte e parc français, à fin 1976, à environ 1000 unités.) Les constructeurs considérent que, après une ceraine obscurité on assiste actuelet surtout depuis six nois, à un évail du consommateur. et que 1978 devrait être une année chamière pour le traitement de texte. Etant donné qu'il n'y a pour l'instant su'une assez falble pénétration de ces machines en Europa, excepté en Allemagne fédérale, laur marché potential est important. Mais il est difficile de prédire quand le moul'automatisation des bureaux s'accélérera : dans les années 1980, 1990 ? Les techniques sont là, performantes à souhait, mais es responsables d'entreprises et les utilisatrices les boudent. En outre, le cout des machines est considéré comme élevé (voir encadré 1).

ine machine électrique, une machine

automatique atteignant 15 à 30 caracrères par seconde suivant le système

Maigré tous les obstacles constatés jusqu'ici à la pénétration du traitement de fexte, une étude de Frost et Sullivan sur l'évolution du marché

de ca matériel en Europa (1) prévolpour la prochaine décennie une forte augmentation des livraisons des machines automátiques, d'abord pour les machines dites autonomes jusqu'en 1983-1984, ensulte pour les machines dotées d'un écran de visualisation. Un accroissement est previ également pour des machines logique partagée (matériels dotés d'un écran et rellés à un petit ordinateur central) et pour le traitement de texte effectué en temps partagé ou utilisant la banque de données

Les machines

d'un gros ordinateur.

schématiquement des machines écrire auxquelles on a adjoint une logique et une mémoire magnétique. Elles constituent à l'houre actuelle pratiquement l'intégralité du européen : Frost et Sullivan recensent 35 400 en 1975, dont 57 % sont installées en République fédérale d'Alismagne, 13 % en Grande-Bretagne et 9 % en France. Les livraisons auropéennes devraient connaître un platond en valeur en 1983. (198 millions de dollars pour 33 700 unités) et en nombre en 1984 (35 075 unités d'une valeur de 198 millions de dollars), la balsse en valeur correspondant à la baisse des prix des matériels. Elles diminue raient en 1985 devent une concurrence plus vive des machines à écran. Ces demières, apparues en 1976 en Europe, verralent leurs livraisons passer de 385 unités en 1977 à 10 300 en 1982, puis à 30 150 1985. De 1978 à 1985, les livralsons totales représenteraient, pour machines autonomes. 236 000 unités d'une valeur de 1.5 milliard de dollars et. pour les machines à écran, 90 000 unités d'une valeur de 900 millons de dollars. l'ensemble totalisant 2.4 milliards de dollars.

La domination d'I.B.M.

Les machines à logique partagés verront le nombre de leurs livraisons passer de 75 unités en 1977 (5.25 millions de dollars) à 725 unités en 1985 (49 millions de dollars). Enfin. les revenus provenant- des services en temps partagé passeront de 0,58 million de dollars en 1977 à 7,75

Une quarantaine de firmes sont

présentes sur le marché européen

lenviron autant sur le marché francais). I.B.M. est en tête bien que sa domination européenne dans le domaine des machines à écrire électriques et automatiques soit moindre qu'aux Etats-Unis, Parmi ses concurrents, on peut citer des firmes allemandes (Olympia, Scribona, Kalle) Infotec [groupe Hoscht], Diehl), ita-(Olivetti), suédoise (Facit-) américaines (Redactron, racheté par Burroughs en 1976. Digital Equipment Corporation. Vydec. Wang, Rank Xerox)... Rank Xerox a fait irruption sur le marché du traitement de texte en 1976 en présentant une machine équipée d'un système d'impression. « la Marguerite ». plus rapide que ceux existants. Et Frost et Sullivan considèrent gu'l.B.M. et Xerox tiendront probabiement 70 % du marché mondial du traitement de texte dans la prochaine décennle, car ce sont les deux seules compagnies capables, en raison de leur puissance financière, et de leur impact sur le marché, de promouvoir certains concepts et produits nouveaux et de les introduire en grande quantité. Dominant l'informatique et le traitement de texte, I.B.M. a pris pied sur le marché des satellites de télécommunications en prenant une participation de 42,5 % dans le capital du consortium S.B.S. (Satellite Business Systems). Or S.B.S. vient de recevoir l'autorisation de réaliser aux Etats-Unis un réseau de satellites de télécommunications intérieures qui transmettra en 1981 des images. des données, des liaisons téléphoniques et pourquoi pas, des textes...

CHRISTIANE GALUS.

(1) Word Processing in Europe. Frost and Sullivan Inc., décembre

Des systèmes d'impression originaux

de matériels de traitement de textes plus complexes et plus e informatisés », les fabricants essayant néanmoins de rendre leur maniement plus simple. On Nombreux sont les matériels dotés d'écrans de visualisation. de disques souples, d'imprimantes rapides, de memoires à circuits intégres. L'interpenétration avec l'informatique est devenue réalité puisque certains matériels jouent le rôle de terminaux quand ils sont relies à un ordinateur, et un ordinateur IBM 32 a même été « adapté » à la gestion de

Les principaux éléments des matériels de traitement de textes ont été empruntés à l'informatique et à l'électronique. Mais les imprimentes ont fait l'objet d'innovations propres an texte.

textes.

Les systèmes d'impression sont de deux types : avec impact et sans impact. Dans les premiers un caractère de métal frappe un ruban encré : ils équipent les machines à écrire. Les seconds. beaucoup plus rapides, équipent les ordinateurs, mais la qualité d'impression est moins bonne.

Le système d'impression avec impact le plus rapide actuellement est celui que Rank Xerox a appelé la « Marguerite », et qu'il a introduit dans notre pays l'année dernière. La «Marguerite » étant un nom déposé, d'autres qualificatifs lui sont attribués : imprimente à pétales, à rosace... Sa vitesse, en frappe automatique, atteint 30 caracteres/seconde, soit deux fois celle de l'imprimante à boule d'IBM. Ces deux procédés d'impression sont maintenant disponibles chez plusieurs constructeurs. La vitesse

ES machines à dicter prennent

peu en Europe. En 1975, sur 108 millions de dollars

de ventes d'appareils, 32 %

(35 millions de dollars) érasent

redevables à la République fédérale

allemande, 19% (21 millions de

dollars) à la Grande-Bretagne .er

10 % (11 millions de dollars) à la

France. On estime qu'en Europe

65 % des rexres sont écrits à la

main par leur auteur, 20 % sont

dictés à des sténographes et environ

15 % à une machine à dicter.

Aussi la progression des livraisons

dans la procheine décennie n'est-

elle pas aussi importante que pour

le traitement de texte : il v a eu

103 millions de dollars de livra-

sons en 1976 et il v.en gurait

173 millions en 1985, soir une

On prévoit une crossance du

marché pour les manériels sirués

aux deux extrémités de la camme :

augmentation de 75 % en valeut.

Les machines à

maximale atteinte par l'imprimante à boule est de 17.5 caractères/seconde sur une machine Olympia SGE 75.

Le système d'impression à pétales a été initialement mis au point par deux sociétés américalnes, Diablo et Qume. La première a été rachetée, en 1972, par Rank Xerox, à Itel. La seconde propose

les euregistreurs de poche et les

systèmes centralisés de grande capa-

cité qui, au moyen de microphones

et de lignes réléphoniques, alimen-

rent les pools traditionnels et les

centres de traitement de texte. Un

système comme le « Visualiser » de

Lanier (Emis-Unis) permet d'el-

fectuer une gestion de rextes dicrès.

Equipe d'un microprocesseur, d'un

procede d'affichage et d'une impri-

mante, il stocke des informations

concernant chaque dictée : le nu-

mero de la casserte et de l'enregis-

de la dicrée, l'identité de l'ameur.

le niveau de priorité. Sur l'écran

apparait un cent du travail de

retranscription en rocalité, ou effec-

tue par une personne en particulier.

Le « Visualiser » peut être relié à

799 lignes téléphoniques au maxi-

mum. Des machines de ce type

deversions être associées dans l'ave-

nir aux communications et au

maitement de terre.

des matériels atteignant 30, 45, 55 caractères/seconde. Une firme japonaise. Ricoh, avec une technique identique, atteint 55 caractères/seconde.

Dans le domaine de l'impression sans impact. l'imprimante IBM-46/40, à projection d'encre, représente une petite révo-

Le principe de la 46/40 est le suivant : de l'encre arrive dans un générateur de gouttelettes, et passe dans un injecteur où l'on fait vibrer l'encre à une fréquence ultra-sonique; 100 000 gouttelettes en sortent à la seconde, environ. d'une taille identique, et chargées électriquement. Les gouttelettes sont ensuite dirigées dans un champ électrostatique formé par deux plaques déflectrices, d'un voltage élevé et fixe. Les gouttelettes, contrôlées individuellement, sont dévices verticalement dans le champ, suivant la hauteur désirée, et participent à la formation d'un caractère donné. L'impression se fait par le balayage gauche à droite, d'une matrice de

caractères. Les images de caractères sont stockées sous forme binaire dans un générateur de caractères, qui, en fonction d'un signal donné. sélectionne l'un d'eux. Ce dernier: toulours sous forme binaire, engendre à son tour les signaux qui permettront de dévier les gouttelettes d'encre de la manière désirée. Quand on désire faire

figurer sur une page des « blancs », un mécanisme laisse les gouttelettes sans charge électrique. Ces dernières, non déviées, ne participent pas à l'impression et retournent au réservoir

Cette imprimante, pratiquement silencieuse, donne une impression de belle qualité, et atteint la vitesse de 77 à 92 caractères/seconde suivant le type de caractère choisi. L'appareil a en mémoire quarante-quatre alphabets différents et neuf types d'écriture. Il imprime automatiquement et en continu des textes enregistrés préalablement sur des cartes magnétiques de machines à écrire automatiques IBM. Une carte de commande contient les instructions nécessaires à la présentation du texte. La logique de la machine est contenue dans une mémoire ROM (Read only Meniory) mémoire morte où l'information est stockée de façon définitive; la boutelile d'encre alimentant la machine a une capacité d'impression de quatre millions de caractères. La 46/40 peut communiquer par ligne téléphonique à une machine identique, ou être reliée à un



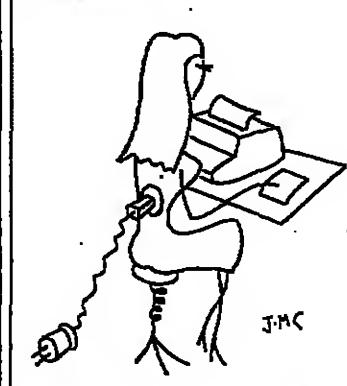
Jeumont-Schneider est actuellement le 1^{er}fabricant Français en téléphonie électronique privée

POURQUOI?

- Jeumont-Schneider a été le premier et demeure l'incontestable leader de la commutation temporelle dans le secteur prive,
- Jeumont-Schneider offre une gamme complète d'autocommutateurs dans les familles JISTEL et TLC 10.
- Jeumont-Schneider a réalisé tous ces types d'autocommutateurs
 - dans un minimum d'encombrement. Jeumont-Schneider, ayant opté pour l'électronique,
 - confere à ses produits la plus grande fiabilité,
 - Jeumont-Schneider assure une technicité éprouvée et une expérience sans cesse confirmée.
- Jeumont-Schneider a conçu des appareils d'une grande souplesse d'exploitation, avec de larges possibilités d'extensions,
- Jeumont-Schneider poursuit le développement des fonctions para-téléphoniques,
- Jeumont-Schneider allie la qualité supérieure de ses produits à des prix compétitifs.

JEUMONT- SCHNEIDER 31-32, quai National - 92806 Puteaux tél. 776.43.23 石 T T "Jeumont-Schneider, c'est aussi la téléphonie"

Les autocommutateurs JISTEL et TLC 10 seront en démonstration sur le stand Jeumont-Schneider nº 3510 niveau 3 E du SICOB, du 21 au 30 septembre 1977.



Le traitement de texte a beneficié de technologies de pointe et de nombreuses innovations, mais on n'a pas encore réussi à établir un lien direct entre une machine à dicter et une machine à écrire automatique. Ces dernières impriment automatiquement un texte code en bits et enregistre dans une memoire. Il serait bien pratique que les mêmes machines puissent « lire » également des bandes magnétiques ayant enregistre un texte dicté, c'est-à-dire la parole. Ce n'est pas possible techniquement à l'heure actuelle. Bien que les supports magnétiques soient identiques, le principe d'enregistrement est dissérent : pour la parole, il est analogique; pour l'écriture, il est numérique. Le transfert de l'un à l'autre n'est pas réalisable. On cherche depuis longtemps à « parler » à la machine, ou à l'ordinateur. Il n'y a pas, pour l'instant, de succès significatifs.

C. G.



FRANCE FRAPPE COMME DIX

et sa mémoire est prodigieuse. Venez la faire travailler au Sicob.

SECRE traitement de textes.
Au Sicob: niveau 3, zone B, stand 3200



FRANCE FRAPPE COMME DIX

Une collaboratrice exceptionnelle qui multiplie l'efficacité de votre secrétariat.

SECRE traitement de textes.
Au Sicob: niveau 3, zone B, stand 3200.

les programmeurs

'INFORMATIQUE a été longtemps une aventure. Aujourd'hui, c'est un métier. quotidiennement. Ces hommes, ces femmes, ne sont pas différents des autres. Mais le contact avec l'ordinateur et ia programmation leur donne une tournure d'esprit originale, qui apparaît dans bien des circonstances. L'humour est un moyen de la révéler. Certaines histoires, certains falts, feront rire l'Informaticien, mals laisseront les autres de glace. Par ailleurs, le public non averti rira de certaines attitudes qu'il iugera anormales chez l'informati-

Un véritable argot

L'informatique a, comme toute profession, un vocabulaire spécifique. Il est très fréquemment d'origine anglo-saxonne, et est le plus souvent utilisé tel quel. Ces mots sont officiels, mals lis prêtent parfois à rire car ce sont généralement des mots anglais normaux détournés de leur sens ordinaire.

BUG en anglais signifie une punalse (insecte), mais pour l'informaticien, c'est une erreur : on cherche les BUGS dans les programmes.

Une case de tri est un PIGEON HOLE (un trou de pigeon). Transférer d'une mémoire auxiliaire dans une mémoire centrale, et vice versa, se dira TO PING-PONG. L'ensemble des opérations de gestion Interne ne faisant pas partie du traitement est le HOUSE KEEPING (le ménage). Le GRANDFATHER CYCLE (le cycle de grand-père) est la période de conservation portant sur Irois générations de fichiers, MUNDANE (mondain) est un adjecilf qui signifie banal (une application « mondaine » est une application banale).

L'emploi de ces mots officiels dans leur acception informatique fournit pariois des phrases étonnantes : « La mémoire virtuelle est transparente pour l'utilisa-

A côté de ces vocables jargonnants, mais acceptés, on trouve aussi un véritable argot (l'informagot selon certains) qui est, jul. spécifiquement français. Quelquefois, Il vient de la langue verte courante. L'Informaticien pariera des BREMES pour les cartes (perforées). L'ordinateu sera la BÉCANE, ou encore la BOUZINE, Mettre l'ordinateur en panne ce sera - PLANTER LA BÉCANE ». Les ples de disques seront les - GAMELLES - (en raison de leur forme). Le codeur sera le . PISSEUR DE LIGNES » (de programme). Un écran de visualisation une - VISU -. Un programme que l'on n'arrive pas à mettre au point est «. VErole -.

Les claviers d'informatique comportent des lettres et des chiffres. Mais en plus on y trouve un certain nombre de signes conventionnels auxquels la langage courant donne des noms imagés : le DOMINO, le FAGOT, la PERLUETTE, l'ARO-BASE. I'AMPERSANDE, ou mieux encore, l'OREILLER FATIGUE,

D'une manière générale, l'informaticien a un grand, respect pour le matériel. Il ne lui donne pas de sumom et continue de l'appeler par son sigle officiel, même et suriout s'il comporte des chiffres (qui ne lui font pas peur). Il y a quelques exceptions : une imprimante dénommée la « LESSIVEUSE » ou encore la . TRIEUSE LOUIS XV . (en raison de la forme de ses

L'humour Interne à l'informati-

niveau de la programmation. Le programmeur ou l'analyste doit en effet donner un certain nombre de nome, d'abord au programme lui-même, ensulte à des emplacements de mémoire, des

instructions particulières, etc. Il s'en donne à cœur lois. Le programme s'appellera SUPREME. PLACIDE, ou plus prosaiquement COCO. Des « astuces » du même genre interviennent à l'intérieur même du programme (et relèvent donc de la « private Joke ». la plaisanterie privée). En appemémoire, le programmeur se donnera le plaisir d'écrire GO TO/HELL (va au diable), en combinant HELL à l'Instruction classique GO/TO. Pour dénommer des labels, le programmeur pourra choisir OTERO, FERRON-NIERE, ELABETE... -

Pour information seulement...

Le processus peut être plus compliqué, et le programmeur peut s'arranger pour le faire

apparaître dans le texte. IF EMPLOY = PROGRAMMER GO TO AUGMENT (en cas d'emplol = le programmeur est aug-

Toutes ces plaisanteries sont

gratuites (comme doit l'être toute vėritable plaisanterie). Mals parfois l'astuce est plus intéressée. Certains mauvais plaisants s'ingénient à introduire dans l'ordinateur des programmes qui vont le mettre en panne: S'il est vraiment très doué, cet informaticien sera d'allieurs bientôt engagé par les constructeurs. Il leur ser-·vira à mettre au point des systémes difficiles à « faire tomber en quenouille ». Quelquefois. l'astuce relève de l'escroquerie. Tel le programmeur qui faisait virer à son compte les restes des

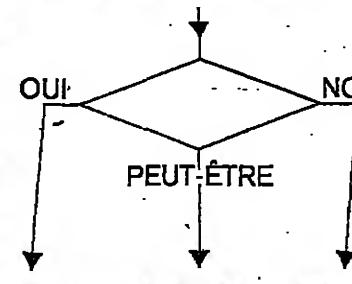
arrondis de pourcentage des sommes traitées par sa banque. Ou celul qui, dans le programme de pave de son entreprise, avait mis une instruction qui comman-

dait la destruction du programme

si par malheur son nom ne figu-

rait plus parmi la liste des bénéficiaires. Les péripéties industrielles qui ont accompagné le développement de l'informatique ont été le sujet de nombreuses plaisanteries. La série d'ordinateurs Iris de la Cil (qui a bénéficié des largesses du plan-calcul) était combien de fois n'a-t-on pas envisagé de coincer la Buil. Quant à IBM (International Business Machines), ce signe signifie pour certains international Brotherhood of Magicians (confrérie internationale des magiciens) ou encore it's Better Manually (c'est mieux à la main). L'ordinateur fou du film de Stan-Jey. Kubrick, 2001 Odyssée de l'espace, est appelé HAL. Or HAL

se transforme en IBM si l'on remplace chacune des lettres par la suivante dens l'alphabet. Cet exemple est typique de la plaisanteria qui fera rire un înformaticien, mais qui risque de laisser les autres indifférents. La rigueur logique, l'habitude de consulter des listes, conduisent à une (dé)formation d'esprit par-



ticulière. Le pelit dessin ci-dessus represente une partie d'un

s'amusent...

schéma d'algorithme. Il réjouira tout informaticien qui sait que sa logique est binaire (oul ou non) et qu'il n'existe pas de - peut-être - dans son monde. Le titre d'un ouvrage difficile sur les problèmes de programmellon la Pornographie en A.P.L. par Abrams, la présence de L'Air Liquide à côté d'Air Inter et d'Air France dans une liste de compagnies d'aviation fera sou-

L'informaticien pourra exerce (volontairement ou non) son humour dans la vie courante. Cerpassé une recette pour ne pas paver les procès-verbaux de la police à l'époque où la carte perforée était fournie directement au contrevenant. Il suffisalt de percer un trou bien placé dans la carte : l'ordinateur ne savait plus la lire.

met pour non-information

Cette forme d'esprit permet à l'informaticien de rire de l'absence de logique de certains formulaires. On trouve sur un document de la Sécurité sociale les deux lignes suivantes, à la suite : « Renseignements sur le malade.

» S'agit-ii d'un accident ? » Pour l'informaticien, il n'y a pas de doute. Il faut répondre oul si le malada n'a pas été un enfant voulu par ses parents, non s'il a été désiré.

Cette déformation de l'esprit de l'informaticien peut se tourner contre lui. Tel ce leune programmeur qui en voyait des lettres d'amour à sa fiancée en barrant les O (en programmation, pour distinguer 0 (zéro) de la lettre O, cette dernière lettre est toujours barrée). Ou cet autre qui ayant compris qu'il fallait se souvenir des cartes

qui avaient été jouées dans una partie avait décidé de les - garder en mémoire - (expression typiquement informatique).

D'une manière générale, l'informaticien rica plus qu'un autre des plaisanteries qui font Intervenir des éléments de logique absurde. Lewis Carrol, Raymond Queneau, les travaux de l'Oli-LIPO (Ouvroir de littératura potentielle), feront ses délices Comme des syllogismes classiques tels que : - Tout ce mi est rare est cher. Un cheral bon marché est rare. Donc un val bon marché ast chat Ou encore : « L'homme descend du singe, le singe descend-de l'arbre, donc l'homme descend

de l'arbre. » L'informatique est aussi tra sujet de plaisanteris pour le noninformaticien, il y a le program-. meur qui a trouvé sa femine grace à l'ordinateur et qui charche un programme pour l'aider. à divorcer.

II y a le borgne qui ne croft. qu'à moitié à la lecture optique. L'informaticien qui, pour montrer sa supériorité sur la machine, la débranche et lui dit « Sans moi, tu n'es qu'un zéro......

compris ? > L'ordinateur qui répond à une interrogation d'un client : « Faline ce calcul vous-même, le suis en congé payé jusqu'au 31 août. Electroniquement vôtre . slone

< le Cerveau. > Le P.-D.G. qui filite avec se secrétaire et qui tui déclare : - Dites-moi la vérité, Mademolselle : ne vous éles-vous jamaie demandé pourquoi on ne voue a pas remplacée par un ordina-

A l'inverse, le directeur du centre informatique qui infurie son ordinateur et qui lui dit « Et n'oublie pas que le peux te remplacer par des employés. » JEAN-LOUIS LAVALLARD.

BIS cherchait une solution à ses besoins de copies. Océ lui a proposé un système adapté.



Quand vous jetez un coup d'œil à vos besoins en matière de photocopies, yous vous apercevez qu'ils ont change avec le

C'est maintenant le moment de vous intéresser à une solution rationnelle entièrement adaptée à vos besoins :

La gamme Océ : une gamme de photocopieurs, duplicateurs qui vous donne, jour après jour, des copies, toutes très nettes. Oce va vous aider à analyser vos besoins, puis vous recommander l'équipement qui correspond à votre volume de copies, à la vitesse que vous demandez, aux formats dont vous vous servez et a votre budget, bien sûr.

BIS a fait un choix réfléchi. Il est satisfait d'Océ.

Copieurs, duplicateurs. tireuses de plans, microfilms.

Océ-Photosia S.A. 27. rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tél. 374.11.35, Asnières - Bordeaux - Grenoble - Lillè - Lyon - Marseille - Montrouge Nancy - Mantes - Paris - Rouen - Strasbourg - Toulouse

Nos copieurs seront en démonstration au Sicob, niveau 5, zone E, stand 5500.

Copieurs Océ: un choix réfléchi. océ

LE «BUREAU DU FUTUR»

(Suite de la page 36.)

Aujourd'hui, il semble blen que les outils d'écriture vérustes (encore très souvent mécaniques) fassent l'affaire : et ceci le pins longtemps possible. A vrai dire l'approche globale procède le plus souvent d'une myopie organisationnelle entreterue depuis la dix-neuvième siècle, et, dans les faits, le registre sur lequel s'opèrent les choix (ou l'absence de choix) en matière d'organisation est celui de l'indifférence, l'on persiste le plus souvent à propager les idées reçues dans ce do-maine : c'est-à-dire que les us

et contumes se voient consolidés.

Des choix

sociologiques

Tout concourt à ce qu'il en soit ainsi : l'indifférence de la plupart des responsables, qui confondent les principes de rangement (surement suffisants lorsque l'on « gère » chez soi son armoire à linge) avec ceux de classement, indispensables à la bonne gestion de milliers de dossiers quotidiennement alimentés de faits nouveaux fixés par écrit, l'absence de réflexion du personnel administratif, qui, répondant à l'indifférence des responsables, répète inlassablement ce qu'on lui a appris (on qu'on ne lui a pas appris : l'important est que le travail se fasse, peu importe si les moyens sont bons), la faible imagination des constructeurs de mobilier et d'outils de bureau, qui offrent trop souvent des a matériels-sans-philosophie-organisationnelle », et dont la créativité s'est souvent bornée à repeindre en blanc ce qui était gris hier... Non, malgré quelques apparences, « l'esprit de lus-

trine » n'a généralement pas quitté l'univers administratif. Ces faits d'aujourd'hui gouvergent et ordonnent ceux attendus demain. Or, les faits n'incitent pas à concevoir un moyen terme profondément différent de ce que chacun peut observer à l'heure actuelle. Le faible intérêt que l'on porte aux outils dits sophistiqués (télécopieurs, machines à écrire à mémoire, etc.) montre bien qu'il n'y a pas de véritables intentions de laisser pénétrer tous azimnts tlaire se déplace avec ses pessices machines. Mais l'attitude de teurs sociologiques et ses croyances ment pas le fruit d'une volonté célibérée et réfléchie de filtrer les outils. Elle résulte plutôt d'une absence de schéma organisationnel qui intégrerait tout normalement l'a amical auxiliaire » de l'homme ; en l'absence d'une attitude volontariste visant à apprécier justement les besoins, les choses se font au hasard dans trop de grandes unités tertiairisées, où l'on voit ainsi fonctionner des outils d'aujourd'hui au service d'organisations imaginées au dixneuvième siècle. Les taches qui y

sont accomplies, autant per les uns que par les autres, ne sont pas toujours enthousiasmantes. Et. n'était l'occasion de rencontrer ses collègues dans les couloirs du bureau, se précipiterait-ou autam pour faire des copies ? De même, qu'y a-t-il d'agréable à dactylographier inlassablement quelques textes mineurs qui, parce que plusieurs fois modifiés par leur auteur hésitant, entraînent l'obligation de plusieurs versions pour aboutir à un document pent-être

inutile ou qui ne sera pas lu! Ainsi, à ne pas s'intéresser à l'organisation, on entretient la pénibilité ou le caractère fastidieux de certaines tâches. Qu'importe alors que quelques centaines de milliers de femmes, « greffiers » modernes du tertiaire solent contraintes à l'accomplissement de taches peu gratifiantes Qu'importe alors que les huissiers parcourent inlassablement des kilomètres de couloirs sans horizon pour assurer le transport du courrier interne...

L'indifférence des responsables

Papier Isborieusement noird transporté dans de multiples di-

rections, au pas du garçon d'étage ou par des voies postales bien encombrées et lentes, papier précisément stocké, symbole de toute l'a activité » des bureaux tel est ce que chacun peut enregistre quotidiennement. Où est la modernité dans cet univers aux conceptions de l'ordre du médié-

Où est la thérapeutique, s'il el faut une? De nouvelles races de machines, de nouvelles générations de moyens pourront-elles être introduites dans les bureaux des années 80 ? Lesquelles; pour faire quoi, dans quel dessein, et quelles en seraient les consequences imaginables? Vollà, nots semble-t-il, de bonnes questions Elles ne concernent pas seulement quelques spécialistes a ttentifs quelques technocrates avisés. quelques constructeurs qui réfléchissent. Elles nous concernent tous les choix qui seront faits devront

être sociologiquement pertinents. En attendant l'univers du termature face anx évolutions techporte parfois sur le monde des outils du bureau un regard ludique d'enfant émerveille, mar le plus souvent vaque à st occupations, les yeux minis d'alllères lui bornant anachronique

REMY GENTON.

Prochain article

FHANCE

114

[حكوا من الأصل

King the state of ामा वे मार्थ्य एक्स्य क्षेत्रियाचा वेश्वन्य

الراجية الأحماث

THE PARTY NAMED IN

a. water with the best profes singular THE THE PARK SERVICE OF 1976 A. 44 TASS 324.A

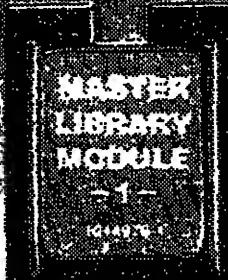
BUREAU DU FUT.

<u>_ 1:= :</u>

ung fagt som mark Protester fanter,

magnetical sales and see 2000. ভাইটো প্রক্রেপ্ত জীব 👂 ১৮৯৮ · 沒有不可能

अ<mark>सम्बद्धाः स्टार्शः स्टार्शः । स</mark> · 1885年 中国 - 1985年 -



Une révolution de Texas Instruments: le module préprogrammé enfichable (5000 pas de programme).

L'événement est là. Signé Texas Instruments, le module préprogrammé enfichable. Une fois de plus, avec Texas Instruments, la technologie des calculateurs franchit une étape décisive.

Le module. Sa taille : celle d'un morceau de sucre. Sa capacité: 5000 pas de programme. Le module : la solution la plus avancée au problème du stockage des programmes.

Chez Texas Instruments, la bibliothèque du futur est au présent. Pour la résolution des

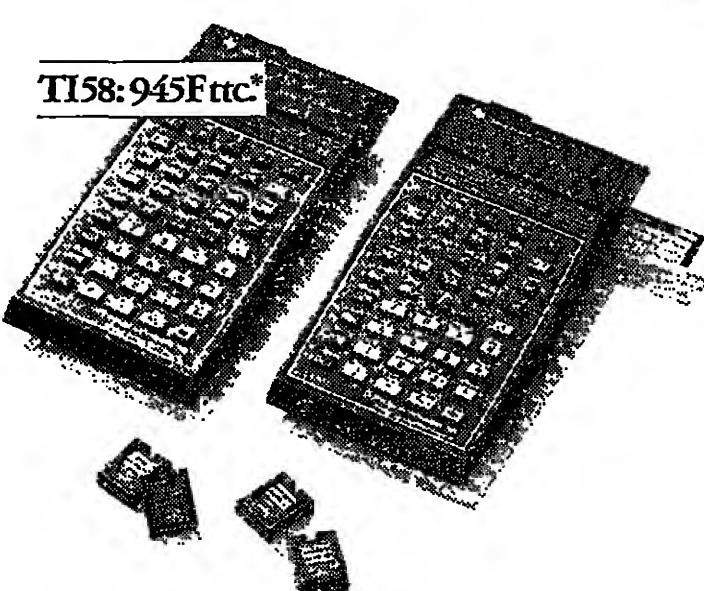
problèmes de mathématiques, de finance, de navigation, d'aviation, etc. Déjà 90 programmes, prêts à être exploités.

La TI 58 et la TI 59, véritables ordinateurs de poche, utilisent le module préprogrammé enfichable. Avec elles, la programmation est à la portée de œux qui ne sont pas forcément des programmeurs.

TI 58 et TI 59: les plus puissantes calculatrices de poche existant actuellement au monde.



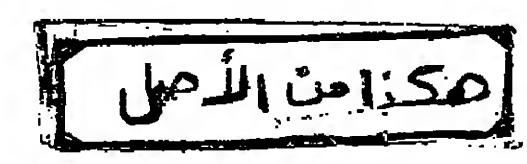
Sicob Stand 3105 Zone A Niveau 3



TI 5% encore plus puissante (module, cares PC 100 A, împrimante, alphanumérique et magnétiques, etc.):1995 Frace-lin option, traceur de courbes:1750 Frace.

= Prix public conseillé.

Pour tous renseignéments: Division Calculatrices. La Boursidière Batiment A-RN 186-92350 Le Plessis-Robinson-Tél. 630.23.43.



La calculatrice de poche :

première calculatrice scientifique : un signal lumineux si la réponse pensable de générations d'ingénieurs, plongeait dans le passé, Le succès était immédiat, les ventes allaient dépasser toutes les prévisions, ainsi que... la chute des

Aujourd'hui, les modèles se comptent par centaines, les ventes annuelles par millions. En haut de gamme, on trouve des calculatrices aux possibilités de programmation étendues, véritables ordinateurs personnels. Chacun peut ainsi tenir en main un outil bien phis puissant que les monstrueuses machines que connurent, entre 1950 et 1955, les pionniers de l'informatique. A l'autre extrémité de la gamme, la calculatrice e 4 opérations » coûte moins de 100 F; elle se vend presque en vrac dans les hypermarchés, dans les grands magasins, ou même dans des bureaux de tabac, entre les montres et les briquets. Aux Etats-Unis, un ménage sur deux en possède une, et un ménage sur cinq dans notre pays.

Les fabricants ne savent plus quel gadget inventer pour singu-

me. la montre-calculatrice pour tine plutôt à des polgnets vigoude nombreuses calculatrices-jeux: d'une opération et d'indiquer par

Beaucoup d'appelés

pen d'élus

D'autres sont plus sophistiquées, certaines jouent même aux échecs - atrocement mal. Il y a la calculatrice pour aveugle, avec touches gravées en braille et réponse sonore. Et le plus stupéfiant : la calculatrice qui se trompe, et s'en vante. Il est vrai qu'un seul calcul

TYPE

DE CALCULATRICE

OPERATIONS.....

PROFESSIONNELLE

PROGRAMMABLE ...

IMPRIMANTE

jamais tant son résultat est évident, et que l'acceptation de cette nuait le prix de 40 %.

Il est à remarquer d'ailleurs, et les vendeurs ne s'en vantent pas que toute calculatrice se tromne dans certains calcuis, de même que tout ordinateur, si puissant soit-il. La raison en est le nompeut manipuler. En écriture décimale, un tiers s'écrit 0.3333_ avec en principe une infinité de chiffres. Comme il faut bien s'arrêter quelque part, il s'introduit une erreur d'arrondi, et l'accumulation de ces erreurs dans un calcul un pen long conduit parfols à des résultats complètement faux. Avec les bonnes calculatrices cela ne se produit que si l'on fait des calculs très complexes, accessibles seulement à des utilisateurs que leur formation scientifique avertit des conséquences possibles de l'erreur d'arrondi. Mais

les modèles les plus simples ont

Variation

— 17%

- 25 %

-117%

19 %

1976

10,3 28

VENTES EUROPEENNES

(en millions d'unités)

1977

commercants qui virent apparaitre des centimes superflus dans un résultat dont le bon sens disait qu'il était un chiffre rond ».

SI les modèles se comptent par centaines, les constructeurs sont plusieurs dizaines à se disputer le marché, et à y laisser des plumes pour nombre d'entre eux. Des petites entreprises, nombreus il y a trois ans à « attaoner » ce marché prometteur, beaucoup ont disparu, et souvent en catastrophe. Et quelques puissantes sociétés américaines d'électronique ont aussi dû baisser les bras.

Un développement

C'est le développement trop rapide du marché qui est la cause

de ces déboires. Décupler la pro-

Variation

-36 %

—34 %

--- 13 %

PRIX MOYEN

(en dollars)

1977.

9,5

18

77

duction d'un modèle diminue son coût d'environ 30 %. Toute erreur de prévision est donc mortelle. Et un petit constructeur, que sa faible assise financière empèche d'investir au rythme de développement des ventes, est bientôt incapable de suivre la baisse des prix. A titre d'exemple, la SR-51 de Texas Instruments était vendue 1 350 francs au printemps 1975. Son prix actuel est de 395 F.

On observe cependant une relative stabilisation des prix, au moins un net ralentissement de leur dégringolade. Cela traduit entre autres une certaine saturation du marché. Il faut pourtant nuancer ce jugement.

Le tableau ci-contre répartit les calculatrices de poche en quatre classes et compare le marché européen en 1976 et des prévisions pour 1977. La plus importante est évidemment celle des machines # 4 opérations ». L'expression ne doit pas être prise au sens strict : il est fréquent que ces calculatrices aient quelques fonctions supplémentaires : changement de signe, pourcentage et racine carrée sont les plus usuelles.

La comparaison des ventes européennes pour 1976 et 1977 le marché européen est en gros le quart du marché mondial montre nettement une saturation. Les ventes ont diminué de 17% d'une année sur l'autre, la baisse des prix n'est que de 8 %. C'est dans cette classe qu'on a vu apparaître les calculatrices-gadgets : malgré un succès certain, elles n'ont pu enrayer la baisse des ventes. Et. de plus en plus, les acheteurs réclament des modèles plus puissants.

Ils se tournent donc vers la seconde classe, celle des machines « professionnelles », à vocation scientifique, statistique, financière... Outre les opérations élémentaires, elles disposent d'un jeu de fonctions préprogrammées. Ce sont les fonctions classiques de l'analyse mathématique et de la trigonométrie pour les unes, des opérations statistiques comme le calcul d'un écart-type ou d'une droite de régression pour d'autres calculatrices, pour d'autres encore ou pour les mêmes, des calcuis d'intérêts composés et d'annuités de remboursement. Il y a aussi des calculatrices spécialisées dans les conversions d'unités, surtout demandées dans les pays anglo-saxons où le système métrique n'est pas d'usage courant. L'imagination des fabricants peut se donner libre cours, et ne s'en prive pas. Le marché, sans connaître encore les taux de croissance foudroyants des années précédentes, est encore en progrès soutenu.

Une « cible» vaste »

Les calculatrices programmables sont le prolongement naturel des précédentes. Plutôt que d'augmenter le nombre des fonctions préprogrammées, ce qui finirait par imposer un clavier trop vaste malgré les astuces qui permettent de donner à chaque touche un double ou triple rôle, il valait mieux donner à l'utilisateur la possibilité de construire de petits programmes adaptés à ses besoins. Du petit programme, on est bientôt passé au programme moins petit ; la dernière création de

Texas Instruments, la TI-59

modules enfichables, permet l'utilisateur de composer un programme de près de mille instructions, renforce par une bibliothèque de quelque vingt sons programmes d'intérêt général bibliothèque qu'il peut changer en changeant le module. Il y a des micro-ordinateurs qui ne font pas mieux.

Les memoires à semi-conducteurs s'effacent dès qu'on cours leur alimentation en électricité Comme il serait absurde d'effacer sans en garder trace un programme de plusieurs centaines d'instructions, quand on éteint la calculatrice, celle-ci dispose en général d'un organe d'écriture sur carte magnétique. L'utilisateur sauvegarde ainsi son programme pour des travaux ultérieurs. Récemment, sont apparues des calculatrices à mémoire permanente, qui rendent inutile, au moins pour de petits programmes d'usage frequent, cette transcription sur carte magnétique.

Presque inexistantes en 1975 il s'en était à peine vendu deux cent mille. — ces machines ont connu, malgré leur coût éleve. un succès remarquable. De trois millions l'an passé, les ventes européennes montent cette année à plus de six millions, et l'on ne prévoit guère de ralentissement de cette expansion. La « cible » visée est vaste : universitaires. étudiants en fin d'études, chercheurs, ingénieurs de bureaux d'études : les prix sont tombés à un niveau raisonnable, surtout si l'on prend en compte les économies de temps d'ordinateur qu'induisent fréquemment les calculatrices programmables. Il n'est pas étonnant que les constructeurs aient actuellement quelque difficulté à faire face à la demande.

Garder une trace écrite

Dernières venues, les calculatrices imprimantes, au format de poche. Au début, il s'agissait de formats «double-poche», et des publicités les montraient tenant dans une main... grande ouverte. Elles ont maintenant trouvé une taille plus normale. Ces machines, qui permettent de garder une trace ecrite des calculs faits, ce qui est souvent indispensable en comptabilité, les commerçants forains en sont particulièrement demandeurs : la machine, en effet, fonctionne sur piles.

La croissance du marché de ces calculatrices est moins rapide que pour les deux catégories précédentes, et la baisse des prix plus faible. Il faut dire qu'elles sont proposées à une clientèle déjà bien équipée de machines comptables dont le seul inconvénient était d'etre bien plus lourdes. Au contraire, les calculatrices professionnelles sont apparues sur un marché vide. D'autre part, elles sont munies d'une imprimante. organe mécanique pour lequel les économies d'échelle sont blen inférieures à ce qu'elles sont en mécanique pour lequel les économies d'échelle sont bien inférieures à ce qu'elles sont en électronique.

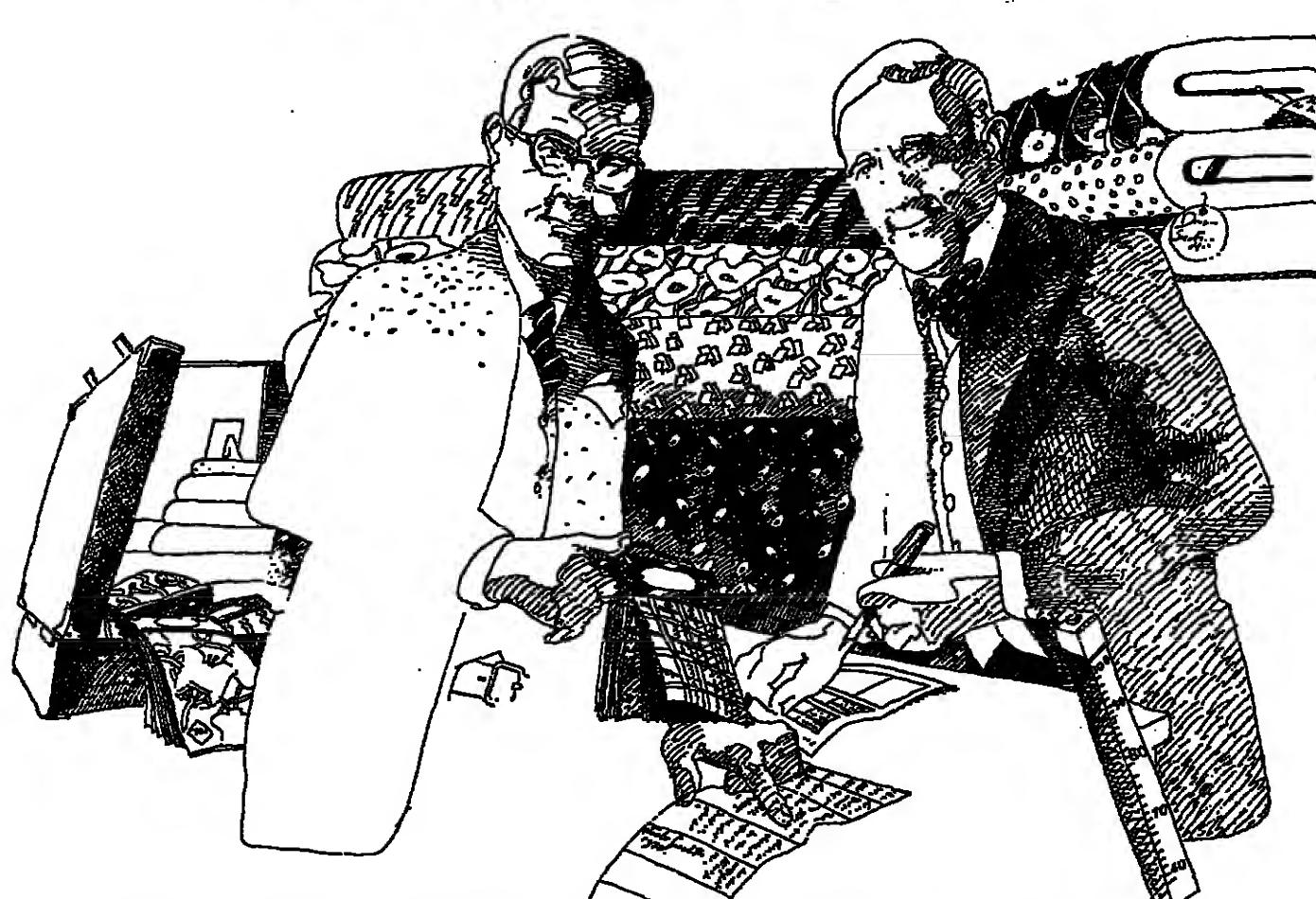
Le boom des calculatrices de poche est-il fini? Visiblement, non. Seuls les modèles simples sont en décrue. Pour tous les autres types, la croissance reste soutenue, et la saturation du marché semble encore lointaine.

MAURICE ARYONNY.

Des ventes chance lantes ou dynamiques?

1976

0,3



Dynamiques, sans doute! Le dynamisme de la gestion des ventes est une des raisons de l'expansion de votre entreprise. C'est également le signe d'une saine gestion, ayant pour objectifs: efficacité, économie. Alors, les systèmes de gestion et ordinateurs de bureau Olivetti A5/A6 deviennent indispensables, non seulement pour la gestion commerciale, mais aussi pour traiter et fournir tous les

Traiter vos problèmes, nous pensons savoir le faire grâce aux: 330.000 systèmes de gestion; 140,000 ordinateurs de bureau et mini-ordinateurs; 65.000 terminaux; 150.000 téléscripteurs et systèmes de télécommunication installés par Olivetti dans le monde.

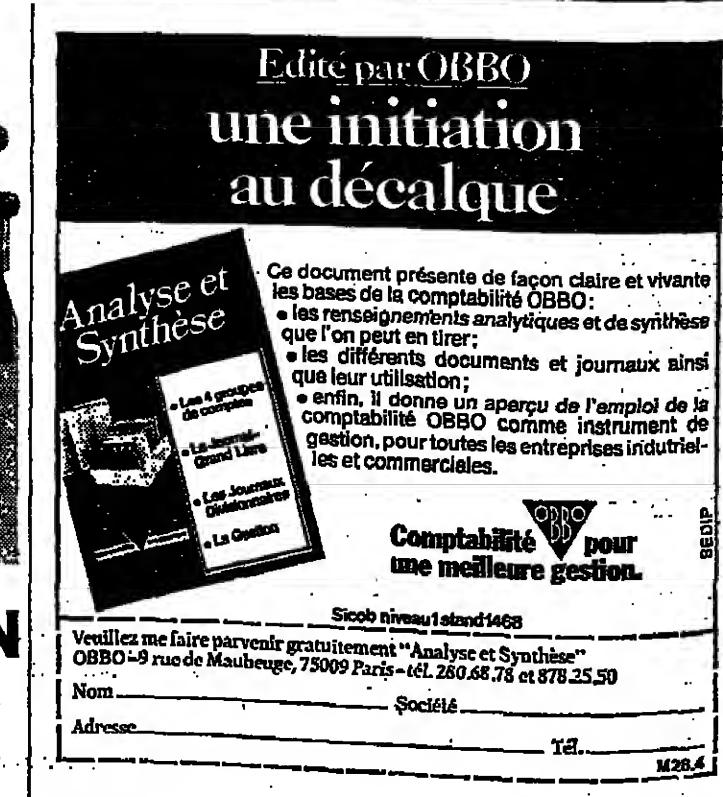
entreprise et à son développement.

Olivetti A6

éléments nécessaires au bon fonctionnement de votre

A5/A6 VOTRE PROCHAIN SYSTEME DE GESTION

olivetti



المكذا من الأصل

ÉDUCATION

AU CONGRÈS DE CHIRURGIE

Les examens préopératoires en accusation

L'Association française de chirurgie a réuni, du 19 au 22 sepmbre 1977, son soixante-dix-neuvième congrès à la nouvelle de nombreuses sociétés chirurgicales, attire un nombre croisant d'étrangers francophones. Elle aura groupé, cette année, uit cents participants, sous la présidence du professeur erhaeghe (Lille),

Cette manifestation est deveue l'événement chirurgical anuel, avec de nombreuses commuications, présentation de films et e matériel, « tables rondes », que iennent compléter les rapports omposant le bilan « officiel » es expériences dans un domaine articulier. Cette année, les thèles retenus étaient les polyposes itestinales et les artériopathies es membres inférieurs. A cette emière présentation participait chirurgien cardio-vasculaire

ne pas

sa rentrée!

du secrétariat

de direction

à la direction

de secrétariat

de Direction en plus

ел deux années

de votre première situation

cette formation en un an

de votre personnalité.

DES SECRÉTAIRES

DE DIRECTION

75240 PARIS CEDEX 05

15, rue Soufflot

tel : 326,44,40

L'École des Secrétaires

ce qui garantit la sécurité

Yous pouvez acquérir

Mais il se peut aussi

que vous vouliez dépasses

• par une culture générale

par une formation

à la direction d'un secrétariat.

L'ESD, en une année optionnelle

complémentaire vous y préparera

· par des techniques de pointe

ÉCOLE

cette fonction et accèder

de vous faire obtenir le B.T.S.S.

vous fait véritablement devenir

ce que les employeurs appellent :

"UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION"

Si yous êtes titulaire d'une licence,

américain Denton Cooley, connu pour être le premier à avoir tenté l'utilisation d'une pompe car-diaque implantée en 1971. A côté des thèmes strictement

MÉDECINE

scientifiques ou techniques, cer-tains sujets d'intérêt plus générai ont été abordés, témoignant de preoccupations nouvelles pour années, l'affaire Albertine Sar-razin morte au cours d'une in-tervention chirurgicale anodine, avait sensibilisé le public aux risques de la chirurgle et de l'anesthésie. Parmi les charges retenues contre les médecins responsables, l'insuffisance du bilan preopéatoire avait été soulignée. C'est en partie pour se pré-munir contre des risques d'inculpation en cas d'accident, et aussi

grace au développement dechniques automatisées, que bilans préopératoires sont entrés dans la routine, et que la liste des tests, qui paraissent nécessaire avant une opération, s'allonge sans cesse. Les conséquences économiques de cette pratique sont maintenant preoccupantes, d'autant plus que l'on ne sait pas encore bien évaluer l'intérêt préventif de ces bilans.

Cet important thème de ré-flexion était l'objet d'une « table ronde » groupant des chirurgiens des anesthésistes et des biologistes, et à laquelle participait le professeur J.-C. Sournia, mêdecin-chef à la Caisse nationale d'assurance-maladie. Le caractère excessif de la consommation de tests n a été contesté par personne. Il se traduit, en particulier, par des écarts de coûts allant de 1 à 6 pour la même maladie, au même stade de gravité. Mais, surtout, à l'incidence strictement budgétaire, s'ajoute celle de la qualité des soins, car cette multiplication d'examens est la source d'une fausse securité, due en particu-

affirmer. Tons les participants ont insisté sur le caractère inadmissible des prescriptions de tests à des fins de protection de la responsabilité des médecins, lorsque ces exa-mens n'apportent pas de rensei-gnements supplémentaires indiscutables. C'est par exemple le cas de l'électrocardiogramme, de la radiographie pulmonaire, et de certains tests d'exploration de la coagulation sanguine qui figurent parmi les examens de consommation quast systématique.

lier à l'illusion d'une « norma-

lité », qui reste impossible à

Ces examens, a affirmé le docteur F. Gouin (Marseille), sont la plupart du temps inutiles, et pourraient être avantageusement remplacés par un simple interrogatoire du sujet, et par quelques épreuves cliniques et un nombre très réduit d'examens de labora-toire. Cet avis a été partage par la totalité des participants à la « table ronde ». Le professeur Sournia a annonce à cette occasion le lancement en collaboration avec l'Institut national de la santé et de la recherche médicale d'études concernant le « rendement » des examens de laboratoire, qui permettront au mède-cin de concilier en toute cons-cience des objectifs de qualité avec des impératifs d'économie.

Dr J.-F. L

credi 21 septembre, la participation de l'Etablissement public

régional (E.P.R.) au financement de la construction de deux collèges d'enseignement public et d'un collège privé. Les élus de l'Union de la gauche lqui ne représentent qu'un quart des conseillers régionaux) ont refusé de s'associer à cette décision. Ils estiment, en effet, qu'une aide de l'E.P.R. pour la construction de collèges d'enseignement public constitue un « transfert de charges - de l'Etat à la région.

Le conseil régional de Bretagne

financera la construction d'un collège privé

De notre correspondant

Saint-Malo. — Le conseil régional de Bretagne a décide, mer-

Le Comité économique et social de Bretagne avait donné le 12 septembre un avis défavorable au financement régional des établissements scolaires (le Monde

du 15 septembre). La décision de financer un col-lège privé a provoqué de vifs régionale. M. Yves Dollo, adjoint au maire de Saint-Brieuc M. Gny Guermeur, député du Finistère (R.P.R.) et président de 'Association parlementaire la liberté de l'enseignement avait proposé aux conseillers régionaux de financer un collège privé « On aurait dit l'opération d'un commando lancé à l'assaut de consciences inquiètes. Puis le texte a été voté à la sauvette. C'était un

• Istaël vient de donner son accord définitif à l'envoi en novembre prochain d'une mission de l'UNESCO chargée d'étudier la situation de l'éducation et de la culture dans les territoires arabes occupés, a annoncé le 22 septembre M. M'Bow, directeur géneral de l'UNESCO

D'autre part, M. Sean McBride, priz Nobel de la paix et ancien haut - commissaire des Nations unies pour la Namibie, va diriger un groupe de travail international de seize membres chargé d'étudier la complexité des problèmes de communication dans le monde. Ce groupe devra remettre un rapport préliminaire à la conférence gé-nérale de 1978 et un rapport

La conférence des présidents d'université porte à sa tête M. Paul Leroy

M. Paul Leroy a été élu, jeudi 22 septembre, premier vice-président de la conférence des présidents d'université par 69 voix sur 72. Il y a eu 3 abstentions.

En procédant au renouvelle-ment de sa commission permanente, la conférence des présidents d'université a montre un double souci d'alternance. En premier lieu, parce qu'à un Parisien suc-cède un universitaire de province : M. Paul Leroy, president de Grenoble-II (sciences sociales), rem-place en effet M. Jean Dry, pre-sident de Paris-VI (Pierre-et-Marie-Curie), à la tête de cette assemblée. Mme Hélène Ahrweiler (Paris-I) et M. René Dabard (Rennes-I) ont été élus deuxièmes vice-présidents (1). Ce changement, conforme aux statuts de la conférence, permettra d'atténuer l'influence grandissante des établissements parisiens sur l'échiquier universitaire. Les présidents ont également opté pour une alternance polltique. Membre du SGEN-C.F.D.T..

comme un homme de gauche

terrain plus directement politique,

roy. Ils ont davantage tenu compte

de sa réputation de défenseur

inconditionnel de l'enseignement

supérieur. Ils ont également été

sensibles au fait que depuis qu'il a

alors que son prédécesseur passe pour être favorable à la majorité. que vous voulez ainsi ranimer la querre scolaire à des sins poli-L'an dernier, le secrétariat d'Etat aux universités avait soutenu la Pour ajouter à la confusion. M. Michel Naël, élu maire d'Auray candidature de ce dernier. en mars 1977, est inspecteur de-partemental de l'enseignement Pour surprenant qu'il puisse ap-paraître, le soutien des présidents « conservateurs » à M. Leroy est privé et agricole du Morbihan et représentait jusqu'en avril 1977 l'enseignement privé au sein du logique. Ceux - ci auralent fait obstacle à la candidature d'un membre du SNE-Sup ou du parti Comité économique et social. communiste. Il apparaît égale-ment qu'après s'être aventurés, lors des grèves de 1976, sur un

enseignants. - L'institut d'anles présidents cherchent désor-mais à renforcer leur cohésion professionnelle. En élisant M. Leglais Charles - V (université Paris-VII) organise, à partir du 18 octobre, et durant toute l'année scolaire, des stages de recyde son prestige universitaire et clage pour les enseignants d'anglais du second degré. Ces stages portent sur la grammaire anglaise et la linguistique (énon-* Renseignements et inscriptions : le mercredi de 14 h. à 17 h., Direl,

vēritable hold-up dans l'obscurité

Quatre collèges d'enseignement public et un collège privé devalent

être initialement financés par l'E.P.R. Après l'avis de la commission des finances, les consellers régionaux ont décidé de ne

financer que deux collèges d'en-

seignement public, mais ils ont

maintenu le financement du col-

lège privé à Auray (Morbihan)

pour lequel la participation de l'E.P.R. sera de 5625000 francs.

« Pourquoi accepter de restrein

dre les crédits alloues à l'ensei-

gnement public et maintenir le

financement du collège privé? a poursuivi M. Dolio. Il est clair

d'une fin de session. »

(1) Le secrétaire d'Etat aux uniinstitut Charles-V. 10, rue Charles-V. 75004 Paris. Tél.: 887-94-20. la conférence des présidents d'uni-

accepté des responsabilités universitaires, M. Leroy a toujours refuse, par principe, les mandats

politiques. La conférence a, d'autre part, élu les présidents de ses six commissions: pédagogie et for-mation permanente (M. Claude Mesliand, Aix - Marseille - I); moyens (M. Yves Le Corre Paris-VII); recherche (M. Jean Dry, Paris-VI); vie sociale (M. Jacques Latrille, Bordeaux-II); relations extérieures (M. Michel Guillou, Paris-XII); règlement (M. François Borella

des su lycée d'Amiena, puis à la faculté de droit de Grenoble, où li a été recruté comme assistant en 1959. Il a passé une thèse de droit constitutionnel en 1963 sur le organisation constitutionnelle et les crises », et l'agrégation de droit public et sciences politiques en 1966. Il a été direc-teur de l'U.E.R. de droit à l'université des sciences sociales de Grenoble de 1968 à 1971, premier vice-président de cette université de 1971 à février 1974. Depuis cette date il est président de Grenoble-II.

ANGLAIS

usuel ou commercial six niveaux avec disques ou cassettes

Egalement:

ALLEMAND et ESPAGNOL

CELEC Formation par correspondance Organisme privé 10300 La Rivière-de-Corps (25) 79-16-86.

Nouveau et moins cher!

Vos lunettes « Grands Couturiers »

(Dior, Lanvin, Fath, Balmain, Givenchy, Cardin, etc.)

coûtent 350 F verres compris

(chez Optical Forfait)

PREMIER LABORATOIRE OPTIQUE FRANÇAIS

EN PLUS DU FORFAIT

« GRANDS COUTURIERS » A 350 F

IL Y A TROIS AUTRES FORFAITS

ENCORE MOINS CHERS

ENFANTS

ll s'agit toujours de prix forfaitaires,

monture et verres simple foyer compris,

sans limitation de puissance. Ces trois

collections représentent plus de cinq cents

montures « mode ».

• FORFAIT « OP-FOR »

FORFAIT SOCIAL

FORFAIT

l'opticien, il est là pour

vous aider. Vous n'êtes pas

Votre monture et vos

verres sont garantis gratui-

tement pendant un an

obligé d'acheter.

contre la casse.

AUTRES AVANTAGES:

Le premier laboratoire de montage optique français lance sur le marché de l'optique lunetterie une innovation qui va faire du bruit. C'est une collection de 180 montures « Grands Couturiers > (Dior, Lanvin, Fath, Givenchy, Cardin, Balmain, Cacha-

rel, etc.). Chaque monture de cette collection coûte, verres compris: 350 F.

Oui, quelle que soit la monture choisie par vous dans cette collection et quelle que soit la puissance de vos verres correcteurs simple foyer, vous paierez un seul prix forfaitaire et sans surprise de 350 F tout compris: monture « Grands Couturiers » et verres à votre vue, sans aucune limitation de puissance des verres. C'est un prix encore jamais vu en optique. Ce tour de force a été possible grâce à la puissance du Groupe Optical Porfait.

CHOISIR LIBREMENT:

Chez Optical Forfait il n'y a aucune contrainte.

Tous les verres sont Vous pouvez essayer libreaccompagnés d'un certifi- Tital, antireflets, etc. ment toutes les montures cat de qualité conforme que vous désirez, le temps aux normes de l'Institut que vous voulez. Si vous d'Optique. souhaitez un conseil de

> Sans supplément de prix, vous pouvez avoir des verres incassables Orma 1000.

VERRES SPÉCIAUX :

En option, Optical Forfait fournit également tous les Varilux, Photogray,

à 175 F

à 150 F

RELEVEZ BIEN CES

doubles foyers Modulor,

ADRESSES OU DÉCOUPEZ CET ARTICLE: En exclusivité à Paris:

OPTICAL FORFAIT

en étage: 48, rue de Miromesnil, PARIS (8')

• 92, avenue des Ternes,

PARIS (17') en étage : 24, rue du

4-Septembre, PARIS-2. Ouvert de 10 h. à 19 h.,

CENTRE DE RENSEIGNEMENTS TÉLÉPHONIQUES :

fermé le lundi.

Trois lignes à votre disposition de 10 h. à 19 heures. 266-56-78 754-47-56 742-53-56

OPTICAL FORFAIT EST LE SEUL GRAND SPÉCIALISTE DU FORFAIT OPTIQUE A PARIS.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

pour devenir

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (100 et 20 années) Cours par correspondance (reannée théorique seulement)

. 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

Le C.A.C.S.P. a pour objectif de faire collaborer des politicologues et des historiens à l'analyse comparative des systèmes politiques son Conseil scientifique est composé de MM. et Mme Aghulon. Athwellier, Eslandier, J.-C. Colliard, Conac. Duby, Duverger, J. Gaudenst, Le Roy-Ladurie, Lesage.

Il est responsable d'un D.E.A. de Science politique articule sutour de trois séminaires hébdomadaires : deux de M. Maurice sutour de trois séminaires hébdomadaires : deux de M. Maurice

autour de trois séminaires handomanaires : quux de M. Maurice Duverger portant sur les dictatures : un de M. Jean-Claude Colliard portant sur les régimes pariementaires. Ces séminaires pluridisciplinaires accueillent notamment des étudiants et des enseignants d'inaires accueillent notamment des étudiants et des enseignants d'inaires à côté de diplômés de sciences politiques, de droit, etc. L'admission est décidée par une commission.

L'admission est décidée par une commission.

Déposer les candidatures avant le 15 octobre, salle 313, à la Sorbonne (U.E.R. de Science politique, 14, rue Cujas). Pour tous manisprements d'admission :

CENTRE D'ANALYSE COMPARATIVE DES SYSTEMES POLITIQUES Université de Paris-I, 17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris Cedex 05. SECRET. : la Sorbonne, salle 504, 14, r. Culas, T. 329-12-13, poste 38-12,



(对附权)

HIE HIII EITON

milicentue.

(PUBLICITE) . UNIVERSITÉ DE PARIS - 1 CENTRE D'ANALYSE COMPARATIVE DES SYSTÈMES POLITIQUES

Diplôme d'études apprefondies de science politique

renssignements, s'adresser au :

TÉMOIGNA GE

Un industriel aux champs

Plusieurs dizaines de chefs d'entreprise décidés à créer des petites unités industrielles, dans le Massif Central, ont participé, les 20 et 21 septembre, à Vassivières, au Salon national de la création d'entreprise. M. Jackie Sossi, trente-neuf ans, était parmi eux et ouvrira, le 1° mai 1978, à Mainsat, une petite commune de huit cent cinquante habitants, dans la Creuse, un atelier d'outillage et de mécanique générale, employant dans un premier temps quinze personnes. Il nous raconte son aventure :

- Comment a germá votre idée

de créer une entreprise dans la Je n'ai qu'un diplôme, le

B.E.P.C. J'al d'abord travaillé comme petit ouvrier dans la mécanique générale à Relms. puis, après plusieurs périodes d'apprentissage, je suis devenu quelque peu spécialiste de l'oxydécoupage. A vingt-deux ans, j'étals moniteur dans cette discipline. Maig vite, je change d'orientation et entre comme magasinler chez Berliet. Puis je fonde à mon compte une entreprise artisanale de serrurerie, à Reims. Un beau jour, par chance, je décroche un gros marché. Il taut alors que j'achèle une machine, sur mes économies. Aulodidacte et croyant d'abord aux vertus de l'apprentisage sur le tas, je me remets à étudier dans un secteur nouveau : les installations de chauffage central. Mais, peu à peu, ayant toujours tout voulu faire seul, je me rends compte que lorsqu'il faut passer du stade artisanal au stade la pelite industrie, la valeur de l'encadrement lechnique, commercial, complable, est essentielle. Je veux en tirer les conséquences dans mon affaire et prendre des collaborateurs. Maiheureusement une grave maladie m'oblige à passer les pouvoirs à un gérant qui coulera l'entreprise. C'est en clinique, en janvier 1974, que

pied, épongeant toutes les dettes. Ma première décision, c'est alors de m'entourer de collaborateurs solides. Pour me ∗ refaire une santé », je cherche à aller vivre dans le Massil Central, loin de mon usine, qui loume bien à nouveau. C'est ainsi que je trouve, près de Mainsat, une maison à vendre. Mais le ne peux me résigner à vivre loin de mon usine. D'ailleurs, un arrêté du préfet de la Mame m'oblige à fermer mon ateller situé dans ta banlieue de Reims car II est proche d'une école et les machines font trop de bruit Voilà comment j'ai décidé de transférer mon usine champenoise

j'apprends le dépôt de bilan de

mon affaire. En deux ans, le

parviendrai à la remettre sur

- Pourquoi le Massit Central et pourquoi Mainsat ? - D'abord parce que ma maison c'est ici désormais. Et puis les avantages financiers offerts aux

industriels qui choisissent le

dans la Creuse.

Massif Central sont très importants. La commune m'apporte le terrain et construira la bâtiment. Je paieral un loyer qui couvrira les annuités d'emprunt de la commune. Mon objectif : ouvrir ie 1er mai prochain, d'abord avec quinze personnes, dont une dizaine au moins recrutées dans la région. Nous espérons employer trente personnes dans

trois ans. - La commune va probablement voter une exonération de patente pour au moins trois ans. Nous toucherons aussi des aides à la formation professionnelle. Quant à l'aide spéciale rurale, elle représente 25 000 francs par emploi du premier au dixième, 20 000 jusqu'au vinglième at 15 000 francs jusqu'au

- Mais le Massil Central, c'est une région éloignée de tout, peu industrialisée, sans autoroute ?

- Le fait de ne pas avoir beaucoup de main-d'œuvre qualifiée sur place n'est pas un obsiacie. Je préfère former moimême ma main-d'œuvre en lui expliquant notre propre organisalion du travail seion nos propres critères de « codificalion de rentabilité » appliqués à chaque pièce.

- D'autre part, au cœur de la France, le Massif Central est très bien placé puisqu'on peut, par définition, s'approvisionner et expédier dans les quatre coins de la France. - La population locale doit

Etre ravie?

- il est certain que l'intégration d'un Rémois dans un village creusois demandera un peu de temps. Il y aura aussi des jalousies, surtout chez certains artisans. Mais, dans la balance, les avantages l'emportent. Ma temme va ouvrir un commerce enfants et moi-même militons dans les associations diverses du village. L'usine versera 100 000 francs environ chaque mois en salaires. Je proposerai aux salariés de devenir actionnaires dans le capital de la société anonyme. El, pour que les intérêts de la commune et les miens soient indissociables, mon entreprise sera amenée à cautionner l'emprunt de 750 000 francs que la commune lancera

pour construire mo: usine. -FRANÇOIS GROSRICHARD.

Alsace

UN RAPPORT DE LA DIRECTION DES IMPOTS

Les gravières sous la mainmise des sociétés allemandes

gionale ou nationale ».

concurrence

entente préalable entre les sociétés

d'extraction ou plus encore de la

pression exercée sur le marché

par les plus grosses d'entre elles,

qui obligent les autres à s'aligner.

Il n'existe plus de véritable

L'aide des contribuables...

d'extraction, ces grandes sociétés

pratiquent le dumping, c'est-à-

dire qu'elles fixent les prix à un

seuil si bas qu'il est pratiquement

impossible à des entreprises

moyennes, et notamment fran-

çaises, d'assurer la rentabilité de

leur exploitation. Les entreprises

qui pratiquent cette strategie

économique sont, au mieux, en

équilibre ; généralement, en défi-

cit. Elles ne payent pas d'impôis

sur les bénéfices. Comme elles tra-

vailient à l'exportation elles ne

sont pas soumises aux taxes sur

le chiffre d'affaires. En outre, elles

ont bénéficié très largement de

divers encouragements à l'inves-

issement concédés par le Trésor

français : amortissements accé-

lères, aides fiscales à l'investisse-

Ces groupes étrangers s'équi-

Pour s'assurer le monopole

(De notre correspondant.) Strasbourg. — e Rien pour le fisc, rien pour l'emplot, rien la technologie. » C'est sous ce titre que le Nouvel Alsacien vient de publier un dossier sur les gravières alsaciennes. Un dossier établi sur la foi d'un rapport de la direction régionale des impôts au préfet de région « Les Allemands iont des trous de gruyère en Alsace pour ne pas en faire chez eux. Ils exploitent le gravier alsacien à bas prix pour conserver infactes leurs réserves. Plus tard, ils exporteront leur gravier en Alsace à prix élevé. En définitive, ils pratiquent en Alsace la politique des pays développés à l'époque coloniale. L'emprise des sociétés allemandes sur le soi alsacien est péniblement ressentie par une population qui se rend compte que, finalement, s' « ils » n'ont pas eu l'Alsace et la Lorraine, actuellement a ils » s'en servent allègrement », commente M. R. Heisel, directeur régional des impôts à Strasbourg, dans une lettre qui accompagne le rapport.

Quelque cinq cents cratières laissés à l'abandon

M. Adrien Zeller, deputé (non inscrit) et maire de Saverne, a demandé. le 22 septembre, une réunion d'urgence du conseil régional sur ce sujet et la création d'une taxe parafiscale de 3 P par tonne de gravier vendu. Le produit de cette taxe permettrait de financer un plan d'aménagement des gravières.

Sous l'appellation e gravières » sont évoquées les quelque cinq cents crateres profonds d'une dizaine de mètres et laissés à l'abandon comme les quelque cinq mille étangs de pêche dissé-minés le long du Rhin et jusqu'à 15 kilomètres à l'intérieur des terres. L'Alsace ne compte cependant que quatre-vingt-neuf ballastières en cours d'exploitation industrielle. Elles produisent 28.5 millions de tonnes de graviers par an, dont près des deux tiers sont exportes notamment en République fédérale d'Allemagne. A ce jour, les graviers alsaciens déjà partis constitueralent la masse tres cubes. Peu de chose, à vrai dire, en face des 200 milliards de mètres cubes auxquels on estime l'ensemble du gisement. Celui-c s'étend sur 160 kilomètres de long et 15 kilomètres de large, un peu plus du tiers de la superficie de

de 1970 qui interdit l'ouverture de gravières sauvages, personne ne maitrise l'exploitation du gisement, ni techniquement ni économiquement. Car les firmes allemandes qui assurent la presque totalité de l'extraction ont pu acquérir les terrains avant la mise en place de la législation. Ces pent et se renforcent donc au dé-terrains « couvrent » leurs besoins triment de la France , exploitant premières de notre sol avec l'aide établi par la direction régionale des contribuables français. Enfin des impôts fait apparaître que. « a défaut d'une politique d'ensemble les rentrées en devises, que l'on seralt en droit d'attendre de l'exdes gravières tendant à imposer un prix maximum des matériaux, portation massive des graviers sont pratiquement annulées par l'Alsace sera amenée à brader sa substance au mieux à son prix de l'acquisition ou la location d'un revient ei souvent en dessous, sans matériel, étranger pour l'essenle moindre profit pour le Trésor tiel : la réparation et l'entretien public français et l'économie téde ce matériel sont effectués souvent par des équipes d'outre-Rhin qui généralement, oublient D'après ce rapport, le prix des de payer la T.V.A. matériaux paraît résulter d'une

Parmi les moins chers de France et d'Europe

Un schema directeur des gravières est à l'étude. Il prévoit la concentration des exploitations sur quelques sites bien limités qui épargneront les forêts et les terres agricoles. De plus, les exportations seraient bloquées à leur stade actuel. Mais ces propositions oublient les lois du marche. Le gravier alsacien reste parmi les moins chers de France et d'Europe : 7 F la tonne hors taxes, contre 15 F dans la région parisienne et 10 F dans la région Rhônes-Alpes. Ces propositions ne paraissent pas non plus compatibles avec l'ouverture du canal Rhin-Rhône, dont les prévisions de trafic tablent pour les deux tiers sur les sables et grayiers. Enfin, la limitation de l'exploitation compromettra-t-elle l'équilibre financier du port autonome de Strasbourg, dont les exportations de graviers représentent près des deux tiers du

JEAN-CLAUDE PHILIPP.

Bretagne

De notre correspondant

Quimper, — Au mois de Juillet dernier, le pavillon tempin et bureau de réception de la résidence de Penioul à Bénodet (Finistère) avaient été endommagés lors d'un attentat tavendiqué par le F.L.B. Ce manare. ment entendait ainsi pretester contre la construction d'une résidence touristique par un promoteur parisien. Piusieum lettres de menaces, quatre à pe jour, riennent d'être recues par des visiteurs de cette résidence qui avalent laissé leur adresse an bureau. Ronéotypée et frappée du sigle a F.L.B. - Bureau polltique v. la lettre est ainsi libel-

e Madame, monsieur: None avons été informés par noire service de renseignements de votre intention d'investir dans le lotissement de Penfont à Benodet. Après la première intervention de nos commandos début juillet, nous réaffirmens notre totale opposition à ce molet et notre détermination à mettre un terme aux agissements des marchands de béton sur les côtes bretonnes. Nous sommes décidés à utiliser les moyens dont nous disposons pour emplcher la mainmise des ponvoirs financlers français sur le territoire national breton. Cetts mainmise est en totale oppesition avec les intérêts légitlmes de notre peuple. Nous souhaitons que cette mise en garde suffige a vous dissuader d'effectuer cette opération. Dans le cas contraire, nos artificiers sauront utiliser des méthodes plus radicales qui vons ôteront définitivement l'envie de spéculer, Le territoire breton appartient i son peuple et non aux promo-

and something the property of the company of

and the second s

The second of th

The state of the s

The same of the sa

on the property of the control of th

The state of the s

"不可以"是否则是整个数数的差别。不是可能是是

Rhône-Alpes

ment, subventions.

UN CONSTAT D'ÉCHEC

Trois villes sans trait d'union

n'existe pas. - C'est sur cette constatation que le périodique lyonnals Résonance ouvre dans son dernier numéro (1) un dossier sur le thème de la régionalisation. - Le jacobinisme parisien (...) n'avait accepté d'accorder que peu de pouvoirs aux gens des régions. Mais les provin-Maigre une législation datant claux auraient pu se saisir de ce peu de chose pour y faire passer un grand souffle et prendre à leur tour l'Initiative. Force est bien, après les premières années d'expérience des institutions régionales, de constater que le souffle est absent, les initiatives rares et que (presque) tout reste encore à faire pour que chacune des vingt et une régions trançaises existe vétitablement ». écrit en préambule

M. Régie Neyret rédacteur en chei. choisi pour ce dossier est la collaboration entre les trois capitales de la région formant la - métropole triconservatrice et libérale : Grenoble. intellectuelle et novatrice; Saintétaient mises en commun, si leurs initiatives étaient appuyées par une opinion publique régionale prompte à réagit tace à Paris, ils se mettraient à exister collectivement alors

De notre correspondant régional

plons que le pouvoir central manioule à sa quise. = Qu'en pensent les maires des trois grandes villes concernées. MM. Hubert Dubedout, député socialiste et maire de Grenoble. Francisque Collomb, sénaleur non inscrit el maire de Lyon, et Joseph Sanguedoice, maire communiste de Saint-Etienne? Tous trois reconnaissent qu'ils n'ont que très peu l'occasion de se rencontrer en dehors du conseil régional et du conseil d'administration de la société d'économie mixte icare, entreprise informatique au service de la gestion communale de sept villes importantes de Le point d'application concret la région. - Avant Icare, je n'avais pas eu de rencontre evec MM. Durafour et Pradel - (2), reconnaît M. Dubedout. . En dehora d'une ou polaire - : - Lyon, bourgeoise, deux expositions, les échanges cultureis ont été à peu près nuis. Le maire de Lyon s'y déclare lavo-Etienne industrieuse et populaire (...). rable, mais quand le parle tracta-Nos hommes politiques n'ont pas tions au niveau de la région, c'est compris que si leurs différences bien sûr uniquement avec les villes importantes. Grenoble, Saint-Etlenne. Villeurbanne, mals pas Annecy par

des contribuables ivonnais. » Les étiquettes politiques sont-elles

un obstacle à la concertation? « Elles ne posent pas de problèmes, croit pouvoir répondre M. Collomb, dans la mesure où notre concertation concerne des problèmes de gestion dans leaquels les choix politiques ne rentrent pas en lique de compte. . Ce n'est pas l'avis de M. Dubedout qui estime qu' a à pertir d'un certain niveau politique, la concertation n'est plus possible et on ne peut prendre de résolution commune. Il est évident que si Lyon et Saint-Etienne avalent des maires socialistes les échanges entre leurs maires et moi seralent beaucoup plus fréquents, profonds et prolita-

Quant à M. Sanguedoice, il parlage une position assez semblable, total en renversant les facteurs, regrettant que Lyon et Grenoble n'agissent pas dans le même sens que lot. - Je suis prêt, conclut-il, à participer à des échanges d'expériences sur ceptibles de lavoriser une gestion communale servant efficacement les întérêts de la population laborisue de nos trois grandes cités. - - B.E.

(I) Résonance, 11, rue d'algéria 69001 Lyon. Bimensuel nº 160. (3) M. Durafour a perdu la mairi de Saint-Etienne en mars demier & M. Pradel est décédé le 27 povers-

AÉRONAUTIQUE

Concorde pourra-t-il continuer à atterrir à Washington?

Concorde pourra - t - il ou non ton? L'autorisation lui avait été donnée de se poser sur l'aéroport de Dulles le 24 mai 1976 pour une période d'essai de seize mois. Le président Carter devait, ce vendredi en fin d'après-midi, annoncer la décision qu'il a prise à ce propos. Le secretaire aux transports, M. Brock Adams, lui a proposé plusieurs solutions. De nombreux observateurs estiment que le président pourrait donner au supersonique franco - britannique l'autorisation d'utiliser de facon permanente l'aéroport de Washington, ainsi qu'une douzaine d'autres aéroports américains, à condition que les autoritès locales ne s'y opposent pas. Cette dernière restriction est importante, car si l'administration federale a les mains libres à Washington, où l'aèroport lui appartient, elle ne peut pour les autres villes, que faire des recommandations aux autorités locales. Si, parmi les villes citées, certaines, comme Dallas, ont toujours souhaite accueillir Concorde, d'autres, comme Boston ou San-Francisco, ont deja annoncé qu'elles le resuseraient

quol qu'il arrive. Cette nécessité de respecter l'autonomie des autorités locales explique d'ailleurs la situation ou se trouve Concorde à New-York. Les autorités portuaires responsables de l'aéroport Kennedy refusent toujours, on le sait, d'autoriser l'atterrissage du supersoni- six cent huit exemplaires ont trois pays, et dont certaines plèces que. Cela malgre les autorisations déjà été commandés. C'est le seront importées des Etats-Unis. données à l'époque par le secré- premier avion au monde lancé Toutefols, le ministre dancis de la taire aux transports et les condam- en série avec une aile de type défense a souligné que les mesures nations prononcées récemment par a super-critique », qui lui assure envisagées par la C.E.E. n'ont pas la cour d'appel de New-York de la comptabilité, une agence du tion sensiblement accru.

Congrès, a publié le 22 septembre le rapport ou elle dénonce le bruit causé par l'appareil Le même jour le Washington Post estime dans un éditorial, que le prési dent Carter devrait autorises Concorde à atterrir aux Etats-

L'AVION D'AFFAIRES FALCON-50 A TRAVERSÉ L'ATLANTIQUE-NORD

Le prototype de l'avion d'affaires triréacteur Mystère Falcon-50 a effectué le jeudi 22 septembre sa première traversée de l'Atlantique-Nord. Le prototype a couvert la distance Londres-New-York, soit 5800 kiiomètres, en sept heures et quarante-hult minutes, à la moyenne de 800 kilomètres à l'heure, transportant quatre pilotes et ingénieurs et 500 kilos d'instruments franc français. Si l'opération ne speciaux d'essai et d'enregistre-

Mystère Falcon-50, prèsente pour la première fois au Salon de l'aéronautique du Bourget en juin dernier, sera mis en service au début de 1979. C'est un trireacteur d'affaires dont le nements betge et néerlandais, qui rayon d'action, avec huit passa- s'opposent à l'intention de la com-gers à bord, atteint 6 300 kilomè- mission de la C.E.E. d'imposer des tres. Il complètera la sèrie des droits de douans sur les chasseurs Mystère Falcon-20 et 10, dont - par un découpage spécial de surpris son gouvernement, qui avait

LA SOCIÉTÉ BELGE FAIREY EST MENACÉE DE FAILLITE

(De notre correspondant.) Bruxelles. - Les mésaventures de l'avion F-16, acheté par la force aérienne belge, continuent et le « marché du siècle » est maintenant considéré par presse beige comme une mauvaise affaire. Après la déclaion Marché commun (le Monde des 16 et 21 septembre) de ne pas exempter de la taxation les pièces de rechange de l'avion américain - ce qui entraînera une augmentation du prix de revient de 10 % soit 390 millions de francs français — la société aéronautique Fairey, installée à Charlerol, est en difficulté

La société Fairey, qui est une fillale de l'entreprise britannique du même nom, est responsable de l'assemblage de la cellule du F-16. Elle possède deux divisions en Belgique, l'une civile, l'autre

Le groupe irlandais Short Brothers a proposé le rachat de la division civile de Fairey pour l'équivalent de 130 millions de se réalise pas, la société mise en faillite, ce qui entraînerait la disparition de mille six cents emplois.

PIERRE DE YOS. [De son côté, le Danemark compte soutenir l'action des gouveraméricains F-15 commandés par les Sur place, la polémique conti-nue entre partisans et adversaires de 10 % sur la consommation dans le prix d'achat des cinquante-du supersonique. L'office général de carburant et un rayon d'ac-buit apparells commandés par le Danemark.

Faits et projets

exemple, où la mentalité esi trop

différente de celle de Lyon. On ne

paut échanger qu'evec ceux qui

BASSE-NORMANDIE

● Flamanville : l'enquête publique est close. - L'enquête parcellaire recensant les propriétés qui devront être achetées à l'amiable ou par expropriation sur le site de la centrale de Flamanville (Manche) s'est achevée vendredi 23 septembre. Sur les 69 hectares concernés, 25 appartiennent à des propriétaires qui refusent de vendre à EDF, et qui ont constitué un groupement d'utilité publique du projet devrait suivre de peu la ciôture de l'enquete.

● L'autoroute de Sologne. M. J.-P. Fourcade, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoir, a déclaré à une délégation de pariementaires qu'il avait décidé de proposer au gouvernement d'approuver les deux décrets d'utilité publique concernant la construction des sections Orléans - Vierzon et Vierzon-Bourges de l'autoroute A-76 qui devraient être terminées en 1980 et prolongées jusqu'à Clermont-Ferrand en 1988.

Les décrets d'utilité publique paraitront dans les prochains jours an Journal official Le ministre, déclare-t-on au ministère, considère en effet comme indiespensable l'intérêt de cette autoroute contestée par les écologistes et les propriétaires, et dont le Conseil d'Etat a jugé, le 9 juillet dernier, qu'elle n'était pas nécessaire.

qu'ils sont aujourd'hui seulement des possèdent, autrement ce serait tou-

• Une déclaration d'Edmond Simeoni. — M. Edmond Simeoni. leader autonomiste, estime que le récent attentat contre la villa du procureur général à Bas-ua a servi de prétexte à une « vague de répression ». Il déclare notamment : « Malgré l'échec cinglant des manifestations du 9 septembre dernier, organisées à l'instigation des chejs de clan et de l'adminis-tration préjectorale, le pouvoir s'achemine vers une voie sans issue, en multipliant les perquisitions abusives, les contrôles nocturnes douteux et les provocations de ses polices parallèles. »

ILE-DE-FRANCE

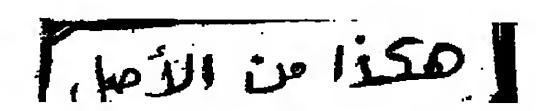
• Les transports en commun et la région. — Le projet de loi rela-

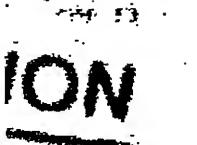
tif aux transports en commun dans l'He-de-France, qui vient d'être adopté en conseil des ministres est accueilli a avec satisfaction » par le président du conseil regional, M. Michel Giraud, a li traduit, estime ce del nier, la volonté du gouvernement d'instituer une concertation étroite avec les élus régionaux. La période transitoire, prévue par le projet, pour la définition des pouvoirs du conseil régional «devra déboucher sur le plein ever. cice par la région des poutous que lui donne la loi », ajouté M. Giraud.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

● Un plan de sauveiage 30 septembre. — Au cours de session du comité économique el social du Languedoc-Rousillon, que préside M. Philippe Lamour, préset de région, M. Maurio Lambert, a annoncé que les parlementaires des cinq départements de la region rencontreraient le 30 septembre à Paris, M. François Essig, délégué à l'aménagement du territoire pour élaborer une série de mesures économiques en faveur du Languedoc-Roussilon.







Quand la technique est belle, la communication est meilleure. 177 **SE 1070**

Petites ou moyennes entreprises, succursales ou bien agences diverses, particuliers exerçant une profession libérale... La nécessité de s'équiper d'un poste téléphonique de petit gabarit, qui ne soit autre qu'un mini-standard, est de plus en plus fréquente.

Comme il s'agit néanmoins d'un investissement, il importe de savoir à qui l'on s'adresse en la circonstance. Et, de ne pas tomber sous le charme d'un gadget aussi séduisant que coûteux et... douteux.

Si l'on choisit un poste intercommunication Télic (le T 77 ou le SE 1070, par exemple), on sait alors où l'on va et ce qu'on peut en attendre.

D'abord, on aime à le regarder... et à le montrer. Son habiliage élégant souligne avec bonheur le goût de son propriétaire, mais surtout, dissimule une technique résolument moderne et sûre, susceptible de rendre un nombre appréciable de services "à la carte".

Comme, par exemple, à partir d'un poste quelconque.

- appeler un poste intérieur,
- appeler un correspondant extérieur,
- effectuer un double appel,
- effectuer un transfert,
- mettre "en garde" manuellement ou automatiquement.
- Ou encore, à partir d'un posté de dirigeant : - faire filtrer vos communications par votre secrétaire,
- être prioritaire sur des communications privées,
- établir une conférence entre 7 ou 8 postes que lconques de l'installation.

Le cas du SE 1070 de Télic est particulièrement éloquent. Outre, les capacités mentionnées ci-dessus, il offre une généreuse panopile de possibilités et de potentialités. Ainsi, peut-on, à partir d'un poste éloigné extérieur.

- au cadran, obtenir n'importe le quel des postes intérieurs ou un autre

- poste éloigné extérieur. - effectuer la prise directe d'une ligne extérieure dans les différents
- faisceaux, - effectuer le double appel et le transfert vers un autre poste éloigné, être désigné comme poste de renvoi de nuit en conservant toutes vos facilités.

Une si vaste gamme de services ressemble fort à un palmarès... Mais, ça n'est pas tout , un certain nombre d'options vous sont également proposées.

De sorte que vous pouvez doter votre poste au choix ou en totalité:

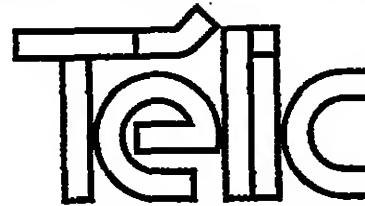
- d'un récepteur supplémentaire,
- d'une réception amplifiée par l'adjonction d'un haut-parleur et d'un amplificateur transistorisé incorporés à votre poste,
- d'un davier émetteur d'impulsion.

On le voit, la souplesse d'utilisation des postes SE 1070 et T 77 de Télic témoigne, non seulement de l'élaboration supérieure de leur technique, mais aussi du souci constant manifesté par Télic, de répondre point par point aux besoins spécifiques de sa clientèle.

Lorsqu'on sait la fiabilité d'un matériel de plus en plus largement perçu comme compétitif sur le marché de la téléphonie, lorsqu'on sait encore le sérieux et la compétence des distributeurs-installateurs Télic répartis sur l'ensemble du pays, lesquels mettent autant de soin à "suivre" le matériel qu'à le présenter et à l'installer, on peut déclarer sans abus de langage, qu'en choisissant Télic, on fait un excellent investissement.

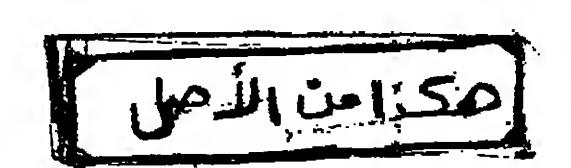
En matière de communication, il vaut mieux savoir d'avance à qui l'on s'adresse.

Télic est là pour le prouver.



TELIC, POUR UNE MEILLEURE COMMUNICATION.

LA TÉLÉPHONIE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE - 206, route de Colmar, 67023 STRASBOURG Cedex - Tél. (88) 39.99.60



RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

19 h. 5. Feuilleton: Recherche dans l'intérêt des familles; 19 h. 43. Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Eh bien, raconte; 20 h., Journal

20 h. 30, Au théatre ce soir : - Azais - de G. Beer et L. Verneuil, mise en scène J. Le Poulain, avec J. Le Poulain, J.-P. Darras, M. Boudet. Feltz, professeur de plano, a trop de chance dans l'existence.

22 h. 50, Magazine : Football. 23 h. 50, Journal.

CHAINE II: A 2

18 h., Fenêtre sur... Vingt-deux numéros pour une impasse (deuxième partie); 18 h. 25, Dorothée et ses amis : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Souvenirs: La joie de vivre (Elvire Popesco): 20 h., Journal. 20 h. 30, Série : La chasse aux hommes

21 h. 30, Littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Des regards droles et ironiques sur l'Histoire). Avec MM. R. Pividal (Pays sages), A. Boudard (Combattants du petit bonheur). R. Lévy (Schwarzenmurtz ou l'esprit du parti), P. Bourgeade (l'Armoire), J. Schmitt (les Copains d'abord), ainsi que P. de Commines (sous réserve), à propos de les 180 jours de Mitterrand).

22 h. 40, Journal. 22 h. 50, FILM (Ciné-club): L'ATALANTE, de J. Vigo (1934), avec M. Simon, D. Parlo, Daste, L. Lefèvre, R. Diligent, F. Clar. G. Margaritis (N rediffusion):

Un marinter épouse une seune paysanne, mais maigré sa tendresse elle s'ennuis à bord de sa péniche et sait une sugue. Le tilm de ciné-club par excellence. Vigo,

LIVRET D'EPARGNE MANUELLE: 8,50% NET D'IMPOT* DANS TOUTES LES **BANQUES POPULAIRES.**



cinéaste e maudit » et mort à vingt-neuf ans, a transformé une histoire a priori banale en poème d'amour fou et de liberté Michel Simon est sensationnel.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes: 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40 Scènes de la vie de province : Les arpenteurs du ciel (prod. FR 3-Bordeaux): 20 h. Les jeux:

20 h. 30, Magazine vendredi : Ailleurs (Chili 1977, par Cl. Smadja et A. Gazut);

Un reportage « en creux » sur les résultats actuels de quatre années de « désintoxication intellectuelle ».

21 h. 30. Série documentaire : Les grands fleuves, reflets de l'histoire (première partie : la Volga). réal G Barsky:

FRANCE - CULTURE

22 h. 25, Journal

20 h. Vulturne ou Léon-Paul Fargue et nous. avec H. Thomas : textes lus par M. Bouquet, J Negroni, J. Topart, P Mazzotti, B. Farabet. Réalisat. C. Roland-Manuel; 21 h 45. Musique de chambre : M Phillipot, P. Hasquenoph, D. Milhaud; 22 h. 30, Entretiens avec... François Maurizo. par J Amrouche (rediffusion); 23 h., De la nuit

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 20, Le coin des collectionneurs « Concarto no 1 » (Brahms), par l'Orchestre philharmonique de Vienne, direction K. Boehm, avec W Backhaus, plano; 21 h., Cycle d'échanges franco-allemands... En direct du concours international de Munich 1977 : deuxième concert final des laurèats (programme déterminé en fonction des résultats du concours) : 23 h. 15. Jazz ; 0 h. 5, Feuilleton musical ; 0 h. 10 à 2 h. « les Enfants



SAMEDI 24 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

12 h., Philatélie club : 12 h. 30, Midi première; 12 h. 45, Jeunes pratique; 13 h., Journal; 13 h. 35, Les musiciens du soir ; 14 h. 10, Restez donc avec nous... à 14 h. 15, Téléfilm : - L'homme qui valait 3 milliards »: 15 h. 15, Série : Les secrets de la mer Rouge (rediffusion) · 15 h. 55, Série : Les compagnons d'Eleusis (rediffusion) 17 h. 5, Serie: Amicalement votre (rediffusion); 18 h. 5, Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre; 19 h. 45, Eh bien, raconte. 20 h. 30, Varietes : Numero un 'Serge Reggiani) : 21 h. 35, Série : Le riche et le pauvre : 22 h, 20, Titre courant; 22 h. 30, A bout portant:

23 h. Journal. CHAINE II: A 2

Daniel Prévost.

12 h. 15. Journal des sourds et des maientendants; 12 h. 30, Samedi et demi; 13 h., Journal: 13 h. 30, Hebdo chansons, hebdo musiques : 14 h. 10, Les jeux du stade, prés. J. Lanzi: 17 h. 10. Des animaux et des hommes: 18 h. 5, Jeu : La course autour du monde : 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Souvenirs: La joie de vivre (Elvire Popesco): 20 h., Journal.

20 h. 30. Série : Les héritiers (première par-tie : La fête au village), de F. Pluot, réal. R. Pigaut, avec J.-Cl. Dauphin. B. Rouan. M. Robin.
L'héritage comme catalyseur des tensions

familiales et sociales. Premier épisode Pendant la dernière guerre mondiale. 22 h. 5, Magazine : Voir : 22 h. 50. Variétés Drôle de baraque. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

regionales; 19 h. 40, Samedi entre nous: 20 h. Magazine de la mer : Thalassa. 20 h. 30. Téléfilm : Mon ami Charlie, d'après D. Westheimer, real. L. Johnson. Avec P. Duke, A. Freeman, F. Rainey. Rencontre, sur la côte est des Etats-Unix,

d'une jeune mère célibataire et d'un apocat noir qui a commis un meurire. 22 h. Journal.

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions

FRANCE - CULTURE

20 h., Théâtre ouvert ; a la Gangrène », de D. Lemahiou. Avec J. Brac, F. Chodat, P. Dios. Réclisation J.-P. Colas (rediffusion); 21 h. 55, Ad lib., avec M de Breteuil; 2 h. 5, La fugue du samedi, ou mi-fugue mi-raisin, divertissement de B. Jérôme.

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 30. Présentation du concert ; 21 h. En direct des semaines musicales de Berlin 1977, l'Orchestre

philharmonique de Vienne, direction C. Abbado, Avec Kiri Te Kanawa, soprano : « Quatre derniera lieder »
R. Strausa); « Symphonie no 4 en sol majeur » (Mahler);
23 h., Viellies cires : Pablo Casala joue les concertos
d'Elgar et de Schumann : 0 h. 5, Fauilleton musical;

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

9 h. 15, Religieuses et philosophiques; 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h., Journal; 13 h. 20, C'est pas serieux; 14 h. 15, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30. Concert: - Don Juan », de R. Strauss; - Six pièces pour orchestre op. 6 », d'A. Webern, par l'Orchestre national de France, dir. M. Le Roux; 16 h., Tierce; 16 h. 5, Vive le cirque I; 16 h. 45, Sports première. 17 h. 40, FILM : MONSIEUR GREGOIRE S'EVADE, de J. Daniel Norman (1946), avec B. Blier, J. Berry, A. Clariond. Y. Lebon, E. Ruis.

Un employé d'assurances bien tranquille est pris pour un voleur de bijoux et entrainé dans une extravagante aventure. 19 h. 25, Les animaux du monde: 20 h.

30, FILM : DERNIER DOMICILE CONNU, de J. Giovanni (1969), avec L. Ventura, M. Jobert, M. Constantin, J. Sobleski, B. Saury, Ph. March. (Rediffusion.)

Un inspecteur de police et son assistante recherchent le témoin d'un meurire à partir

de sa dernière adresse. Deux tueurs sont sur la même piste pour supprimer le témoin Suspense bien conduit et étude psychologique. D'après un roman américain de série noire habilement adapté.

22 h. 15. Elections sénatoriales (résultats commentés). 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

12 h. 10. Toujours sourire : 13 n., Journal : 13 h. 25. En direct de l'Empire : La lorgnette : 14 h. 20. Ces messieurs nous disent; 15 h. 55. Série: Sur la piste des Cheyennes: 18 h. 40, Trois petits tours; 17 h. 25, Les Muppets; 18 h. 10. Contre ut; 19 h., Stade 2; 20 h., Journal.
20 h. 30, Musique and Music; 21 h. 40, Feuilleton: Bouquet de ronces; 22 h. 30, Les chemins
de la musique Friederich Guida.

Un pianiste qui protique simultanément fazz et classique, pour abandonner la scène sons coup férir, en 1975, en plein tournage de cette émission. 23 h. 10. Journal,

CHAINE III: FR 3

16 h. 55, Reprise : Les grands fleuves, reflets de l'histoire : la Volga (déjà diffusé le 23 septembre à 21 h. 30) ; 17 h. 50, Espace musical :

Ravel et Debussy, par J.-M. Damian; 18 h. 45, Special DOM-TOM; 19 h., Hexagonal: Carnets de médecins (première partie) ; 20 h. 5, Les animaux chez eux. 20 h. 30. L'homme en question: Pierre Belle-

mare: 21 h. 30, Ciné court : Images de Peter Foldes, réal. R. Ikhlef. 22 h. 30, FILM (cinéma de minuit) : LA COMTESSE AUX PIEDS NUS, de J.-L. Mankiewicz (1954), avec A. Gardner, H. Bogart, Ed. O'Brien, M. Goring, V. Cortese, R. Brazzi, (V.o. sous-titrée Rediffusion.)

Une danseuse de cabaret espagnole devient une grande vedette d'Hollywood mais ne parvient pas à trouver le bonheur.

Le portrait — magnissque — d'une semme qui se détruit elle-même par insatissaction.

Une construction par retours en arrière crée une atmosphère pirandellienne. Le plus grand, le plus beau rôle d'Ava Gardner. 22 h. 20. Journal.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésie (reprises à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horison; 7 h. 40. Chasseurs do son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5. Allegro: 12 h. 45. Disques rares: O. Schoeck;
14 h. 5. La Comédie-Française présente: « les
Fausses Confidences », de Marivaux. Avec B. Dhéran,
S. Elne, M. Tristani. Mise en scène M. Etcheverry.
Réalisation J. Reynier: 16 h., Pestival d'Avignon 1977:
concert: 17 h. 30. Rencontre avec... M. Bertrand
Boulin: 18 h. 30. Ma non troppo: 19 h. 10. Le cinéma des cinéastes : 20 h. 5, Poèsie avec Dominique Grandmont; 20 h. 40 Les opéres français : e Maximilien », de D. Milhaud, livret de Hoffmann. Adapt. A. Lunel. Avec J. Doucet, J. Albin-Brumaire, D. Scharby, par les Chœurs et l'Orchestre de la R.T.F., direction M. Rosenthal; 23 h.,

Black and blue. FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Concert promenade: 8 h., Cantate BWV 8, de J.-S. Bach; 9 h. 2. Musical graffiti; 11 h., Semaines musicales de Berlin 1977... Orchestre philharmonique de Berlin, direction H. Von Karajan; Thaerichen, Stravinski; 1 h. 35, Opéra bouffon; e les Joyeuses Commères de Windsor e. d'O. Nicolal; 13 h. 35, Premièr jour e J. de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques; 17 h., En direct de l'Automne de Varsovie 1977. Récital de piano Maurizio Pollini; Schoenberg, Webern, Stockhausen; 19 h. 35, Janz vivant;

19 h. 35, Jazz vivant;
20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, En direct
de l'Automne de Varsovie 1977, l'Orchestre de la
philharmonique nationale de Varsovie, direction A. Markowski : c Poème sonore » (Stachowski) ; c Symphonie no 3 » (Corecki), avec B. Woytowicz, soprano ; 22 h. 30, Musique de chambre ; 0 h. 5, Feuilleton musical : 0 h. 10, Les gens du livre.

LA REDEVANCE TV SERAIT AUGMENTÉE ET LA TAXE RADIO SUPPRIMÉE

• Au titre du projet de loi de finances pour 1978, le taux de la redevance télévision sera porté, 3 176 F (+ 14 F) pour les postes redevance à répartir entre à 2665,4 millions de francs, au lieu de 2 367,8 millions en 1977, représente une augmen-La redevance radio serait supprimée. Cette taxe (30 F) acquittée par moins de 3 millions

LA DIRECTION DE FR3 SUPPRIME L'ENQUÊTE « L'HOMME

d'auditeurs, rapporte environ

ET L'ORDINATEUR »

5 millions de francs.

• Carole Sandrel, auteur de l'enquête l'Homme et l'ordinateur, qui devait être projetée ce vendredi 23 septembre sur FR 3, a protesté jeudi 22 septembre contre le remplacement de cette émission par un reportage sur le Chili (le Monde du 22 septembre). La direction de la chaîne a estimé que l'a émission n'était pas prête à être diffusée dans son état actuel s. Selon Carole Sandrel, il s'agit d'un vacte déclaré de censure ». M. Maurice Cazeneuve, directeur de FR 3 et coproducteur de l'émission, ayant jugé celle-ci scandaleuse, partielle et par-

tiale». Carole Sandrel affirme, d'autre part, qu'une bobine son et image d'une interview de M. André Diligent, ancien sénateur, sur le vol du fichier de l'O.R.T.F. en 1972, a été confisquée par l'un des producteurs. Le service de presse de FR confirme le jugement porté par M. Maurice Cazeneuve sur l'émis-

sion et déclare tout ignorer de

l'incident concernant l'Interview

NOUVELLE ÉMISSION SUR LA QUALITÉ DE LA VIE

A ANTENE 2

de M. Dillgent.

• La direction de l'information d'Antenne 2 se donne pour objet depuis le mercredi 21 septembre, de contribuer à l'amélioration de la qualité de la vie avec une nouvelle émission diffusée de 18 h. 40 à 18 h. 50, du lundi au vendredi. « C'est la vie », présenté par Noël Mamère, réalisée par Agnès Delarue, avec la participation de tous les services de la rédaction. se consacre à la vie pratique. à la défense du citoyen et consommateur. Chaque semaine, une campagne sera lancée, en liaison avec le courrier des télé-

TRIBUNES ET DEBATS VENDREDI 23 SEPTEMBRE

spectateurs.

- MM. J. Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, J. Roseau, délégué à l'information du mouvement « Recourt », et M. J. Trape, président du Front national des rapatriés, participeront au débat, au cours de l'émission de J.-P. Defrin, à 19 heures, sur Radio-Monte-Carlo.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE

— Mgr Marty, archevêque de Paris, Mgr Poupard, recteur de l'Institut catholique, M. J. Guitécrivain, Mgr Calmols Mgr Jacqueline, le Père Moreau, de Radio-Vatican, et M. Montigny participeront, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire du pape *Paul VI*, au journal Inter-midi, en direct du Vațican à 12 heures, sur France-Inter.

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

- R. Andrieu, rédacteur en che de l'Humanité, P. Charpy, directeur de la Lettre de la nation, G. Claisse, chef du service politique du Matin, F. Coustaux, rédacteur en chef de la Dépêche du Midi et C. Vincent, directeur du service politique de France-Soir seront les invités d'Inter-Presse pour débattre des pro-blèmes de la gauche, à 12 heures, sur France-Inter.

- M. G. Marchais, secrétaire général du parti communiste, est l'invité du Club de la presse sur Europe 1, à 19 heures.

- Les élections sénatoriales seront commentées à 12 h. 30 sur France - Inter, à 20 heures sur Antenne 2, en direct du Sénat, et à 22 h. 15 sur TF L

SEUL A PARIS

STUDIO CUJAS

à 14 h - 16 h 25 - 18 h 60 21 h 25 L'HOMME OU AIMAIT

LES FEMMES de François Truffaut 20, RUE CUJAS 5º - 033-89-22

sous-titré anglais

ARTS ET SPECTACLES

Миліque

Un nouvel Opéra de Paris

(Suite de la première page.)

En effet, la création d'un poste de secrétaire général, chargé des affaires techniques, administratives et financières, nommé par le ministère correspond-elle à la séparation des pouvoirs recommandée par le rapport Bloch-Lainé? (« le Monde » du 29 juillet). Tout dépendra sans doute de l'action du titulaire, M. Jean-Pierre Leclerc, qui restera placé sous l'autorité de l'administrateur, comme l'était en fait sinon en droit le directeur des services administratifs de R.T.L.N. Il paraît cependant prematuré de voir dans cette mesure le triomphe des « administratifs » su, les « artistiques ». Sans doute faudra-t-il attendre la nomination du successeur de M. Liebermonn

pour en constater les effets. Le seul point sûr, c'est que la réforme se foit aux dépens de M. Louis Erlo, administrateur de l'Opéra-Studio, organisme qui est purement et simplement intégré à l'Opéra. Après lui avoir refusé les moyens de remplir sa tâche, on nie sor existence. Le procédé paraît pour le moins inélégant à l'égard d'un des grands artisans de la rénovation de l'art lyrique en France. Le problème de l'enseigne-

ment du chant et de la formation des artistes lyriques reste entier D'autre part, la récupération de la saile Favort par l'Opéra de Paris est une satisfaction pour M. Lis. bermann qui la réclamait depuis longtemps. Que fero-t-il de cette salle de neuf cents places, qui coûte cher, et ne paraît guère adaptée à un théatre lyrique mo-

Le remplacement du titre « Réu nion des théâtres lyriques nation noux » par celui d'« Opéra de Paris », s'il n'implique pas que l'Etat se décharge de sa responsabilité, pourrait bien indiquer cenerdant une orientation vers un portage avec la Ville de Paris. Celle-ci au: intervient depuis deux ons pour 10 millions dans le budget, semble s'intéresser particulièrement à l'Opéra depuis la nomination de M. Landowski par M. Chime comme directeur des affaires culturelles à la mairie. Cette participation ne pourrait être que bénéfique si, comme on le croit, la Ville de Paris a l'intention de réaliser enfin l'Opéra de trois mille places qui. seul, pourrait, avec le palais Garnier, répondre à une demande en progression constante.

JACQUES LONCHAMPT.

LES PRINCIPALES DISPOSITIONS DE LA RÉFORME

M Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, a présenté jeudi 22 septembre au cours d'une conférence de presse la nouvelle organisation de l'Opéra. Il a estimé que l'organisation actuelle, caractérisée par la coexistence au sein de la Réunion des théâtres lyriques nationaux de deux organismes différents et inégaux l'Opera et l'Opéra Studio, « favorisait l'incertitude et l'équivoque dans la gestion administrative >.

La réforme est fondée, selon le ministre, « sur la recherche de la simplicité et de l'efficacité ». Les principales dispositions sont les suivantes :

« Unité de l'établissement c'est-à-dire suppression de la dualité Théâtre national de l'Opéra et Opéra-Studio. La La R.T.L.N., désormais établissement unique, s'appellera Opéra de Paris. L'Opéra-Studio et son personnel sera intégré dans les structures de l'Opéra

> Cet établissement set a géré par un administrateur unique qui rendra compte de sa gestion au conseil d'administration dans les conditions normales pour un établissement mublic. > L'administrateur nommé par

décret a la responsabilité de la programmation et des choix artistion, notamment le budget.

tiques. Il engage le personnel artistique, administratij et technique. Il prépare et exécute les décisions du conseil d'administra-» Il est créé un poste de secrétaire général placé sous l'auto-rité de l'administrateur. Nommé par le ministre de la culture. A est chargé de l'administration de l'établissement. Il assure la direction de l'ensemble des services techniques, administratils et financiers. Il recoit délégation des pouvoirs de l'administrateur pour négocier et conclure des contrats, passer les marchés et les commandes. > Le conseil d'administration,

qui sera élargi par la nomination de trois nouveaux membres. dont un représentant supplémentaire du personnel, vote le budget et arrête les grandes orientations. de la politique de l'établissement. Il peut être appelé à intervenir en cas de divergence entre l'administration et le secrétaire qénéral sur les problèmes administratifs et financiers. » Un décret en Conseil d'Etat

viendra mettre en place prochainement ces nouvelles dispositions. v Un cahier des charges liera l'établissement public à l'Etat. Il précisera les moyens et les objectifs particullers et concreti assignés à l'établissement et à son administrateur. Il précisera notamment les objectifs en matière de production, en matière de diffusion (prix des places, retransmission TV, tournées), en matière de création (nombre de créations lyriques et chorégraphiques), en matière de formation, que ce soit lyrique ou chorégraphique. n Ce cahier des charges sera

établi dans une seconde étaps en même temps que sera choisi le futur administrateur qui succédera à M. Rolf Liebermann, en fuillet 1980. »

M. JACQUES DARMON SUCCÈDE A JEAN SALUSSE

M. d'Ornano a annoncé la nomination de M. Jacques Darmon, inspecteur des finances, au poste de président du conseil d'administration, en remplacement de Jean Salusse, qui s'est donné la mort le 23 juillet dernier, et celle de M. Jean-Pierre Leclerc, maître des requêtes au Consell d'Etat, au poste de secrétaire général.

[Né le 12 août 1940 à Alger, M. Jacques Darmon est ancien élève de l'École polytechnique et de l'École nationale d'administration. l'Ecole nationale d'administration.

Nommé inspecteur des finances en 1966 il a fait partie, de 1969 à 1973, du cabinet de M. Michel Debré, ministre d'Etat chargé de la défense nationale, d'abord comme conseiller technique, puis comme adjoint au directeur du cabinet. Chargé de mission à la DATAR de 1973 à 1974, il a dirigé, de 1974 à 1977, le cabinet de M. Michel d'Ornano, alors ministre de l'industrie et de la recherché. tre de l'industrie et de la recherche. Il a suivi M. d'Ornano au ministère de la culture et de l'environnement où il occupalt depuis mal dernier le poste de chargé de mission auprés ministre.)

[Né le 9 mars 1936 à Paris, M. Jean-Pierre Leclerc, licencié en droit, est les, 75009 Paris, tél. 285-71-91.)

ancien élève de l'Ecole nationals d'administration. De 1966 à 1968 Il s été conseiller technique au cabinet de Christian Fouchet, ministre de l'éducation nationale, puis à calui d'Education nationale, puis à calui d'Education haitre d'Etat charge de la fonction publique Nommé maître des requêtes au Conseil d'Etat en 1968, il est ensuite conseiller technique au cabinet de M. Maurice Doublet préfet de Paris, puis préfet de la région parisienne. Secrétaire général de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne de la région parisient de la région parisi région parisienne de 1970 à 1976, 1 a dirigé de septembre à décem-bre 1976 le cabinet de Mme Françoise Giroud avant d'être réintégré au

Les auditions pour le recruirment à l'Ensamble intercontemporain auront lien à la salle Piesti, les vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 novembre, et seront présidées par Pierre Boulez. Le ciôture des inscriptions est fixée au 11 octobre. (Renseignements : 15, rue de Bruxel-

MERCREDI

HARLAN COUNTY U.S.A. une autre Amérique... un tiim de Barbara Kappla \mathcal{L}^{T} DE QUEL COTÉ ÊTES-VOUS!

the Property was some country than

المناه المنطق المناجية المناهدات المال المناه المناهدة where the contract of the state of the state of ి సంగారం సంగారం గాయాలోని చెప్పులో ఇవ్వాడిక్స్పడ్డు ముద్దిస్తున్న స

The stands of beginning with good standings of figures of the time and the second second second second

. Frittiest.

े स्वाराधार में बार **प्रमा**त्य ने एक जिले का कर्ता है कि का The property and supplied the Carry to a many transferred a series the season of the season of the season of THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF The same of the same of the same of the same of The transfer of the Holy Tolly Service States of the

TO THE PARTY OF TH WHEN YOU ARE NOT THE BOARD in the probability of the second of the Said Said Said Charles The state of the state of the state of at 1 the later to be a first the property of the The state of the s The state of the same of the s

The same of the sa ---- Seiner Die in Seinentraffe . The factor THE PERSON NAMED OF THE PERSON NAMED IN TO CONTROL OF THE PARTY OF THE THE PERSON OF TH The live to be the second

The second secon



Mulque

Un nouvel Opéra de Pa

Principle Springspring to American SHOULD BE ! PAGE PRE

PALES BESPOSITIONS DE LA REFLIXAN une mort bien réelle (et atroce) :

THE PERSON NAMED IN THE PARTY de le le link

MALE IN

新兴 大 (6) 荷勒林

新华·阿拉 阿拉斯 下签卡用面写真 直接 如

AND THE PROPERTY AND ASSESSED THE PARTY OF T PROPERTY IS A SA A SEC IN MARKETS while the company of mistacontains . Frank eine all gambe fit miete. STATE STATES SERVICES

Cinéma

«LA MENACE», d'Alain Corneau

Retour à un cinéma de mouvement it de comportement, proche d'un ·igalement de celui que pratiquerent thez nous un Clouzot et un Melville. es d'épanchement personnel, pas de liscours, pas de message, mais une listoire soildement charpentée, euseptible de captiver le plus large et derrière laquelle se proile un thème de réflexion : telle doctrine d'Alain Comeau. - Jochine qui a pour corollaire la econstitution du couple scanaristeéalisateur, alliance féconde, couvent méprisée par construire le scénario de la Menace, · comeau a fait appel à l'imagination it à l'expérience de Daniel Boulanrer, avec qui il avait délà écrit le

On retrouve d'ailleurs dans la denace les mêmes ambiguités, les .. nêmes faux-semblants, les mêmes juiproquos tradiques que dans 'olice Python 357. Mais compliqués · ' · ı l'extrême. Un meurtre qui n'est pas in meurtre, une innocente suspectée ACCUTA LONG-LUR erreur, un homme qui s'achame passer pour coupable, une mort imulée que la fatalité transforme ollà ce qu'inventent les auteurs our noursir leur récit. C'est beau-

.ouo. Peut-être est-ce un peu trop.

ujet de son précédent film. Police

schne très violente éciate entre les deux rivales, injures, coupe de poing et coups de griffes. Le visage ensan-Julie prend la fuite. Après son départ. Dominique se suicide

en se jetant dans le fleuve. Aux yeux de la police, l'assassina ne falt aucun doute. Et Julie que tout quête. Il détourne aur lui les soup-

Comeau et Boulanger alment ces Jeux de mirairs qui obilgent un individu à endosser une personnalité qui n'est pas la sienne. Ils les alment tant qu'il leur arrive parfois de les mucuer. Déjà dans Polico Python l'intrique reposalt sur un enchevetrement de coîncidences assez invraisemblables. Dans la Menace, le hasard devient nécessité, et l'on ne peut s'empêcher de penser que Julie et Savin se seralent mieux tirés d'affaire s'ils n'avaient pas menti à la police. Mais alors, blen sûr, il n'y auralt pas eu de film. Pas ce film-là.

mais dont la progression dramatique si minutieusement réglée qu'il 'effet d'un rebondissement inattendu, éclate hors des limites de l'imbro-

Ce cont, en effet, les événements de la demière partie qui donnent au récit sa véritable dimension. Nous ne sommes plus en France, mais au Canada où Savin a cherché refuge. Son idée fixe est maintenant de retrouver Julie et l'enfant qu'elle a eu plan machiavélique dont il sara finalement victime. Pris à son propre pièce, une fois encore confondu avec rodéo fantastique, par une meute de polds lourds.

Film sur l'Identité, sur le dédoublement de soi auguel semble être condamné le héros? Film dont la moralité pourrait être qu'on ne manipule Jamais impunément son destin ? Ces idées transparaissent, sans être lamais très claires. La Menace. épétons-le, est avant tout film d'action. Une sorte de thriller (voire de western) à la fransise, Alors que dans Police Python Comeau falsalt une place importante à la peinture d'un milleu social (la bourgeoisle de province). It s'en tient lei pour l'essentiel à la mécanique du récit C'est donc sur la mise en scène qu'il convient de juger le film. Mise er scène d'une sûreté, d'une précision 'exemplaires. Spectaculaire, sans esbrouffe, efficace sans racolage. Toujours parfaitement accordée au décor, toujours parfaitement rythmée. Bref, un « mouvement d'horlogerie : dont le mouvement tourne parfois à vide. mais cul révèle un horloger d'une surprenante habileté.

Yves Montand, Carole Laure (Julie) Marie Dubois (Dominique), sont très blen dans leurs rôles. Une montion particulière à Jean-François Balmer qui réussit à rendre attachant le personnage pourtant conventionne du policier.

JEAN DE BARONCELLI.

★ Voir < les films nouveaux >.

« IPI-TOMBI »

ruthmés, l'histoire d'un Zoulou

venu ritre à la ville est pleine de

dans une équipe d'éboueurs. Puis

fait d'abord penser à Broadway,

il apparait vite que les chants et

les femmes?) Elles sont partout;

Dance

Théâtre

«Pas d'orchidées pour Miss Blandish», par Robert Hossein

Hossein ». Un public très nombreux, Hossein et lui est sidèle. L'attachement de ce public a permis à Robert Hossein de faire venir dans un théâtre, à Reims, depuis

personnes qui n'allajent pas au

années, quantité

Ce phénomène un peu rare n'a pas échappé aux agents du ministère, qui paraissent songer confier un jour à Robert Hossein le gouvernail d'un grand vaisseau de la capitale aux appareillages difficiles — ce qui n'empêcherait pas Hossein de courir les départements, puisqu'il ne tient pas en piace.

Et le cas Hossein » tient à ceci : Hossein prouve, par son pulaire a l'esprit plus exigeant, les sens plus fins et le cœur plus haut placé qu'un certain public bourgeois amateur de calecon-

Le théâtre d'Hossein, en effet. est très éloigné des variétés parisiennes. Sa nouvelle pièce, son adaptation du roman de Chase. Pas d'orchidées pour Miss Blandish, le prouve une fois de plus. De cette « Série noire » célèbre, qui raconte l'enlèvement d'une eune fille par des gangsters malades. Hossein écarte la violence bête, la libido aveugle, la drogue

criminelle facile.

Ce qui le retient, ce n'est pas l'histoire policière, c'est le souvenir que nous avons pu en garder, et c'est aussi, plus profondé-ment, ce versant clair de nos consciences qui nous oriente parfois vers les démêles sombres.

Les personnages de Miss Blan-

dish, étudies par Hossein, se

déplacent un peu comme étres aquatiques. On songe à des hommes-poissons dans un liquide amniotique, ce à quoi peut-être Hossein n'a pas pensé, mais c'est cela qu'il a senti. Les criminels le touchent tant qu'ils n'ont pas tué, même surtout quand

malheur (malheur au dostolevskien) l'assassinat a eu lieu. A voir cette pièce d'Hossein. on se dit que si les jurés d'assises, au lieu d'écouter les experts psychiatres, suivaient une analyse scénique des choses orchestrée par Robert Hossein, ils comprendraient mieux ce qui s'est passe,

parce que Hossein leur ferait tou-

les légitimes fenses contre des violences qui remontent souvent plus loin qu'on

parler dans le théâtre d'Hossein. agit les yeux fermés, comme les guérisseurs, les voyants, il a qu'aujourd'hui nous l'avons perdu sall, et qu'il faut aller le cherchet Hossein il est là, force inusable.

leur et du pire. Et c'est tout cela que le public populaire estime chez Robert Hossein, cette sagesse pratique, cette douceur d'exploration, ce respect des secrets d'autrui, cette écoute attentative des courants du tréfonds, ce toucher presque endormi

des motivations essentielles. L'on s'attache d'autant plus Hossein que dans cette recherche des images vitales il est luimême partie prenante. Il ne donne pas le sentiment d'un pilote oul indiquerait la manœuvre de haut, de loin. Il a le jeu sincèrement inquiet incertain, d'un bonhomme du bâtiment qui met la main à la pâte. Il n'est pas cabot pour un sou. Il est là sir scène, plutôt empêché. Il attend souvent. Il ne veut pas casser les fils qui pourraient mener

quelque part.

Théatre retenu, scrupuleux, peu causant. Theatre un peu maquisard, nocturne. Autant d'éléments sans éclat qui ne rebutent pas le grand public, parce qu'il sent que cette pénombre est nécessaire, qu'Hossein a raison de le faire progresser sans bruit. Voilà. Hosseln ne travalle pas

avec le gratin agrégé. Il a demandé la traduction à Frédéric Dard. Le rôle essentiel de la mère des gangsters est tenu pai Jean-Marie Proslier, avec force et amertume — ce Proslier à qui un autre dirigeant du théâtre populaire, Jean Vilar, avait con-

fié un beau rôle dans Loin de

ment Harrari, Mario David, tous les acteurs, sont sobres et justes, excellents. Robert Hossein un peu comme dans son si beau film le Vampire de Düsseldorf il exprime l'effarement et l'a ab-

sence » du criminel Le prix des places est un peu élevé pour le public populaire (1) et les spectateurs jeunes qui sont d'habitude les premiers à venir aux spectacles d'Hossein

Des pièces présntées jusqu'ici en ce début de saison, il est facile et avoir longue vie : Miss Blanpièces envoltantes et de haute qualité. C'est l'un des mérites du 1 entente avec la meilleure part

MICHEL COURNOT.

(1) 15 F. 35 F. 45 F et 60 F: étu-

des gens,

dlants: 20 P. * Porte-Saint-Martin, 21 heures.

«LA BELLE VIE»

au Lucernaire Le bruit hésitant d'une ma-

chine à écrire sur laquelle « l'auteur - tape directement son texte (une pièce de théâtre) sert de prologue, puis de transition er tre les trois actes (les chapitres) du roman photo bresilien de Carlos Queiroz Telles, mis en scène par Jean-Paul Cisife, dans une adantation française de Jacques Thiérot. Le personnage unique s'appellera Marly. Attendre la fin pour apprendre qu'elle se mariera avec l'inspecteur de police qui est peut-être responsable de la mort de son père, donc de sa mère. La voix de l'auteur, enregistrée

sur une bande sonore - et aussi musicale. — précise qu'il failait bien trouver, faire une fin. mais que celle-ci n'est pas la mellleure. Conclusion : Marly ne se rejouit pas forcément d'avoir mis l'honorabilité avant l'honneur et laissé derrière la belle vie, celle d'une fille de joie arrivée à Sao Paulo avec, dans sa poche, un diplôme usurpé d'institutrice, le souvenir

Claire Deluca est scene, vêtue de rouge, avec une fupe un peu niaise, puis un short sur des collants noirs. Toujours un sac à la main. Elle restitue avec une louable fidélité la banalité des considérations parfois cruelles de ces gens sans histoire. ballottés pa ries circonstances et qui doivent se faire une raison. C'est la vie. Pas drôle, la vie.

de sa province.

divarius. Il l'avait délà l'ait avec STUDIO MÉDICIS - 633-25-97 retrouvers dans le Luthier de Cré- STUDIO de l'ÉTOILE - 380-19-93 PALAIS DES ARTS - 272-62-98



d'Alain Rémond

Un homme qui refuse les étiquettes

Le grand garcon d'origine itallenne qui, en 1944, chantait à l'A.B.C. en pantalon et chemise à coi ouvert, comme un « proio ». l'acteur débutant qui, en 1948, hérita, dans les Portes de la nult. de Prévert et Carné, d'un rôle écrit pour Gabin, et s'en tira plutôt mai que bien, est devenu, an trente ans, un artiste de music-hali de classe internationale et une grande vedette de cinéma qui a même passé par Hollywood, 'De la leunesse à la maturité d'Yves Montand, le chemin fut long, accidenté, d'autant que le chanteur, l'acteur était aussi un homme angagé politiquament à gauche, concerné par tous les problèmes politiques de son époque, et qu'il a vécu et assumé, sans jamais sa dérober,

pas mai de contradictions. D'une certaine manière, Simone Signoret, sa compagne, avait déià reconté Montend dens son livre si Intelligent, si chaud, si vibrent de passion et de sincérité : La nostalgie n'est Mais les éditions Henri Veyrler. dans leur nouvelle collection consacrée aux acleurs français. Font chois! pour leur deuxième album. Juste après Jean Gabin, ce qui est un signe de popularité. Alain Rémond, critique de cinéma à Télérama, est l'auteur

de ce livre dont la typographie, la mise en pages et l'illustration sont particulièrement solgnées Le beau portrait de Montand, en couverture, invite à feuilleter. On teulilette, on voit des photographies (il y en a trois cents) qui n'ont pas trainé partout, et cela donne envie. Lout de suite, d'avoir l'album à soi, pour le pro et le regarder tout à son Alain Rémond a eu avec Yves Montand une série d'entretiens.

Cela lui à permis de rédiger une première partie biographique, - Le temps de Montand -, tout à tait passionnante. On y trouve la vérité sur la vie et l'évolution

de celui qui reluse les étiquettes, qui s'explique à cœur et à visage ouverts. « Mon engagement dans le cinéma essaie d'être celul d'un homme qui vit au vingtième siècle, dans une société donnée. Mais le ne pourrais pas ne tourner que des films politiques : ce seralt aller à l'encontre de notre rôle de comédien, qui est de tout essayer, même si on

De ces entretiens, Alain Rémond s'est également servi pour animer des commentaires personnela de l'acteur les fiches de ses films (génériques, résumés das acénarios, opinions critiques). C'est une méthode qui ne marcheralt pas forcément avec tous les comédiens. lci. elle donne des résultats très intéressants. Surtout lorsque Montand parle de films comme les Sorcières de Salem et l'Avau.

A suivre cette carrière ciné-

matographique dans sa chronologie, on s'apercoit que Montand dont le premier grand rôle fut celui du camionneur dans la Salaire de la peur, de Clouzot - a tenté des expériences diverses comme s'il ne voulait pas être cantonné dans un type, comme s'il résistait à une mythologie du cinéma pour rester un être vivent, pour ne pas être empêtré dans des cliches romanesques. On s'aperçoit aussi qu'il a pris son épaisseur, sa densité, au tournant de la quarantaine, à partir de Compartiment tueurs, de Costa-Gavras. Avec celul-cl. avec Alain Resnais. Claude Sautet et Alain Corneau, Montand a trouvé non pas les emplois qui convenaient à son âge, mais les perspectives sociales - et politiques - dans lesquelles il pouvait être un personnage de notre temps « si proche de nous, de nos désillusions, de nos réves et de nos espoirs », comme l'écrit Alein JACQUES SICLIER.

* Editions Veyrier : broché, 65 F; relie, 78 F.

Culture

MORT DE L'ÉCRIVAIN HERBERT LE PORRIER

Comédie musicale zoulou On apprend la mort survenue Ipi-Tombi ne remplit pas la salle et c'est dommage. Cette comédie musicale, qui raconte, en une suite de tableaux naîts et

saveur. La ville c'est Johannesburg, cité de l'or et des Blancs. avant la publication aux Editions Le jeune Noir y est embauche du Seuil de son dernier manuscrit intitulé le Luthier de Crémone. Ce il connaît la vie dure de la mine sera donc là la dernier livre d'un et retourne, sans illusion, dans sa Si l'agencement du spectacle heur et parfois avec succès. danses traditionnels zoulous ne

se laissent pas tacilement récupérer par le show à l'américaine. La troupe, au contraire, l'absorbe, le digère et le transforme en une comedie haute en couleur, naturoman, la Mue, suivi, en 1946, de relle, mettant en valeur les caracsa première pièce. Et pourtant elle tères spécifiques de ce peuple : coutumes iribales, dialectes, mœurs des travailleurs de Johannesburg, avec les gangs des collecteurs et l'obsession des hommes pour le beau sexe. Ils interrogent : « Ipi-Tomb! ? » (où sont représentés à Nice (1952). elles chantent avec des poir rapeuses, elles provoquent, ondulent frénétiquement du bassin et en-

irrésistible poursuite. C'est gai, vivant; les jameux querriers coulous, entubannes de plumes d'autruche, ne jont plus peur aujourd'hui. Mais il faut sapoir écouter ce aue disent les tambours. MARCELLE MICHEL

* Théâtre des Champs-Elysées.

œuvre postbume.I

à Paris, le 22 septembre, de Herbert Le Porrier, écrivain et médecin, décédé à l'âge de soixantequatre ans des suites d'une longue maladie. [Né à Paris le 30 mars 1913. Herbert Le Porrier disparaît peu

auteur qui sut toucher à des genres multiples, le plus souvent avec bon-Après des études secondaires et universitaires achevées par un doctorat de médecine. Herbert Le Porrier avait été tenté très tôt par la littérature sans pour autant abandonner l'exercice de sa profession, et même à l'occasion écrire aussi aur En 1945, il publialt son premier

tourne, jouée au Théâtre La Bruyère. C'est encore le romancier et l'auteur dramatique qui apparaissent à tour de rôle ou même simultanément dans les années suivantes : Entraves (1946), la Fûle Béguin, comédie jouée à Genève en 1951, le Cercle de craie, deux actes pour la radio, bientôt Herbert Le Porrier s'affirme de la sorte par sa régularité, sa constance, son humour et surtout son soucl d'écrire au plus près des réalités et des hommes. Ainsi, Juliette au passage (1952) obtient le prix du roman populiste et lui vaut son premier grand succès. Comme, en 1975, le

trainent leur partenaire dans une Médecin de Cardone obtleudra le Prix des libraires et du même coup l'assurance d'une audience certaine, en attendant que la Société des gens de lettres, en mai 1977, honore l'ensemble de l'œuvre par son priz de la Fondation Thydé-Monnier. Entre - temps, la Demoiselle de

Chartres (1968), la Rouille, ont confirmé l'écrivain. Le médecin le complète avec notamment Paradoxe sur la médecine (1970), essai et réflexion sur la fonction de soigner. publié par Payard. Il s'y ajoute i honnête homme, celui qui parle du violon, des luthiers et célébre Stra-Célébration du violon (1965). On le

mons qui n'aurait pas dû être une

M Le prix Erasme 1977, de la Fondation européenne de la culture, sera remis an professeur Werner Kaegi, mardi 27 septembre à La Haye, par le prince des Pays-Bas. en présence de S.M. la reine Juliana de Hollande, M. Kaegi est l'auteur de nombreux travaux portant notamment sur Michelet, la Renaissance italienne, et surtout d'une monumentale biographie en sept volumes sur Jacob Burckhardt.

culturelle en montagne (FACIM), dont le siège est à Conrchevel, a régni le 22 septembre, à Paris, la première réunion du comité des programmes, chargé de définir les thèmes de discussions de ce nouveau centre d'échanges internationaux au cours de la période 1979-1982. La Comédie-Française part en tonrnée ce vendredi 23 septembre.

La Fondation pour l'action

La troupe, dirigée par Jacques Toja, présentera « les Fansses Confidences a, de Marivaux, dans la mise en scène de Michel Etcheverry. Elle sera accueillie dans une cinquantaine de villes avant de reventr à Paris le 17 décembre.



HARLAN COUNTY U.S. LIVE BUTT Ambrid

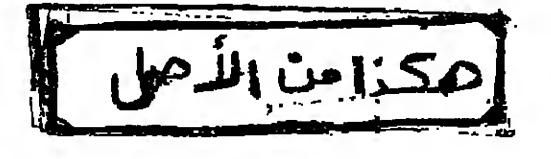
OTE THE VOUS

PALME D'OR FESTIVAL DE CANNES 77

UN FILM DE PAOLO ET VITTORIO TAVIANI MARIGNAN PATHÉ V.O. - ELYSÉES LINCOLN V.O. - HAUTEFEUILLE V.O. - QUARTIER LATIN V.O. - 14 JUILLET PARNASSE V.O. et V.I. - 14 JUILLET BASTILLE V.O.

GAUMONT RIGHELIEU v.t. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.t. - GAUMONT CONVENTION v.t.

Périphérie VF: TRICYCLE Astrières - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - GAUMONT Evry - MULTICINÉ PATHÉ Champigny - VÉLIZY II - FRANÇAIS Enghien - PARLY II



Samedi 24 septembre, 1er et 15 octobre, PRESENTATION DE JEUNES ARTISTES - orchestre de l'ile-de-France. Direction Cziffra Junior. sollste Cziffra. Dimenche 25 septembre, 2 et 6 octobre, Récital Cziffra.

Réservations par écrit ou par téléphone. Fondation CZIFFRA, à Senils : 16.4,458.39.99. Syndicat d'initiative de Senila Location Durant

PATHE MARCONI



LES AIGUILLEURS

PIECE DE BRIAN PHELAN - Adaptation I. FAMCHON Mise en scène de GEORGES WILSON

PREMIERE: 30 SEPTEMBRE PLACES: 30 F.-COLL:25 F.-Ets. C.V.: 20 F.- ABUNNES: 15 F. 60, RUE DE LA BELLE FEUILLE (a 100 m. du Metro Marcel SEMEAT)

LOCATION au THÉATRE et dans TOUTES LES AGENCES

Yves BENEYTON



jean harlow contre billy the kid Comédie de texte français Michaël Mac Chure Roland Dublilard

avec Chantal Darget et Dominique Maurin

RECAMIER 3, rue Récamier - location 548.63.81 - M° Sèvres-Babylone Seul à Paris

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS CALYPSO - TEMPLIERS



Salerie Marcel BERNHEIM 35, rue La Boétie, Paris (8º)

Du 21 septembre 2u 4 octobre___

LA BRUYÈRE - Dir. VITALY d'AUDIBERTI

Loc. 2 TRL 76-99 at agences

- BOBINO à partir du 27 Septembre SERGE

LE HOLLYWOOD Boulevard (9°) (v.f.) - ACTION CHRISTINE (6°) (v.o.)

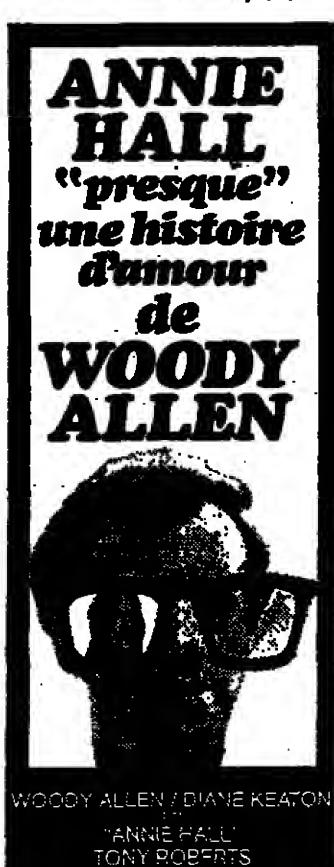


un hold up filmé par STERLING HAYDEN

PUBLICIS ELYSEES, v.o. PUBLICIS MATIGNON, v.o. PARAMOUNT-ODEON, Y.D. BOUL'MICH, Y.O. CAPRI GRANDS BOULEYARDS, v.f. PARAMOUNT-OPERA, v.f.

PARAMOUNT-GALAXIE, v.f. PARAMOUNT-MONTPARNASSE, vf PARAMOUNT-ORLÉANS, v.f. PARAMOUNT-MAILLOT, v.f. CONVENTION ST-CHARLES, v.f PASSY, v.f.

CYRANO Versoilles, v.f. ARTEL Nogent, v.f. ARTEL Rossy, v.f. FRANÇAIS Enghian, v.f. PARAMOUNT La Varenne, v.f. BUXY Vol d'Yerres, v.f.



sage varie 🗸 i Ale Struk 🗸 🧸 eselem bum JANET MARGOEM + OHF STOFHER WALKEN

coluctive sweeps.

real solution and in National

المرابع والمتحارف والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع

👣 United Artista

U.G.C. BIARRITZ, v.o. - U.G.C. MARBEUF, v.o. - U.G.C. DANTON, v.o. VENDOME, v.o. - U.G.C. OPÉRA, v.f. - U.G.C. GARE DE LYON. U.G.C. GOBELINS, v.f. - BIENVENUE-MONTPARNASSE, v.f. - CONVEN-TION SAINT-CHARLES, v.f. - LES 3 MURAT, v.f. - COMPLEXE VOIET, v.f. GAMMA Argentenil, v.f. - PARLY 2, v.f.



GAUMONT AMBASSADE, v.o. - CLUNY PALACE, v.o. - BERLITZ, v.f. LA FAUVETTE, v.f. - MONTPARNASSE-PATHE, v.f. - BOSQUET-GAUMONT, v.f. - VICTOR-HUGO PATHE, v.f. - WEPLER PATHE, v.f. GAUMONT-GAMBETTA, v.f. - EPICENTRE Épinoy, v.f. - AVIATIC La Bourget, v.f. - CLUB Maisons-Alfort, v.f. - PARLY, 2, v.f. - ALPHA Argenteuil, v.f. - C2L Saint-Germain, v.f.



SPECTACLES

Les salles subventionnées

Les salles municipales

Les autres salles

Arts-Hébertot, 20 t'es con. Atelier, 21 h. : le Faiseur. Athènée, 21 h. : Equus. Biothéétre Opéra, 21 h. : la Jeune Centre culturel du tino esime. Comédit des Champs-Elysées, 20 t le Bateau pour Lipale. Comédit Caumartin, 21 h. Boeing-Boeing.
Daumon, 21 h.: Pepale.
L'Epicerie, 21 h.: Belle Ombre

Fontaine, 21 h.: Irma la Douce. Gaits-Montparmasse, 20 h: 45 . Pierra Loukt Gymnase, 21 h.: Arrête ton cinêma, Buchette. 20 h. 45 : la Cantairice chauve : la Lecon. La Bruyère, 21 h. : Quost-Quost. Lucernaire, 18 h. 30 : la Bolle, Vie, 20 h. 30, Molly Bloom; 22 h. 30, C'est pas de l'amour. II : 20 h. 30 : les Emigrée. Madeleire, 21 h. : Peau de Vache. Mathurins, 20 h. 45, la Ville dont le

prince est un enfant.

Michel, 21 h. 10 : Au plaisir madame.

Moutparnasse, 21 h. : Mêma heure
l'année prochaine.

Mouffeturd, 21 h. : Erostrate.

Cenvre, 21 h. : la Magouille.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Poche-Montparnasse, 20 h. 30 : Sigis-Porte-Saint-Martin, 21 h.: Pas d'or-chidées pour miss Blandish. Récamier, 20 h. 30 : Jean Harlow contre Billy le Kid. Saint-Georges, 20 h. 30 : Topaze. Studio des Champs-Elysées, 21 h. : les Dames du jeudi. Théstre Oblique, 18 h. 30 : les Gros

Thestre du Marais, 20 h. 30 ; le Comonsute agricole; 22 h. 30 : Jeanne d'Arc et ses copines. Théstre d'Orsay, I. 20 h. 30 ; Harold et Maude; II, 20 h. 30 ; Mime de Théitre La Péniche. 20 Theatre Tristan-Bernard, 21 h. : Divorce à la française.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes proupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 23 septembre

Theatre des Quatre - Cents - Coups 21 h. 30 : A force d'attendre l'autobus; 22 h. 45 : l'Amour en visite. Troglodyte, 21 h.: Retrouvailles de

Les concerts

Lucarnaire, 19 h. : R. Dyens (musique brésilienne). Palais des Congrès, 20 h. 80 : Orches-tre de Paris, dir. D. Barenbolm ; chœur de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oldham (Brahms: Requiem diamenti. Pleyel, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. N. Mauner (Beethoven. Dvorak), Eglise Saint-Germain-des-Pris. 21 h. Orchestre de chambre B. Thomas et la chorale Vittoria (Delalande). Hôtel Mérouet, 20 h. 15 : S. Escure

Jazz, pop', rock et folk Lucernsire Forum, 21 h. et 22 h. 45: -Bobby Few. Nouvel Elippodrome de Paris, 20 h. : Issy Pop. La Vicile Grille, 18 h. 30 : Jacques Berrocal, Gaby Bizien et Jean-Prançois Pauvros (jazz). Grand Palais, 20 h. : Groupe Balla American Center, 21 h.; Skryvania,

Bobino, 21 h. : Ballet national dri Palais des Sports, 20 h. 30 : Ballet soviétique sur glace. Thestre des Champs - Elysées, 20 h. 30 : Ini-Tombi (chants et danges soulous) Centre culturel du Marais. 20 h. 30 :

La danse

Japenese Dance, Shuraku.

velze ans. (**) Films interdits sur moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

15 h., Manèges, d'Y. Allégret ; 18 h. 30, les Tuniques écarlates, de C.B. de Mille: 20 h. 30, Sur la queue du tigre. d'A. Kurisawa; 22 h. 30, Viridiana, de L. Bunuel.

Centre Georges Rompidon (277-11-12)15 h. (jusqu'au 25 septembre) : Best Brith of the flag The Great Ice Cream, Robbrey, In june, Dallas 1982; 19 hr. Art Mideo.

Les exclusiones

ACCELERATION PUNK (Angl., v.o.): AIDA (Fr.) : La Pagode, 7º (705-12-15). L'AMOUR EN HERRE (Fr.) : Montparmage 88, 6° (544-14-27); Hau-tefeuille, 6° (633-79-38); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); St-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Colisée, 8° (359-29-46); Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Clichy-Pathé, 18°

(331-51-16); Clichy-Pathé. 18-(522-37-41).

ANNUE HALL (A., V.C.): Boul'Mich. 5- (033-48-29); Paramount-Odéon. 6- (325-59-63); Publicis-Champs-Elyséea. 8- (720-76-23); Publicis-Matignon. 8- (359-31-97); V.f.: Paramount-Opéra, 9- (073-34-37); Paramount-Opéra, 9- (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13- (580-18-03); Paramount-Oriéana, 14-(540-45-91); Paramount-Montpar-nasse, 14- (328-22-17); Convention St-Charies, 15- (579-33-00); Passy. 16- (238-52-34); Paramount-Mail-tot. 17- (758-24-24); Capri. 2- (508-11-69).

RAD (A. v.c.) : St Germain-Ru-chette, 5 (633-87-59) : Elysées-Lin-coin, 9 (359-36-14) : Rio-Opéra, 2 (742-82-54). COIN. 8º (359-36-14); Rio-Opera. 2º (742-82-54).

BARRY L. Y. N. D. G. N. (Ang., v.C.); Opera. 2º (261-50-32).

BLACK SUNDAY (A., v.o.) (°); Marignan. 8º (359-92-82).

CET OBSCUR OBJET DU DESIR Fr.); U.G.C. - Odéon. 6º (325-71-08; Biacritz, 6º (723-69-23); Normandie, 8º (359-41-18); Caméo. 8º (770-20-89); Miramar. 14º (326-41-02); Mistral. 14º (539-52-43); Magic-Convention. 15º (828-20-64); Murat. 16º (288-99-75).

LA CHAMBRE DE. L'EVEQUE (It., v.o.) (°); Bj.-Cermain-studio, 5º (033-42-72); Marignan. 8º (359-15-71); v.f... Michthername 83, 6º (544-14-27); Françaia. 9º (770-33-88); Nation, 12º (343-04-67); Gaumont-Convention, 15º (828-42-27); Cit. oby-Pathé. 18º (522-37-41).

COMME LA LUNE (Fr.) (°); U.G.C.-Opera. 2º (261-50-32); Rer. 2º (226-50-93); J. (359-15-79); G.G.C.-Opera. 2º (261-50-32); Rer. 2º (226-50-93); J. (359-15-79); G.G.C.-Opera. 2º (261-50-32); Rer. 2º (236-50-93); J. (359-15-79); G.G.C.-Opera. 2º (261-50-32); Rer. 2º (236-50-15); G.G.C.-Opera. 2º (261-50-32); Rer. 2º (236-50-15); J. (359-15-79); G.G.C.-Opera. 2º (261-50-50-60); J. (359-15-79); G.G.C.-Opera. 2º (261-50-50-60); J. (359-15-50-60); J. (359-15-50

Parnassian (325-58-60); Marbett (5 (225-47-19)).

DERSOU OUZALA (80v., v.o.): Ariequin, 6* (348-62-25); Studio Mariepy, 8* (225-20-74);

DES ENFANTS GATES (FL.): Impérial, 2* (742-72-62); St-German, College, 6* (638-67-59); College, 6* (639-25-45); IA-Juliet-Bastille, 14* (357-90-88-65-28); Gamman, Partie (357-(523-27-41) : Gammont - Gambetta. 20% (797-02-74). LE CHABLE PROBABLEMENT (Pr.)

Hautefeuille, 6º (633-79-38). DONA FLOG ED SES DEUX MARIS (Brie., vio.) : Studio de la Contres-

DUELLESTES (A. v.o.) : Hautefeuille 6° (633-79-88) ; Gaumont'- Rive

pliers, 3° (272-94-56).

Carpe, 5º (325-78-37); (v.f.) : Tens-

Gauche, 64 (548-26-86); Gaumont-Champs-Hlysées, 8° (359-04-67) ; (v.f.) ? Impérial, 2° (742-72-52).

ELISA, VIDA MIA (Esp., E.O.) : Quintette, 5° (933-35-40). L'EMPIRE DES SENS (Jap., IX, V.O.) : St-André-Des-Arts, 6 (326-48-18) Balzac, 8º (359-52-70). GLORIA (Ft.): A.B.C., 2° (236-35-54); Oluny-Palace, 5° (033-07-78); Le Paris, 8° (359-53-89); Gaumont-Madeleine, 8 (073-56-03); Montparnasse - Pathé 14° (326-65-15); Gannont - Sud. 14° (331-51-15); Cambanana, 13° (734-42-96); Mayfair, 16° -(525-27-06) : Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74). L'HOMME PRESSE (Fr.) : Biche-11eu, 2° (233-56-70); Marignan, 8° (359-92-82); Athéna, 12° (343-07-48); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Secrétan, 19° (206-71-33); F.H.OMENE, QUI. AIMAIT LES FEM-

MES (Fr.) : Studio Cujas, 5º (033-89-22). EL ETAFT UNE POIS EN ARIZONA (It. v.f.): Paramount-Opéra, 9 (073-34-87) : Paramount - Galazie,

13* (580-18-03); Moulin - Rouge,
18* (667-16-21).
L'IMPRECATEUR (Fr.); Studio
J.-Cociegn, 5* (033-47-62); Studio
Alpha, 5* (033-39-47); Publicts
Saint - Germain, 6* (222-72-80);
Mercury, 8* (225-75-80); Paramount - Elysèca, 8* (359-49-34);
Max-Linder, 9* (770-40-04); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37);
Paramount-Oriéans, 14* (540-45-91);
Para mount-Oriéans, 14* (540-45-91);
Paramount-Galaxie,
13* (580-18-03); Convention Saint-

Charles, 15 (579-33-90), Para-mount-Maillot, 17 (758-24-24). Paramount-Montmartre, 18 (608-34-25). (608:34-45),
J.A. MARTIN, PHOTOGRAPHE
(Can.): In Clef. 5° (337-90-90);
Lucarnaire-Forum, 6° (544-57-34).
LA MACHINE (Fr.): Quintette, 5°
(033-35-40); in Clef. 8° (337-90-90);
Et-Lazare-Pasquier, 8° (387-37-43);
Olympic-Entrepot, 14° (542-67-42).
MONSIEUR PAPA (Fr.), Montparnesse-83, 6° (544-14-27); Concorde,

(828-42-27): Clichy - Pathé. (522-37-41). Becrétan. (206-71-33). LES NAUFRAGES DU 747 (A., v.o.) Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.; Rex. 2° (236-82-93); Rotonda, 6°; (633-08-22); Gobelins, 13° (331-1) 06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Murat, 16° (288-99-75)

8° (359-92-84); Lumière, 9° (770-

84-64); Gaumont-Convention, 15

Les films nouveaux

PADRE PADRONE, film italien de Paolo et Vittorio Taviani, ds Paolo et Vittorio Taviani, v.o. Quartier Latin, 5° (326-84-65), Hautefeuille, 6° (633-79-35). Marignan, 6° (359-92-82), Elysées - Lincoln, 8° (359-36-14), 14-Julijet-Bastille, 11° (357-90-81); v.o.-vf.: 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00); v.f.: Elichelieu, 2° (233-56-70), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43), Convention, 15° (828-42-27)

FURTIVOS, film espagnol

José Luis Borau, v.o. : Palais

des Arts, 3 (272-62-98). Studio Médicis, 5 (633-25-97). Studio de l'Etolle, 17 (380-19-93). Go I Exolle, 17 (380-19-93).

LA MENACE, film françals
d'Alain Corneau, ParamountMarivaux, 2 (742-83-90). Omnis, 2 (233-39-36); ClunyEcoles, 5 (033-20-12); Odéon.
6 (325-71-08), Paramount-Elyaées, 8 (359-49-34). Balzac, 8 (359-52-70). George-V, 8 (22541-46). Paramount - Corre Go 41-46), Paramount - Opéra, 9° (078-34-37), Paramount - Bas-tille, 12° (348-79-17), Para-mount-Galaxie, 13° (590-18-03). Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28), Paramount-Gaité, 14-(325-99-34), Paramount-Mont-parnasse, 14- (326-22-17). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Images, 18° (522-47-94). Secrétan, 19° (206-71-33). NICE ELODEON, film américain de Peter Bogdsnovich, v.o.:
Quintette, 54 (033-35-40),
Prance-Elysées, 8 (723-71-11); v.f.: Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Françaia, 9° (770-33-88), Convention, RP (828-42-27) Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), LES GRANDS FONDS (°) film américain de Peter Yates, v.o.: american de Peter Yates, v.o.:
Quintette, 5e (633-35-40), U.G.C.:
Danton, 6e (329-42-62), Bonaparte, 5e (328-12-12), Marignan, 8e (359-92-82), Normandie, 8e (359-41-18); v.f.: Richelieu, 2e (233-56-70), Bretagne, 6e (222-57-97), ClaumontMadelsine, 8e (673-56-03), Helder, 9e (770-11-24), If G.C.-Gorader, 9 (770-11-24), U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59). Na-tion, 12° (343-04-67). U.G.C.-Gobellus, 13° (331-06-19). Gau-Gobelins, 13° (331-06-19), Gau-mont - Sud, 14° (331 - 51 - 16), Magle - Convention, 15° (828-20-64), Napoléon, 17° (380-41-46), Wepler, 18° (387-50-70), KUNG FU WU SU, film fran-cais de Jean-Luc Magneron : Richellen, 2° (233-56-70), Styx, 5° (633-08-40), Elyaées-Lincoin, 8° (359-36-14), Studio Raspail, 14° (326-38-48), Cambronne, 15° (734-42-96)

QUINTETTE - SAINT-LAZARE PASQUIER LA CLEF - OLYMPIC ENTREPOT

(734-42-96).

DES OPINIONS LE MONDE / JACQUES SICLIER

Le film de Vecchiali nous atteint en pleine conscience. Le film de Vecchiali arrive à son heure.

CLAUDE CHARMES
Ancien condamné à mort - Maître en sociologie

Un film vxai, sans concession ni démagogie, voilà ce que je retire de la vision de cette œuvre qui ne cherche pas à plaider pour ou contre la peine de mort, mais à montrer le criminel de l'intérieur et à nous faire toucher du doigt l'absurdité d'un assassinat légal.

NOUVEL-OBSERVATEUR / MICHEL GRISOLIA La force de ce réquisitoire d'utilité publique et nationale, c'est son calme effrayant, son courage, sa dignité.

AMNESTY INTERNATIONAL / Commission Films

Ce film coursgeux restitue de façon objective, le pro-cessus de l'instruction judiciaire et les problèmes de la condition pénitentiaire, sans que l'émotion - toujours. présente cependant - vienne troubler l'argumentation.

LE MATIN / MICHEL PEREZ Materiacte principal, Jean Christophe Bouvet

me intensité extraordinaire. MADAME GEORGIE VIENNET Printent de l'Association Contre la Peine de Mort La machine est un beau film, rigourenx et sensible. Tous ceux,

pour ou contre la peine de mort, qui afrachent un sens au respect de la vie, se doivent de le voir pour mieux étayer leur réflexion et préciser leur conviction profonde.

film de PAUL VECCHIALF avec J.-C. BOUVET

SPECTACLES PROFITE TO SEPTEMBER TO SEPTEMBER

L'OFIUM ET LE BATON (Alg., v.o.):
Palais des arts, 3 (272-62-98);
Le Seine, 5 (325-95-99); Lucernaire-Forum, 6 (544-57-34).

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.):
Linkembourg, 6 (633-97-77).
LE PASSE SIMPLE (Fr.): Studio de la Harpe, 5 (033-34-83); Collède, -(359 - 29 - 45); Maxéville, 9° (770-72-86); Saint-Ambroise, 11° (700-89-16); U.G.C.-Opérs, 2° (261-50-32); Athéna, 12° (303-07-48); Fauvette, 13° (331-58-86); Montparnesse - Pathé, 14° (326-

PLUS CA VA, MOINS CA VA (Fr.):
Paramount - Marivaux, 2 (74283-20): Publicis Champs-Hiyatos,
8 (720-78-23): Paramount-Montparnassa. 14° (326-22-17); Para-mount-Maillot, 17° (758-24-24). PROVIDENCE (Fr.), v. ang. : U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08).

EOOTS, BOCK, REGGAE (Ang., 7.0.): Saint-Sévarin, 5º (033-50-91).

SALO (It., v.o.) (**): Panthéon, 5º 033-15-04) ; V.I. : Haussmann, 9 V.O.); CRIPPEO, 17- (754-10-58).
TRANSAMERICA EXPRESS (A. V.O.) : Biarritz, 8 (723-69-23) ; V.I. : U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32). TREIZE FEMINES POUR CASANOVA

(It.-Fr., v.f.) : Capri. 2* (508-11-69), Paramount-Mariyaux, 2* (742-83-TROIS FEMINES (A., V.O.) : P.I.M.-Saint-Jacques, 14 (589-58-42). UN BOURGEOIS TOUT PETIT PE-TIT (It., v.o.) (**): Quintette, 5* (033-35-40). Monte-Carlo, 8* (225-09-83), Olympic-Entrepot, 14* (542-67-42); v.f : Imperial, 2* (742-72-52); Nation, 12* (343-84-67). 52); Nation, 12* (343-64-67).

UNE ETOILE EST NEE (A. v.o.):

U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62); v.f.:

U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32), Bretagne, 6* (222-57-97).

UNE JOURNEE PARTICULIERE (It., v.o.): Cluny-Ecoles, 5* (033-20-12),

U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62), Marbeuf, 8* (531-44-11), Blarritz, 8* (723-69-23); v.f.: Bex, 2* (236-83-93), U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12* (243-01-59), Mistral, 14* (539-52-43),

Bienvanue-Montparnasse, 15* (544-25-02), Magio-Convention, 15* (828-20-84).

20-84).

UN PONT TROP LOIN (A., v.o.):
Cluny-Palace. 5. (033-07-76), Ambassade, 8. (359-19-08); v.i.: Berlitz. 2. (742-60-33), Bosquet, 7. (551-44-11), Fauvette. 13. (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14. (326-65-13), Victor-Hugo, 16. (727-49-75), Wepler, 18. (387-56-70), Gaumont-Gambette, 20. (797-02-74).

UN TAXI MAUVE (Fr.): Paramount-Marivaux, 2. (742-83-90); Balzac, 8. (359-52-70).

VALENTINO (Ang., v.o.) (*) : Vendome, 2* (073-97-52), U.G.C.-Danton, 84 (329-42-52), Biarritz, 84 (723-69-23), U.G.C.-Marbeuf, 84 (225-47-19); v.f.; U.C.G.-Opers, 24 (251-50-32); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 124 (342-01-59), U.G.C.-Gobelins, 184 (331-06-19), Bianvanua - Montpar-nasse, 154 (544-25-02), Convention-Saint-Charles, 15 (579-33-00), Maxrat, 164 (288-89-75).

Les grandes reprises

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29). AU FIL DU TEMPS (All., v.o.) : Le Marais, 4º (278-47-88). ALICE DANS LES VILLES v.o.) : Le Marais. 4. AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A., v.o.) : Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29). Chinatown (a., v.l.) : Club. F (770-81-47).LES CHIENS DE PAILLE (A., V.O.)
(**): Luxembourg, 6* (533-97-77).
LES CONTES DE CANTERBURY (It., v.o.) (**) : Champollion, 5* (033-51-50). DROLE DE DRAME (Fr.) : Actua-Champo, 5° (033-51-60).

Michel 5 (326-79-17). ELECTRE (Gr., v.o.) : Studio Ser-trand. 7 (783-64-66) : H. Sp. LA FIANCEE DU PIRATE (Pr.) (**):
Templier, 3* (272-94-56); Baint-André-des-Arta, 6* (326-48-18); Calypso, 17* (754-10-68).
FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.O.): Cinoche Saint-Germain, 6º (633-(V.L) : Hanssmann. 2 GURRRE ET PAIX (U.R.S.S., v.o.):
Kinopanorama, 15° (306-50-50).
HESTER STREET (A., v.o.): Le
Maraix 4° (278-47-86).
L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (Ali, v.o.): AndréBazin, 13° (337-74-39).
LE LAUREAT (A., v.o.): La Clef,

180 THE LAST (A., v.o.): Studio
Bertrand. 7° (783-64-66): H. Sp.
LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34).
MORE (A., v.o.) (°°): Studio GitLe-Cour. 6° (326-80-25).
LA MOUSSON (A., v.o.): Broadway,
16° (527-41-15).
NOTE NOTE SOMMES TANT AIMES NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., v.o.): Cinoche St-Germain,
6° (633-10-82).
NETWORK (A., v.f.): Grand-Pavois,
15° (531-44-58).
NOS PLUS BELLES ANNEES (A.,
v.o.): Studio des Ursulines, 5°
(033-39-19).

RANGE MECANIQUE (A., V.I.) (**): Haussmann, 9* (770-47-55). PARFUM DE FEMME (IL. 1.0.) : Danmenti, 12° (343-52-97).

ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (**):

Dominique, 7° (705-04-55). SOLELL VERT (A., VA.) : New-Yorker, 9° (770-63-40).

THE KILLING (Angl. v.o.): Action—
Christins, 6° (325-85-78): Holly—
wood-Roulevard, 9° (770-10-41). UNE NUIT A L'OPERA (A. v.o.) Luxembourg. 6º (633-97-77). LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Capri, 10 (508-11-69).

Les festivals FESTIVAL POLANSKI (V.O.): Studio Galande, 5° (033-72-71). 14 h. 15 : Répulsion ; 16 h. : 19 Bal des vampires; 18 h.; China-town; 20 h. 15; Cul-de-sac; 22 h.: le Locataire.
BOITE A FILMS, 17 (754-51-50),
L. 13 h.: Janks Joplin; 14 h. 45:
Derson Onzals; 17 h.: le Leuréat;
18 h.: les Damnés; 21 h. 30: Mort & Venise; V. et S. à 23 h. 30; Dailyrance. — II, 13 h. 30+V, et 8. A 23 h. 30 : On achève bien les chevaux; 15 h.: Pink Floyd; 16 h.: Cria Cuervos; 18 h.: Jeremiah Johnson; 20 h.: Ames perdues; 22 h. Phantom of the Paradise. CHATELET - VICTORIA, 1º1 (508-94-14), I, 12 h. (sf D.) + V. et S. 0 h. 30 : Cabaret ; 14 h. 10 :les Valseuses ; 15 h. : Pas d'orchidées pour Miss Blandish ; 18 h. 10 : Aguirre ou la colère de Dieu ; 20 h. Derson Ouzela : 22 h. 30 : Network.

14 h. et 22 h. 40 : le Dernier Tango à Paris : 16 h. 15 : Cria Cuervos : 18 h. 20 : Tari Driver ; 20 h. 20 + 18 h. 20: Tari Driver: 20 h. 20 +
V. et S. & 0 h. 30: Music Lovers.
MARX BROTHERS (v.o.). GrandsAugustina, 6 (633-22-13) Mar,
S.: Flume de cheval: J. D.: Une
nuit à Casablanca: V., L.: Animal
Crackers: Mer.: la Pêche au trésor.
PIRATES ET CORSAIRES, JeanRenoir, 9 (874-40-75), Mer.: Cyclone à la Jamaique (v.o.); J.:
Barbe noire le pirate (v.o.); V.:
la Pirate des Caraïbes (v.o.); S.:
le Corsaire rouge (v.i.); D.: Pavilion noir (v.o.); L.: les Flibustiers des Antilles (v.i.); Mar.:
les Pirates du diable (v.i.).
RISI - PASOLINI - FELLINI (v.o.).
Acacias, 17 (754-97-83), 14 h.:
les Contes de Canterbury; 16 h.:

V. ALLEN (v.o.) : Studio Logos, 5' (033-26-42), jours pairs : Bananas ; jours impairs : Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la INGMAR BERGMAN (v.o.) : Racine, 6º (633-43-71), mer., mar. : le Septième Sceau ; jau : A travers le

avec Michel Piccoli

et Christine Pascal.

miroir; ven.: la Nuit des forains; sam : Persons : dim : la Visage ; lun.: le Blience. HITCHCOCK (7.0.); Ranelagh, 15 (288-64-44), en alternance; Mort aux trousses, Psychoss, Ridean déphiré, Complot

familla. STUDIO 28 (v.o.), 18° (606-36-07), mer.: Sinbad et l'Osil du tigre; jeu : Un jour, une vie; ven : Frissons d'outre-tombre ; sam. ; Stardust; dim. mar.: Pain et

L'AMERIQUE SANS ILLUSION
(v.o.). Olympic, 14° (542-67-42).
mer.: De l'influence des rayons
Gamma...; Jeu.: Permission d'almer; ven.: Heat; sam.: Macadam
cow-boy; dim.: Welcome to Los Angales; mar.; les Visiteurs. LOSEY (v.o.), Olympic, 14° (542-57-42), mer., jeu.; Accident; ven., sam. : Cérémonie secrète : dim.

le Messager; lun., mar.: Malson KUBRICK (v.o.) : Action-La Fayetta, 9 (878-80-50), mer, dim. : Louta; jeu, sam., mar.: le Baiser du tueur; ven., iun.: les Sentiers de la gloire. BOGART (v.o.), Action - La Fayette, 9º (878-80-50), mar.: African

Queen: jeu.: Key Largo; ven.: Passage to Marseille; sam.: Stand In.; dim.: Casabianca; lun.: le Port de l'angoisse; mar.; les Anges aux figures sales. HI, GAY (v.o.) : Action-Christine, 6-(325-85-78), Mer., D. : Pink Nar-Clasus; J. : A Bigger Splash; V. : Corner of the Circle; S. Mar. : Une chose très naturelle :

L. : Sébestiane.

ACTION REPUBLIQUE (v.o), 11: (805-51-33), Mer.: Sunday too far away; J.: Qu'elle était verte ma valiée; V.: Traite sur commande; B.: le Sel de la terre; D.: les Temps modernes; L.: Adalen 31; Mar.: Sur le quai (v.f.) JEAN COCTEAU : La Pagode, 7: (705-12-25), Mer. : l'Eternei Re-tour ; D. J. : la Belle et la Bête ; V. : les Enfants terribles ; S., L. : Orphée ; Mar. : Ruy Blas.

On répète actuellement aux DEUX-ANES: « AUX ANES CITOYENS I» nouvelle revue satirique de Christian Vebel et Jacques Bodoin qui en seront les principaux interprètes. Mise en scène de Jacques Ardouin. Chorégraphie de Claude Jourdan. Musique de Rob. Valentino. Première publique le 15 oct

PARAMOUNIT FLYSÉES - GEORGE V-BALZAC FLYSÉES PARAMOUNT MARIYAUX - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MANLOT GRANDS BOURLEVARDS LES MAGES - PARAMOUNT BASTILLE PARAMOUNT MONTPARNASSE - U.G.C. COECH - PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT GAITE - CLUMY ECOLES PARAMOUNT GOBELINS - 3 SECRETAN

YELAGE NOUTLY - PARAMOUNT La Varence - PARAMOUNT Orly PARAMOUNT Elysée 2 - BUXY St-Autoine CYRANO Versailles ALPHA Argentent - CARREFOUR Partin - MELIES Montreut ARTEL Nogent FLANADES Sarcelles - VELIZY 2 - C21 St-Germain ARTEL Boshy - ARTEL Villenewe St-Georges

Ce soir, ou GEORGE V, séauce à minuit

ÉLYSÉES LINCOLN - RICHELIEU - LE STYX ST-GERMAIN STUDIO RASPAIL - CAMBRONNE



Rien n'est comparable à la terreur qui les attend.

LES GRANDS



M.C. MATRAMORE MATRICHAM PATRE ILC.C. DANTON STRIFTE BOMAFRATE

-VF.-CAUMCRET MASSELFIRE

BRETAGNE GAUMONT SUD MACIC CONVENTION WEPLER PATHE U.G.C. GUBELINS U.S.C. GARE DE LYON PERIPHER E CTRAND/YERSARIES

HOLLYWOOD/ENGINE)
ARTEL/ROSHY
TRICYCLE/ASHERES
BELLE EPINE/TRIAS GAUMONT/EVRY MEIS II/DREAY ARIEL/RUEL CARREFOLIR/PARTIN PLANADES/SARCTLES

"Des enfants gâtés"

"Cocasse... Fantastique... Émouvant... Tavemier réussit son film le plus personnel".

Michel FLACON • LE POINT

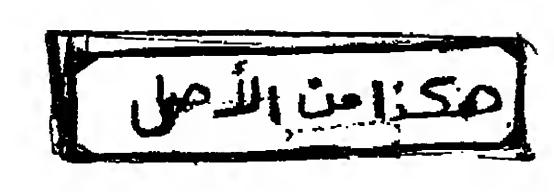
Voici, sans aucun doute, l'un des films français les plus intéressants de la rentrée. Un vrai spectacle à la manière des meilleures comédies italiennes. "Des enfants gâtés" est une réussite exemplaire."

Robert CHAZAL - FRANCE SOIR

CHRISTIAN CLAVIER

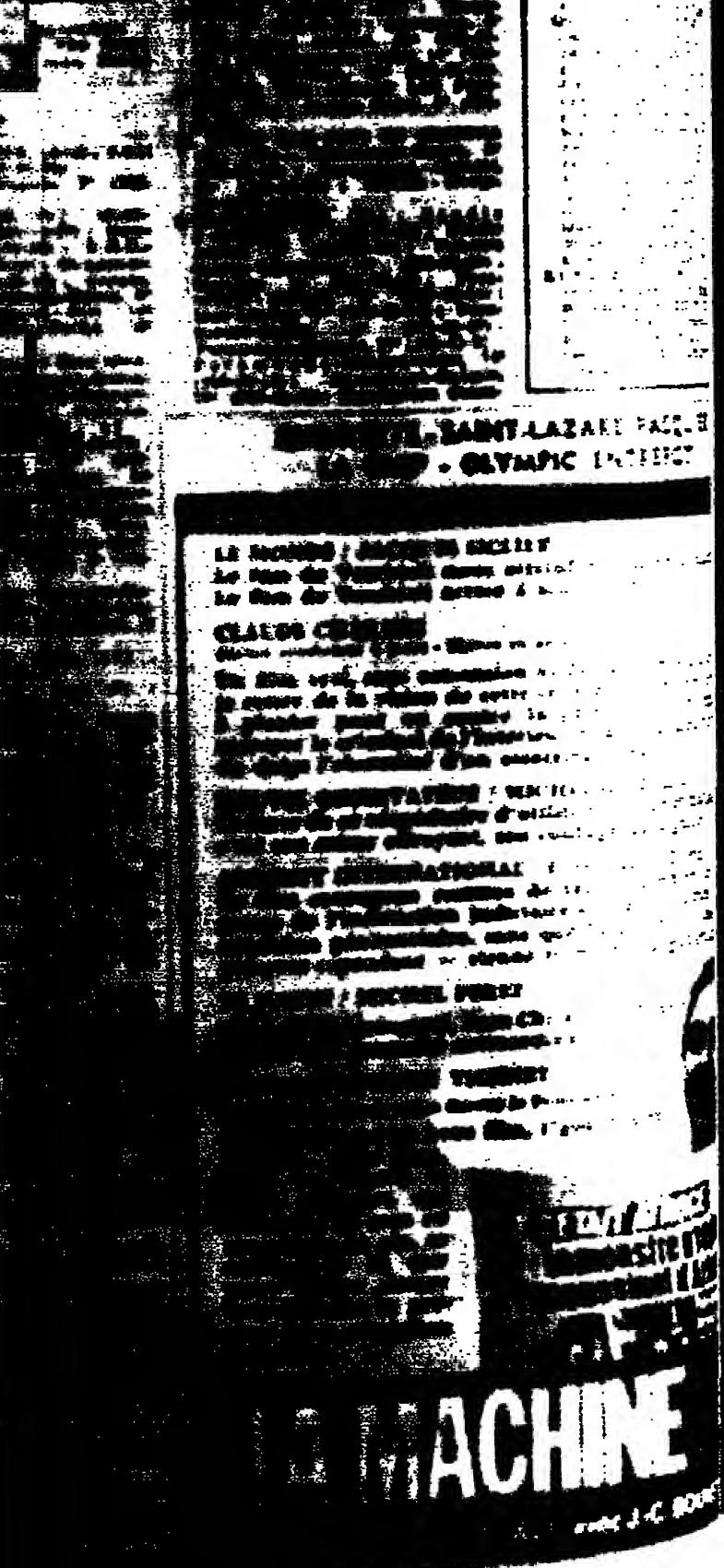
actuellement dans 16 salles Paris et Périphérie

LION MON GERARD DEPARDIEU DITES LUI QUE JE L'AIME un film de CLAUDE MILLER DOMINIQUE LAFFIN



CLAUDE PIEPLU

JACQUES DENIS



Une mauvaise idée

Martin-de-Ré? Un viol, une tentative d'évasion, y avaient mené pour quatre ans cet Ardennais de vingt-trols ans.

conduit à la gendarmerie de Charleville où il attend d'être transféré de nouveau à Saint-Martin-de-Ré. Entre-temps, son passif s'est grevé d'une inculpation, jeudi 22 septembre, à Charleville, de rapt d'enfant avec violences, de coups et blessures et de tentative d'évasion avec violences.

Silvana Trovato, son épouse, l'a vu arriver, mardi 20 septembre, à la fin de l'après-midi à Revin, dans les Ardennes. - Pour une lois, je n'avala pas fermé ma porte. Car i'en avais peur. Il avait délà menacé de tuer l'en-

- L'enfant =. c'est Christophe, trois ans et deml, un fils qui n'est pas de lui, qu'il avait reconnu, avec lequel II s'enfuit Après avoir frappe et attaché la mère.

Elle n'a rien pu faire que de prolèger la fillette de trois mois. Sophie, qu'elle tenait dans ses

Encore

de Lyon.

les fausses factures

Deux dirigeants d'entreprise de

la région lyonnaise, M. Raymond Temporel, gérant de la société Tubmétal, et son fils. M. Michel

Temporel, président-directeur gé-néral de la société Plastic Indus-

tries Rhone-Alpes, viennent d'être

inculpés pour détournements

d'actif et abus de biens sociaux par M. Gilbert Thiney, juge

d'instruction à Lyon. M. Michel Temporel a été écroue, son père

a été laissé en liberté en raison

fausses factures de Lyon, M. Ray-

mond Temporel avait été con-

damné, le 25 novembre 1974,

dont dix avec sursis (peine con-

firmée en appell, et le 18 mai 1976, il était condamné pour

fraude fiscale à dix-huit mois

d'emprisonnement. Cette nouvelle

inculpation semble directement

lièe aux deux précédentes affaires. Au mois d'août, la société

Tubmétal a déposé son bilan, et

le 7 septembre dernier, la liqui-

dation des biens a été prononcée.

Le personnel de l'entreprise a estime que l'insolvabilité subite de

l'entreprise dirigée par le fils de artificiellement, parce qu'une dette fiscale de près de 5 mil-

lions de francs pesait encore sur la société et l'information judi-

ciaire a établi que des biens et

du matériel appartenant à Tub-

métal avaient été discrètement

transférès dans les locaux de

l'entreprise, dirigée par le fils de

CATASTROPHES

UN AVION HONGROIS

S'ÉCRASE PRÈS DE BUCAREST :

29 morts

aérienne hongroise Malev s'est

écrasé mercredi soir 21 septembre

près de Bucarest, alors qu'il ten-

tait un atterrissage d'urgence, a

annoncé l'agence de presse hon-

Un Tupolev de la compagnie

M. Raymond Temporel

mois d'emprisonnement

de son état de santé.

✓ remise avec quelqu'un d'autre - de sérieux, qui travaille. Pas comme ce « bon à rien » de Lionel. « Boire, discuter evec ses copains, c'est tout ce qu'il savait faire. Moi, il fallait que le travaille pour nourrit tout le monde. J'al eu tort de me ma-

comme on se fout à l'eau. -

après l'avoir connu.

tude, les ennuis de Lionel Roger la prison, la demande de divorce qui traîne depuis deux ans. mals dolt aboutir le 10 octobre. au grand dam de Llonel Roger. Etaient-ce là son idée, sa préoccupation? . Tout ce qu'il voulait, c'est me faire chanter -. tranche Silvana Trovato, que la rudesse des coups a conduile en clinique pour quelques Jours. L'aventure de Lionel Roger aura été courte : passé en Belgique. en emmenant Christophe, repris aussilöt par la douane beige, il s'enfuit et grend en plus un douanier en otage. Les gendarmes beiges l'arrêtent, rendent le fils à sa mère et le père à la

justice française. Tout est bien fini pour Llone! Roger. L'idée n'était pas bonne. - Le monsieur est méchant -. a dit l'enfant à son retour. Excusez-mol, ii faudrait jui trouer ja peau », commente la

FAITS ET JUGEMENTS

du Palais de la Méditerranée

M. Bernard Cisowski, employé

des jeux au casino du palais de la Méditerranée à Nice, membre

du syndicat C.G.T., a été mo-

lesté par quatre hommes, dans la

soirée du mardi 20 septembre,

alors qu'il regagnait son domi-

cile. Son état a nécessité son transport à l'hôpital Saint-Roch de Nice. M. Cisowski avait pris la

parole, le 17 septembre, au cours

d'une manifestation organisée par

employés du palais de la

Ces derniers ont exprimé, à plu-

sieurs reprises, leur inquiétude au

cours de ces dernières semaines

après les changements intervenus

dans la direction et la gestion de

leur établissement. Ces change-ments se sont notamment traduits

par la nomination, au poste de

conseiller technique, de M. Jean-

Dominique Fratoni, déjà proprié-

taire du casino Ruhl de Nice et

buitième Sicob.

demain à 16 heures.

Première de son espèce en

France, semble-t-il, une asso-

ciation pour le libre accès à

l'information et la protection de

la vie privée vient d'être créée :

le CLAI, Comité pour le libre

accès à l'information. Le mérite

en revient à deux très jeunes

polytechniciens MM. Michel

Raoust et Jean-Claude Lepage.

Introduction au petit rapport

qu'ils ont rédigé, leur intention

il faut, d'une part, donner

une portée concrète à l'article 15

de la Déclaration des droits de

l'homme de 1789 : - La société

a le droit de demander compte

à tout agent public de son admi-

nistration. . ils n'y voient pas

la recherche d'une utople, puis-

qu'ils rappellent que des textes

existent en ce sens aux Elats-

Unis, en Suède, au Danemark,

L'autre but du CLAI est de

relancer le débat sur les dif-

ficiles relations entre l'informa-

tique et les libertés, de manière

en Norveas et en Autriche.

est double.

Ainsi qu'ils l'exposent en

de deux autres établissements de

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La commission des lois a examiné le texte

sur informatique et libertés

mode de vie des Français. Aussi convient-ils de prendre

des mesures afin de les protèger contre les atteintes possi-

bles à leur liberté, a, en substance, déclaré, jeudi 22 sep-

tembre. M. Raymond Barre, venu inaugurer le vingt-

nationale avait entendu le rapport de son président,

M. Jean Foyer, sur le projet de loi Informatique et libertés,

que le Parlement doit examiner dans les premiers jours

de la prochaine session. L'examen de ce texte doit être

repris. article par article, lundi 3 octobre de manière que

l'Assemblée nationale puisse en être saisie dès le len-

Le même jour, la commission des lois de l'Assemblée

L'informatique est appelée, d'ici à 1980, à modifier le

Agression

à Nice.

centre un empleyé

AUJOURD'HUI

LA DIRECTION DE LA LUFTHANSA MÉTÉOROLOGIE

DÉPOSE PLAINTE

POUR ESCROQUERIE

montant de 2500 francs.

detournements.

Les investigations menées de-

versations similaires s'étalant sur

plusieurs mois et cette enquête

ne serait pas encore terminée et

pourrait faire apparaître d'autres

• Peines confirmées pour les

trafiquants du « Berguil ». — La

cour d'appel d'Aix-en-Provence a

confirmé, jeudi 22 septembre, les

12 juillet dernier (le Monde du

14 juillet) par le tribunal correc-

tionnel de la ville contre cinq

trafiquants de drogue : MM Paul-

Louis Ortu (huit ans d'emprison-

nement), Robert Bertocchi (six

ans), Jean-Michel Ailloud (qua-

tre ans). Jean-Jacques Carrère

et Bernard Bertocchi (trois ans).

Une cargaison de 120 kilos de

bord d'un batean le Berouil

Corbeil-Essonnes, député commu-

niste de l'Essonne, et Mme Aline

Marti, adjointe au maire, vice-

présidente du conseil général de

l'Essonne, viennent d'apprendre

qu'ils faisalent l'objet d'une

plainte pour violation de domi-

cile déposée six mois plus tôt, le

18 mars, par la direction de l'im-

On déclare à la mairie que

M. Combrisson et Mme Marti

s'étalent rendus, le 6 mars, dans

l'entreprise, sur l'invitation des

syndicats qui organisaient une

« journée portes ouvertes » pour

attirer l'attention des pouvoirs

publics sur la suppression de

plus de deux cents emplois.

Mme Marti a déclaré que l'an-

nonce tardive de ces poursuites

étaient « pour le moins bi-

zarre », au moment où « les syn-

dicais continuaient de lutier pour

la survie des papeteries Darblay ».

que les citoyens solent Informés

un dossier où l'on verra notam-

ment une liste des grands

fichiers existant en France et

une étude critique du projet de

loi informatique et Libertés, com-

paré avec le rapport rédigé sur

le même sujet, le rapport Tricot.

Cette étude vient à point,

pulsque c'est, théoriquement,

dans les tout premiers jours

d'octobre que le Parlement doit

indépendant de toute formation

politique -. Il pourra constater,

à l'occasion du débat, large,

souhaitons-ie, qu'entraînera l'exa-

men du projet de loi, qu'une

telle pélition de principe est peu

réalisable dans les faits. C'est.

à la vérité, la seule réserve que

I'on pulsse faire sur l'heureuse

initiative que constitue la créa-

* Comité pour le libre accès

à l'information, 95, boulevard

Voltaire, 75011 Paris. Cotisation

tion de ce comité. - Ph. B.

annualle : 50 F.

Le CLAI «se veut totalement

être saisi de ce projet

Pour cela, le CLAI a constitué

de la situation présente.

primerie Darblay, à Corbeil.

résine de cannabis avait

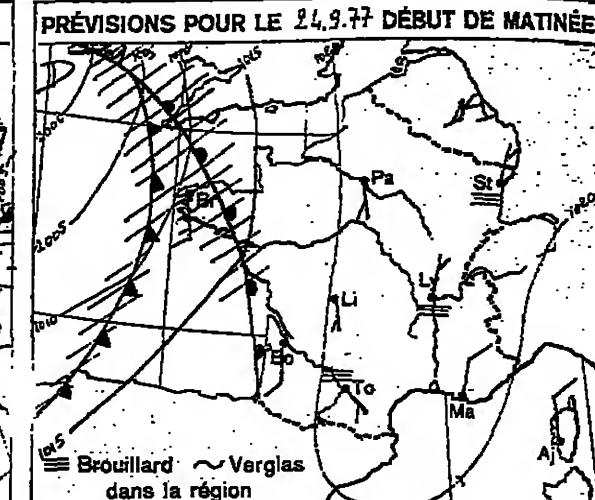
Vielation

d'entreprise?

découverte le 15 avril dernier.

peines de prison prononcées





Evolution probable du temps en France entre le vendredi 23 septembre à 0 heure et le samedi 24 septembre à 24 heures :

Une perturbation venant de l'Atlantique atteindra nos régions de l'Ouest dans la nuit de vendredi à samedi. Elle traversera ansulte la plus grande partie de la France. Samedi 24 septembre, il pieuvra des le matin sur les régions voisines de l'Atlantique, surtout en Bretagne et en Vendée. Sur le reste de la France, le clel sera peu nuageux, mais il y aura de nombreux brouillards. Au cours de la journée, les pluies, intermittentes, se déplaceront vers l'intérieur. Elles s'étendront le soir de la Normandie et de la Flandre aux Pyrénées centrales et au golfe du Lion; quelques orages éclateront du Massif Central aux Pyrénées. Dans le Nord-Est, les Alpes et le Sud-Est, le ciel ne se couvrira qu'au cours de la nuit Enfin, de la Bretagne à l'Aquitaine. après le passage des pluies, le temps deviendra variable et des éclaircles agnarationnt.

apparaitropt, Les températures minimales se-Les températures minimales seront en hausse dans l'Ouest, en
balsse dans l'Est et le Nord-Est; les
températures maximales marqueront une légère hausse.
Vendredi 23 septembre, à 8 hourse,
la pression atmosphérique réduite
au niveau de la mer était, à Paris -Le Bourget, de 1 021,5 millibars, soit 766,2 millimètres de mercure. M. Roger Combrisson, maire de Températures (le premier chilfre indique le maximum enregistre au

cours de la journée du 22 septembre: le second, le minimum de la nuit du 22 au 23) : Alaccio, 19 et 10 degrés

Service national

RECENSEMENT DES JEUNES FRANÇAIS NÉS ENTRE OCTOBRE ET DÉCEMBRE 1959

Les jeunes gens nés en octobre, novembre et décembre 1959 sont tenus de se faire recenser à la mairie de leur domicile au plus tard le 31 octobre 1977. Cette démarche peut être faite par les intéressés eux-mêmes ou par leur représentant légal.

Les jeunes gens qui n'auraient pas satisfait aux obligations de recensement sont exclus du bénéfice du report spécial d'incorporation au-delà de vingt-trois ans Ceux qui, nés avant le 1er oc-tobre 1959, auraient omis ou negligé de se faire recenser, doivent se faire connaître d'urgence à la mairie de leur domicile pour régulariser leur situation.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 23 septembre 1977 UN ARRETE :

 Relatif aux tarifs des soins dispensés dans les hôpitaux publics aux malades externes par les auxiliaires médicaux.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 78427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - DOM. - TOM. 108 P 195 P 283 F 370 F TOUS PAYS ETHANGERS PAR VOIE NORMALE

198 F 275 F 553 F 726 F

ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUIESE

135 P 250 P 365 P 480 P IL - TUNISEE ing by the state of the state o

Par voie aérienne Todf sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (mois volets) vou-dront bien joinure ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse délinitits on provisoires (denx sont invites à formuler leur demands una semaina au moine syant leur départ.

Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez aveiz Fobligements de rédiger tous les manus gauptes en, capitales Cimpliments.

Brest, 16 et 8; Caen, 15 et 10; Cherbourg, 14 et 12; Clermont -Cherbourg, 14 et 12; Clermont-Ferrand, 18 et 9; Dlion, 17 et 7; Grenoble, 15 et 3; Lille, 16 et 11; Lyon, 17 et 6; Marseille, 20 et 8; Nancy, 13 et 6; Nantes, 17 et 6; Nice, 17 et 12; Paris - Le Bourget, 15 et 6; Pau, 19 et 5; Perpignan, 21 et 9; Rennes, 16 et 6; Strasbourg, 15 et 4; Tours, 15 et 7; Toulouse.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 27 et 15 degrés; Amsterdam
16 et 12; Athènes, 30 et 22; Berlin
13 et 10; Bonn, 16 et 9; Brutelles
14 et 11; lles Canatien, 25 et 20
Copenhague, 18 et 11; Genève, 11
et 2; Lisbonne, 22 et 15; Londres
15 et 12; Madrid, 22 et 7; Moscou
11 et 3; New-York, 14 et 12; Palmade-Majonne, 22 et 11; Bonne, 26 de-Majorque, 22 et 11 : Bome, 21 et 10 : Stockholm, 13 et 1 : Téhéran

20 et 4: Pointe-à-Pitre, 28 et 25.

TIRAGE Nº 38 DU 21 SEPTEMBRE 1977

19

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR T) 171 456,80 F

6 BONS NUMEROS 29 037,00 F BONS NUMEROS

pundro complémentaire

BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

4,80 F

40,30 F

392,70 F

PROCHAIN TIRAGE LE 28 SEPTEMBRE 1977

VALIDATION JUSO'AU 27 SEPTEMBRE 1977 APRES-MIDI

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1875 HORIZONTALEMENT

L Certains la battent absolument sans raison; Miroir pour Florence. - II. Réunissent souvent bien des hôtes couronnés; Point solide sur fonds mouvants; Fin de participe. — III. Il est des circonstances où il s'im-

pose : Algarade : Laboure à la salson 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 des cuelliettes. — IV. Ancien bourlingueur : Fusent en eclatant; Conjonction. - V. Simples Symbole; Sent la rose. - VL Tailleurs pour hommes et dames; Grecque. - VIL Interjection; VII Ne s'ennulent pas forcément. — VIII. Bien fatiguées : Illustre enfant de Sarrelouis: Rendezvous d'affaires. — IX. Morceau de poulet : Disparues à jamais. — X. Abri ; XIII

Révèle une certaine intimité: Orne les saillies de nom- XV breux ouvrages. -XI Font lever le pled : Centre d'instruction. XII. Indigent, sur un plan intellectuel : Elément d'une paire. —

XIII. D'aucuns en tiennent compte; A l'origine d'un travail durable. - XIV. Détruire; Signes conventionnels. — XV. Avancées; Ancien moyen de communication. VERTICALEMENT

1. N'ont pas du tout intérêt à ce que les affaires aillent bien Abreviation - 2. Ressort de qualité: Pronom: Sans addition. -3. Sont vraiment belies quand on

ne distingue plus rien; Aplanir (épelé); Vient de rire. - 4. Titre abrege; Feralent cas. - 5. Parti anglais; Localité de France; Ce dont les fils d'Albion ont besoin pour voir. - 6. Sent la fumée : Figure mythologique; Malheureux pilote. - 7. Chef de tribu; Moins proné par les poètes que par les syndicats d'initiative. -8. Porte une robe brune ; Veillent sur l'innocence. - 9. Contesteraient; Réplique fidèle. — 10.

Article espagnol; Mouvements

houleux: Bienheureux — 11. Ont des alles : Antique endroit fort bien fréquenté: Vieux beau. 12. Baie; Bien pourvu. — 13. Mettre en état de conduire; Connaît maints embouteiliages: Jeu d'enfant — 14. Jugé 21 palais; Ne en Afrique. - 15. Invite a ne pas hesiter; Circonstances joyeuses: Etat d'ames.

Solution du problème nº 1874 Horizonialement

I Balance - IL Ores; Hure III. Vraies. — IV. Etrava TB. - V. Uri ; ENE. - VI. Rue ; Ors. - VII. Ir; Euros. - VIII-Gésier; De. — IX. Os; Oserss. — X. Et. — XI. Echassier.

Verticalement 1. Boxeur; Gobe. — 2. AR; Truies. — 3. Lévriers; Eh! — Aéra : Iota. - 5. Averées. Chien; Urees. - 7. Kne E.O.R. - 8. R.S.T.; Rodage. 9. De : Bosses.

GUY BROUTY.

Trans in contra the manual t a mer fremer ich ein geften biebe Gefen Geben. TERMET.

> - - वे क्षेत्रके हिंदीका १०० एक्स والمعاجر الشجيعية والمنطقة والمرافقة And the second of the second January and the state of the same والمراجع فالمنازع والأراء أوارا THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. المراجعة الم

Part Sairte States

The said of the said and The state of the state of the Tagita Salata Anger The Henry Francisco · Burgary Carry Car

(1) 14 (1) 15 (Carlo and the contract of the contract

in a light of the same of

. - - - - -177 Farther 1 mg

W. 14

Parker . ##PROJET

그는 보석 시원 등 기회

#: % * * * * * * * .

· 新工業 经 点

٠٠٠ کين ده

7.

1

The try of profits

را برهندريها ، برجنيها

144

The second second second The state of the s R- BANK WE P'ASSES Appearance of the second

高·

নাজন । এখন হৈ এক অনুষ্ঠানু ক্রিকটিনটিন নাজনাত আৰু ট্রাকিক the same with the same of the

> TO THE PARTY OF fried hiering if Bairban

a 一个人一时,他就是他们在一种中的人 化甲基二甲基甲基 医二进

the most of the party of a de la maria maria distante e ----

And the state of t and they be a supplied to Berne Siring

Transport of the Page 1

के स्टेशकान्त्रंत्रः हिन्द्र देशकार्यः अस्य क्षेत्रकान्त्रं स्टिश्चर्यः

Sur les cinquante-trois personnes - huit membres d'équipage et quarante-cinq passagers — qui se trouvaient à bord de l'appareil, vingt-neuf (les huit membres de l'équipage et vingt et un passagers) ont trouve la mort dans l'accident. Selon les précisions fournies par M.T.L. les vingt et un passagers tues sont douze Hongrois, quatre Allemands de l'Ouest et cinq Tures. — (U.P.I.)

groise M.T.I.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants: Jacques Fauvet, directeur de la problication. Jacques Sauvagent.

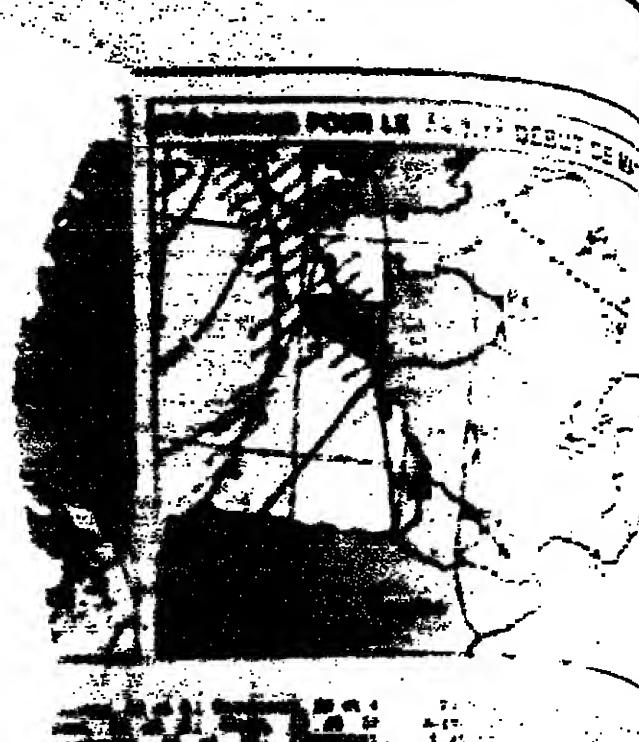


1975

Reproduction interdite de tous arti-

cics, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA .

PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

1th classe.

CONDITIONS

10 10 mm 10 mm

4568

3) Des Enseignants

de Radio-Électricité.

nicien 110 classe,

âge 35/48 ans.

appréciée,

S. M. — B.P. 24

CNAN

pour l'Institut Supérieur Maritime

de BOU-ISMAIL:

2) Des Officiers Mécaniciens

Logement assuré et vacances sco-

- être titulaire du Baccalauréat

- avoir navigué au moins 7 ans,

et du Brevet de Capitaine au

long cours ou d'officier méca-

expérience dans la formation

1) Des Capitaines au long cours.

La ligne T.C. 10,00 80,00

offres d'emploi

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

Dans le cadre du démarrage de son Service

COKERIE D'EL-HADJAR - ANNABA, la S.N.S.

recherche parmi les émigrés Algériens en

Secteur Batterie Four à Coke :

Conducteurs wagon coke.

Conducteur arrache-porte.

Contremaîtres exploitation.

- Chefs d'équipe exploitation.

— Maçons fumistes four à coke.

- OPHQ fumistes four à coke.

Contremaîtres fabrication.

- Chefs d'équipe fabrication.

Secteur Production Traitement Gaz:

* Secteur Préparation Manutention Charbon:

OPHQ exploitation.

Contremaîtres.

— Chefs d'équipe.

- Régleurs cokerie (gaz chauffage).

- Opérateurs poste de commande.

- Enfourneurs.

- Gaziers.

Défourneurs.

offres d'emploi

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

Le min col. 24,00 5,00 5,72 22,88 20,00 22,88 20,00 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE enseignement

de direction

MONTPARNASSE, Agce imm.
pl, expans, rech. SECRETAIRE
capable de second, direct. Libre
rapidem. Fixe + intéressement.
Ecrire avec C.V. + photo sous
no 4.614 à L.T.P., 31, boulevard
Bonne-Nouvelle, 75002 P A R I S.

recrétaires

Secrétaire

FÖNDATION CURIE Section Hospitaller 75231 Paris Cedex 05, 12, rue Lhomond recharche SECRETAIRE

STENODACTYLO 30 houres somaine. Ecrire avec C. V. ou se présenter Surveil-lante générale pour rendez-vous. 329-12-42, poste 401.

EXCELLENTE SECRETAIRE BILINGUE ANGLAIS Sérieuses références exigées. Env. C.V. et prét., à nº 5.441. PUBLIFOP, 100, rue de Riche-lleu, Paris 2°, qui transmettra.

LE MONDEs'efforce d'éliminer de ses Annonces Classées tout texte comportant allégation ou indications

fausses ou de nature à induire en erreur ses lecteurs. Si, malgré ce contrôle, une pelite amonce abusives était glissée dans nos colonnes, nous prions instanment nos lecteurs de nous la signaler en nous écrivant : LE MONDE Direction de la Publicité

5. rue des Italiens 75009 PARIS

CONDITIONS EXIGEES: Age, 21 à 35 ans. Niveau d'études: fin d'études secondaires. Expérience professionnelle obligatoire minimum un an. Pour les jeunes gens : être libérés des obligations militaires. Stage rémunéré : de 110 % S.M.I.C. à 1950 F par mois. Début des cours : janvier 1978. Durée : 10 mois

L'institut de Gestion des Entreprises Commerciales

IGECO

RECRUTE SA 5° PROMOTION

S'adresser à M. le Directeur (GECO, 6, rue de Kerguélen 56100 LORIENT

AMPHI V

- Cours de langues. - Methode individuelle - bllingue. Cours particuliers.Cours intensifs.

- Formations et stages professionnals. Inscription toute l'année AMPHI V - 40, rue des Boulangers, 75005 PARIS. Tél.: 033-72-53. Métro : Cardinal-Lomoine - Jussieu.

Ecole Secondaire Privée. Pri-maire le Cycle sous contrat second cycle hors contrat. Internat complet. Places disponibles. Fél. (51) 31-34-86 pp (51) 57-22-03

occasions

cause départ. Ecrire HAVAS no 9185 136, av. Charles-de-Gaulle 97200 Neuilly-sur-Seine

cours

STAGE D'HIVER, 15 octobre au les fivrier, cours intensits : anglais, arabe, peinture, sculpture, céramique, danse, gravure, photographie, cinéma, musique, histoire de l'art, cuisine.

Paris American Academy

9, rue des Ursulines, 50

Tel. 325-35-09/08-91

Rattrapage par Professeur expérimenté Tél. 278-77-71

COMPTABLE 2º échelon confir, 25 ans, bac 62. I.U.T., cherche poste fixe, libre de suite Mme ATTAL, 9, rue de Rome, 91 MASSY. Téléphone: 011-00-92.

MI-TEMPS Tél., réception chez médecin, Paris de préf. 5 × 3 h. 828-01-33.

Ing. agronome 39 a. exp. enselg. formation consell de gestion dynamique, apte aux contacts humains, anglais, espagnol italien, étud. ties prop. en rapport. Ecr. HAVAS BRIVE nº 155 667.

JE VAIS AVOIR 18 ANS
J'ai certaines aptitudes pour le
dessin (aptitudes que j'ai cutiv.
ds une école d'art et de pub.)
DE LA BONNE VOLONTE
(Je sais que j'ai beaucoup à apprendre).
DU DYMAMISME ET BESOIN
DE TRAVAILLER.

VS VOULEZ ME RECEVOIR. r. nº 7 573 M Régle Presse bis, r. Réaumur, Paris-2°.

ECRIVAIN 28 ans ch. travaux de JOURNALISME ou de REWRITING.
Ecr. nº 6 558, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Jne Femme 23 ans sans enfant LICENCE et MAITRISE DROIT (sachant taper à la machine)

ou proche BANLIEUE. cr. à Mme Armelle FANCHON, i, rue Louis-Blanc, PARIS-10°.

DIRECT. DE BANQ. PRIVEE 51 ans, longue expérience financière et bancaire, cherche

pour sa rapprocher de Caen, poste direct. financ., direct. de banque ou direction organisme professionnel à Caen ou région. Ecr. nº 7 601, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-8°.

URGENT

ANIMATEUR

Cycle C.A.P.A.S.E. 11 U.V., experience M.J.C. - C.A. et C.E.

Cherche poste Equipement socio-éducatif. Tél.: 790-99-13.

CADRE DE BANQUE
DIPL Ens. Supér. el Bancaire

Fonctioon

SOLIO-EDUCATIF

Pour tous ces postes il est exigé une solide expérience. Adresser candidature avec C.V. détaillé à : Il sera offert une rémunération selon compétence et de nombreux avantages sociaux. BOU-ISMAIL - ALGÉRIE.

Bureau de secrétariat Organisation edministrative. Niveau terminale et B.T.S. Téléph. : 607-82-35

Recherchons

Paris ou prov., qualitatifs ou quant. Début, ou expérim, C.V. détail. P.S.D.V., SI6 Marketing, 20, r. Armenonville, 92200 Neulity.

URGENT

Etablissement Enseignement Supériour Algérien

PLUSIEURS PROFESSEURS

PRINCIPAUX

Ingénieurs diplômés, âge min. 28 a., expér. 3 a., dont 1 an enseign. Physique, Technologie, Maintenance. Avantages divers.

Env. C.V. + photo, no T 081501 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-7-

Ecrivain prép. ouvrage s/niv. de vie et liberté comparés Fr.-pays de l'Est, rech. émigré ou pers. ayant assez récemment réside à l'Est pr précisions, sur prix, salair., réglementation, etc.

Indemnisation prévue pr temps passé. — Tél. : EUR. 53-40.

ORGANISME DE RETRAITE COMPLEMENTAIRE

recrute CHEF DE SERVICE r voie d'examen, Salatre an-

horaire mobile.

Profil du poste :
licence sciences économiques,
diplôme Ecole supérieure
de commerce ou diplôme
études comptables supérieures.

Envoyer candidature avec C.V. complet avant le 5 octobre 1977.

Ne pas téléphoner, ne pas se présenter S.V.P. C.P.P.O.S.S., 31, avenue Fran-klin-Roosevelt, 75008 PARIS.

IMPORTANTE ENTREPRISE INSTALLATIONS ELECTRICITE

ET INSTRUMENTATION

sièce social à Paris recherche

INGENIEUR

INFORMATICIEN

Specialiste instrumentation et

- Specialiste instrumentation et calculateur temps réel;
- Ayant déjà participé à la réalisation jusqu'à son de marrage d'une installation de TELETRANSMISSION.

FREQUENTS DEPLACEMENTS PAYS DE L'EST.

Adres. C.V. sous no 37 à R.P., 56, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE

Paris - la Défense engage

ANALYSTES-

PROGRAMMETIRS

SECRETAIRE GENERAL

pour gestion entreprise moyenne ayant son siège à PARIS-17. Personnel, comptabilité, magasins, langue allemande souhaitée. Envoyer C.V. et photo sous référence no 3.758 à

Ets Petit Effectif Recherche

ÉDUCATEUR

OU STAGIAIRE

difficiles mais intelligents.

Téléphone : 455-%-18.

Société électronique ch. urgen

Ecr. avec C.V. 55 Rº 13.620 B.

BLEU, 17, rue Label, 94300 VINCENNES, and transm

DESSINATEURS

60740 SAINT-MAXIMIN (DISE)

31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS.

68.400 F, avantages sociaux.

FRANCE.

Les candidats intéressés peuvent écrire à : ONAMO - BMTAS - 9, RUE GUENOT 75011 PARIS RÉF/B/DU/SNS. ou & : SNS/Direction du Personnel Service Emploi - BP N° 25 BIRMANDREIS - ALGER.

GROUPE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL recrute pour son Centre de Recherche PARIS PRIVEE SOUS CONTRAT. dans une Unité de TOXICOLOGIE UN RESPONSABLE **PROFESSEUR** DE BIOCHIMIE ANALYTIQUE SUPPLÉANT

Expérience indispensable. Envoyer C.V. & EPRI, 126, bd Augusts-Rianqui, 75012 Paris, sous is référence Nº 435.

237.5 3927

emplois régionaux

LA BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS désirant compléter son équipe en vue de sa pro-chaine installation. place des Cordellers, à LYON, recherche: 1) UN COLLABORATEUR

(30 ans environ) qui aura à sasurer la prospection et la gestion de la clientèle industrielle et commerciale. Une bonne connaissance des opérations à l'étranger sera appréciée.

2) UN COLLABORATEUR (30 ans environ) chargé du développement de la clientèle privée de standing. Ces deux nostes exigent :

une position cadre;
une exp. bancaire confirmée dans la fonction;
du dynamisme et une aptitude certaine aux contacts humains les plus élevés. 3) GUICHETIERS ET CAISSIERS EXPERIMENTES Discrétion totale assurée.

Adr. lettre man., C.V. et photo, sous numéro 9.187, à HAVAS LYON, qui transmettra.

Organisme de Crédit (Région Pays de Loire) recherche

RESPONSABLE FORMATION ET INFORMATION Importance de l'Etablissement : 700 personnes. Expérience formation permanente souhaitée.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et pré-tentions au Nº 7.528, LE MONDE Publicité. 5, rue ies Italiens, 75427 Paris, qui transmettra.

Groupe de province

pour son bureau parisien

connaissant parfaitement l'Imprimerie et l'Edition

Ecrire sous No 707.863 M à REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, 75081 Paris, qui transmettra.

La Villa de Lilla recherche un ARCHIVISTE DE SERVICE de 11º catégorie (Indices bruts 340-785). Les titul, du diplôme d'archiviste-paléographe interes, par cet emplei pourront obtenir is rens, complém, en adres, une demande à M. le Maire de Lille.

offres premier emploi

INSEGE propose & des DEBUTANTS (TES) r premier emploi (mains de ns, 3 à 5 a. d'études supér.) entrainement rémunéré de 5 s & ta vie de l'entreprise. mat théoria, et personnella entation, recherche d'emploi). mation pratiq, en entreprise. lacts assures av. . anciens ».

. let, motivée et C.V. d'urg., nº 7,534, « le Monde » Pub.,

... des Italiens, 75427 Paris 9.

ANHONCES CLASSEES TELEPHONEES

Société Industrielle

recherche pour ses 2 USINES

COMPTABILITÉ INDUSTRIELLE (MANUFACTURING ACCOUNTER)

28 ans minimum. Expérience dans poste similaire appréciée par priorité. Possibilité avenir dans poste. Connaissance anglais indispensable. Le candidat doit être ouvert aux problèmes des techniques de priz de revient.

Lieu de travail : proche limite Sud de Paris. Ecr. avec C.V., photo et prétentions sa nº 28.892 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1e, qui tr.

LEADER EUROPÉEN DANS UN SECTEUR DE TECHNIQUES AVANCÉES recrute :

résultats de sa division

— politique produits; — contrôle de la réalisation des Objectifs dans les conditions de rentabilité prévues.

valent: — 30 ans minimum : - expérience dans poste à responsabilités ; - synthétique :

— personnalité, contact, animation ; — anglais fortement souhaité.

Attaché aux Services Généraux

Applications de gestion et temps réel. Avantages sociaux.
Resiaurant d'entreprise. Complem, de format, assuré; Nombreux avantag, sociaux. Ecrire M. CHARPENTIER, Boile postale 97, 12405 COURBEVOIE CEDEX.

recherche

ADMINISTRATIF et FINANCIER

Env. C.V. manuscrit, photo et prét. à Nº 29.024. CONTESSE Publ., 20. av. Opéra, Paris-ier, qui tr.

filiale d'un important groupe américain

UN CADRE

RESPONSABILITES:

définition des objectifs commerciaux France et export;

- Ingénielur diplômé Arts et Métiers ou équi-

Env. leittre man. avec C.V. à nº 29.025, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°, qui transm.

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE 13° arrondf

recherche pour son SIEGE SOCIAL CADRE

et du Personnel

Homme de 40 ans minimum ayant déjà exercé des fonctions de Gestion des Services Généraux d'une

entreprise et ayant également de sérieuses connais-sances de Géstion du Personnel.

Envoyer C.V. aux Laboratoires WYETH-BYLA, Boite Postaje 402. - 75626 PARIS Cedex 13.

SOCIÈTÉ INDUSTRIELLE

ADJOINT du DIRECTEUR

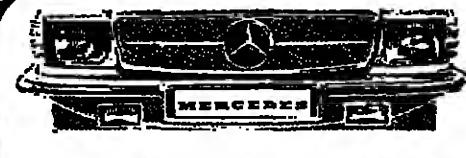
Il lui sera confié l'ensemble des activités comptables et financières, ainsi que les questions fisca-

Le candidat aura au moins 30 ans, une formation supérieure (E.S.C., D.E.C.S.) et une expérience d'an moins 5 ans dans un domaine similaire.

et lecons

Part. à part. à vendre pierres dures et ivolres sculptées,

demandes d'emploi demandes d'emploi J.H. 24 a., ch. emploi stable de chauffeur-livreur. Salaire minimum : 2500 F X 40 heures. Laissez message : ORN. 94-89.



Nous transférons, courant **novembre 77**, notre Siège Social en dehors de Paris

Certains collaborateurs ne pouvant (principalement pour des raisons de domicile) accepter catte modification de leur lieu de travail, nous soumettons leur candidature aux Sociétés qui pourraient être intéressées par des éléments qualifiés dans les emplois suivants :

• EMPLOYÉS ADMINISTRATIFS'

MAITRISE D'ADMINISTRATION

DACTYLOS et STÉNO-DACTYLOS

DACTYLOS-FACTURIÈRES

SECRÉTAIRES

 SECRÉTAIRES DIRECTION BILINGUES AIDES-COMPTABLES et COMPTABLES

CHEFS DE GROUPE COMPTABLES

STANDARDISTES et TÉLÉXISTES

CHAUFFEUR DE DIRECTION

PERFOS et PERFOS-VÉRIF

PROGRAMMEURS et ANALYSTES

CHEFS DE PROJETS

capitaux ou

proposit. com.

Nous cherchons un AGENT GÉNÉRAL

pour toute la France, avec ré-seau de distribution existent

pour la vente active des pur-geurs de condenset dans toute

ľindustrie.

Offres sous chiffre 4455 à

ANNONCES MOSSE SA,

case postale, CH-8023 Zurich.

travail

domicile

Cherche tous manuscrits

à dactyl, à mon domicile.

ARCHIVISTES

Nous recherchons des postes stables, hors sociétés Les offres seront reques téléphoniquement au : 380-34-40 - 755-71-80 - 380-26-60. par :

Jean-Pierra ROUSSRAU (poste 606).
Isabelle COULET (poste 332).
ou par courrier à l'adresse suivante ; MERCEDES - BENZ - FRANCE Direction des Relations Humaines. Boite Postale 486-17, 75830 - PARIS, CEDEX 17. Arec nos sincères remerciements.

Française 30 ans résidant depuis 6 ans en R.F.A. D.U.T. ANIMATION SOCIO-CULTURELLE +expérience 4 ans enseignement français, méthode audio-visuelle étudie loutes propostions PARIS/REGION PARISIENNE. Ecr. nº T 81 317 M Rég.-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°.

J. F., licence russe, maitrise russe, D.E.U.G. anglais, espagnol, diplomée école sup. phil. Madrid, trad. techniques, expér. publicité enseignant formation professionnelle mi-temps cherche travail plein temps. Ecr. nº 6 548 e le Monde » Pub, 5, r. des Italiens Paris e 1 e soir ou tél. liens, Paris-94. Le soir ou tél. : 255-96-31.

et un peu anglais, désire séjour-ner en France, 1 à 2 ans, date · d'entrée janvier 1978, pour apprendre le français. Ch. du travail, évent. école ou òtel, sud ou ouest de la France. Prof. menuisler et employée de commerce. Autres emplois seront acceptés. Ecr. NIELS ARNE NIELSEN

Responsable de personnel fermation (prof. CFPB) recherche
situation équivalente.
Ecr. nº 1.454, « le Monde » Pub.
5, r. des italiens, 75427 Paris-9«. Américain, cinquantaine, résident Cannes, officier marine marchande, retraité, quadrilingue, grande expértence voyages touristiques, cherche occupation intéressante.

Ecr. no 7 640, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». tante, région paristenne, banque soécialisée crédits immobiliers, classe VII, 45 ans, originalre reg. Méditerranée, ayant gardé relations souhaiterait place équivalente ou poste responsabilité

perdu-trouvé PERDU rue Labrouste, 15", BAGUE ANCIENNE. Schlessplatzweg 16 BAGUE ANCIENNE. CH-3072 Ostermundigen/Suisse. Forte récompanse. — 250-36-27.

8 à 11 C.V.

Part. vd R 16 TS 1972, moteur

dens règion Méditerranée. Ecr. nº 1575 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

vente

-- de 5 C.V.

5 à 7 C.V. URGENT Part. & part. wend 1307 5 1977, 11 500 km. Prix 22.800 F. Teleph. 946-52-77, après 18 h.

38.000 km. Px Argus à débattre. Téléph. 987-28-98, le soir. Collaborat Chrysler vd 1308 GT A vendre AMI 8 BREAK 1971, 15 avril 1977, gris métal., intér. options, bon état. Mile Garraud, velours beige, ties opt., 5.000 km. 325-04-72 bureau, 606-78-25 soir. Tél. domicile 974-84-74 matin, soir après 20 heures. Bureau septembre 1975, toutes options Argus 42.000 F. Px vte 47.000 a débat. Tél. h. rapas 902-31-41. Part vd R 20 GTL gris metal R 5 GTL 1977, Jaune, inter. noir. de 3 mols. Prix neuf - 10 %. Ecr. no 6554 d' le Monde » Pub. 14.000 km. Px Argus à débattre. TE 597-31-60 bureau. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9- Tél. h. bur. POR 47 59. p. 649 III. 575-31-29 après 20 heures.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA**

PROP. COMM. CAPITAUX

43,00 49,18 10,00 30,00 34,32 34,32 34,32 30,00 91,52 80,00

La ligné La ligne T.C.

ANNONCES CLASSEES

ANHONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

24,00 5,00 20,00 27,45 5,72 22,88 20,00 22,88 20,00 22,28

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente Paris Rive droite 16' 5-6 pces, av. Th-Gamier, rénové, tt cft., ensoleillé. Ag. s'abst. T. 525-97-97, 18 à 20 fr. 1t cft., gd dble llv. + 3 chbres 170 = 550.000 F. 627-03-06. FIORE Bel immeuble ancien plerre de talle 5 elage av. balcons, 7 p. tt cft, + ateller en duplex - 522-48-55. 5 PCES 160 m2, 2 sanit., 1 ch. de serv. Tél. 579-10-50 8° - PLACE DE L'EUROPI Dans immeuble pierre de taille AFFAIRE EXCEPTIONNELLE 47 el. Asc. Solell. Balcon 60 7 PCES TRES BON PLAN 240 m2 environ 240 m2 environ, 2 bains, 1 s. d'eau, 2 wc, tt cit. JOLIMENT RENOVE POSS. PROFESSION LIBER. PRIX: 1.200.000 Vis. samedi-lundi, 14 h-18 h RUE DE LENINGRAD Tél.: 292-29-92 confort, 69,000 F - 331-81-11.

Immeuble gde classe, luxueux Possib. achat sans gar. 6 pièces, belle récept., boiseries, 27, BD DAVOUT, PARIS (19-)

Face SEINE et TOUR EIFFEL bains, état neuf, insonorisation, chambres calmes, 2 park. 5/pl. samedi 24, 11 h 30 à 17 h : 12, qual Kennedy FRANK ARTHUR - 766-01-69 VIII. 52, rue Guy-Moquet. Voir 15 h. à 17 h. sam., dim., lundi. VRAI 3 P. entrée, cuis., bains, w.-c., gd baic. Tél., 5 ét. 195.000 2 p. entrée, cuis., tél. 6 ét. 90.000 Duplex possib., bel imm. ancien Direct propriétaire. - 520-13-57. RUE des FRANCS-BOURGEOIS studio tt cit, kitchen, dches, tel. bon état. Téléph. matin seulement : 325-82-66 LAMARCK-CAULAINCOURT

Propriétaire vend dans luxueuse peute residence neuve:

1º 2 P. cuis., s. de bains, w.c.
+ terrasse + Jardin privé.

2º 3 P. cuis., s. de bains, w.c.,
plein sud, jamais habité.
Tél. 757-84-50

Sur place. Vemple pour dans
limmeuble en rénovation
SUPERBE LIVING, ch., salle
de bains, cuis., w.-c., poutres
apparentes. Téléphone. Remis
en étai neuf. Sur JARDIN
Sur place. Vemple pour la comple pour la Vendons gd studio dernièrement restauré, tt ctt, dans bel imm. Me voir les 23 et 24, de 15 h. à 19 h. : 170, tg Saint-Denis Rue des Lions, Saint-Paul au 2º ét. 2 pres de caractère. tt cft, poutres, cheminée, tel., calme. 320.000 F. - 033-06-03 118, rue de Courcelles, pptaire vd au 2º ét., 7 Pces, cuis., bns, w.-c., idin privé, chore serv. Interphone asc. Px rénové : 1.100,000 s/pl. 14 h. a 19 h. 5, av. Van-Dyck, pptaire vd dans hôtel particulier classé, appt 110 m2, entlèrement rénové Px 1.050.000 sur pl. 14 h, à 19 h.

Rue LA FAYETTE. Part. vd 5 p. tt cft, solell, belle décor., ét. nf, 3° ét. 495.000 F. - Tél. 205-32-78 8° arrdt, Boetle, Saint-Honore, superbe appartement usage professionnel, mixte, 300 m2, 4°, 5° étage, solell, parking.

Tél. 743-13-10 - 525-76-25 - 76-75 Tel. 743-13-10 - 525-76-25 - 76-75 FAUBOURG ST-ANTOLINE Part vend 2 Pces de caractère entrée cuis., sai. d'eau, téléph. 343-66-29 ou 627-78-84 LAMARCK-CAULAINCOURT Dans bel imm. 1906. Plerre de taille. Entièrement ravalé. VDS DIRECT. 2 P. refait of cft. 148.000 F. - 522-95-20 ABBESSES pres RUE LEPIC

dans bei imm. restaure, asc. APPTS 2/3 P. It confort Samedi, 14 h. à 17 h. RUE CONSTANCE, Nº 7 MICHEL-BIZOT, imm. récent. beau séj. s/balc., 2 chbres hall d'entrée, cuis., w.-c., s. bns, penderie parck. 385.000. 346-63-85 (sf mercr.) de 14 h. à 19 h. 30. IMM. STDG. SUR VERDURE BROCHANT GD STUDIO tout confort. Livraison immed. Renseignements - Vente : 343-66-29 et 627-78-84. 250 MZ JARD. PRIVATIF + 5 PIECES, dans hôtel part., GRAND STDG. Prix 1,300.000 F. 734-98-06 HEURES de BUREAU. PELLEPORT

Particulier vend charmant 3 PIECES IMMEUSLE NEUF 65 m2, confort + parking + ascenseur Prix: 345.000 F

Tél. : 208-67-63 Visite sur place : sam., dim. de 14 h à 18 h, 16, rue des Annelets. PARIS-19e. ST-AMBROISE - Dans bel imm. 3 P. libre, 2 et 4 P. occupés. Prix except. vu org. - 225-89-19. 3 P. Tibre, 2 et 4 P. occupés.

Prix except. vu org. - 225-89-19.

97. bd EXELMANS - 842-57-00 chbre serv., cave. Boiseries antique + 2 ch., cuis., bns 80 m2, serv. cuis. chambre serv. HALLES - Bel Imm. 170 siècle
DUPLEX GD LIVG, CHBRE
CARACTERE. Restauration et
garantie décennale. - 563-11-59.

PORTE ORLEANS
3 P. cit 55 m2, 10 ét., rue,
ensoiellé - Exceptionnel Rénovation de grande classe i studio au 6 pièces en duplos Prix sans concurrence - 19e Quelques gds APPTS neufs avec

S/pl. mardi et samedi, 12 h à 7º R. du BAC, ler ét. 160 m2, 16 h au 527-79-96 après 20 h. TOUT CONPORT + ch. service. balc. disponibles de suile, dans imm. rénové. Dans con-pafie, bel immeuble Sud-Est DEUX DUPLEX 44 et 55 M2. (face canal) 4 P. 84 m2 - 335.600 F 5 P. % m2 - 404.009 F Crédit 80 % garanti sur dossier Pour visiter, s'adresser au 27, qual de l'Olse, de 14 h & 19 Exceptionnel dans Paris Prix ferme moven : 4.818 F/M2 21, QUAI DE L'OISE, PARIS-19 dans petit imm. neut, SUD-EST, face canal, quelques beaux STUDIOS ou 4 P. avec balc. pour habitation ou location. BONNE RENTABILITE Pr. CH.-MARS - Charmant dots
Crédit 80 % assuré sur dussier. sél., 2 chares, 80 m2. Excellent
Visite sur place de 14 h & 19 h. ofat, 480.000 F - 705-22-60 380.000 F. PERARD. 989-69-42. Tél. : 700-55-66 et 357-61-54.

STUDIOS à partir de 145.000 2 P. & partir de 247.000 F. Visite sur place : vendredi, samedi de 14 h à 19 h. Part. à part. 707-63-98, le matin. Métro VOLTAIRE
Part. à Part., imm. P. d. î. rav.
65 m2 : entrée, 3 P., cuis. (éléments chêne massif), wc, s. bns.
chft. centr. Indiv., 13 m2 balc.,
vue dégagée s/arbres, 5º ét. Tél.
Pour RV et visite, tél. 805-18-04
apr. 14 h le mercr. et vendredi.
(Acercra c'abstenir)

81, rue de la Mare dans petit parc clos et dans cadre de verdure exceptionne Réalisation : 10 petites maisons individuelles Reste disponible maisons de 2 et 3 Pièces 197.000 F et 365.000 F Réception : samedi 24 De RUE SEGUIER - Sur cour de 15 heures à 18 heures

Disponible de suite quelques APPTS neufs dans petil immeuble façade plerre. Prix fermes. Crédit 80 % garanti sur dossler STUDIO à partir de 142.000 F 2 P. - 266.000 F 4 P. - 339.000 F Visité sur place : dimanche,

lundi de 14 h à 19 h. Paris Rive gayche

PROPRIETAIRES vendent dans 13 heures à 18 heures.

Part. vd appt 3 Pces, cuis., tel., situé au 3º étage d'un pet. imm. Prix 100 000 F. Tél. : 997-28-98. 7, RUE ROYER-COLLARD, Tél.: 325-73-49, CEUR QUARTIER LATIN Très belie rénovation. 2, 3 El 4 PIÈCES solell, à partir de 6.500 F.

26, r. de la PARCHEMINERIE, Tél. : MED. 85-30, CAUSE DEPART ETRANGER 5 P., cuisine, 2 bains 100 m2, Particulier vend Prix : 420.000 F - 785-49-00 5-6 PIÈCES, 157 M2 Elat impeccable, situé Sud, 34° étage, piscine, parking. Tél. : 585-13-95.

SAINT-GRATIEN proche Enghien
et forêt de Montmorency
« LES CYCLADES » MONTPARNASSE quelques APPTS neuts avec vue sur le lac et la forêt. Disponible de sutte, Prix fermes avec financement exceptionnel. Studio 25 m2 à 34 m2. Beau 4 Pièces dupl., 110 m2. PIC à partir de 9,25 % Visible s/place. Ts L lours, 14 h. a 19 h. 30, 46, rue Fermat. 5 premières années. Visite sur place : 14 h à 19 h

TH.: 766-13-14. CHOISY-LE-ROL - Exceptionnel cause départ. à 100 m gare,
Part. cadre vend beeu 4 pièces
piein Sud, tout confort, parfait
élat, avec double box. Prix :
200.000 F. Visite sur rendez-vous.
Tél. : heures bur. au 346-71-08. Petit Imm. avec lardin privé dans secteur résidentiel proche R.E.R.

LE BOIS DES CHENES 27-29, rue de l'Abbé-de-Grouit angle avenue de Cherbourg et rue Bois-des-Chênes, disponible quelques APPTS neuts 2 à 4 P. 2 P. à partir de 185.000 F 3 P. à partir de 315.000 F Visite sur place de 14 à 19 h. METRO DUPLEIX 2 P. 46 m² + 2 balcons, cuis. et salle de bains avec fenêtre. Téléph. Possib, parking sous-soi. S/pl. samedi 24, de 14 à 19 h, 18, RUE JUGE

MONGE SEJ. + Chbre 50 m2. Ascenseur. Sur jardins - ODE, 95-19 Sur jardins - ODE. 95-18

LUXEMBOURG, 11, r. Vaurairard
Sel. double, 4 ch. Asc. Balcon.
Lundi 13-16 h - ODE. 42-70

PRIX A DEBATTRE

avec 50.000 comptant + crédit.
Sur place vendredi, samedi, de
14 à 19 h., 40, RUE JUSTICE, escalier A, au 7- étage.

PRITES CHAIMONT

Particulier vend charmant
3 PIECES IMMEUSLE NEUF

Particulier vend charmant
3 PIECES IMMEUSLE NEUF

Particulier vend charmant
3 PIECES IMMEUSLE NEUF

Propriét vend direct frès heau

Sur jardins - ODE. 95-18

LUXEMBOURG, 11, r. Vaurairard
SEJ. double, 4 ch. Asc. Balcon.
Lundi 13-16 h - ODE. 42-70

Sel. double, 4 ch. Asc. Balcon.
Lundi 13-16 h - ODE. 42-70

Sel. double, 4 chambres, cuisine équipée, 2 bains, 2 park.
Belle décoration. Sur place saint.
24-9, de 14 h 30 à 18 h 30:
So, av. Villeneuve-FEtang, Bt B2
cours particuliers;
Deguelt, 925-98-89 ou 925-92-86.

Propriét vend direct frès heau

Métro Condicit l'action de langues;
Cours de langues;
Métro Condicit l'action de langues;
Cours de langues;
Métro Cours de l

Propriét. vend direct, frès beau 3-4 P. dans immeuble résidentiel. Tout confort, cave, parking, assuré sur dossier. PLACE D'ITALIE - 4 pièces 380.000 F, immeuble 74. 80 m2 Impeccable, moquette, téléphone, cuisine aménagée, soleil, calme, 72º étage, proximité immédiate tous commerces - Tél. 567-20-10. Tél. : M. DELACOUR, 924-76-82 le vendr. 23-9, de 9 h à 19 h; le samedi 247, de 9 h à 12 h. METRO GARIBALDI Del Impeccable 4 P. tt. ensolelile sans vis-e-vis. Prix 265.000 F. 387-27-60.

L'HAY-LES-ROSES dans résid. 4 P. grand 104 M2 + Bak. SEANCES DE YOGA. PARC. EXCEPT. Tennis, 530,000 F. Tel. : 666-43-07. PRIX : 215.000 F 257-25-74 - 206-15-20 VEDSAILLES près Château VLR BEL IMM. 18°. 2 Pces RECEPTION 60 P., 4 chbres. Prix très étudié. 973-25-83. 950.000 F. 924-41-59 OU 522-41-82. 131, RUE BRANCION VERSAILLES Près place 2 PCES s/rue, 25 M2. A rénover. Exceptionnel - 105.000 F. Visites : vendredi, samedi, do 13 heures à 18 heures. MEUDON dans Imm 359-25-74 - 206-15-30 35 R. DE LA QUINTINIE Petit imm. neuf de qualité P. 69 m2 + balc. 424.000 F. Sur place, de 14 à 18 heures IF PECO 120 mg UNIVERSITE - SOLFERINO

appartements vente

Investissement de choix

11. R. DE LA REUNION, 75028

quelques APPTs neufs à prix fermes. Crédit 80 % garanti

Tél. après 18 h au 326-63-78 Samedi de 14 h à 19 h.

PIED-A-TERRE A PARIS (19-)
Canal SI-Martin, standing élevé, chure, s. de bns, 18 m2, loggia, box

Tél.: 555-95-40, poste 60-42.

Tél.: 555-95-40, poste 60-42. IMM, PIERRE DE TAILLE

> raviss, pet, 3 P. tt cft., 4º ét. sur verdure. Prix très étudié. 265.000 F. 331-76-87. fmm. neut, it ctt, baic., box. Silviu salle de bains, 13, rue DUVIVIER. 4º ét. sud. Sam., dimanche, lundi, 15-18 h.

> > TT CONFORT

Visite samedi de 14 à 17 h; 11, RUE JULES-CHAPLAIN

PROMOTIC - 325-10-74

110 m2, tt confort, parfait état. 325-66, matin seulement.

AGENCE S'ABSTENIR

Region

parisienne

CHATENAY-MALABRY

78-VERSAILLES

RESIDENCE TURENNE

ARHOUVILLE-LÈS-GONESSE

SAINT-MAUR PRES R.E.R. - LE PARC

ou 989-45-21

BOULOGNE DE SEINE Propriétaire vend apparteme 4 pièces, 98 m2, cuisine, saite de bains, loggia, parking, cave. Prix 630.000 F. imm. Standing, 31, route de MONTESSON.

Province A CHATEL Stud., prix 120.000 av. 24.000 cpt 2-3 pièces. Rentabilité assurée. ERIGE - 123, av. de Versaliles, 75016 PARIS - 524-66-87 AIX-EN-PROVENCE Centre Part. vd 4 appts libres ou l'imm, de 460 m2 avec éventuellement local de 500 m2. A vendre, Superdévolsy 05250, of, Inter. tt cft. Parc clos 1 ha.

Studio 4e étage Nord en copropr. ECHANGE contre villa banl. ou Ecr. nº 6.555. « le Monde » Pub., app. Paris ou VENTE 590.000 F Tél. : 660-87-en soir

Tel. : 229-24-87.

TEL. : 229-24-87.

VENTE Sur avenue des VENTE Sur avenue des Etats-Unis

Construction 1900 de caractère pois sur l'allers, 75427 Paris-9e

Tél. : 660-87-en soir

appartem. achat ACHETE direct., COMPTANT, URGENT, 1 à 3 P. PARIS avec ou sens travaux, préfér. Rive gauche, près Faculté. Ecrire à Logache, 16, av. Dame-Blanche, 94120 Fontenay-sous-Bois

de repos CHATEAU DE BREAM SEINE-et-MARNE 77728 courts et longs séjours, cuisine soignée, régimes valides, inva-lides, aillés permanents. Etadissement recommandé. Tél. : 438-72-61.

échanges Prop. Studio, # cff, 35 m2. libr pinède Juan-les-Plus contre Studio simil. Paris. 874-41-72 apr. 19 h.

hôtels-partic. DIRECTEIR DE SOCIETÉ ETRANGERE recherche
GRAND APPARTEMENT HOTEL PARTICULIER de préférence NEUILLY-SAINT-JAMES

maisons PARIS-7' OU 8' ARRDT. minimum 4 chambres, 2 saller de bains, salle à manger, salon, jardin privatif ou terrasse. Long bail. Téléphone H.B.: 261-56-12 LE VÉSINET CENTRE HOTEL PARTICUL MANSART Grande réception + 5 chambres bains, tout confort, JARDIN

AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 974-05-90 MAISON MONTMARTROISE TEL. : 229-24-67.

240 ms, dble récept., 4 chbres, 3 sanitaires, jardinet. CARACTERE CALME SOLE!!

PRIX sur demande. Ecrire à : J.-L. SAINTE-MARIE, B. P. 24,

BZ200 MOISSAC.

Numismatique

maisons

Exceptionnel dans Paris
21, QUAI DE L'OISE PARIS (197)
Quatre maisons individuelles neuves, avec jardin privatif habitables de suite. Prix fermes Crédit BO % Visite sur place de 14 h. à 19 h.

CORREZE, 8 km TULLE part à part mais. Chabitat. 5 P. Princ. + 2 s. bas + gar. terrain 1.500 = 1 possib. crédit. M. BEYSSAC, av. Nationale, 19700 Sellhac. T. (55) 27-07-11.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Me Opèra Frais abonn. 310 F. 266-52-84

Pour vendre, lover, acheler entre Particuliers, LISEZ Le jeudi dans les klosques.

शिक्षण कि प्राप्ति

Résidence Voltaire, bel appart. Offres
90 m2, séj, 3 chères, 2 sanitair.

Prix: 375.000 F. - ROB. 34-86. de particuliers

quelques très beaux appartem.
Livraison immédiate. Renseignements et vente. Agence Philino,
27, rue Carnot. - 78-Versailles.
Téléphone : 958-35-72.

A vendre landau velours marine
avec bloc poussette : 400 F.
Lit 1 pers. laqué blanc avec
somm, 190 X 90 350 F. Somm,
1 pers. 100 F. Plumet 990-53-20. vendre très belle collection Sport universel illustré > de 1896 à 1912. Forte documentation sur le cheval et le sport équestre. Ecr. nº 6 553, « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9•

PRES R.E.R. - LE PARC

Beau 4-5 Pces, 125 m2. 4- étage, fourrure, couleur fauve, capuche, tt cft. dans imm. P. de T., bon état, taille 10 ans. Varécent, 2 S. de B., 2 wc, balleur 620 F. Prix ; 250 F. cons, grande cave, garage. Prix 470.000 F - S.N.C.M., Tél. : 959-15-08, le soir.

Récept rez-ch., jardin privatif COURBEVOIE GARE Animaux REFUGE DOUR ANIMAUX BECON, 2º ETAGE
3 pièces, cuisine, bains, cheuit.
central, 190.000 F - 788-49-09 souhaiterait recevoir aide pour RECONSTRUCTION CHENIL. TEL.: 466-51-36. BECON, 4º ASCENSEUR Gd sélour, 2 chbres, cuis., bains 95 m2, 360.000 F - 788-49-00 Antiquités ST-GERMAIN, pr. lycée întern.,
part. vd appt 140 m2, gd sélour
+ 4 c., 2 bns, jard. priv. 180 m2.
Prix 650.000 F - Tél.: 973-21-56.
M. ABDI. TEL.: 260-99-59.

Artisans Entrep. ch. travaux lessivage, peinture, papier, shampooing, moquette. Téléphone : 371-82-73.

PLOMBERIE EXPRESS tous dépannages immédiats installations et réfection sur devis gratuit. Servurerle, électricité en dépannages rapides et installations. TEL : 371-59-43. bis, rue de la Réunion, 75020 POUR VOS TRAVAUX naçoquerie, plomberie, carrelage, électricité, menuiserie, peinture, moquette et tentures 293-53-22 - 878-60-75.

ROMANTIQUES. Se chaisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, VERSAILLES - 4 P. neuf 97 m² chez GILLET, 19, rue d'Arcole, + lard. plein Sud, P. d. 1., ds parc. Interm. s'abstenir. Tél. HB 776-30-43, dom. : 954-47-68

professionnels.
inscriptions toute l'amée :
40, r. des Boulangers 79005 Paris.
TEL. ; 033-72-53.
Métro Cardinal-Lemoine-Jussieu.

Dipi. Oxford. Tél. : 633-17-16 COURS COUTURE AMEUBL TENTUR MURALES DESSUS - DE - LIT, RIDEAUX Tél. : 605-75-05, heures repas.

LECONS PIANO COURS DANSE CLASSIQUE ET MODERNE ART DRAMATIQUE TOUS AGES TOUS NIVEAUX. consultation gratuite sur R.-V. TÉL: 704-53-59. APPRENDRE

L'AMÉRICAN L'AMERICAN CENTER 2 très beant appts 6 pièces 261, bd Raspail, 144. T. 633-67-28. Cours de conversation, le soir. Livraison mars 1978. Rens. vente : 27, rue Carnot, Versailles, 950-85-72. Atelier de dessin dans le centre Perk. 475,000 F. Tél. 027-41-75.

de Paris pour adolescents et eduites. Nombre limité pour assurer un enseignement suivi et une correction régulière. — Téléphone : 576-32-33 et 57-68. Américaine donne cours privé en 170 tm2 duplex, arbres, asc., ori-ginal, luxueux. ODE. 95-10, box. terr. 67 = 3. 650.000 F. 524-40-08. renseignements. Prix interess.

Décoration

l'ourrures FOURRURES OCCASION DEPOT-VENTE exclusivement de fourrures

gd choix vêtements parf, état, 91, rue du Théâtre, Parls-15e. TEL.: 575-10-77, Rencontres

Pour collection, achete toutes pièces de monsiale. Téléphone : 527-11-88.

Livres

CÉLIBATAIRES Ce sont les meilleurs d'entre nous

qui, de n'importe quelle rencontre font quelque chose d'unique Maître RUCKEBUSCH

RELATIONS DANS LA MEILLEURE SOCIÉTÉ Une prestation hors du commun

5, rue du Cirque PARIS 8ême Rond-Point des Champs-Élysées 720-02-97 / 78

SEGOLÈNE

293-39-17

POUR RENCONTRES

AMITIES - LOISIRS.

Organisons réunions amicales, soirées dansantes, débats. Contact Accueil : 747-13-67.

4 et 6, rue

Jean-Bart

54-86-71

59000 LILLE

ATTEND VOTRE APPEL NE REVEZ PLUS D'AMIS avec qui partager vos loles, vos goûts, quels qu'ils solent, artistiques, touristiques, sportifs, etc. Yous les trouverez grâce à « GOUTS COMMUNS » — Colette Lesur, Téléphone : 548-95-16, — PARIS.

Réussissez un mariage heureux Ne laissez pas le hasard se charger de votre

mariage, de votre bonheur. L'Equipe Marie Gély met à votre disposition ses connaissances en psychologie, sociologie, sexologie, pour vous aider dans la recherche d'un amour durable. Refusez la solitude.

refusez l'aventure, découmariegely viez avec Marie Gélv Conseil psycho-matrimonial 95, rue Saint-Lazare 75009 Paris qu'un amour véritable est à votre porte. Tel 280.09.18 - 280.35.60+

Pour l'envoi d'une documentation gratuite sous pli neutre et fermé. Nom Prénom_ Adresse_

.Code postal.

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateque, etc.) ciusi que des propositions d'entreprises de services (articans, dépannages; interprétes, locations, etc.). Les annonces pausent être adressées soit par courrier au dournal, soft par téléphone que 296-15-01.

Garde d'enfants Pose de tentures murales
52 F TTC/m2 tissus, 100 coloris molleton, galons teintés, pose histoire, littérature, etc. CATA-comprise. Téléphone : 580-77-83. LOGUES DE VENTES AVEC Pour renseign, Tél. ; 486-48-16.

enfants, proche bantleue quest, vie familiale, maison, jardin. Téléphone : 966-24-28. Instruments

> de musique Vends PIANO GRAND Erard, époque Empire, ébbne avec incrustation. Très bon état. Tél. (25) 03-00-97. Plano 1/4 Sauter 1969, laqué noir, étet neuf, 22.000 F à déb. Téléphone, matin : 368-54-80. PIANOS D. MAGNE

Selection meilleures marques neut, occasions, location, vente, achat, réparation, entretien. 10 ans garantia, crédit, location-test, livraison. 50, rue de Rome, si poss. isolée. T. : 331-5. Téléphone : 522-30-90 - 522-21-74.

ACHETE VIOLONS VIOLONCELLES ET HARPES TEL, : 770-37-95.

Matériel de bureau

vendre OFFSET DE BUR. GESTETNER 209. Prix intéress. état neuf. Téléphone : 233-17-39. Mode

culr, vernis noir, 680 et toute une gamme de TENUES D'APRES SOIR en satin et en vinyl noir ou blanc - BOUTIQUE. Champs-Elysées, T. 720-71-51 VENTE EGALEMENT PAR CORRESPONDANCE.

Moquette

DISCOUNT 30 A 60 % sur 10 000 m2 moquette toutes qualités. Téléphone : 757-19-19. Lots de moquette anglaise petites et grandes largeurs.
Pure laine T3-T4,
abel Woolmark, plus. coloris,
70 F le mêtre carré.
LA MOQUETTERIE, 334, r. de Vaugirard. Paris-15. TEL : 842-42-62.

Spécialités régionales (vins

Théâtre Découvr. le nouv. Théâtre tot.:

prés./identificat./communication.
(cours Terra Nova) ouv. à tous
VIo arroit : mardi 20 h. 548-80-96.
Clichy : Sam. 12 h. 280-45-23.

Cours Terra Nova ouv. à tous
Vio arroit : mardi 20 h. 548-80-96.
Clichy : Sam. 12 h. 280-45-23.

Cours Terra Nova ouv. à tous
Vio arroit : mardi 20 h. 548-80-96.
Clichy : Sam. 12 h. 280-45-23.

Cours Terra Nova ouv. à tous
Vio arroit : mardi 20 h. 548-80-96.
Clichy : Sam. 12 h. 280-45-23.

Vacances

Tourisme Loisirs'

PAS D'HIVER A NICE ! Louez mois, quinz., chbres STU-DIO, meublés rénov. 77, kitch., frigo, mer 300 m calme, parkg. Le Consuello, 37, bd Grosso 06, T. (16-93) 88-55-47 et 80-00-87.

Découv. le yoga tantrique bio-rythm. (math. Terra Nova, prof. C. Khai) déb. acceptés : cours Clichy mar.-v., 12 h. 381-45-21 Ve arreit mar.-v., 17 h 326-25-43

locations non meublée Offre

Paris standing, double living, 1 cha PRES PARC MONTSOURI 4 p., ét. élevé, terrasse, part T., 3 000 F CC, T. : 589-49-77m2, ti cft, dernier ét., 1 000 m2, repr. Téléph. : 260-8;

Bel imm. ancien, P. oe T. 7 grand confort, retait neut, re justif. + 4.890 F/mois. 522-6 12º BEL-AIR - Imm. 1975. Gri 2 pièces, tout confort, sur les 1.285 F + charges - 303-61

Région parisienne 22, r. de Sabionville, Imm. ch. indiv. Chbre 16 92, 600

mens. + ch. 4 p., tél., 120 3.000 F + ch. Duplex 5 p., t 140m2, terrasses sud, cave, pa 4.500 F + ch. Visite samed 14 h. à 19 h. S.G.R., 842-84 PTE PRE-SAINT-GERVAI 3 Pces + parking, 1.385 F.C Tel. : 739-84-14, après 20 beur APPARTEM GRD STANDISTAND PPTAIRE loue à SURESRE BEAU 3 P. 72 PP récent Per cft. tél. park. le loggia. Vuo imprenab. sur b 2.000 F pet. Tel. pr R.-Vs. visite : 357-43-48, le matin. VERSAILLES SUT EVERING Etats-Unis. Construction 1900 de caract

10 P. sur 3 niveaux + ss 300 mg ardin 522-45-52 Pert. à Part. loue, Fontana, Bois, 550 m R.E.R., 14 ét. Ds Pav. s/dir. 2 P., culs., I pend. 41 m2 + terr. 12 m2. # ou non 700 F + maz. - 8733

locations non meublée

Demande Région : 177 parisiemie was

Etudo cherche pour CADRE villas, pavillous ttes bani. In garanti 4000 F maxi. 283-5 120 km maxim. sud de P mais. même petite av. quek

> locations meublées Offre

P. à P. ILE ST-LOUIS, char duplex 2 p. tt cft arbr., oises Tél. : 033-22-28, matins. SEMAINE QUINZAINE. OU MOIS - MACSON love do STUDIO au 5 Planta standing, 43, rue Saint-Charl. 75015 Paris. Téléphone 577-54

Région *Marisienne*

Sur goif appt 4 pièces 120 g loggia, ball court possible. 91 Coudray - Montceaux. Téléph. : 498-54-26 ou 498-51-M. DEBRY. locations

> meublées Demande

Ch. CHBRES et STUDIOS pou ETUD. A.P.L.L. 33, pl. Manber 75005 Paris. Téléph. : 324-77-51 viagers

A. CHAPEAU, viticulteur à :
HUSSEAU 37270 MONTLOUIS,
vs fera conn. sa production de blanc appell. contr., sec, 1/2 sec,
moelleux, champagnisé brut et sETTO, 89500 Villemonte YOURSE. PROVENCE VILLAGE ALPILLES fermette ancienne è amenage viager, indexations garanties

F. CRUZ 8, rue La Buétic

254-19-06

> DE HOTRE DIMOBILIER

PAGE SURVANTE

ri dinangga an an the season of the ____ and the second of the second

ಕ್ರಾಚಿತ ಕರ್ಮಕರ ಸಂಘ

The second secon 5-65 to --

-A Lighted the Common of the Co ক প্রাপ্ত প্রাপ্ত বিধান বি **一种** en beto per inte think the temperate while your prograding a gradual of the com-

The wife of the state of the second second second second second second second The transfer of the transfer o والمعاجمون أوجورا many a service and the contract of the A THE R LAW AR VIEW BOME The second of th The state of the same of the state of the state of the same of the

was a come weighted the Marie Control of the Control of the

Manufacture of Secretary

and which the The state of the s

AMONCES CLASSEES

43,00 OFFRES D'EMPLOI ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS Le m/m col. 24,00 5,00 DEMANDES D'EMPLOI-5,72 DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER 20,00 20,00 AUTOMOBILES **IMMOBILIER** AUTOMOBILES 20,00 PROP. COMM. CAPITAUX

constructions neuves

ST. MANDE 94

20-22, RUE JEANNE D'ARC IMMEUBLE PIERRE DE TAILLE Confort total électrique DU STUDIO AU 5 PIECES PRIX FERME ET DEFINITIF A LA RESERVATION
Tous les jours de 11h à 18h sauf mardi ou GECOM 747.59.50 171, Av. Charles de Gaulle 92200 Neuilly

villas

PARC DE SCEAUX

BELLOY-en-FRANCE, 28 km

pied, hall, gd sal., sej., chemin., 3 belies ch., degag., spac. cuis.,

2 bos, ch. cent., gar., ter. 650 m2, clos et agrémentes. Expoéré

frais enregistrement, 350.000 F, vis. s/place, sam. 24 fte la jour-

nee au 36, rue Michel-Ange, à

sejour, bur., 3 chbres, sous-sot, tt cit, terrain 1.000 m2. Except.

Faire offres, . Vis., sur place

44, BD DU PT-ROOSEVELT

. Sélour + 3 chbres, jardin. Agre Pont de Chatou - 976-38-98

BELLE ANGLO-NORMANDE

850 m2, sel. 43 m2, 5 ch., bains

tt cft. 720.000 F. S/place samediet lundi, 14 h e 18 h : 80, av. du Selloy. AGENCE BARTHEL

966 DU 976-06-00

PROVENCE - LUBERON

les pies. 500.000 F. S. KIMEL. 5, rue Condorcet, PARIS-P

L'ETANG-LA-VILLE, VILLE TI

cente, salon, salle à manger,

bureau, Schbres, 2 bains, gar. sur 1,600 m2 terrain, DEGUELT

926-13-12 04 926-91-80

Ste vd limite VERSAILLES et

villa, belle reception, 6-7 chbres,

3 s. de bains, 340 m2 habitables,

sous-sol total, serv. gar. 3-4 vol-tures. Nombreuses annexes. Jar-din 2.000 m2 .Prix Justifié, faci-

lités. Tél. 967-85-35

Saint-Raphael, part- yend villa

termettes

Téléph. (49) 22-51-56.

avec \$2,000 F comptant

VERDURE

Belley-en-France ou tel. 470-20-94.

g appartements Paris et ban-

WE C'ELD'.

Will Street

ad viduelles

modulier

PARTY OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE

Control of the East State of the Control

ormation)

HABITABLES IMMEDIATEM. 72, r. de la Voute, 2 P. av. terr. ALLEE D'HONNEUR, presti 15°, Félix-Faure, stod. 2 et 3 poes villa sur lard. 900 m2 environ.
18°, Mairie, 2 et 3 pieces.

Prix élevé justifié. Exclusivité.
Bobigny, 2 pièces.

MONTARRON. — 703-34-86. LIVRAISON FIN 77 : Hoche : Studio à 5 pièces.

14. Montparnasse: Stod.; 2, 4 p. 15°, Cambronne : 2 et 4 pièces. renseignaments sur simple appel au 766-25-32

bureaux

position & conserver; eventuell; CHARMANTE. VILLA S/1 etage mens. + charg. Rens. 580-34-27. DOMICILIATION TEL SECR SAINT-AUGUSTIN

Ds immeuble gd standing sur un seul aiveau LOUER 32 BUREAUX 293-62-52

Boutiques

OCE

Regio

THE PIECE

Centre commercial gros potent CERL TOL 39-68-70.

fonds de commerce

GARAGE AGCE MERCEDES, Itv. av. chem., tarrasse, cuis VOLKSWAGEN, AUDI, POR- amen., 5 chbres, nor. s. d'ean. SCHE de villes tourist, de Pro- Chb. bonne, ss-soi tot., proche vence s/R.N. 99. Outillage com- gare, lyche, commerce. Prix : plet, hall d'expos., gar., station 800.000 F. Tel. 989-47-92 ap-midi Prix 250.000 F. Fackités. Toutes Très belle maison, 5 p. 490.000 F Ecr. nº T 81.362 M, Régie-Pr., 85. bis, rue Résumur, PARIS-P. A vestire cause retraite libital ou Gordes-Immobilier servestaurant 1 étaile NN, tourisme Logis de France, sur nat. HOSSEGOR, vo belle villa dans belle terrasse ombragés, jardin, 2 ods parkings, bordure rivière, 2 30 km. de Toulouse, Téléph.

ocaux commerciaux

16 (63) 57-80-14 ou écr. B.P. 11, 81370 SAINT-SULPICE.

LOUER SARRIANS (VAUusing, surface converte 3 160 mg sur 8,300 mg de terrain citture, idéal pour petite usine ou dépôt régional. — Ecrire nº 6.556, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Peris-P. MARAIS & arrendt. mur magasin. Lover, immeuble

retièrement renove. Tél. : 272-93-25 ou (87) 68-97-20. MARAIS A Ventre 4 BUREAUX, 70 M2 Confort, entièrement rénové. les étage. Tét.: 272-93-48. ou (87) 68-97-20.

maisons de

campagne PROVENCE SUD VAR PONTEVES, ds village typique, partic, vend maison sur 2 pians 120 es, an partie rénovée, à ter miner, Px 65,000 F. (91) 93-72-84. 13 km. Mont-St-Michel 25-Gran-

Particular yead petite maison Telephone : 585-25-99.

ensemble ou séparé, hordure nameau, maison caract. 7 pces et cit, magnanerie, dépand., lard. THE OR ANDUZE THE DOD F + MAZET FIRST, 40 m2 2 p. avec poutres, grange, gre-100gm2 constructible, eau. Hect., aler, scurle, celller, eau, electr. St-Félix-de-Pallières - 30140 ANDUZE - Tél. (66) 85-22-59.

châteaux

A VENDRE 18 KM DE LILLE CHAYEAU d'origine XVIII siècle en perfeit etat evec 3 ha de narc et bois. 13 chbres. I salles de bains, 2 grands calons. Pièces de Service.

Nombreuses démendances et pa-Maison indépendants dans le parc en supplément. Confort Total Flat vraiment exceptionnel.
Pour d'autres rens., s'adresser
à l'Et. de Mª J.Y. Guéranger.
notaire, Téléphone : (20) 90-25-M

terrains

MAYENNE, A 10 km, d'autoroute en 1979, 22 km, de Lavai,
1 ha 600 terrain marécageux et
sourceux pour plan d'eau. JeanPierre Thireau, Racenouzières,
53320 ST-CYR-LE-GRAVELAIS.
Téléph. 15 (43) 02-11-53. 2.773 m2, feçade 37 m (COS 016) 525.000 F, créd. assuré, 960-78-75.

120 KM OUEST PARIS
Bordure rivière, poes, construire.
Ecr. nº T 81,269 M Résie-Presse,
85 bis, r. Résumur. 75002 Paris. Sud. Paris, proximité Etampes, dans parc boisé, 2 terrains de 16418 à restaurer à la cion 130,000 F Chacutt. Tel. 495-45-93.

beau terrain résidentiel 761 m2 chevaux. D. Houdlard, B.P. Tel. 264-38-96, apres 19 a. LAVAL, - Teleph. (43) 53-25-21

tout confort, sur 580 m2 de terrain, comprensit: --- Rez-de-chanssée : 2 pièces de 45 m2 au -- 1er étage : f poes + cuis aménagée Conviendrait à profession libérale.

CHAMPIGNY-PRES-MARNE exueux pavillon recent, liv. + 4 chambres, tt cit, Jardin. 580,000 francs. - 278-89-40 BECON PRES GARE . sėjour, 3-4 chbres, culs., beins chauff., garage possib, a moder 788-49-00 CORMEILLES-EN-PARISIS GARE, CONSTRUCTION 1971 gd sejour, 5 chbres, gar., chif

Napoléon-III, 450 m2 habitabi. dépendances, parc 2.500 m2. etat. 550.000 F. 788-49-00 500,000, cred. assure. 967-98-74 ST-LEU-LA-FORET, 3' GARE récente, liv. 55 m2, cheminée, od séjour, 4 chbres, cuis., bains, chtt. central gaz. Terrain de 5 chbres, 3 bains, gar, s/1.000 mg 350 m. 350.000 F. - 788-49-08 samed 24, de 14 h. 30 & 18 h. 30 SAVOIE, vd pavillog F 3 1965. Degnett: 726-78-87 ou 926-92-96 91 ETIOLES SOISY, Petite Maison à modern., sur très beau

Anvers-sur-Oise, vd cause succession, belle maison caractere. avec 1.000 m2, terrain + pisc. Environs de GISORS

ions terme, sur place samedi ree Schmidt, VALHERMEIL Pav. qualité 8 p., cft, 1.100 m2 chauff. central, jardin, gar. Px jard. + 2.600 m2 dt 700 m2 eau source (poissons) - 331-89-46.

propriétés MAISONS-LAFFITTE, propriété

parf. état. conviendralt pr prof. liber. 13 pièces princ, it confort, s/1,400 m2, px élevé justifié. AGENCE DU PARC. - 962-01-92 MAISONS DE CARACTERE mitoyennes dans village LANAS (sous Vogile) près rivière Ardèche, 40 km MONTELIMAR. A vendre en 1, 2 qu 3 lots. Mise à prix total : 380,000

6 P.P., 3 s. de bas, gd garage, |ardis 1,300 m2. Px sous valeur. | Tél. (94) 68-02-51 de 11 à 12 h. PARC MAISONS-LAFFITTE Propr. vd fr. balle mais, gd stand. Cadre except, parc 3.950 mz, arbres magnit, maison gardien. garages, 4 boxes à chevaux.

MONTFORT-L'AMAURY FERMETTES AVEC TERRAIN, 48 km Ouest, luxueuses polé, 4 km. RICHELIEU. réception 80 m2, 6 chères, tout Mme MAILLET, 86200 POUANT. confort, nombr. dépend, dans parc 5.000 m2, clos de murs. Prix instifié. AGENCE DUCHESSE-ANNE

Par autoroute, FERMET. rest., cuisine équip., sélour rustique, 2 balles chbres, S. d'Eau, 2 wc, 65 km DE PARIS - VEXIN Pataire vend directement ronnement except. 4 p., cuisine, salle de bains, chauff, mazout, téléphone, 470,000 F. four renseignements 887-45-79 cu, le soir, 553-75-76, visible samedi et dimanche. el. : (15) 37-94-25-52, m. dim. 16 (32) 52-02-13.

DOMINANT VALLEE DE L'
OUANTE au milieu 5.500. m²
OUANTE Norenx arbres, Fermette parf. état 4 P. 80 m² hab.
bus., tel., dépend. Gran, à amén.
cave. Urgt. 175.000 Fac. C.I.N.
Face égilse NEMOURS. 428-26-63 part. vs nameau Htta-Drome, alt., 1.100, 2 habitat., 2 berg., four & pain, atel, poterie, 1 four, toits neufs, bon état, sanh., eau, électricité, 13 ha. Prix 500.000 f. — OBY, 26410 Châtilion - en - Diois. ancien. FERME, état impact.
4 gdes Pces, habit de suite +
4 possib., bel. dép., Eau, Elect.
terr. 1500 m2. Px : 140 000 F.
Cred 80 % SOMBIM a bel mais, maitre and, 10 p., tt cft, dép., v. impr., 25 a., 350,000 14, r. Ranchaux, 25000 Besancon.

Champrond. Tel 700-46-21 ter. + pce d'eau, bel. mais. camp. caract., vaste sèl., chem. rust. loggia, chbre. cuis. équip. s. d'eau, ch. ceni., dépend., gar., bel. aff. 280.000 avec 56.000 F. 168 KILOMETRES PARIS AVID 26, bd Turenne, FERTE. acte en main. Possibil. crédit. S.A. IND. VENDOMOIS, AYD SS-JOHAFFE. 022-00-05.
41186 VENDOME. (54) 77-35-91. Ouv. même dim. ou 887-43-40.

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au yendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 k.

au 296-15-01

domaines Yente par propriétaire proximite PACY-SUR-EURE

6 ha environ. Libra à la vente.
POSSIBILITE CONSTRUIRE.
Prix à débattre.
Tél., H.B., jundi au vendredi :
(22) 92-44-18. BON ETAT GENERAL
Prix 1.400.000 F.
LEIGNIEL et Cle, 13, rue de
l'Horloge : 89003 AUXERRE
TEL: (86): 52-14-09

PPTE 12 p., pleds dans feau. Parc 2 ha 50. — ANGERS PPTE 6 p., 12 ha. Poss, elevage

pavillons pavillons

PARTICULIER VEND CORMEILLES-EN-PARISIS

PAVILON

total, pouvant servir de bureau, garage salle de baina ch. central au mazout PRIX: 520 000 FRANCS. Tél.: 978-38-46.

> ss complet, chauffage 3 pièces, cuisine, salle de beins. w.-c., combles aménageables dépendances. 2 pièces, cuisine, w.-c., terrain 600 m2. Prix: 348.000 F. /is. uniquement samedi 24 septembre, de 15 h. à 16 h. 47, avenue Avenir. 91 MORSANG-SUR-ORGE

> > Prox. commerces, écoles, forêt, constr. de payill. (raditionnels 4 à 6 p., s/terr. de 400 à 600 = 3. qques pavill, disponibles imméd moyen au m2 4,000 F, ter rain compris, ferme et définitif Bur, de vente sam., dimanche, 14 h. 30 à 18 h. au pavillon lémoin, angle allée de Gagny et chemin de la Tourelle. Teleph. 936-20-69, la samaine.

FORTENAY-SOUS-BOIS Part. vd pav. 6-7 p., sai., s. a m. coin feu, c., w.-c., it cft. Jard Gar. S/pi. sam., dim, et soirs

38. AV. DU PARC - Pavillos recent sur sous-sol, living

propriétés PRES DE CORDES

20 KM AIRI pierre du Lot, habitable immé-diatement, confort, s. de bains, chauffage central, moquette, poutres, 4.500 mètres carrès de jardins et bosquet. 370.000 FRANCS TEL. : (43) 57-50-75. H. de B

autoroute, 5 km, de Joigny PARTICULIER VEND pierre, tout conft, dépend., parc 1 ha, rivière. PRIX SACRIFIE VU URGENCE. Teleph, 666-07-26 ou notaire (86) 62-03-14. Parc 1.400 1.400.000 F - Tel. (93) 87-48-73.

bei. cheminée, cuis., 2 ch (+ 1)
poss.) sai. bos., 2 wc. + cab.
toit., gar., Terrasse, ch. élect.
s Blen chez Soi », Verger 1,300 » Facil P. 275.000. C.I.N. (28-26-63 FACE EGLISE & 77-NEMOURS

Paris, aut. Ouest. Poté caract. 3 ch., cuis. eq., s. d'eau, wc, chif. ci. tet., gren. amen., cave, gar, bcher 425.000 av 85.000 F. AVIS 8, faubourg Cappeville, GISORS (16) (32) 55-14-05, ou Paris 887-43-40. Belle demeure & P., Impec., cit. communs, parc e tland. 8.500 m2 VUE SUPERDE. - CAB. CHATET 37150 FRANCUEIL située dans parc de 12 hectores traversé d'une rivière poissonn

Const., récente, il cit moderne, traitée à l'ancienne, 550 m2 habitables + 350 m2 dépend. Région de Brive (CORREZE) PRIX : 2 200 000 F à débattre TELEPHONE : 707-97-91

SAINTONGE-PÉRIGORD prop. 120 ha, prés, bols, terres et étang, château excell état REGION ROYAN B CHATEAU XYAXYII PARTH rest., mais, gard., dépend., parc 3 ha, arbres séculaires. Partin viager 1 tôte : 93 ans.

MAISON pays and, restaut. 4 ch., gds séi., cheminées bois, garage, dépend., parc clos de 5 000 m2. WILLA BORD MER : 6 Ch. confort, sciour, Sur sous-sol,

ÉCONOMIE - SOCIAL

SÉCURITÉ SOCIALE

UNE EXPÉRIENCE DANS L'HÉRAULT

Cinquante-six mille assurés sont informés chaque année de leurs dépenses de santé

Fant-il renseigner les assurés sur le montant des dépenses que l'assurance-maladie a supportées pour eux durant toute une année? Mme Veil, ministre de la santé et de la sécurité sociale, ne le croit pas : actuellement dit-on au ministère, ce serait catastrophique, car les 80 % d'assurés qui, en bonne santé, dépensent

Montpellier. - « C'est bien, ça fait réfléchir -, nous ont déclaré certains agriculteurs. - J'apprécie l'aide apportée par la Mutualité agricole ., ont écrit des assurés quand, pour la première fols en 1973, lis ont appris combien ils avaient coûté à l'assurance-maladie. Mais les protestations, blen que peu nombreuses, ont été très vives. Premier type de réactions néga-

eu erreur... car ils ont oublié les dépenses dont ils ont été à l'origine. Cette année la caisse a versé pour vous, en maladie. 1 409 F... - Erreur répond un agriculteur, je n'el jamais été malade. » La caisse vérifie et répond : « Vous et des membres de voire familie avez consulté plusieurs fois un médecin et vous avez eu des trais chez le dentiste ». Oubli sans doute, mais aussi sentiment répandu qu'avoir mai aux dents ce n'est pas être malade.

■ Deuxlàme série de réactions : les assurés qui reconnaissent être source de dépenses mais rappellent. que, durant vingt ans. ils ont été en bonne santé ou encore essayent de limiter les - trais C'est le cas de ce ménage retraités âgés de quatre-vingt-quatre et quatre-vingt-cing ans à qui apprend, que l'assurance-maladie a payé pour sux en un an... la modeste somme da 284 F : la feuille est retournée à la caisse, avec un cercle rouge autour du chiffre et la mention : « A notre âge, ne regrettez pas cette somme. - C'est le cas-de cet invalide à 100 % qui « a coûté 5 193 F et rétorque : - Voire avis a l'air d'un rappel à l'ordre. Ce n'est pas à moi qu'il taut l'adresser. Effectivement' hospitalisé, l'al quitté la clinique parce que le l'al exigé. Sinon i'y serais encore. Je ne fais pas partie des profiteurs. » D'autres assurés ne contestent pas l'information mais répondent : - Je pale

ies assurances pour être payé. Troislème type de réaction, très vive, de gens qui sont gravement malades ou qui ont eu des décès écrit un agriculteur. le yous conseille conserver vos chittres. Etre malade, c'est vraiment un malheur. >

56 000 assurés du régime agricole recoivent depuis 1973 de telles informations. Certes, il y a eu des bavures, des protestations, mais, dans l'ensemble, l'expérience se révèle positive. De notre envoyée spéciale

dont la famille est à l'origine d'une calvaire pour moi. Je ne pensais pas qu'une organisation sociale aurait la

teurs ? A la caisse de Montpeliler, on admet qu'au départ il y a eu des bavures. On a décidé de ne plus aux families qui ont été frappées par un décès dans l'année. Mais les indications sur le coût de la santé sont toujours envoyées aux grands maiades, la calsse précisant toutefois qu'il ne s'agit pas de faire des reproches mais de parmettre à tous - malades ou non - de connaître

coût de la santé. D'allieurs, les réactions négatives ont élé peu nombreuses : 70 lettres seulement pour 56 000 assurés lorsque la formule a été lancée en 1973, et pau de protestations orales auprès des 2 600 délégués locaux dont la mission est de rester à l'écoute des

Mieux faire supporter les cotisations

Ces Informations Incitent-alles nous avons rencontrés en doutent précisant aussitôt qu'eux ils a n'abusent pas =, qu'ils = n'appelient pas le médecin par tamaisie -. Mais quand on leur dit que leur département est le plus dépensier avec celul des Alpes-Maritimes," ils ont du mai à l'admettre.

A la calsse départementale de Mutualité sociale adricole, li a été décide d'améliorer l'information et de la poursuivre : en 1973 n'étalent fourrisque : en 1974 les frais hospitaliers le coût total des dépenses maladle dans le département, et en 1976 le

ment pour critiquer le montant des cotisations qu'ils versent. Et pourtant, dans l'Hérault,

peu ou pas du tout risquent d'en tirer argu-

montant des commes delcues dat l'assuré au titre du régime des allocations familiales. En 1978 l'informa-

Au départ nous explique M. Van raisons : mileux faire connaître la Mutualité ecclale agricole, car plus dans une mutuelle et à ce titre ne déboursant rien : démontrer aux médecins qui recevaient un tableau statistique de leurs activités que la calsse n'entendalt pas se limiter à l'information du saul corps médical; faire prendre conscience surtout à chacun du coût de la santé.

Le président du conseil d'adminisraion, M. Lautier, comme le directeur reconnelesent gusel qu'il a aglesait à l'époque, dans un département où la contestation des viticulteurs aurait pu déboucher sur le refus de payer les cotisations, de démontrer l'intérêt social des cotisatilons et de dévelorper la notion de solidarité entre ma-

iades et blen portanta. Avait-on comme objectif d'Inciter les assurés à consommer moins? Officialisment non. On pensa qu'à court terme les actions de prévention organisées par les médacins et délégués communaux seront plus efficaces, mais on espère quand même qu'à long terme l'information sera source de sagesse.

La décision de rappeler en 1978 le montant des cotisations annuelles versées par les assurés face à celui de leurs dépenses est-elle dangereuse ? Il est vral, en 1973, lorsque la formule a été lancée, des salariés agricoles ont retourné leur feuille à la calsse en ajoutant le montant des cotisations salariales et patronales : 1 194 F de dépenses face à 5 186 F de cotisations (majadie et vieillesse confondues I); 128 F de fraie face à 3 538 F de cotisations... Mais c'est affaire d'éducation et de patience. laisse-t-on entendre à Montpellier. où l'on souhaile que l'expérience sort étendue, avec mille prudences certes. à tous les agriculteurs et à tous les

JEAN-PIERRE DUMONT.

LOGEMENT

Dans le Loiret, l'expérimentation de la réforme se met lentement en place

Orléans. - Où en est l'expérimentation de la réforme du financement du logement dans un des douze départements-pilotes où II · a décidé de la tester ? A vrai pas très loin, bien que, M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au locement, qui inauguralt mardi 20 septembre les nouveaux locaux de la société de crédit immobilier H.L.M. . La Rucha . le Loiret soit le e premier » dans ce domaine. La seule société anonyme d'H.L.M. du Loiret envisage le conventionnement de deux cent quatre-vingt-hult logements neufs, qui ont été constrults suivant les anciens modes de financement, mais dont les locataires bénéficieront de l'aide personnelle au logement. Deux petits immeubles collectifs, à la Ferté-Saint-Aubin (soixante-quatre logements), seront occupés le 1er octobre. Trente-deux

families, délà installées, touchent délà l'A.P.L. qui leur est avancés par l'organisme d'H.L.M. Celui-cl ne touchera cette APL de la Caisse d'allocations familiales qu'après signature de la convention qui n'interviendra qu'à la fin de cette semaine. Les autres programmes (des pavillons locatifs, pour lesquels la demande est assez (orte) situés à Saint-Jean-de-la-Ruelle, à Fleury-les-

De plus, en juin prochain, solxante pavillons locatifs, à Meung-sur-Loire et à Lorris, qui auront subi des travaux d'amélioration convention. La société anonyme mettra en chantier, d'ici à la fin de l'année, suivant les nouvelles méthodes. Fleury-les-Aubrais et à ainsi que quarante-neu! en accession à la propriété à Fleuryles-Aubrais (pour lesquels il y a délà cent soixante cendidats) et

De notre envoyée spéciale

immobilier La Ruche envisage, quant à elle, le lancement d'une centaine de maisons individuelles avec nouveaux prêta d'aide à l'accession, avant la lin de l'année, et cent six autres en 1978.

Enfin. d'autres organismes, notamment à Oriéans et à Montargis, envisagent le conventionnement de trols cents à quatre cents logements. Tout cela en meltant les choses au mieux, ne se mettra en place que peu à peu. D'ores et déjà, des problèmes se pasent.

Les principaux points

• Le montant de l'A.P.L - A la Farté-Saint-Aubin, sur les trente-deux families délà installées (auxquelles Giscard d'Estaing a rendu visite le 18 julilet), vingt-trois ont yu leur taux d'effort (part des ressources du ménage consacrée au logement) diminuer grace à l'A.P.L., et neuf l'on vu augmenter par rapport à l'ancien avstème. En revanche, des calculs prévisionnels faits par l'office public d'H.L.M. d'Orléans, sur solxante-douze families candidates à la location d'un payillon H.L.M. au clos Notre-Dame, seules sept voient leur - budget logement

diminuer grace à l'A.P.L. une famille de cinq personnes dont le père gagne 2600 francs par mois devant bever 460 francs de loyer mensuel (au lieu de 369 francs) blen contre 306 francs d'allocation logement dans le système actuel. La direction départementale de l'équipement conteste cas chiffres, qui vont êire recalculés par ses soins. Pour l'accession à la propriété,

- La Ruche - estime que, sur trente dossiers étudiés, trois familles béné-

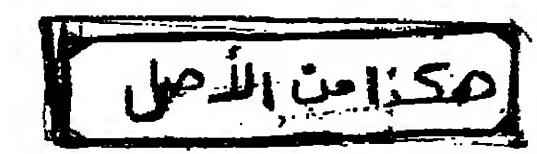
A.P.L. symbolique (de 100 à 150 F). les autres devant envisager des débours un peu plus élevés qu'avant

-La Caisse d'allocations familiale et la Mutuelle sociale auricola. sont d'ores et délà prêtes à verser l'A.P.L. craignent de ne pouvoir faire face à une extension rapide du nombre des bénéficiaires. dans la mesure où le versement aux organismes preteure ou bailleurs vient s'ajouter aux tâches oui leur incombent pour le versement des autres prestations.

LE FINANCEMENT DES NOU-VEAUX PRETS. - Aucune construction nouvelle ne paut être entreorise dès maintenant puisque les conventions entre l'Etat et les ordanismée financiers n'ont pas encore été signées : elles le seront d'ici une guinzaine de jours.

● L'APPORT INDIVIDUEL des familles candidates à l'accesion à la pripriété pose une problème encore à résoudre. Trop de familles ne disposent pas des 40 000 francs nécessaires pour se lancer dans la construction d'une maison individuelle, et l'engagement de M. Fourcade, ministre de l'équipement, de remédier à cette difficulté (probablement par le bials du 1 % patronal) ne s'est pas encore concrétisé.

Celle-ci interviendra probablement dans la demière décade d'octobre. Les parlementaires disposeront-ila alors d'assez d'éléments d'appréclation pour voter un budget aul prévoit la généralisation de la réforme en 1978, au moins pour l'accession à la propriété ? On peut en douter. Il est vial que MM. Fourcade et Barrot, tout en manifestant une ferme volonté de généraliser l'application de la réforme, sont prêts à le faire avec une grande souplesse. Ce serà sans aucun doute



La Baule. — Le ton était grave mais voulait, au contraire, témoiétablissement bancaire du pays.

Avec ses huit millions de comptes, ses trois millions de sociétaires, ses trois mille caisses, ses 250 milliards de francs de bilan. son esprit mutualiste, le désintéressement de ses administrateurs et de son personnel, dont certains éléments revendiquaient toutefois aux portes du congrès, le Crédit agricole est fier de sa réusaite et conscient de sa force. Mais quelques nuages n'en assombrissent pas moins son horizon immédiat.

Si le volume de l'épargne qu'il collecte continue à augmenter rapidement, celui des prêts qu'Il peut consentir est strictement limité par un encadrement de crédit sévère. Conséquence : les files d'attente s'allongent devant les guichets: la rogne et la grogne montent. Jusqu'à présent les pouvoirs publics, faisant la sourde creille, ont refusé tout discipline générale. Pourront-ils tenir longtemps sur ces positions, et est-ce souhaitable?

Dans un rapport, M. Rudi, président de la caisse régionale de Haute-Normandie, a montré à quel point l'agriculture est une industrie lourde, avec une rotation des capitaux plus lente que dans la sidérorgie et l'énergie, ce qui implique d'énormes besoins de fonds. Ajoutons que la diminution du nombre des agriculteurs. l'augmentation des surfaces unitaires et la nécessité de poursuivre la modernisation des exploitations impliquent une progression régulière des investissements : en dépit des aléas climatiques, l'agriculture est une industrie à cycle long.

Saus doute, comme le fait re-marquer discretement la Rue de moins 5 milliards de francs en

lout pour l'agriculture

De ces fameuses bonifications tant enviées et tant décriées par ceux qui, dans le domaine du foncier, y voient des avantages exorbitants, on a beaucoup parlé dans ce congrès, concédant que depuis leur création en 1965, la situation a évolué et qu'il conviendrait peut-être de moduler leur attribution en fonction du développement des exploitations Espérons, à cet égard, que les conclusions du rapport qu'achè-vent MM. Lewandowski et Velay, inspecteurs généraux, l'un des finances, l'autre de l'agriculture, seront prochainement portées à la connaissance des citoyens et des contribuables

En fait, au travers de tous ces débata, s'est posé un problème de fond, celui du financement de

Le Crédit agricole, non seulement croit pouvoir le résoudre. mais encore se vent fondamentalement la banque mutualiste de la province, demandant même extension de ses zones d'action, définies en 1976, Dans son sein, et également à gauche, des voix puissantes s'élèvent pour demander que les capitaux qu'il rassemble reviennent intégralement à l'agriculture. Est-ce encore possible, ou souhaitable, pour un organisme dont les ressources sont désormais collectées, pour les deux tiers, en dehors des agriculteurs? C'est une question à laquelle il n'a pas été répondu.

FRANÇOIS RENARD.

capital serait réparti entre des actionnaires francais majoritaires (Thorieon et peut-être une banque nationglisée) et des porteurs alismands minoritaires. Son rôle serait mui-

- Assurer une harmonisation des stratégies de la división «grand public > de Thomson-Brandt, de Nordmanda et aussi de Vidéocolor, le

 La Fédération générale de la métalluraie CFDT. « dénonce rattitude du groupe Thomson et du gouvernement qui a convert cette opération [l'accord avec tabricant allemand de TV-couleur Nordmende] alors que les travailleurs et leurs représentants n'ont jamais été informés, consultés, et ont été mis une nouvelle fois devant le fait accompli ». La F.G.M. a appelle les travaillurs à riposter ».

« Depant cette décision oui peut être lourde de conséquences pour les travailleurs français el allemands, notamment en matière d'emploi, qui n'est pas non plus étrangère aux échéances électorales prochaines la F.G.M. décidé d'analyser la situation en coopération avec le Syndicat allemand de la métallurgie (I.G.

groupe des Signaux signe un contrat de croissance. - Après la SEMS (du groupe Thomson-C.S.F.), Sintra-Transac (du groupe C.LT.-Alcatel), et Logabax, une quatrième société de péri-informatique vient, à son tour, signer un contrat de crossance avec les pouvoirs publics. En échange de quelques millions de francs de contrats d'étude, des Signaux (#G3S ») qui comprend notamment la SAT, la SACEM et la Compagnie des signaux, s'engage à faire passer en trois ans. son chiffre d'affaires dans la péri-informatique de 150 à 500 millions de francs et à multiplier par cinq ses exportations. Le groupe, qui est le deuxième constructeur mondial de télé-imprimeurs (télex) derrière Siemens, fabrique des mémoires magnétiques, des termi-naux et divers équipements de

ENERGIE

transmissions de données.

Le gaz de l'Alaska

EL PASO RENONCE A SON PROJET DE TRANSPORT PAR MÉTHANIERS

La société américaine El Paso renonce à son projet de transport du gaz d'Alaska par méthaniers. Selon le plan présenté par la firme, un gasoduc aurait relié les gisements de Prudhœ-Bay à la côte sud de l'Alaska, puis le gaz liquifié aurait été transporté par méthaniers jusqu'à la côte californienne.

S'adressant à une commission parlementaire, le président du consell d'administration Paso, M. Howard Boyd, a déclaré que « la réalité politique » lui montrait que son projet ne bénéficiait pas d'un soutien suffisant an Congrès.

Le président Carter et le premier ministre canadien. M. Trudesu, ont annoncé, au début du mois de septembre, un accord pour la réalisation d'un projet, rival de celui d'El Paso, visant à construire un gazoduc reliant Prudhœ-Bay aux centres de consommation américains à travers le Canada — (A.F.P.)

LE PLUS HAUT NIVEAU DE VOTRE CARRIÈRE

voes proposons le plus bout niveau des techniques d'expression et de communication .

INSTITUT D'EXPRESSION ORALE 30, cité Trévise, 75009 PARIS THL: 770-58-83 Hous recevons emiliativement sur-render-rows, de 10 h. à 21 h.

études entre les sociétés pour éviter

groupe Thomson eembie sortir-de con l'électronique grand public. Depuis stratégie. Son -laisser-faire -, son [tradults par des importations mas-1 eives de matériel étranger - eur de la haute fidelité, et le risque était gnoté. Avec une production annuelle de quatre cent cinquante mille T.V. couleur. Thomson n'avait pas l'envergure suffisante pour développer ses études, en emont dans les tubes. en avai dans les matériels. Si l'accord avec Nordmende

prévoit pas l'harmonisation des prodults existents ni une repartition desimarchés dans l'immédiat, il présente, cependant, un double avantage. D'une i part, il offre à Vidéocolor un débouché non négligeable pour ses tubes TV couleur puisque la société allemande s'approvisionnait auparavant chez Philips et Toshiba. D'autre part. avec un marché total de huit cent mille téléviseurs couleur et des centaines de milliers de radios chaînes hi-fi (donnant au nouvel ensemble la detodème place en Europe derrière Philips), les études pourront être plus facilement finaricéss. Cette alliance, ouverte d'autres partenaires européensindépendants », no fait pas mystère de son objectif : s'opposer aux fabricarits japonais. On remarquera que les activités de Thomson dans l'élec-l

tronique grand public élalent, jusqu'à présent, controlées pratiquement toutes à 100 % par la maison mère. L'accord signé evec la firme alledes nationalisations tel qu'il a été défini par les socialistes.

La grève des pétroliers

CONFLITS

IMPOSSIBLE

D'ACCROITRE MOS COUTS déclarent les armateurs La grève à bord des pétrollers

de la Shell continuait ce vo... dredi 23 septembre en dépit d'une motion adoptée la veille par cinq des sept membres du comité d'entreprise de la Shell maritime. Cette motion erecommandati aux équipages de reprendre le travall ». Au Havre, siège du Syndi-cat national des marins C.F.D.T., on indique que les représentants C.F.D.T. au comité ne se sont pas associés à cette motion et qu'ils ont quitté la salle de réunion. On l sait, d'autre part, que les syndi- lin, en accord abec le premier cats C.G.T. et C.F.D.T. d'officiers ministre, de donner aux Comités ont appelé à une grève de départementaux pour le finance-soixante douse heures sur tous ment (CODEFI) les moyens et

les pétroliers long-courriers. Foctroi de prets du Fonds de déve-loppement économique et social Pour sa part, le comité central des armateurs de France (FDES.), ainsi que de régler la (C.C.A.F.) déclare qu'il est actuellement impossible à la flotte pétrollère française d' « accroître le . M. Boulin a alors annoncé que « surcolt » du pavillon national tout en maintenant l'emploi des

été recommandé sur armateurs, le 1 juillet 1977, compte tenu de l'allongement de la durée des contraires environs en rectains une contraires des contraires environs en rectains de la durée des contraires environs en rectains de la durée des contraires environnes en rectains de la durée des contraires en rectains de la durée des contraires en rectains de la durée des contraires de la durée des contraires en rectains de la durée des contraires de la durée des contraires de la durée des contraires en la declaré M. Boulin la des contraires payeurs généraux, les des contraires en la declaré de la durée des contraires en la declaré de la durée des contraires en la declarée de la durée des contraires en la declarée des contraires en la declarée des contraires en la declarée de la durée de la durée des contraires en la declarée de la durée des contraires en la declarée de la durée rotations sur certains parcours. de avendre possible une relève des équipages après un aller et un retour au golfe Persique via le Cap, des lors que la durée du voyage suivant est également à destination du golfe le Cap ».

» Mais ces modalités ne sont pas applicables sur toutes rotations et l'emploi de la flotte française impose que les navires français puissent être exploités dans des conditions normales sur d'autres liaisons, avec lesquelles des durées d'embarquement limi-tées à quatre vingt-dix jours sont incompatibles », conclut- le (communiqué du C.C.A.F.

 Dans l'Oise, le président du de 100 millions de francs de crétribunal de Beauvais a ordonné, jeudi 22 septembre, l'évacuation de l'usine Allinguant de Mouy occupée par des duvilens de l'entreprise qui entendent ainsi pro-tester contre la procédure de licenciement engagée à l'encontre d'un délégué C.C.T. Une entrevue devait avoir lien de vendredijentre les représentants du personnel et la direction d'Allinguant.

그는 그가 되어 많음.

Soixante mille stages d'ici au 15 octobre pour les jeunes sans emploi

Faisant le point, jeudi 22 septembre devant la presse, de l'activité de son département, M. Jacques Legendre, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, chargé de la formation professionnelle, a déclaré que la situation qui caractérisait son secteur était marquée par trois éléments: « une action conjoncturelle de grande ampieur en faveur de l'emploi des jeunes ; une stabilité remarquable de la participation des entreprises en matière de financement de la formation continue; un budget

42 962 stages de formation outil ne faut pas confondre avec les stages pratiques en entreprise attitude purement défensive, s'étalent | — étalent recensés (1). Il s'agit de stages offerts, dans le cadre de la loi du 5 juillet, à des jeunes sans emploi : les premiers stages out démarré à la diffé du 1 sep-tembre, et le secrétaire d'Etat à la formation professionnelle ne sera pas en mesure de donner un e tour de remplissage > avant phisieurs mois. Il escompte porter le nombre de ces stages, su 15 octobre, 2 60 000.

• LA PARTICIPATION DES tous les infléchissements de la situation économique », les entreprises n'ont pas réduit leurs dépenses de formation. Alors qu'elles sont légalement termes de verser 1 % de la masse des salaires - du moins celles qui emploient au moins dix salariés, — le taux de participation a été, en 1976, de 1.61 % (2). Pour M. Jacoues Legendre, cela signifie que la formation continue e est entrée dans les mœurs », qu'« elle correspond à une demande de l'époque » et que « les salariés sont très attentifs à ce que l'on ne revienne pas en arrière, même si certaines entreprises ont la tentation de s'en tenir au seul taux légal de 1 % >...

 UN BUDGET EN EXPAN-SION. — Les moyens du secrétarist d'Etat à la formation continne (crédits de fonctionnement) augmenteront en 1978 de 24 % Ils doivent, en effet, passer 3.989 millions de francs en 1977 2 4946 millions de francs l'an prochain. M. Legendre a fait remarquer que la progression du budget global de l'Etat pour 1978 était de 12 % et que son département était ainsi privilégié. Après avoir dresse ce bilan,

SERONT TRAITEES AU NIVEAU

« Certaines petites et movennes

entreprises ont été particulière-

ment frappées par la crise que

l'économie française a renconfrée

depuis la fin 1973. (...) Il s'agit

d'un devoir national que d'aider

les responsables de ces petites

unités à préserver l'avenir de leur

entreprise », a déclaré, jeudi ma-

tin, 22 septembre, M. Robert Bou-

lin, au cours d'un entretien au

ministère de l'économie et des

finances avec les trésoreries

la possibilité de se prononcer sur

plupart des problèmes des entre-

les représentants des préfets et de

l'URSSAF participeraient désor-

mais aux travaux et aux délibé-

cent cinquante personnes seron

désormais instruits en totalité sous voirs responsabilité. Lorsque

les discussions que vous autez

menées avec les responsables des

entreprises, avec leurs partenaires bancaires ou financiers, vous conditiont à penser que l'octroi d'un prêt du F.D.E.S. d'un montant

inférieur à 200 000 francs permet

d'envisager la mise en place d'une

solution préservant, sur des bases

viables, l'avenir d'une petite ou

mayenne entreprise, vous serez autorisés, après contact télépho-nique avec le secrétariat du

C.L.A.S.L. (Comité interministérie)

pour l'aménagement des struc-

tures industriciles), à prendre sans

délai une décision en ce sens » (1)

M. Boulin a ensuite confirmé (le Monde des 21 et 22 septembre)

dits serait inscrite pour ces actions

dans le projet de loi de finances

(i) Des sommes importantes vont

on F.D.E.S. ne sont cependant pas

auxmentées.

prises en difficulté (1),»

rations des CODEFL

« J'ai décidé, a poussuivi M. Bou-

payeurs generaux.

LOCAL, assure M. Boulin.

réunion doit, du reste, avoir lieu le 4 octobre entre le secrétaire d'Etat et les partenaires sociaux pour en affiner le texte. Outre les grands axes prescrits par la rue Saint-Dominique en matière formation, ce projet de doit aussi proposer de senalbles simplifications administratives concernant les rémmérations des stagiaires.

Se placant ensuite sur le terrain « moral », le secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, a assuré qu'il n'était pas question de e pièget les jeunes en leur offrant une formation professionnelle qui ne corresponde pas à des débouchés ». Mais M. Jacques Legendre, reprenant et attenuant à la fois les vigoureux propos recemment tenus par M. Raymond Barre à Colmar, a précisé qu'à son avis, les jeunes devaient d'abord commencer par s'insérer dans le monde du travail, afin de pouvoir y cheminer, quitte à changer d'orientation en cours de route, « selon leurs aspirations profondes ».

La formation conclu le secrétaire d'Etat, « se moralise » — c'est, d'après lui, la fin des exemples scandaleux de < stages-vacances ». — et € se democratise », parce qu'elle est de plus en plus au service des catégories les plus défavorisées, jeunes chômeurs et salariés sans grande qualification : en 1972, sur 1.050 000 stagiaires, 19 % étaient des ingénieurs et des cadres et 54 % des manœuvres, ouvriers et employés malifiés; en 1978, sur les 1740 000 stagiaires, ces deux ratégories étaient respectivement

de 15 % et de 63 %. (1) Ces 42 962 stages de formation d'une durée de six à huit mois se composent ainsi : industrie : 14271; gastion de l'entreprise et services idministratifs (secteur tertiairs): 11 684; preformation: 6244; batiment: 4 604; collectivités sanitaires et sociales et hôtelierie : 4 073 ; agriculture: 1044; artisanat; 1042. (2) Ca taux est pratiquement constant depuis trois ans, pulsqu'il était de 1,63 % en 1974 et 1975 contre 1.49 % en 1973 et 1.35 % en 1972.
Salon la tellie des entreprises, ce
pourcentage a varié, en 1976 entre
0,71 % pour les entreprises employant de 10 à 19 salariés et
2,47 % pour les entreprises employant 2000 salariés et plus.

SYNDICATS

Recevant les dirigeants de la C.G.C.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PROMEI

«DES REPONSES CLAIRES» M. Yvan Charpentié, président de la C.G.C., reçu à déjeuner à Elysée, le 22 septembre, avec le puresu de sa centrale, s'est déclaré très satisfait de son entrevue avec M. Giscard d'Estaing. Les syndicalistes ont insisté sur quatre préoccupations essentielles à leurs yeux : le rôle de l'encadrement dans l'entreprise, l'emploi, l'évolution des rémunérations et l'avenir de leurs caisses de retraite complémentaire. « Ces questions doivent recevoir des réponses claires », indique le communiqué public par la présidence de la République, selon lequel M. Giscard d'Estaing a souligné qu' e une société qui aspire au progrès économique et social a un besoin essentiel de ceux qui assument des responsabilités nécessaires pour le bénéfice de tous 1. L'un des proches collaborateurs du président, a dit M. Charpentié, pourrait être chargé de suivre les problèmes propres sur cadres, et, en particulier, celui de la participation et de la concertation dans l'entreprise. Le chef de l'Etat. a sjouté M. Charpentié. s'est déclaré d'accord avec la C.G.C. quand elle estime « qu'il] n'appartient pas aux hommes politiques, qu'ils soient de la majorité ou de l'opposition, de fixes un éventail des rémunéra-tions, qui doit tents compte des redenius rēgis∙>. Une importante délégation de la C.G.C., nous a indigué, d'autre etre transférées au sein des dota-tions du B.D.E.S. en faveur de ces actions. On parie à Matignon de piusisurs centaines de millions de francs. Globalement, les doixtions dra aux questions que lui

posées la C.G.C. en julilet), i le 10 octobre par le C.N.P.F.

L'inquiétude grandit à Saint-Etienne sur l'avenir de Manufrance

De notre correspondant

dans un peu plus d'une semaine le tribunal de commerce de Lyon doit rendre son jugement dans l'affaire Manufrance, l'inquiétude grandit à Saint-Etienne. La C.G.T. s'étonne que depuis le 6 septembre aucune nouvelle réunion n'ait en lieu entre les deux curateurs et les représentants du personnel « pour discuter de l'avenir de l'entreprise », et cela-bien que des faits nouveaux solent intervenus ces deux dernières semaines : dépôt par M. Valantin, directeur du département des produits manufacturés, d'un nouveau plan de sauvetage de Manufrance, annonce d'une éventuelle intervention de

tives de consommateurs. En fait, dans l'après-midi du 21 septembre, un des curateurs a reçu les représentants de l'intersyndicale. Mais cette rencontre n'a pas apaise les syndicalistes, qui affirment que leur interlocuteur «a éludé toutes les questions ». Ils ont déclaré, dans un communiqué commun, qu'a un mauvais coup est soigneusement préparé » contre les salariés de la firme stéphanoise.

la Société générale des coopéra-

En outre, le maire de Saint-Etienne, M. Sanguedolce, s'est étonné de n'avoir pas été invité participer jeudl 22 septembre à une réunion au ministère des finances our « les problèmes de Manufrance». «Si l'on rapproche ce fait du refus signifié par le premier ministre de recepoir le maire de Saint-Etienne, on ne peut qu'être inquiet et se poset la question : que prépare le ministre contre les travailleurs

de Manufrance ? », déclare la municipalité dans un communi-

Le jour même de cette réunion: l'ensemble du personnel de Manufrance a débrayé une demi-heure, à l'appel des organisations syndicales, pour tenir un meeting. Dans une résolution adressée au président du tribunal de commerce de Lyon, au juge commissaire, aux curateurs, aux représentants des pouvoirs publics, aux actionnaires et aux créanciers, les salariés affirment qu'e ils entreprendront toutes les actions ou'ils jugeront nécessaires pour cuiun jugement javorable intervienne avant la fin du mois et tienne compte des éléments suivants : aucun licenciement : maintien des avantages acquis; non-démantèlement de l'entreprise : développement de l'entreprise ». .

Enfin, le comité de défense des créanciers de Manufrance, réuni le 22 septembre, 2 décide de demander des aménagements au plan des curateurs au tribunal commerce de Lyon en ce qui concerne le processus et les délais d'apurement du passif. Il a éga-lement décidé de poursuivre les ivraisons à Manufrance sous réserve d'un paiement sous cinq jours suivant cette livraison et jusqu'à la décision définitive du tribunal. A ce propos, le comité de défense des créanciers a précisè qu'a il n'avait jamais èté question de cesser les livraisons, quoique le montant des créances dues aux journisseurs (18 milliards de centimes) devrait parfaitement justifier une attitude

PAUL CHAPPEL

Pigier-année scolaire 77/78

Aux nombreuses qualifications proposées C.A.P., B.E.P., Bac G2, - PIGIER ajoute cette année deux nouveaux programmes de formation comptable supérieure.

diplôme d'études

ct gestion d'entreprise

prudente ».

- 53, rue de Rivoli - 75001 Paris - Tel. 233.44.88

5 rue Saint-Denis-75001 Paris-Tel.233.98.59

ÉCONOMIE - SOCIAL

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

FORMATION PROFESSIONNELL

100 to 20

MARK.

STATE AT IL

es Etats-Unis acceptent dici au 15 octine certaine harmonisation des tarifs douaniers

Bruxelles (Communautés européennes). — Les Etats-Unis et commission européenne se sont mis d'accord sur une - hypoe de travail » concernant les réductions tarifaires qui devront décidées à l'issue des négociations commerciales multilatés engagées à Genève dans le cadre du GATT. Tel est le ltat des nouvelles conversations qui ont en lieu, mercredi 21 udi 22 septembre à Braxelles, entre M. Strauss, le représanspécial du président Carter pour les négociations commers. et la Commission.

s de douane à opérer ne ient pas « linéaires », mais l'on procéderait à une cerpour un produit donné, les appliquent anjourd'hui un de douane élevé devraient entir une réduction plus imante que ceux appliquant un t de douane bas. Ceci est imant pour la CEE, dont le douanier commun est homoalors que celui des Etatsprésente un profil en dents cie, les produits les plus sens continuant à être très sément protégés. second point retenu donne aux Etats-Unis .: ectif sera de passer à me tarifaire moyenne chiffrée selon

Strauss à 44 %. Il demeure

ndu que les produits agri-

s, régis par la politique agri-

commune, resteront à l'écart

ette démobilisation tarifaire

m'en ce qui les concerne la

ralisation des échanges devra

recherchée par d'autres

Le communiqué conjoint, publié d'achever la phase préparatoire de la négociation de Genève avant le 15 janvier 1978, de telle manière que puisse alors commencer le marchandage final. Il est que l'activisme M. Strauss, qui était déjà nettement apparu lors de son premier séjour à Bruxelles en juillet, ne s'est d'aucune facon relaché. Le dernier passage du communiqué peut être interprété, semble-t-il, comme signifiant que les Etats-Unis sont d'accord essayer de jeter les bases, à l'occasion de ces négociations, d'un système de libre-échange orgacher aux Français. Nul doute en tout cas oue ce fut l'un des sujets longuement abordés lors de la visite de M. Barre à Washington a L'accord s'est fait, y lit-on, pour rechercher des mécanismes aus permettront de progresser vers une libéralisation à long terme des échanges, d'une manière qui tiendra pleinement compte des réalités politiques et économiques actuelles, »

PHILIPPE LEMAITRE.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS	EM WOLZ			TROIS MOIS			SIX MOLE						
-	+ 825	+ Raut	Rep.	+ 01	Dė	<u>p. —</u>	Rep.	+ 0	De	p. _	Rep.	+ 00	06). —
(109)	4,9329 4,5900 1,8470	4,9350 4,5960 1,8590	++	68 30 30	+++	95 70 60	+++	199 100 120	+++	230 150 150	+++	358 250 245	+	580 360 300
100).	2,1175 1,9970 13,7480 2,0868	2,1200 1,9995 13,7550 2,0890	++++	50 50 150 80	++++	100 86 310 120	++++	170 610 270	++++	280 230 780 320	} +	470 350 130 550	+1+1	570 420 500 630
)00)	5,5770 8,5980	5,5870 8,6050	17	400 130	+	260 230	7	100 380	+	830 485		900 750	+1	500 950

TAUX DES EURO-MONNAIES

							1	
	33/4	41/4	33/4	41/4	33/4	41/4	37/8	41/2
	61/4	63/4	61/4	63/4	61/2	7 .	63/4	7.1/4
	9 1/2	11/2	33/4	41/4	41/4	43/4	43/4	5 1/4
çe	53/4	61/4	53/4	61/2	6	63/4	61/2	71/4
- 922		11/4	21/4	23/4	21/4	23/4	27/8	3 1/2
	11	75	14	15	14	16 1/2	14	16 1/2
	51/2	6 1/2	6	61/2	8	61/2	61/2	7
nçais		21/4	91/4	18	93/4	10 1/2	101/2	11

Nous donnons ci-dessus les cours pratiques sur le marché interbancaire devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande us de la pisce

> Pour vous faire une opinion sur l'éventail des salaires

SYNCE LE CAPITAL TEMPS **POUVOIR** RÉPARTITION ET INÉGALITÉS

YOLAND BRESSON

PERSPECTIVES L'ÉCONOMIQUE

part: Charies de Gaulle

voi special

isur place,

is disposez

pius de temps

e vos concurrents.

ir ses horaires.

Copenhaque

GALMANN LÉVY

Vos affaires à Copenhague?

Traitez-les dans la journée.

Un vol spécial

par ses repas.

nous yous servitons

un solide petit déjeuner

A laller,

Au retour,

un vrai diner

10 h 15

Un vol spécial

Vous profitez du confort

d'un avion moderne,

Des sièges profonds,

A partir du 25 septembre, ces horaires sont avancés d'une heure.

de l'espace, du silence, chaud et soigné.

par DC 9.

Retour: Copenhague

Charles de Gaulle

A L'ETRANGER

LE CACAO DE LA MALAISIE

Le prix du cacao comme celui du café a augmenté dans des proportions considérables, posant aux chocolatiers des problèmes analogues à ceux qu'ont connus les torréfacteurs. Aussi les fabricants, après avoir pendant un temps retiré de la vente les articles les plus riches en cacao, tel le chocolat en tablette, se lancent-ils aujourd'hui dans la fabrication de produits nouveaux incorporant très peu de cette matière première. Les projets de la Malaisie, qui envisage de beaucoup développer la culture du cacao, pourraient — s'ils se réalisent rapidement — détendre les cours et soulager des industries qui ne se portent pas bien, comme en témoignent la disparition de Cémoi et la mainmise étrangère sur Lanvin.

paime, la Malaisia entand bien caceo event la lin du siècle. Avec des objectits d'exportation de 30 000 tonnes en 1980 et de près de 250 000 tonnes dix ans plus tard, le cacao deviendrait. pour ce pays, la deuxième source de devises, après le caoutchouc naturel.

La Malaisia est encora ioin du compte : sa production est inférieure à 1 % de la production mondiale (1,5 million de toanes en 1976). Le marché est actuellament dominé par le Ghana (près de 400 000 tonnes produites en 1975), le Brésil (260 000 tonnes), et le Nigéria (220 000 tonnes). Ces - géants - n'effraient cependant pas M. Paul Leong, le vice-ministre malais des industries primaires, dont l'optimisme s'appuie sur l'envoiée des cours du cacao et les afforta délà accomplia dana son pays.

L'augmentation du prix du

cacao rantorce bien sûr l'ettrait de cette matière première pour les cultivateurs. Partie d'environ 5 francs le kilo à la fin de 1976 les cours ont grimpé jusqu'à france aujourd'hui. Bien qu'apparues en 1778, en Maiaisie, les cultures de cacaoyers à 25 kilomètres de Kuala-Lumpur, - ne se sont développées que vers les années 30. A l'époque un repport commandé par le ministère de l'agriculture, affirmait que la culture à grande échelle du cacao en Malaisie ne seralt sans doute pas rentable. Les experts conseillaient au gouvernement de la limiter à de patites exploitations ajoutant tout de même qu'il tallait développer les expérimentations dans ce domaine. La Malaisie n'a pas raté le coche : se chance est d'avoir étendu cette culture au moment précis où les cours du cacao commençaient leur vertigineuse ascension. Tout les investissements dans la d'hui cing tois plus rentables que ceux qui sont faits dans l'huile de palme. De quii modifier

Le cacao va être au centre du programme du FELDA, le bureau national agricole malais qui est

radicalement bien des exploi-

à l'origine de l'essor rapide de cette culture. Sous son égide, les surfaces cuitivées ont triplé. passant de 15 000 hectares en 1971 à plus de 50 000 l'agnée dernière. L'objectif est de cultiver 150 000 hectares supplémentaires au cours des sept prochaines années. Le FELDA offre des prêts à des conditions avantageuses et entreprend de grandes recherches pour sélectionner les différentes espèces comirôler les mélanges d'engrais, recharchar una mallleure protection contre les épidémies. Résultata : les planteurs malais peuvent espérer aujourd'hui des rendementa très supérieurs aux 100 kilos par hectare, obtenus en moyenne en Afrique. Les experts du FELDA vont également ençouragar la polycultura du cacao avec la noix de coco. Celle-ci semble promise à un bei avenir les plants de cação ont, en effet, besoin de l'ombre apporlée par les cocotiers tandis que ces derniers profitent de l'humidità produite par les premiers. Cet échange de bons services assurerait des rendements de l'ordre de 250 kilos par hectare. On volt bien ce que le FELDA peut attendre d'une telle polyoulture.

Le soutien du gouvernement pour toutes ces opérations sera essentiel. Déjà, les autorités de Kala-Lumpur ne prélèvent aucun droit sur les exportations de caceo, cela pour les favoriser. Elles recherchent également un prêt de 60 millions de dollars malais (près de 120 millions de francs) auprès de la Banque mondiale pour mettre en polyculture 11 000 hectares de noix de coco dans l'ouest du pays. En tait, les pouvoirs publics veulent davantage favoriser un développement progressit des cultures que de se lancer dans un programme « à tout va ». Ils ne veulent évidemment pas provoquer une surproduction aul lerait baisser les cours.

Ce danger n'existe pas, essurent-t-II : les principaux consommateurs, la C.E.E., les Etats-Unis et le Canada, vont augmenter leurs acnais, e l'Union soviétique, comme d'ailleurs les pays de l'Est, sulvront le mouvement.

il y aura du chocolat malais pour tout le monde.

CANADA

menté de 0,4 % en août, soit la hausse la plus faible depuis le début de 1977. En un an, par rapport à août 1976, les prix ont augmenté de 8,3 % (8,4 % en juillet), l'objectif gouvernemental étant de 6 %. — (A.F.P.)

ESPAGNE

• Les prix de détail ont aug-menté de 3,1 % en juillet. Pour les sept premiers mois de 1977, la hausse a été de 16,9 %. — (A.F.P.)

ETATS-UNIS.

• Le déficit de la balance des paiements courants s'est aggrave au cours du deuxième trimestre. atteignant 4.6 milliards de dollars

20 h 05

22 h 55*

742.06.14

contre 4,2 milliards pour le pre-mier trimestre. Cette évolution résulte du gonflement du déséquicommercial (7,9 milliards contre 7,1 milliards), compensé en partie par l'excèdent de balance des services (4,5 mil-liards), mais augmenté du déficit des mouvements de capitaux (1,2 milliard). En 1976, la balance des paiements courants a été défi-citaire de 1,4 milliard de dollars. — (A.F.P., Agéfi.)

● Les prix de détail ont aug-menté de 0,3 % en soût contre 0,4 % en juillet, ce qui constitue le taux le plus faible depuis novembre 1976. En un an, par rapport à août 1976, la hausse s'établit à 6,6 %. — (A.F.P., Agéfi.)

diminué de 7,7 % en juillet par rapport à juillet 1976. Compte tenu des corrections saisonnières, la baisse réelle s'établit à 4,8 %. It s'agit du premier repli depuis environ dix-neuf mois. — (Agefi.)

JAPON

• La balance commerciale a été excèdentaire de 1 150 millions de dollars en août, les expor-tations ayant atteint 6 430 mil-lions de dollars et les importations 5 280 millions de dollars. En juil-let dernier, l'excédent de la ba-lance commerciale avait été de 2 050 millions de dollars, mais de 587 millions en août 1976. La balance des paiements courants (balance commerciale plus les assurances, le transport, le tou-risme, etc.) a été excédentaire de 660 millions de dollars en août contre 1550 millions de dollars en juillet dernier, mais 43 millions de dollars en 20út 1976.

Le secrétaire général du cabinet nippon, M. Sumao Somoda, vient d'annoncer que le gouvernement japonals avait décide d'accroître les importations du pays afin de réduire les excédents.

GROUPE GENERALE OCCIDENTALE

GÉNÉRALE ALIMENTAIRE

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est réunie le 22 septembre 1977, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 mars 1977. Le chiffre d'affaires consolidé de la Générale All-mentaire atteint 1819721382 F. Il était de 1336135757 P pour l'exercice précédent. Cette augmentation provient en grande partie de l'acquisition du groupe Félix dont la Générale Alimentaire détient le

Le bénéfice d'exploitation consolidé avant impôts et pertes et profits exceptionnels, mais après amortisse-ments, s'élève à 61 183 023 F contre 66 642 053 F pour l'exercice 1975-1976 cette diminution étant particulièrement imputable à la baisse des activités dans le secteur de l'alimenta tion pour le bétail. Après impôts et déduction des pertes exceptionnelles qui s'élèvent à 858 266 F. le résultat net consolidé du groupe se monte a 47 471 888 F contre 26 377 099 F pour l'exercice précédent. Le bénéfice net non consolidé de

la Générale Alimentaire, après impôta, amortissements et provisions, s'élève à 28 905 571 F contre 22 063 209 F pour l'exercice clos au 31 mars 1976. L'assemblée générale ordinaire, sur proposition du conseil d'administration, a décidé la distribution d'un

dividende global de 3,80 F assort! d'un avoir fiscal de 1,90 F.

UNISIC SICAY DE SICOM

L'assemblée générale annuelle

tiendra le 27 octobre 1977 à 11 h. 30 dan les locaux de la Samaritaine 19. rue de la Monnaie à Paris-Ier cours de l'exercice clos le 30 Juin 1977, les SICOMI ont réussi. dans une conjoucture économique assez terne, à maintenir une activité satisfaisanta. Elles ont dû accepter pour leur opérations nouvelles, des barêmes un peu plus serrés et des indexations plus limitées. Cependant, fortes de leurs engagements antérieure assurant à eux seuls plualeurs années de prospérité, elles ont pu continuer à sélectionner les contrate, sauvegardant ainsi marges. Grâce au jeu de l'indexation sur le coût de la construction, leurs recettes se sont sansiblement accrues Entre le 30 juin 1976 et le 30 juin 1977, la valaur liquidative de l'action UNISIC est passée de 127,52 P à 124.72 F. soit une baisse de 2,2 %; ai l'on tient compte du dividende net de 8,65 F mis en palement au cours de l'exercice, la valorisation est de 4,6 %. Au cours de la même période, l'indice C.A.C. de la Bourse de Paris a baissé de 20,7 %. Il sera proposé à l'assemblée générale de distribuer un dividende net de 10,20 F formant, avec l'impôt déjà paye au Trésor (crédit d'impôt) de 0.10 F un revenu global de 10,30 F qui, par rapport au cours de fin d'exercice, assure un rendement de 8,25 %. L'assemblée générale extraordinaire qui sulvra sera appelée à modifier

FINSIDER

partir de l'exercice 1977-1978.

la date de clôture de l'exercice social

pour la porter au 30 septembre :

Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le 3 octobre 1977 à 10 h. 30, à l'Auditorium de l'IRI., Istituto per la ricostruzione industriale, via Vittorio Veneto nº 89, Rome, pour délibèrer sur l'ordre du jour sul-

1) Rapport du conseil d'administration et du collège syndical. 2) Proposition d'augmentation du capital social: modification de l'article 5 des statuts; modalités et dispositions en résultant.

3) Octroi des pouvoirs nécessaires pour la réalisation de la résolution 2.

Les actionnaires français qui sou-haitent intervenir à l'assemblée doivent faire immobiliser leurs titres cinq jours au moins avant is date de la réunion :

— Solt auprès de la Banque Roths-child, 31, rue Laffitte, Paris-9. - Soit auprès du Crédit lyonnais, 19. bd des Italiens, Paris-2°.

DELALANDE S.A.

Dans le premier samestre de 1978, la division vétérinaire Rigaux Veterilis du groupe Delalande va instal-ler sa production à Segré, dans le Maine-et-Loire.

La nouvelle usine de Segré s'ins-crit dans les politiques d'investisse-ment du groupe Delalande. Cette implantation plus proche des gran-des zones d'élevage va réduire les coûts de distribution. Elle créera de nouveaux emplois à Segré. L'exportation des Laboratoires pharmaceutiques Delalande, qui a doublé en cinq ans, disposera de son côté de moyens de production

L'OUVERTURE DU MONDE XIV'XVI'SIECLE

Ce livre fait partie de l'ensemble HISTOIRE ECONOMIQUE ET SOCIALE DU MONDE, en six volumes sous la direction de

Pierre LEON

jusqu'au 31 octobre 1977 Renseignez-vons chez votre libraire, ou à défaut chez A. Colin, 103, bd St-Michel, 75005 Paris - tel.: 329.12.19 ARMAND COLIN

INTERNE LE NICKEL - S.L.N.

Pour le premier semestre 1977, le chiffre d'affaires de la Société métallurgique Le Nickel-S.L.N. a été de 776 millions de france.

Le bénéfice du semestre, après déduction d'une provision pour impôts de 35,6 millions de france. Ce résultat s'établit après des dotations nettes aux comptes d'amortissaments et da provisions de 119.1 millions de francs.

Pour l'ensemble de l'exercice 1976 le chiffre d'affaires avait été de 1 248 millions de france et le béné-fice après impôts de 31,4 millions Le deuxième semestre 1977 sers

moins favorable tant au niveau des ventes qu'à celui des résultats par sulte de la situation du marché international du nickel.

Au cours du premier semestre, le groupe L'Oréal à renforcé ses positions sur ses différents marchés grace au développement des produits existants et au inncement réussi de nombreux produits performants en France et à l'étranger, ce qui se traduit au niveau du chiffre d'affaires consolidé, par une progression satisfalsante (+ 15,4 %) compte tenu de la conjoncture économique inter-

Le bénéfice du premier semestre, avant impôts et participations, hors plus-values, s'élève à 190,6 millions de francs contre 197,6 millions au 30 juin 1976 et 158,2 millions de france au 30 juin 1975.

La légère différence de résultats entre 1976 et 1977 est imputable à l'affaire italienne dont les résultats ont été inférieurs à fin juin de 13.5 millions de francs, malgré une amélioration giobale de nos parts de

marché dans ce pays. Après déduction des plus-values et élimination de l'incidence des provisions pour investissements, le bénéfice net s'élève à 75,65 millions de france contre 86.7 millions pour la période correspondante de 1976. Pour l'ensemble de l'année 1977, les résultats avant impôts devralent

être du même ordre que ceux de l'an

NADELLA

Depuis le début de 1977. l'activité est soutenue dans l'ensemble du groupe Nadella.

La principale filiale, Roulements Nadella S.A., profite catte année de l'expansion des ventes des principales fillales étrangères de Nadella et de la bonne activité de l'industrie automobile. Ainsi, malgré la faiblesse persistante du secteur de la mécanique générale française, le chiffre d'affaires H.T. du premier semestre 1977 s'ast élevé à 68,9 millions de francs, en augmentation de 16 % sur celul du premier semestre 1976. Etant données les contraintes existantes, l'augmentation des prix de vente n'entre que pour une faible part dans ce pourcentage dont l'essentiel représente lums des ventes, qu' a retrouvé le niveau record de 1974. Pour la première fois depuis plusieurs années, le compte d'exploitation est légèrement bénéficiaire.

Le développement des ventes de joints de cardan de direction s'est poursuivi également. Le chiffre d'affaires H.T. de Nacam pour le premier semestre 1977 est en progresalon de 19 % par rapport à la moyenne de 1976 ; néanmoins le résultat d'exploitation n'est pas su-périeur à celui de l'an dernier du fait d'une augmentation très faible

des priz de vente A l'étranger, les filiales industriel-les suisse et espagnole ont enregistré une reprise sensible de leur activité, leurs chiffres d'affaires étant en augmentation respectiva-ment de 29 % et 25 % par rapport à celui de la période correspon-dante de 1976. La filiale américaine a continué de profiter de l'amélio-ration de conjoncture amorcée l'an

Les filiales commerciales implantées à l'étranger ont presque toutes développé leurs ventes, certaines de manière très notable, comme la filiale italienne qui a accru son chiffre d'affaires de 40 %.

qu'en prenant en considération un possible ralentissement de l'indus-trie automobile. Elles nous laissent prévoir dans l'ensemble une stabilisation de l'activité jusqu'à la fin

sont implantées les sociétés de notre groupe, l'inflation demeure préoc-cupante et entraîne presque partout une augmentation des coûts supé-rieure à celle des priz de vente. Maigré cala, l'évolution favorable de l'activité a permis à l'exploitation de nos filiales d'être équilibrés ou bénéficiaire pour le premier semestre 1977.

DAMART-SERVIPOSTE

L'activité du groupe a été très soutenue en juillet et août. Le chiffre d'alfaires consolidé au 31 août 1977 s'élève à 125 143 000 F H.T., contre 103 111 000 F au 31 août 1976, ce qui marque pour les huit premiers mois de l'exercice une progression de 21.37 % (elle était de 16,20 % pour le premier semestre). Les. bureaux de prise de commande d'Amiens et de Valencien-nes ont été ouverts début septembre.

Le démarrage du nouveau centre-conseil, récemment installé dans le centre commercial de Rosny-II, est

BANQUE A PART

III. - Le dernier banco... à Genève

De notre envoyé spécial MAURICE DENUZIÈRE

poussent en Suisse comme des champignons, celle du Crédit suisse à Chiasso (Tessint a fait parler d'elle parce que son directeur — aujourd'hui en prison — voulait la - faire tourner - trop vite (- le Monde - des 22 et 23 septembre). Genève. — Dans la banque

core. A une époque où les joueurs malchanceux et les spéculateurs sans scrupules paient plus volontiers leurs dettes d'un chèque sans provision que d'un suicide absolutoire, deux hommes ayant des responsabilités dans le krach de la banque Leclerc se sont donné la Le 9 mai 1977 au matin, la ban-

Parmi les banques qui

que Leclerc et Cie n'avait pas ouvert ses portes. Le banquier, on le sut rapidement, ne pouvait pius faire face à ses engagements. La veille de ce jour sombre. le dimanche 8 mai, M. Bertrand de Muralt, agé de quarante-deux ans et l'un des cinq associés de M. Le-clerc s'était tue d'une balle dans la tête. Colonej de l'armée helvėtique — c'est le plus haut grade en temps de paix - cet homme dont on avait depuis quelques jours remarque l'air soucieux n'avait pu supporter la ruine, qui a travers celle de la banque, attelgnait sa famille. Car blen que n'étant pas le principal associé, il

clerc. Vingt-quatre heures apres ce suicide de gentilhomme, on retirait du lac Léman le corps de Charles Bouchard, agé de soixante-neul ans. Ancien directeur de la banque Leclerc, ce re-traité continuait à envoyer des clients à l'établissement qu'il avait servi. Apprenant qu'on pourrait lui reprocher d'avoir été, en toute survivre à la honte! Dans le quartier des banques à

Genève, entre la rue de la Corraterie et la Bourse, ces nouvelles provoquèrent indignation et tristesse. Elles suscitèrent aussi des commentaires. Qu'un banquier comme Robert Leclerc, dont la famille est dans la banque depuis bientôt un slècle, se soit mis en situation de faillite comme un vulgaire promoteur immobilier scandalisait les gens pour qui la banque genevoise est encore ce qu'il

leurs créanciers.

grandes banques ou des banques

d'affaires mais aux intérieurs plus

des mines de quaker patelin, le

banquier saura s'enquerir où il

convient de la réputation d'un

candidat, de l'origine de sa for-

tune, de ses mœurs et de ses

goûts. Puisque le banquier privé

doit répondre sur ses biens per-

confie pour le gérer, il ne veut

pas endosser pareille responsabi-

francs frelatés, des dollars dou-

teux. Sa famille et ses associés

ne doivent pas avoir à rougir

c'est la tradition, la règle. la déon-

tologie du métier. Reste à con-

échange derrière les portes capl-

tonnées des cabinets directorlaux,

les conditions d'agrément et les

précautions secrètes. De ces

entretiens, rien ne transpire. Une

visite ne laisse nulle trace si elle

Agrée, le client du banquier

privé bénéficiera de tous les ser-

vices de la maison. Le secret

absolu de ses comptes sera

observé. Il pourra être certain

qu'an jour où il demandera son

avoir celui-ci sera restitue dans

l'instant. On ne lui proposera

pas d'investissements mirifiques, ni de dividendes faramineux mais

son bien engagé dans des opèra-

tions que ni la morale ni la joi

n'est pas suivie d'effets

Associé à M. de Harpe, le père de Robert Leclerc avait laissé à son fils de quoi prendre la majorité de l'établissement et lui don-

Car il faut savoir ce qu'est une banque privée à la mode suisse (1). Contrairement aux banques ordinaires qui dolvent obligatoirement revetir une forme de société anodemeurait aux yeux de la loi et nyme, les banques privées sont des

ies bureaux de poste

à intérêt progressif

BONDEPARGNE

taux actuariel brut jusqu'à 9,75%

dans tous

cossus, le maniement de l'argent a quelque chose de sacré. C'est là sociétés de personnes dans les-quelles un ou plusieurs associés que la liturgie capitaliste entourée de mystère trouve son expression la plus achevée. L'argent n'est pas reçu mais accueilli. On devine sont « indéfiniment responsables ». Ils répondent sur leurs propres biens des engagements pris en tant que banquiers. Si l'établissequ'il sera l'objet de toutes les sol-licitudes comme une parcelle de ment revêt la forme d'une societé en nom collectif, les associés sont la puissance qui mêne le monde. rement responsables. La solidarité Les échos vulgaires des jeux de la Bourse n'atteindront pas ces havres où l'or et les bank-notes des banquiers associés va si loin qu'ils n'ont tous qu'une seule et sont à l'abri du mépris moderne meme signature, celle du majorique les envieux affichent pour la fortune. Les banquiers privés, gens taire chef de file qui a donné son nom à l'établissement. En cas de généralement austères et d'une catastrophe, un banquier privé et ses associes - puis leurs descenexcellente education, ne sont pas dants — doivent donc liquider sans rappeler les calvinistes de stricte obédience qui affichaient tous leurs blens pour rembourser une grande rigueur morale et Dans ces établissements, aux considéraient l'exercice d'une profession - celle de banquier nofaçades plus sobres que celles des

La liturgie capitaliste

Nouvre pas qui veut un compte les transgressait depuis un cerchez un banquier privé. Ce der- tain temps. Tous les banquiers nier choisit ses pratiques et le privés de Genève le savaient. On volume d'un dépôt envisagé n'est disait : « il fait des affaires », pas un critère suffisant. Par le ce qui signifie dans ce milieu, blais de questions courtoises avec des investissements téméraires. On peut passer pour riche à Genève avec un crédit de 300 000 francs, une vieille Rolls, une villa au bord du lac. Tout cela inspire confiance et peut permettre de « faire des affaires ». Ca ne suffit pas pour être consi-

tamment - comme une mission

sonnels de l'argent qu'on lui Quand, il y a deux ans, des cambrioleurs qui s'étaient introlité pour des marks indignes, des duits dans la villa de M. Leclerc avaient emporté des tableaux dits de maîtres, les bonnes langues de la Corraterie avaient d'un client inconvenant. Cela, susurre : « Peuh !... il a lui-meme organisé le vol pour toucher l'assurance! » On disait aussi naître la pratique. Mais qui peut savoir les confidences qu'on a Il gonfle sa déclaration de revenus pour cacher ses dettes »: et encore: « il va bien souvent a Paris ! ». comme on dirait de quelqu'un « on le voit trop dans les bars ». La réputation de Robert Leclerc baissait et un coup sévère lui fut porté quand on apprit que le banquier frequentait probablement M. de Broglie, l'assassine, et qu'il était l'un des administrateurs de la Sodetex, société juxembourgeoise fondée par M. de Broglie. Tout cela faisait jaser d'autant plus que 80 % des déposants de la banque Leclerc étaient français. Des gens habituellement bien informés affirmrient même qu'à la veille des flections présidentielles de 1974 le pere d'un des avec le fisc français, retiré ses fonds de chez Leclerc. Quand le banquier avait plus tard marié sa fille à Paris, des hommes politiques éminents étaient venus la féliciter. C'est dire que le banquier genevois, qui faisait aussi des affaires en France avait des

ne peuvent réprouver fructifiera sainement au sil des années. Les banquiers privès auraient-lls autant de pratiques distinguées s'ils s'avisaient demain de prendre ne serait-ce que des risques acceptables, pour mieux servir les intérêts de leurs clients? Il existe encore aujourd'hui une classe de gens fortunes qui, n'ayant pas besoin de gagner de l'argent, tiennent seulement à ne pas en perdre!

connées à celles trop ouverte-Ces principes, M. Robert Leclerc ment étalées.

Victime de son ambition

clerc, qui avaient longtemps apprécie son autorite, son entrain, sa force de persuasion, hochaient la tête en dressant le catalogue des manquements à la règle. Ayant, comme au chapitre, decomptès les péchés du « Dyna-mique », ils supputaient la péni-tence que ne manqueraient pas d'infliger à l'imprudent Dieu et

Mammon pour une fois associés ! La sanction vint à l'heure prévue, inéluctablement. Néanmoins, quand Leclerc fut acculé à ses costres, où manquait une partie des sonds que lui avaient consiès ses clients, les banquiers privés, dans un geste de solidarité, où le sentiment n'avait rien à voir, car il s'agissait seulement de sauvegarder la réputation de l'institution, offrirent 10 millions de

Quand ils se retrouvaient entre francs susses au cas où l'établiseux, les confrères de Robert Le-sement en difficulté bénéficierait d'un sursis bancaire. Ces mes-sleurs graves étaient prêts à s'en-gager sans plaisir, comme les membres d'une famille régient en soupirant les dettes de jeu d'un

des affaires en France, avait des relations. Parce que trop voyantes, celles-ci ne pouvaient

plaire aux banquiers privés, qui préfèrent les fortunes insoup-

Ils n'eurent pas à s'exécuter. Le sursis bancaire fut refusé, le commissaire provisoire n'ayant pu déterminer avec certitude si les actifs de la banque assuraient la couverture des passifs. La demande de sursis bancaire fut donc transformée en demande de sursis concordataire. Quoi qu'il arrive maintenant la banque Leclerc ne mustire la mais ses muchets rouvrira jamais ses guichets. M. Robert Leclerc est ruiné, ma-lade, rejeté de la sainte confrérie. « Pauvre Leclerc », murmurent ses confrères. Mais ils n'ont pour lui que la commisération que l'on

accorde à ceux qui ont été les artisans de leur malheur. Car M. Robert Leclerc. banquier privé, a été victime de son ambition professionnelle. Alors que ses confrères savent se chacun, dit-on à Genève, un bon million de francs par année lui, travaillait comme un banquier d'affaires. Il détenait 8 % du capital d'une société de charimmobilières à Genève, et en France assumait la responsabilité d'une société de gérance d'unmeubles.

C'est d'ailleurs une opération immobiliere qui lui a porté le coup fatal. Il s'agit de la station de sports d'hiver d'Aminona. près de Crans-sur-Sierre, dans le Valais. En d'autres temps, l'affaire eut été excellente et M. Leclerc n'eut reçu que des compliments... Malheureusement, entre le moment où les constructions furent lancées et celui où les chalets, villas et immeubles furent mis en vente, le gouvernement fedéral avait fait voter une loi limitant ou interdisant, dans certains cas, l'acquisition par des etrangers d'appartements ou d'immeubles en Suisse (loi Fürgler). La mévente sut telle, car on comptait justement sur la clientèle étrangère avide de bons placements et seule capable d'accepter les tarifs pratiqués, que la banque laissa dans l'affaire trente-cinq millions. Ceux qui avaient confié leur argent à M. Leclerc savalent-ils ou ne repandu! o savaient-ils pas à quoi ce dernier

l'utilisait? « Ces façons de faire ne sont pas celles de la banque privée genevoise », m'a-t-on repeté et un expert a ajouté que, lorsque tout serait en ordre, on constaterait que si les clients de Leclerc retrouvaient leurs portefeuilles intacts, ils ne recevratent par contre que 40 à 60 % des confiés au banquier. On sait aujourd'hui Barday's Bank, qui part même immeuble que la 1 Leclerc et compagnie, a de reprendre une partie des a le personnel. Tous les ca examinés individuellemer dirigeants de la Barclay's estimant peut-être que c clients de M. Leclerc e r pas souhaitės n. Quant aux éventuels pla

français, ils sont d'une dir exemplaire. Peut-être cra comment ils avaient gas sommes que leur banquier a si imprudemment dilap Certains verront dan; déconfiture une sentence a tous les niveaux A Chiasso, M. Kuhrme

Credit suisse, qui donnai de pourboire à son coif
distribuait des pièces d't
enfants de ses clents, mé
t prison sur les caprices c
A Genève M Leclerc, gra
malade, éprouvé par les ;
de deux collaborateurs, s
deponullé de tous ses bler
payer ses créanciers blè
colère. Les experts fe
comptes, jonglent avec les ;
traquent les millions dispe
vent des affaires.

Mais après ces banco
quelque part dans ces ten
l'argent aux peristyles prèt
a ou sux entres discrètes,
démon malicleux relance
de la Fortune en susurrant
risme de Levis pour déci
méliants à remettre la n
gousset : a L'argent resser
jumier qui ne profite que
répandu!

F I N

(1) On compte zujount'ht
here, après la fetmeture
banque leclere et Cle, sept
privess. Il s'ugit de MM,
Luilla et Cle, MM, dernier
put de Cleix of MM, Darrier
MM, Murabaud et Cle, MM,
et Cle. de pourboire à son coif distribuait des pièces d'c

RAPPEL

Aménagement de la Chute de Grand'Maisol SUI l'Eau d'Oile NIM. les Préfets de l'ISERE et de la SAVOIE rappellent au 1 l'avis paru dans la presse du 10 septembre 1977 Le dossier du projet, accompagné d'un registre d'enquête, n

l'avis paru dans la presse du 10 septembre 1977

Le dossier du projet, accompagné d'un registre d'enquête, r
déposé à la Préfecture de l'ISERE, à la Sous-Préfecture de St
JEAN-DE-MAURIENNE et dans les matries d'ALLEMONT, VAU.
et OZ-EN-OISANS (Isère), et SAINT-COLOMBAN-DES-VILLE
(Savoie), du 19 septembre au 4 novembre 1977 inclus,

Les interessés pourront consulter ce dossier

— à la Préfecture de l'ISERE tous les jours (samedis, dimanch
jours tèrlés exceptés) de 9 b. à 12 b et de 15 h. à 13 h.:

— dans les communes d'ALLEMONT, VAUJANT et OZ-EN-OI!
(Isère), tous les jours ouvrables y compris le samedi, de 15 b. à 1

— dans la commune de SAINT-COLOMEAN-DES-VILLARDS (Sattous les jours ouvrables, de 15 h. à 18 b. et le samedi matin de
à 12 heures.

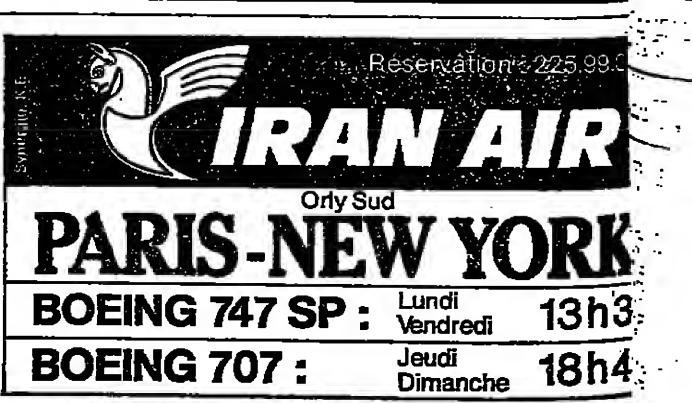
La Commission d'enquête est composée de :

Président : M. GUERAUD Rémi, Directeur Général des Ser
Techniques de la Ville de Grenoble, en retraite.

Membres : MM ROUVIDANT Christian, géométre-expert, et GOD
Denis, géomètre-expert.

Un des membres de la Commission d'enquête recevra les o

- à la Sous-Préfecture de SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE, 28 octobre 1977 de 9 h. à 12 h. et de 15 h. à 18 h.; - à la Préfecture de l'ISERE, les 3 et 4 novembre 1977 aux mi

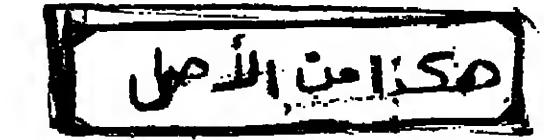


LA NEIGE, DESORMAISPARTEZ DE PARIS

les trains d'après-midi 🐍 Cluses Saint-Gervais **Moutiers-Salins** Aime-la-Plagne Bourg-St-Maurice Circule les 22, 23 et 30 12.77, ainsi que les vendredis et les samedes du 61 au 21.4.78

Paris-Savoie par

	LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Dereier Cours VALEURS	Cours Dernier Précéd. Cours Dernier Précéd. Cours précéd. Cours précéd. Cours précéd. Cours précéd. Cours
	PARIS, 22 SEPTEMBRE	Les valeurs industrielles ont de	NEW-YORK Calme et hésitant	Patercelle (La) 61 50 61 50 Dan-Lamouno Ptacem. Inter 71 30 71 80 E.L.MLehland Providence S.A 170 50 172 Ernault-Smann Revillon 215 50 220 Facom.	75 75 - Grace and Ga 132 (0) 132 10 436 436 438 Agache-Wilhot. 428 428 Prizer Inc 128 60 127 50
	Nouvelle hausse	nouveau fléchi à l'ouverture après la publication de comptes courants pour plusieurs sociétés. Loudeur également des pétroles.	La tension est un peu ratombée jeudi à Wall Street. Au landamain d'une chute de près de 11 points, l'indice Dow Jones s'est en core	Soften 70 28 72 Franksi	r 101 29 101 - Lainière-Roubaix 48 48 - Courtaniés
THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O	Une nouvelle hausse a été enre- gistrée ce jeudi à la Bourse de Paris, cette séance consacrée à la liquidation générale du mois se soldant par une progression	prises de bénéfice. Hausse des mines d'or. 92 jeuvernnes (souars) : 151 42 contre 151 65	israélite du Yom Kippour & queique	Cambridge 29 50 39 Luchaira	178 169 M. Chambeo 120 50 112 50 Sees. Allowettes 66 39 63 20 127 . Delmas-Violjenz. 254 268 218 215 Massag. Marit 85 80 89 85 41 50 41 50 May parties 68 68 68 68
the state of the s	soldant par une progression moyenne de 0,70 %, selon l'indi- cateur instantuné. Bien que le nombre de titres en progrès soit resté nettement		peu dépeuplé la Bourse, et le volume de transactions n'a atteint que 16,66 millions de titres contre 22,20 millions la veille. Les opérateurs demourant, à l'évi- dance, préoccupés par la vacance	S.A.F.A.A. AD. Ad.	174 78 176 Havais Worms 98 99 Alser
	pais emportant que cetté des baisses, une plus grande sélectivité paraît avoir présidé aux choix des opérateurs.	Courtages	ment : la direction du budget, après la démission de M. Bert Lance. Autre motif d'inquiétude : les statistiques monétaires hebdoma-	Allment Essential 80 78 Satem. Allobroge 172 172 Stell. Bauaura 180 189 Soudere Autog. Fremageries Bel. 75 75 10 S.P.E.I.C.H.I.M. Barthier-Saveco 550 571 Stelvis	58 . 57 10 Stame. 235 . 235 Francaren. 445 441
	De nombreux compartiments se sont révélés plus irréguliers mais, seule la métallurgie demeurait orientée à la baisse. A l'inverse,	West Briefentels 26 1 8 27	daires, publiées jeudi soir, ont fait état d'une nouvelle sugmentation de la masse monétaire, ce qui laisse craintre la poursuite de la hausse des taux d'intérêt.	George School Service	192 20 180 Bis S.A. 253 250 Serfibus Serfib
	le bâtiment et l'alimentation ont été très fermes, hormis. B.S.N Gervais-Danone, handicapé, sem- ble-t-il, par l'annonce d'une	Golfet - tunestissemant	1.9 % des ventes au détail pour la semaine dérnière a également sus- cité quelque hésitation. Indices Dow Jones des transports.	Epargue	Ession 735 748 SICAV Ferralites G.F.F 225 226 Plac. Institut. 12704 12 12274 51
	émission d'obligations converti- bles portant sur 400 millions de francs, et lancée le 14 mars 1978. Les meilleures performances de la séance ont été le fait de	1 dellar tes yeas: 268 675 Cles	213.19: services publics, 114.44 (-0,10). COURS COURS COURS	Cr. Mont. Paris	234 . 238 Locatei
	P.L.M., Veuve Clicquot et A.D.G. (+ 5 à 7,5 %). Simultanément, Navigation mixte et Chiers su- bissaient les plus nets reculs	ROUSSEL - UCLAF. — Arrêtés au 30 juin 1977, les comptes du groupe font apparaître, pour le semestre, un béréfice pet consolidé de 39 mil-	Alcas 44 2 3 43 1'2 A.I.I. 62 5 2 52 8.8	Potta 332 319 Enex de Vicin Sofitel Sofitel Yichy (Fermières 178 183 50 77 Takkinger	410 420 Publicis
	(- 4 %). Les achats venant de l'étranger se sont, selon toute vraisem-blance, poursuivis, tandis que les	un an plus tôt. La marge brute d'autofinancement s'est établie à 108,3 millions de francs contre	Chase Maskattan Sank. 30 8 31 4 De Post de Masocars 105 3 4 188	Tairtinger 239 50 98 40 98 40 Aussetlet-Rey Carbiny S.A Benaulctine 1028 1026 Imp. G. Lang Lang 122 La Risle	49 . 48 . (B) Min et Méti. 408 . Assurances Prac. 122 48 116 93 123 25 108 90 118 . C. 6. C. 9. 5 7/2 %
	opérateurs français « fouant », à plus ou moins long terme, une rupture de la gauche, semblaient être plus nombreux. Les dernières nouvelles en provenance du siège	FRANCE. — Le bénéfice net conso- lidé par le groupe lors du premier somestre au 30 juin 1977 s'est élevé à 34,42 millions de frança contre	Seperal Electric	C.O.C. 181 50 Rochette-Conps. Cusanjer 369 Oist. Indechine 72 89 A. Folery-Sigrand Sakut-Raphabi 129 139 10 Bee Marché	Algemens Bank. 640 . 641 Elysées-Valeurs 168 30 160 67 184 184 8co Pop. Español 67 Energoe-Croiss 563 498 67 Energoe-Croiss 563 498 67 Energoe-Croiss 563 498 67 Energoe-Lister 760 88 249 05
	du P.C., où se tient le « som- met », étaient, il est vrai, de nature à les y encourager. D'autre part, l'optimisme am-	5,43 F contre 5,71 F (compte tenu des obligations convertibles). USINOR. — Pour le premier semes-	Schlomberger 26 3 8 28 3 8 8 1/2 87 7 8	Sogepai 252 210 Samart-Sarvip Union Brasseries 28 28 29 30 Darty Hars. Madagase. Siamas 163 163 Optace	224 220 B. regt. Intere 8250 Epargue-Mobil 153 66 146 69 1 150 18 18 24 129 11 150 18 50 18 50 Commerchank 430 428 Epargue Revenu 281 99 269 20 269 20 178 80 171 Charles Bank 490 497 Epargue Valent 170 25 182 63
The second second	biant a également pu être favorisé par certaines informations selon lesquelles l'inflation se servit net- tement ralentie au cours du mois	tra 1977, la perte est de 915,6 mil- lions de francs (dont 180 millions de francs pour la participation dans	U.A.1. tac	Secr. Bouchon 67 60 67 Patais Mouveauti Secr. Solsannais 158 Prisonic Coloris Coloris 29 29 38 Creaze Creaze Coloris C	300 308
	d'août. Réponse la semaine pro- chaine. Sur le marché de l'or, le lingot, stable au premier cours, a perdu	GUYENNE ET GASCOGNE Compte tenu des dividendes recus	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 51 d(c. 1976.) 21 sept. 22 sept.	Matchines 49 70 49 Enrop Accepts 180 99 50 184 P. C.L.P.E.L. Savien 82 38 0 65 Merin-Gerin Merin-Gerin	87 - 88 - Cavenham - 8 90 9 88 France-Invest - 136 97 180 76 18 - 10 19 18 18 19 18 18 19 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
The state of the s	95 francs au dernier, s'établissant à 24700 francs. Le napoléon s'est également effrité, à 247 francs, contre 247,70 francs. Le volume des transactions a été réduit à	élevé à 8,51 millions de francs lors de l'exercice clos le 30 juin 1977, en hausse de 9,37 % sur le précédent. Un dividende global de 9,80 P stra distribué contre 12 F un an plus	Valeurs françaises 90,9 91,1 Valeurs étrangères 104,2 103,7 Cle DES AGENTS DE CHANGE (Bare 108 : 29 déc 1961.) Indice général 59,8 60,3	Bors 9tr. 9cten. d 10 40 10 50 Mors	92 56 92 10 Offivetti 4 88 4 65 Gest. Sél. France *143 11 136 52 95 96 S.K.F. Articholag 58 - 136 1 140 13 133 78 140 12 133 78 140 12 133 78 140 12 133 78 140 12 133 78 140 12 133 78 140 12 133 78 140 12 133 78 140 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
MAPPEL	8,29 millions de francs, contre 10,79 millions de francs.	tôt, sur un capital augmenté en mars dernier par attribution gra- tuite d'une action pour trois.	Toux de marché monétaire Effets arivés	Gechery 55 55 Scheelder Radio Brag. Trav. Pub. 135 135 SEB S.A F.E.R.E.M. 56 29 58 50 S.L.R.T.R.A Feugeratie 190 124 58	178 178 184 19 185 39
THE PERSON OF LARGE !	BOURSE DE PAR	S - 22 SEPTEME	BRE - COMPTANT	Française (Pentr	156 153 152 28 126 21 II
The Charles of the Ch	VALEURS % du coupon VAL	précéd. cours VALEURS préc	MALEURS Cours Dernier cours	Origny-Descreise. 181 180 20 Aneugana (F. de) Porcher	52 52 Ceckeril-Ougrée. 50 70 Silvafrance 111 71 196 84 68 61 70 6 82 30 Hantesman 0 83 Silvafrance 145 18 138 68
	5 % 1920-1950 43 3 285 Presce () 5 % 1920-1950 43 3 285 448 (\$14) 3 % amort. 45-54 96 19 0 496 Prescential 4 1/4 % 1983 103 48 1 487 431.5 4	29 A.C.M. 204 202 Paris-Manacount 208	68 122 58 Cis Lyon. tmm.	S.A.G.E.R	Thyss c. 1000 21 60 21 88 Segevar 231 45 315 42 86 Sole11-investiss. 158 32 161 26 U.A.PInvestiss. 133 62 127 56
	Emp. N. Eq.51 65 186 50 6 462 Alsacian. Emp. N. Eq.67,86 186 50 5-252 2178qua Emp. N. Eq.67,67 29 50 5-274 Sanqua 19 Emp. 7 % 1873 223 20 4 795 Emp. Nat. Emp. 8,80% 1977 186 82 2 221 Rape Nat.	######################################	282 Acies investins 87 58 88 661 166 (0 204 50 Sufragi 198 198	Nover S.A	140 141 - President Steys. 42 Guisfc
	E.D.F. 6 1 1950 2 264 Status W. C.S.I.B Cofice Cofi	155 58 155 . Unitali	179 50 Abellia (Cue Mid.). 150 10 156 Applic. Hydrant 505 606 Artols 95 96 Centen. Stanzy 258 (Ny) Centrest 110 30	Comphos	168 168 50 West Rand 18 Actigest-Etelle 186 37 59 64 17 136 37 138 18
	E.B.F. parts 1953 495 (4) Crédit Electro-Bi Ch. France 3 % 136 50 135 26 Encatall.	130 - 130 - 130 - 130 - 130 - 130 Cite r. 3 and 140 - 150 128 20 Fonc. Châtd'Esa 808 1804 - 1 1804 - 1 1805	. 9] (My) Champex	Pathé-Cinéma 443 . 444 Delalande S.A Pathé-Cinéma 82 10 62 16 Finalens Pathé-Marconi 127 . 128 50 FiPP Teur Elfrei 82 \$1 80 (Ly) Garland Gévolot Grande-Paroisse.	74 71 80 Minerats-Resourc 11 50 11 56 Fractifor 142 54 136 08 110 158 20 Vieille Mantagne 156 - 57 157 158 25 171 57 163 79 191 197 19 197 19 197 197 197 197 19
	Aberlie LE.A.R.D 581 Fr. Cr. et Straige (Me) 283 50 Franço Ba	8. (Cie) 50 . 50 . Midl	555 - Caz et Eaux 489 472 380 La Stare 27 56 27 50 148 Lebon et Cis 115 115 58 271 (Ny) Lurdex 111 111	Atr-Industrie 55 64 20 Huiles & et dar. Applic Mécan. 55 Revacel 722 Parcor 18 Quartz et Silice. Av. DassBregnet d304 380 R.E.T.L.	177 177 Shell Tr. (part.) 52 60 61 80 Soglaco 122 04 118 61
	Epargue Prance 250 250 (intendice	158 10 159 10 Cogffl	91 D.V.A.1.M 38 60 60 109 50 8PB Parities 36 34 20	Bernard-Moteurs B.S.L	46 50 46 50 Alzp
	Compte tens de la ariéntia de détai que a complète dans mos demières éditions, é dans les coms. Élies sont corrigies dès le	pet est reparti poir publier là cota les arreurs pouvent partois figurer Jendotrale dans la première édition,	MARCHÉ A	TERME Sett	Brandre syndicate a décide, a litra expérimental, de prelonger, après la ciôtare, la ilon des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour l raisen, nons de douvous plus garantir l'exactitude des deraiers cours de l'après-midi.
	Company VALEURS CHARTE CORES CORES	Compen VALEURS CIONICE COURS	s cours cours sation VALEURS clotic	THE COURS COURS SECTION	récéd. Premier Dernier Compt. cours
	1930 C.M.E. 3 % 1977 1990 1978	173 . Esratrasca . 173 . 173 . 285 . Esrate w 1 363 . 364 9	8 58 58 57 40 90 Op/1-Parities. 90 1	0 [18 118 120 155 161 Ericsson 1 0 98 83 80 90 68 163 164 165 16	185 [66 50 162 335 Gen. Meters 238 333 50 333 50 331 180 10 60 59 10 16 Sentifieds 16 50 15 90 16 10 16 181 80 182 183 10 25 50 Harmon 25 80 25 80 25 50 25 276 18 11 282 50 282 50 201 37 Into Chem 37 29 36 60 36 80 36 10 189 10 189 10 189 80 183 183 184 60 183 20 103 102 40
FARS-NEW W	220 Air Dentite 278 222 222 57 57 57 57 130 Air. Part. Inst. 57 57 57 57 57 51 58 51 05 51 552 Applica. gaz. 148 38 152 155	- abj. comv	88 P.U.K. 86 2 154 155 124 - 10hl. 124 3 203 205 40 Penarroya 40 2 0 50 48 61 157 Penaset 158 6 0 112 50 110 40 275 Perase-Ris 255 5	10 63 75 63 75 64 168 0.C.B. 120 169 17. 169 1	18 . 219 219 216 1250 1.8.M
THE THE BATT SP	52 - certit 52 22 52 78 52 31 105 105 105 105 105 105 105 105 105 10	1 61 70 72 Fraissinet 72 72 185 182 Fr. Pétroles 181 80 182 51 23 79 23 85	72 77 186 Perries 102 5 0 102 50 102 . 62 Patraiss B.P. 81 5	## 184 40 102 103 80 415 v. Chequat-P 3	94 95 94 96 60 305 Mobil Corp 304 384 304 301 20 7530 16 311 367 225 Mobil Corp 7579 7530 7530 7510 7510 367 226 Moret Gydro 224 88 223 50 222 50 223 50 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	73 Batta-Fires. 73 to 73 73 73 73 73 73 73 73 73 744 143 144 144 144 145 146 148 1	73 68 53 - Calentes Lat. 52 80 52 81 141 - 133 - 118 Gle d'Entr. 133 - 1	134 58 132 148 Potiet 148 5 116 114 118 Potiet 148 8 1172 28: 170	6 54 54 53 20 50 Aug. Am. C.	19 80 20 50 21 20 20 20 52 Pintips 53 . 62 20 52 25 52 20 14 20 183 . 107 . 104 90 66 Prés- Brand 66 . 68 80 67 . 68 50 278 Quatrones . 271 56 278 271 19 264 50 19 29 29 29 29 29 312 . 29 60 193 Randientein 189 50 193 280 50 192
	68 Beginin-Say. 55 th 88 60 562 562 563 563 563 563 563 563 563 563 563 563	80 168 Cayeone-Cas 160 158 670 124 Hackette 122 80 123 80 437 88 imetal 70 68 16 345 imst. Mérieto 338 343	155 10 151 68 Pospey 66 5 93 P.M. Labinal 92 P.M. Labinal 92 Presses-Cité 259 244 346 356 Presses-Cité 259 Presses-Cité	391 391 . 91 Cle Pet frep.	24 50 280 56 281 288 18 275 Royal Biston 277 10 272 60 272 273 27 78 147 288 18 275 Royal Biston 277 10 272 60 272 273 277 78 147 147 20 147 57 St-Heimas Cn 56 10 57 58 40 57 90 32 10 91 10 93 98 335 Schlumberg. 287 80 333 38 394 80 333 58
	1268 Carriers 1260 1268 1279 1260	258 20 74 Jeument Ind. 75 58 74 948 SI Kall Ste Te 61 28 61 85 28 35 Kléber-Cel. 35 35	9 112 58 112 97 Prices 97 5 74 10 74 122 Primagaz 122 5 81 18 52 36 Primagaz 36 8 25 20 34 85 310 Races S.A 311 2	0 57 10 95 80 96 - 369 C.F. FrCan. 3 0 122 90 122 88 122 - 20 58 0a Baers (\$.) 0 38 40 36 40 36	57 382 382 388 52 5290 52 95 52 05 51 88 20 30 30 20 40 21 25 28 45 579 51 50 50 50 578 571 570 50 30 20 40 512 42 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
	150 Charg. 4400. 154 56 158	148 50	149	438 437 430 18 280 East Keom 2 384 89 384 80 399 80 16 50 East Rand 1 65 20 65 28 65 28 115 Ericsson 1 73 74 74 248 Exxen Corp 2 539 535 539 215 Ford Motor 2	18 258 258 290 19 Union Corp. 19 10 12 95 19 19 18 30 16 30 16 50 18 80 15 50 119 9 Min. 1/10 119 118 50 116 60 118 50 115 115 115 50 116 60 127 West Oriet 122 28 127 28 122 126 50 19 237 237 238 47 West Deep 47 40 47 70 48 47 15 80 268 268 217 108 West Hold 186 20 108 110 50 106 78
	127	374 38 141 Localismo 142 85 141 155 268 Lociedus 260 30 260 30 36 34 50 628 C. Oréal 674 681 3870 3825	142 141 154 Reussel-Ucta 152 268 30 268 240 Ruche Picard 240 681 681 345 Res Impérial 365	- 163 70 152 80 160 70 255 . Con Electric 2 242 . 242 . 345 . 345 . 345 . 25 60 25 60 25 60 0 offers ; C : compa	14 80 88 20 91 10 88 20 265 . Xerox Corp. 264 256 30 256 30 260 12 255 10 256 10 256 10 0 97 Zeochie Cop 0 99 8 97 0 98 0 9 TURS BONNARY LIED A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT détaché d demande : * direit détaché. — Lorsqu'un = prender cours - d'est
	258 Cotradel 245 . 258 258 258 255		29 28 88 395 Sade 145 Sade 145 Sage 145 Sage 145 Saint-Cohain 123 405 Satint 124 Satint 125 Satint 126 Satint 126 Satint 127 Satint 127 Satint 128 Satint 128	145 145 145 Day talen	CHANGES DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
	187 — (854.) 186 187 187 265 Crist, Sept. 278 28 227 225 187 18 187 18 187 54	290 23 stack. deli. 29 47 22 25 27 330 stack. deli. 32 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	29 28 38 395 Sagen	0 84 84 82 40 128 50 126 50 126 50 0 72 71 50 71 15 0 95 10 95 94 58 283 58 283 50 289 Etats-Unis (§ 1)	COURS COURS do gré à gre parises préc 22.9 4 925 4 926 4 920 Pt Cours préc 22.9 1 12 220 213 220 213
	187 187	28 1290 Michelin 8 1279 1259 275 IE 576 - tobilg.) 576 571 56 38 485 Modt-Rec. 357 465 20 146 475 Met. Larmy-S 458 474 196 88 155 MacRoni 149 50 154 95	42 41 20 285 SIA.S 282 1294 1286 238 Sign. E. El 230 671 665 198 Since 198 118 Since 198 118 S.L.M.M.O.R. 74 473 474 1795 St. Rossigno 1775 154 50 153 69 73 Segerap 72 3 274 58 275 415 Segerap 72 3	250 236 Allemagne (100 DM) 198 198 20 Balgique (100 F.) 117 80 118 118 Pays-Bas (100 fl.) 74 20 74 29 73 Gamanack (180 trd) 1793 1792 1793 Sudde (100 krs)	212 289 212 220 211 Dt fin (hile on nerro) 24796 24788
TNC	170 Bensie-SL-E. 45 50 42 46 16	190	473 474 1790 Sk. Rossignor 1775 154 50 153 69 73 Segerap 72 3 274 58 275 489 5 225 Suez 218 5 219 216 238 large-lea 230 1	283 50 283 50 289 230 230 234 198 198 195 20 Allemagne (100 DM) 198 198 195 20 Balgique (100 F.) 198 118 74 20 73 1792 73 Garanack (180 km) 1793 1792 1793 Suesa (100 km) 18 413 486 Grande Bretagne (£ 1) 18 224 224 40 224 Italie (1 000 lines) 18 230 232 226 Antriche (100 sch.) 19 230 232 446 Espagne (100 pcs.) 19 245 435 444 Espagne (100 pcs.) 19 250 232 226 Antriche (100 sch.) 19 250 232 250 Antriche (100 sch.)	4 925
	40 Softes-Mag 412 485 485 475 485 475 475 475 475 475 475	48 16 315 Het. invest. 314 317 38 30 229 Heytgat. Mbr 229 219 489 50 60 Hebel-Baset 59 53; 83 18 Herd	317 . 316 . 239 !ants-Lea . 230 ! 60 . 50 20 . 445 7.9.1 482	0 230 232 226 Autriche (100 sch.) 445 436 444 Espagne (100 pss.) 614 614 614 Portugal (100 esc.) 60 117 90 117 90 115 70 Canada (\$ cas. 1)	5 825
		•		•	į.



UN JOUR

- 2 DEES
- TÉMOIGNAGE : « Pour Jean Genet », par T. Ben Jelloun. - Les chevaleries vaincues »
- par Gabriel Matzneff. - « Revue des revues », par Yves Florenne.
- 3. ETRANGER - Le conflit israélo-arabe et la
- tension au Sud-Liban. 4. EUROPE
- SUISSE : les électeurs vont se proponcer sur la libéralisation de l'avortement.
- 5. AMERIQUES — HAITI: l'opposition ad régime demeure irréductible
- mais divisée. E. ASIE
- Les problèmes de l'aprèsguerre d'Indochine.
- 7. BIPLOMATIE - Bonn se félicite de la visite de M. Paniatowski.
- 8 à 18. POLITIQUE — Le nouvel échec du
- La préparation des élections sénatoriales.
- 20. DEFENSE RELIGION **CUTRE-MER**
- 20. SPORTS

- TENNIS : la coupe Porée.

LE MORDE DU TOURISME ET DES LOISIRS PAGES 21 A 25 - Vingt - trols pays d'Europe

décident de séduire les Etats-Les illusions de l'étalement,
CLIN - D'ŒIL : le géneur,
PLAISIRS DE LA TABLE : questions sur le millésime 77. - Photo - cinéma ; Modes du temps; Hippisme; Philate-

27 à 32. LE SICOB

33. EDUCATION MÉDECIRE

lle; Jeur.

- 34. REGIONS
- ALSACE : un rapport de la direction des impôts : les gra-vières sons la main-mise des Développez assurance et faci-lité de contacts. sociétés allemandes.
- 34. AERONAUTIQUE — Le président Cartar et par la méthode Carnegie, 100 % pratique, enseignée dans 43 pays.
- Concorde. 36 à 39. ARTS ET SPECTACLES
- CINÉMA : la Menace, d'Alain Corneau; BIBLIO-GRAPHIE: Yves Montand, Mardi 27 Sept., 19 h.
- THÉATRE : Pas d'orchidées pour Miss Blandish, par Robert Hossein.
- **40L JUSTICE** - REGARDS : une mauvaise
- 43 à 46. ÉCONOMIE-SOCIAL - - Banque à part » (111), par Maurice Denuzière.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (36) Annonces classees (41 à 43); Aujourd'hui (40); Carnet (26); e Journai officiel > (40); Loto (40); Météorologie 140); Mota croisés (40); Bourse (47).



La Fédération autonome des agents de la S.N.C.F. DANS LE MONDE annule son ordre de grève sur le réseau Sud-Est

tembre. Ces négociations dotvent

porter sur les conséquences de la modernisation de ce réseau, et

notamment l'électrification de la

rive droite du Rhône, qui, selon les

syndicats, risque d'entraîner la

suppression de quatre cents

situés au nord de Lyon, les reven-dications sont différentes : elles

ont trait aux conditions de travail.

qui affirme représenter 30 % à

40 % des agents des dépôts du

sud de Lyon, doit modifier sensi-

blement le « profil » de ce mou-

vement de grève, s'il est main-

tenu : les autres syndicats (C.G.T.

C.F.D.T., C.F.T.C.) doivent faire

connaitre leur position dans la

chasse à canon scie se sont em-

pares de 1700 000 francs ce ven-

dredi matin 33 septembre dans

les bureaux d'une entreprise de

travaux publics située 29, rue du

Les trois hommes, menacant les

employés qui venalent d'arriver, les ont contraints à ouvrir le

coffre-fort et se sont emparés de

l'argent destiné à la paye des

• Un agent de police néerlan-

aais a été tué jeudi 22 septembre

å Utrecht par un Allemand

- Knut Folkerts. La police a donné peu de détails sur

l'affaire mais on sait que deux

personnes, déjà soupçonnées

d'avoir titre sur des policiers,

lundi, à La Haye, avaient ren-dez-vous à Utrecht, où la police avait monté une « souricière »

dans un bureau de location de voitures. Le brigadier Kranen-burg s'est approché d'un homme parlant allemand qui a fait feu. L'agent est mort quelques minutes après. L'un de ses collègues

a été grièvement blessé au ventre.

ouvriers.

Bel-Air , a Vitry (Val-de-Marne).

journée de vendredi.

La décision de la F.G.A.A.C.

Pour ce qui concerne les dépôts

emplois.

La Fédération générale auto-nome des agents de conduite (F.G.A.A.C.) a retiré, ce vendredi 23 septembre, le préavis de grève qu'elle avait déposé, du dimanche 25 septembre à 0 heure au mardi 27 septembre à 6 heures, pour les

LE GROUPE SIDÉRURGIQUE CHIERS-CHATILLON MET EN PLACE SES NOUVELLES STRUCTURES

Le groupe Chiers-Châtillon, holding financier qui résulte de la fusion, à la fin de 1976, des Hauts Fourneaux de la Chiers, de la Compagnie des forges de Châtillon. Commentry-Biache, et du Querin, et Trefileries de Neuves-Maisons-Chatillon, a constitué trois filiales industrielles. La Société sidérurgique Châtillon-Neuves-Maisons regroupe les activités « produits plats » et a produits longs a dans les usines d'Isbergues, de Biache, de Longwy de Neuves-Maisons, de Blagny d'Auxin. La Société des aciers supérieurs de la Chiers reprend la branche « aciers spéciaux » (usine de Corbie notamment). La Société des tréfileries et cableries Chiers-Gorcy reçoit les usines de Bourgen-Bresse, du Havre, de Charle-ville-Mézières, de Gorcy, de Sainte-Colombe et de Vierzon.

(PUBLICITE)

Dale Carnegie

Sachez parler

en public en

Votre vie personnelle, profes-sionnelle et sociale sera dynamisée

Des anciens du cours Dale Carnegie vous renseigneront à la conférence d'information gratuite.

MAISON DES CENTRAUX, t rue Jean-Goujon, 75008 PARIS (mètro Franklin-D.-Roosevelt)

Sessions dans 23 villes de France.

Rens.: G. Weyne (1) 954-61-06.

DÉCORATION,

TROIS NOUVELLES

TENDANCES

CHINTZ

(IMPRIMÈS AMERICAINS)

depuis 25 F le mètre

TOILES,

PIQUÉS ET JACQUARDS

depuis 30 F le mètre

TWEEDS

blancs - beiges - écrus

14 soirées

En Cisjordanie

LE « BLOC DE LA FOI » VEUT CRÉER ONZE COLONIES **HOUVELLES**

dépôts de Dijon, Lyon, Chambéry, Marseille et Montpellier. Elle l'a maintenu pour les dépôts de tête de ligne Paris-Lyon, Villeneuve-Saint-Georges, Montargis et Tel-Aviv (A.F.P.). — Onze nou-veaux points de peuplement se-ront créés par « Goush Emou-nim » (le Bloc de la foi), en Cis-jordanie, la semaine prochaine, indique ce vendredi 23 septembre Cette décision, relative aux dépôts situés au sud de Lyon, est motivée par le fait que la direction du réseau sud-est de la S.N.C.F. a accepté d'ouvrir des négociations, le mercredi 28 sep-Yedioth Abaronoth, Le journs! ajoute : «Le premier ministre qui a recu les dirigeants de ce mouvement, les a averti des difficultés politiques enormes qu'ils provoqueraient à son gouvernement, tout en indiquant qu'il « comprenait » leurs motivations. » « M. Menahem Begin se prépare à adresser un message au président Carter à ce sujet, afin que le président des Etats-Unis ne soit pas pris de court et ne se plaigne de ne pas avoir été prévenu », poursuit le journal cette operation d'implantation massive les dirigeants de « Goush Emounim » ont mobilisé des centaines de leurs militants et réuni leurs stocks de matériel de cam-

pement, comprenant

R.F.A. pour les meurtres du pro-

cureur Buback et du banquier

• L'établissement d'une base

israelien d'Halfa « n'est pas à

l'étude », a déclare jeudi 22 sep-

tembre le porte-parole du dépar-

tement d'Etat, commentant les

bres du Congrès qu'Israël était

prét à accepter la construction

d'une base à Haifa pour la

Le porte-parole du département

d'Etat a souligné que cette ques-

tion n'avait pas été évoquée an

cours des entretiens qu'a eus

M. Dayan cette semaine a Wash-

ington avec le président Carter

et le secrétaire d'Etat, M. Cyrus

● Les licenciements à Top-Télé. — Le syndicat des journa-

listes français-C.F.D.T., dans une

lettre que nous adresse son secré-

taire general, conteste l'affirma-

informations parues dans

presse américaine, selon

VIº flotte américaine.

Vance. - (A.F.P.)

centaines de tentes.

LA CHINE POPULAIRE SOUHAITE DÉVELOPPER SES ÉCHANGES DE MILITAIRES AVEC LA FRANCE

Le général Yang Cheng-Wilchef d'état-major adjoint de l'armée chinoise, a été reçu ce vendredi matin 23 septembre à Paris par M. Yvon Bourges, ministre de la défense. Le général Yang Cheng-wu s'est félicité, menée par la France pour mettre en œuvre une défense nationale indépendante fondée sur la disuasion nucléaire. Le développement de la programmation militaire 1977-1982, a-t-il dit, renforce l'indépendance de la

Le gouvernement chinois. indiqué le général Yang Chang wu, porte un intérêt tout parti culier à la qualité de ces matériels qui lui ont été présentes. Le chet d'état-major adjoint de l'armée Il a été reçu dans la matinée plusieurs par M. Raymond Barre à l'hôtel Matignon.

La course des voiliere autour du monde

ESCALE FORCÉE POUR LE « JAPY-HERMÈS »

sommet : (

M. Willerrand

is in a sign

The parties of

-

des partis

Un des bateaux français qui par ticipent à la course autour du mond à la voile, «Japy-Hermès », a d modifier sa route jeudi 22 septem bre et mettre le cap sur Rech (Bresil), afin d'y deposer un & membres de son équipage, Celul-M. Patrick Thérond, souffre de cak ques nephrétiques. Le voilier se trat vait vendredi matin à un miller kilomètres de sou nouvel objecti

A Monrovia (Libéria), l'Angle « Condor », qui avait mené la com jusqu'à ce que son mât se rom (s le Monde a des 17 et 31 sei tembre) s'apprétait à reprendre mer vendredi. Il lui aura dene sui d'une semaine pour réparer son gré ment, Toutefols, le nouveau m dont il est équipé (de concentie classique, en aluminium) pèse env ron 200 kilos de plus que le préc dent, ce qui constitue un réel ba dicap.

Les classements sont difficiles établir. Dans le groupe qui fait me à l'Ouest (afin de bénéficier de ven mieux établis malgré le surcroft distance), il semble que soieni . tête - en temps compensé - i bateaux, français a Gauloises -2 et. suisse, a Disque d'Or n. Se troi egalement dans ce groupe un au français : « Neptune ».

Parmi ceux qui ont choisi la rot. directe vers le Cap (plus courte, m traversant des zones de calme). premières places en temps compe paraissent être occupées par le ni landais « Fiver » et l'angi m King's-Legend v.

a 33-Export a (France) n'émet t depuis le 17 septembre. Son motest en panne et la réserve d'esse de son groupe électrogène de cours est désormais épulsée. dernières liaisons radio le situai près des côtes africaines un peu arrière des autres hateaux.

NOUVELLES BRÈVES des employes de Top-Telé, hebdomadaire qui vient de disparaître, seraient « en majorité » réemployés par le groupe Ici Paris (le Monde du 21 septembre) : seuls les cinq mutés de cet hebdomadaire ont été réintégrés alors que les vingt-cinq autres membres du personnel — à deux exceptions prés — n'auraient reçu que des propositions vagues ou ne correspondant pas à leurs aptitudes C'est pourquoi les personnels oni décide de former un recours

quelles le ministre israélien des affaires étrangères. M. Moshe Dayan, avait indiqué à des memauprés du ministère du travail. Le S.J.F.-C.F.D.T. précise en outre que « ni le comité d'entreprise d'Europe 1 ni celui de Télé-7 jours n'ont été informés (de ce sabordage), ce qui constitue un fait délictueux ».

SALON DE LA MUSIQUE 200 spécialistes recommandent les

pianos RAMEAU

le seul constructeur français de pianos 5 modèles de pianos droits de 10 000 à 14 000 F

liste des points de vente sur demande

Passeport pour l'élégance Old England à Paris

Au masculin, importé d'Angleterre

Veste sport, unie, chevrons ou pied-Pantalon flanelle grise, pure laine

peignée 320 F Imperméable réversible, pied-depoule, prince-de-galles, etc...... 1145 F

Pull-over, manches longues, 100 % cashmere 2 fils, nombreux coloris .. 370 F

> Old England 12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30









depuis 42,50 F le metre Tous nos tissus sont en stock 62, r. St-André-des-Arts 6º 36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS Parking attenant a nos magasins

hamm. Un piano droit pour 6950 F. (ou à crédit : 1450 F + 21 mensualités de 317 F TTC). hamm, c'est 5 étages d'exposition offrant le plus grand choix de marques de Paris.

Neuf-Occasion-Vente-Achat-Réparations Accord • Transport Instruments de musique.

135-139 r. de Rennes, 75006 Paris - Tél : 544 38-66 Parking - Près gare Montparnasse.

Le numéro du « Monde » daté 23 septembre 1977 a été tiré à 551 188 exemplaires.